



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

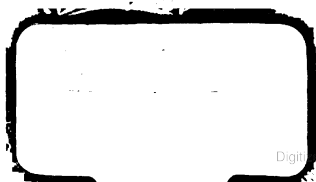
About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>

UC-NRLF



B 3 827 .055



GRAMMATICA

DEL

DIALETTO NAPOLETANO

COMPILATA

dal

Dottor RAFFAELE CAPOZZOLI

Cavaliere del Real Ordine della Corona d'Italia,
Professore titolare di Matematica
nella Regia Scuola Normale femminile di Napoli,
Socio Ordinario dell'Accademia dei Filopatri della stessa Città.



Libreria MINERVA,,
LUIGI CHIURAZZI EDITORE
Via Armando Diaz, 25
NAPOLI

GRAMMATICA
DEL
DIALETTO NAPOLETANO

COMPILATA

DAL

Dottor RAFFAELE CAPOZZOLI

Cavaliere del Real Ordine della Corona d' Italia ,
Professore titolare di Matematica
nella Regia Scuola Normale femminile di Napoli,
Socio Ordinario dell' Accademia dei Filopatrì della stessa Città



IN NAPOLI
LUIGI CHIURAZZI EDITORE
MDCCCLXXXIX

LOAN STACK

Proprietà letteraria

Stab. Tip. F. Lubrano — S. Sebastiano, 3.

PREFAZIONE

PC 1811
C 3

Molti vocabolarii del dialetto napoletano sono stati pubblicati: finora però nessuna grammatica; chè la brevissima ed imperfetta di Francesco Oliva è rimasta inedita, ed il libro dell' Abate Galiani intorno al dialetto napoletano non è una grammatica, ma un breve ed incompleto cenno di letteratura napoletana.

Volendo l' Accademia dei Filopatridi di Napoli colmare questo vuoto, affidò a me nel 1881 il difficile incarico di compilarne una; ed io, troppo presumendo delle mie forze e della mia buona volontà, imprudentemente accettai.

Presto ebbi a pentirmi di avere accettato: ma, non potendo onoratamente darmi indietro, e sorretto dall'esempio e dai consigli del dottissimo ed instancabile filologo Emanuele Rocco e dall'affetto grandissimo che io nutro pel dialetto napoletano, non ismisi se non quando, dopo sette anni di paziente lavoro, l'opera fu compiuta.

Mettendo da banda tutto ciò che, per esser comune ad ogni lingua, si trova in ogni grammatica, e non tenendo conto delle licenze, delle sgrammaticature e dei ghiribizzi ortografici che i minori scrittori, sì antichi che moderni, hanno commesso; ho cercato dettare, col maggior ordine possibile e colla maggiore possibile chiarezza, un elenco di regole e

di norme certe relative al napoletano idioma, attingendone gli esempi dai migliori autori e non foggiandone mai io stesso qualcuno. E di esempi avrei certamente addotto, per ogni norma, assai più, se dal farlo non mi avesse distolto il soverchio volume che il libro avrebbe assunto.

Sento di aver compilato un' opera troppo imperfetta: ma, abbandonato quasi alle mie sole forze, senza altre grammatiche, dalle quali avessi potuto trarre se non altro qualche esempio, io non poteva fare di più. Almeno questo libro varrà di stimolo a far meglio ai tanti cultori del dialetto napoletano.

INDICE

PARTE PRIMA

Ortoepia ed ortografia

§ I.	Sostituzioni	Pag.	1
§ II.	Aggiunzioni	17
§ III.	Soppressioni	22
§ IV.	Inversioni	29
§ V.	Raddoppiamento della consonante iniziale.	30

PARTE SECONDA

Etimologia

CAPO PRIMO

DEL NOME

§ I.	Genere dei nomi degli esseri animati	34
§ II.	Genere dei nomi degli esseri inanimati	39
§ III.	Numero dei nomi	43
§ IV.	Nomi irregolari	50
§ V.	Nomi alterati	65

CAPO SECONDO

DELL' AGGETTIVO

§ I.	Genere degli aggettivi	72
§ II.	Numero degli aggettivi	78
§ III.	Aggettivi alterati	86
§ IV.	Aggettivi comparativi e superlativi	90

CAPO TERZO

DEL VERBO

§ I.	Avvertenze generali sui verbi	94
§ II.	Verbi ausiliarii ed avvertenze su di essi	105
§ III.	Conjugazione dei verbi in <i>are</i> ed osservazioni su di essi	112
§ IV.	Conjugazione dei verbi in <i>ere</i> ed osservazioni sui verbi sdruccioli in <i>ere</i>	125
§ V.	Osservazioni sui verbi piani in <i>ere</i>	149
§ VI.	Conjugazione dei verbi in <i>ire</i> ed osservazioni intorno agli stessi	153
§ VII.	Verbi irregolari e difettivi ed osservazioni su di essi	161
§ VIII.	Generi e numeri dei participii passati	176
§ IX.	Forma passiva e riflessa dei verbi	179

CAPO QUARTO

DELL' AVVERBIO, DELLE PREPOSIZIONI E DELLE PAROLE COMPOSTE

§ I.	Avverbii e preposizioni	181
§ II.	Nomi composti	184
§ III.	Aggettivi composti	196
§ IV.	Verbi, avverbii e preposizioni composte	202

PARTE TERZA

Sintassi

§ I.	Sintassi dei nomi personali	205
§ II.	Concordanza dell' aggettivo col nome	207
§ III.	Concordanze del verbo	212
§ IV.	Poche osservazioni intorno alle preposizioni	223

TAVOLA DELLE ABBREVIAZIONI

N. B. Degli esempj tratti dalle opere comprese nella Collezione del Porcelli, il primo numero denota il volume della collezione, l'altro la pagina. Degli esempj tolti dagli autori le opere dei quali costano di molti volumi, parimente il primo numero denota il volume, il secondo la pagina. Degli esempj infine tratti dal Giornale Lo SPASSATIEMPO, il primo numero indica l'anno di vita del giornale, il secondo il numero di esso, e le lettere che precedono i due numeri sono le iniziali del nome e del cognome di ciascuno autore.

ALTAV. AMEN.	ALTAVILLA PASQUALE AMENTA NICOLÒ	Comedie	1849—1861
	“	La Fante	1708
		Il Forca	1709
ANON.	ANONIMO	Vierze	1881
D. BAS.	BASILE DOMENICO	Il Pastor fido	Porc. 1785
G. BAS.	BASILE GIAMBATTISTA	Opere	Porc. 1788
CALCOL.	CALCOLONA ERCOLE	La Carboniera	1735
CAPAS.	CAPASSO NICOLÒ	L' Iliade	Porc. 1787
	“	Sonetti	1789
CASSIT.	CASSITTO LUIGI	Lo Sparatorio	1862
CERL.	CERLONE FRANCESCO	Comedie	1825-1829
CEST.	CESTARI SILVERIO GIUSEPPE	Lo Mellone d'acqua	Porc. 1787
CONT. BIZ.	ANONIMO	Le Contadine bizzarre. Comedia	1774
CORT.	CORTESE GIULIO CESARE	Opere	Porc. 1783
D. ANNIC.	ANONIMO	D. Annicca Casapelo. Comedia	senza data
D' ANT.	D'ANTONIO GIOVANNI	Opere	Porc. 1788
DEL PIANO	DEL PIANO MATTIA	Canzoncine spirituali	1788
DESVIATI	DESVIATI EUGENIO	Lettera	Porc. 1788
DI GIAC.	DI GIACOMO SALVATORE	'O Monasterio	1887
M. FAR.	MAZZARELLA FARAO FRANCESCO	La Buccolica	1790
	“	La Batracomiomachia	Porc. 1789
FAS.	FASANO GABRIELE	La Gerusalemme	Porc. 1786
FEDER.	FEDERICO GENNARANTONIO	Li Birbe	1728
GALLUC.	GALLUCCIO GIOVACCHINO	San Michele	1774
G. GEN.	GENOINO GIULIO	Nferte	1835-1856
ITTO	ITTO FILIPPO	La Costanza coronata	1769
LOMB.	LOMBARDI NICOLÒ	La Ciucceide	Porc. 1783
LONGO	LONGO FERDINANDO	Ottave	1888
LOREN.	LORENZI GIOVAMBATTISTA	Comedie	1788-1792
A. MAJ.	MAJURI ANTONIO	Versi	1829

MART.	MARTORANA PIETRO	Notizie biografiche e bibliografiche degli scrittori del dialetto napolitano	1874
G. MASSA	MASSA GAETANO	L'Angelo del Carmelo	1719
MORM.	MORMILE CARLO	Favole di Fedro	1830
NOVA	NOVA SANTILLO (VIL- LANO SANTO)	La Sporchia	Porc. 1787
OLIV.	OLIVA FRANCESCO	Napole accojettato	inedito
PAG.	PAGANO NUNZIANTE	Opere	Porc. 1787
PARM.	PALMIERI GIACOMAN- TONIO	Sonetti	Porc. 1788
PALOM.	PALOMBA GIUSEPPE	La Villana ricono- sciuta	1796
PERR.	PERRUCCIO ANDREA	Agnano Zeffonnato	Porc. 1787
PICCIN.	PICCINNI DOMENICO	Opere	1792-1826
PRISC.	PRISCOLO GEREMIA	Chellete	1826-1831
QUATTROM.	QUATTROMANI GABRIE- LE	Opere	1870
ROCCHI	ROCCHI CARLO	Descurze predecabe- le	1837-1842
ROCCO	ROCCO MICHELE	Opere	Porc. 1789
SARN.	SARNELLI POMPEO	Posillechejata	Porc. 1788
SCARP.	SCARPETTA EDOARDO	Comedie	1876
SERIO	SERIO LUIGI	Lo Vernacchio	1780
SGRUTT.	SGRUTTENDIO FILIPPO	La Tiorba	Porc. 1783
SPAS.	Lo Spassatiempo.	
STIGL.	STIGLIOLA NICOLÒ	Giornale	1875-1880
TOTTOLA	TOTTOLA ANDREA LEO- NE	L' Eneide	Porc. 1784
UGONI	UGONI CASIMIRO	L' Infanzia accusa- trice	1816
B. VAL.	VALENTINO BIAGIO	Il vero Lume fra le ombre	1879
T. VAL.	VALENTINO GIOVAM- BATTISTA	La Fruoffece	Porc. 1783
VEGL.	VEGLIANTE NICOLA	Opere	Porc. 1787
VELAR	VELARDINIELLO (PAS- SARO BERNARDINO)	L'Amante pe simpa- tia	1785
VILL.	VILLANI ANTONIO	Ottave	Porc. 1789
VIOL.	ANONIMO	Lo Calascione	Porc. 1789
VOTT.	VOTTIERO NICOLA	Violeide. Sonetti	Porc. 1788
ZEZ.	ZEZZA MICHELE	Lo Specchio de la cevertà	1879
ZINI	ZINI SAVERIO	Nferte ed altre opere	1834-1838
ZITO	ZITO BARTOLOMEO	La Villanella ingenti- lita	1784
		Annotazioni alla Va- jasselde	Porc. 1788

PARTE PRIMA

ORTOEPIA ED ORTOGRAFIA

1. L' Alfabeto del dialetto napoletano consta di ventidue lettere, delle quali cinque, cioè **a, e, i, o** ed **u**, sono **vocali**, e diciassette, cioè **b, c, d, f, g, h, j, l, m, n, p, q, r, s, t, v, z**, sono **consonanti**.

Siccome però il suono di tali lettere non sempre corrisponde a quello che danno loro i napoletani allorchè parlano; e siccome questi sogliono, sostituendo, aggiungendo, togliendo ed invertendo lettere o sillabe, allungare, accorciare e modificare moltissime parole; così abbiamo creduto conveniente premettere alle altre parti della Grammatica pochi, brevi ed incontrastabili precetti di Ortoepia e di Ortografia, poggiati sull'autorità dei migliori scrittori antichi e moderni; mettendo da parte le eccentricità che, oggi specialmente, o per ignoranza del vero dialetto, o per ispirito di novità da alcuni sono state introdotte.

§ I.

Sostituzioni

2. In quanto alle sostituzioni delle *vocali* osserviamo

a) Che essendo, in moltissimi **nomi sdruccioli**, quasi identico il suono delle vocali **a** ed **e** che seguono la vocale tonica, tali nomi si possono scrivere con l'una e con l'altra di queste vocali. Così: si può scrivere *àstraco*, *cuòfano*, *stòmmaco*, *gliuòmmaro*, *càmmara*, *pàpara*, *màmmata*, *figliama* (1), e si può scrivere *àstreco*, *cuò-*

(1) Perzò ve tengo n' obreco nfi ncoppa l' *àstraco*—G. Bas. 21, 176.

Pigliatose no *cuòfano* sotta tettilico, commenaze a ghire adunanno graste — G. Bas. 20, 193.

Sentennose pepoliare lo *stòmmaco*, se resorvette nnorcarese la voccola — G. Bas. 20, 60.

Pigliame lo *gliuòmmaro* de filo lrescianiello da coppa chillo stipo— G. Bas. 20, 177.

feno, stòmmeco, gliuòmmero, càmmèra, pàpera, màmmeta, figliema (1).

b) Che in alcuni pochi nomi anche sdrucchioli si può, per la stessa ragione, indifferentemente scrivere per penultima vocale l' *a*, l' *e* e l' *o* (2).

c) Che i migliori cangiarono sempre in *e* la vocale *i*, che cessa di essere tonica. Quindi scrivevano *Menechiello, trademiènto, tradetòre, stemàta, fescàva vesetàre, fatecà* (3).

d) E che cangiarono sempre in *o* la vocale *u*, che

Eccote a mmeza notte no bruttissimo dragone trasire drinto a chella *càmmaro* — G. BAS. 21, 104.

De chello ppoco che nne cacciassero, n'accattassero na *pàpara* — G. BAS. 21, 156.

Di a *mmàmmata*, che s'allecorda de la 'mpromessa — G. BAS. 20, 163.

Lo voglio abbracciare comm' a figlio; e darele *figliama* pe mmogliere — G. BAS. 20, 314.

(1) O tradetora, mme vuojè bene? e essa respose fin coppa all' *àstrecò* — G. BAS. 21, 163.

De gliantre, e granodinnia mmesato

Co no *cuòfeno* po te faccio ricco — CAPAS. SON. 226,

A la vocca de lo *stòmmeco* ancora nce tengo n' abbasco — CERL. 11, 293.

Donco si nuie trascorrere volimmo,

Lo capo de lo *gliuòmmero* pegliammo — T. VAL. 19, 52.

Venne a ttermene, che se rdusse da la *càmmèra* a la cucina — G. BAS. 20, 77.

Quanto chiù nce facevano reinmedio, cchiù la *pàpera* stregneva — G. BAS. 21, 138.

Uh! che mmannaggia l'arma de *mammèta* accommenzaje don Nicola — G. M. SPAS. 2, 49.

Che se n'ha bisto sta scrofella de *figliema* a 'ncrapicciarese de st'uorco marino — G. BAS. 20, 53.

(2) L' *Astròlaco* isso puro

Ave da ciènto banne

Tante, e tante addemmanne — G. BAS. 20, 154.

Site *Astròlaco* puro? Uh, pe sta via.

Donco quinnece, e ffallo a cchi se sia — LOMB. 5, 101.

L' *Astròlaco* tu puro nc' aie da fare? — CAPAS. 15, 55.

Mase, che teneva l'aurecchie a *lèparo*, tornaje ad auzare la voce — G. BAS. 20, 75.

N' è bhuono a ssecutà manco no *lèpero* — QUATTROM. 351.

Sauta isso, comm' a *lèporo* no surco,

E mme schiaffa de facce a cièrta bobba — D' ANT. 23, 98.

(3) Oh si sorzettesse *Menechiello*,

Quanto despietto avria, quanto martiello — MORM. 211.

Grannemente amava.

Lo *trademiènto*, e no lo *tradetore* — CORT. 2, 141.

Sore mia, comme vaie, tu si *stemata* — LOMB. 5, 75.

E cco ttutto chesto, Masella parlava, e isso *fescava* — G. BAS. 20, 25.

A *hesetare* jette le ccapanne — MORM. 142.

Aggio da *fatecà* comm' a no cano — QUATTROM. 18.

cessa di essere tonica, scrivendo *nodecùso*, *sfortonàto*, *nfuriàto*, *affegoràto*, *morà*, *doraje* (1).

Tuttavia oggi, non solo non si cangiano in *e* ed in *o* l'*i* e l'*u*, che cessano di essere tonici (2); ma spesso si cangia da alcuni l'*e* in *i*, e l'*o* in *u*, dicendo *conzignà*, *liggenno*, *portaje*, *arravugliàto* (3), invece di *conzegnà*, *leggenno*, *portaje*, *arravogliàto* (4).

Però, se gli antichi esagerano per un verso, i moderni scrittori esagerano per il verso opposto: che se i napoletani, parlando, non allargano mai i suoni *i* ed *u* tanto da renderli *e* ed *o*; neppure restringono ed affievoliscono i suoni *e* ed *o* tanto da renderli *i* ed *u*. Quindi noi siamo di avviso che, tranne i casi che a suo tempo additeremo, almeno la parte radicale delle parole debba, scrivendo, rimanere inalterata, allorchè le vocali toniche cessano di esser tali: la qual cosa giova ancora a rendere meno difficoltoso ed inintelligibile, specialmente ai forestieri, il dialetto napoletano.

e) Osserviamo ancora che quando l'*i*, che non è tonico, è seguito da un'altra vocale, con la quale non

- (1) Chillo filo tanto nodecuso

Tagliasse co na botta a la mmalora — QUATTROM. 14.

Perchè ccà ddinto *sfortonato* arrive? — PERR. 16, 59.

La sesta, arraggiata e *nfuriata* pe lo dolore, le disse — SARN. 22, 193.

Già Micco l' avea bona *affegorata*,

E dicea fra sè stisso, è fuorze chella — CORT. 2, 87.

Isso penzava a ffa *morà* sta terra — LOMB. 3, 60.

Accossi sto remmore, che *ddoraje*

Quase tutta la notte — LOMB. 3, 66,

- (2) Diceno de cchiù, ca non se devono mantene li vizie, ca tutte hanno da *fatìcà* — ROCCHI, 3, 38.

Duraje st' accidetorio e sto sciabbacco

N' ora de punto — MORM. 42.

- (3) Non c' è da *conzignà*, nuje stammo mpace — ALTAV. Lo Patriota, 6.

Steva ncoppa a lo lietto *liggenno* — SCARP. 181.

Se *portaje* stu core.

Arravugliato dint' 'o mantesino — DI GIAC. 'O Munasterio, 9.

- (4) Quanno se recetava, a ll' ora justa

Che s' avea da vesti, se *conzegnava* — VIOL. 22, 87.

Avasta vota l' uocchie non ghiennno *leggenno* nè notiziarie, nè armanacche — ROCCHI 3, 2.

Nce *portaje* ncasa, e fece bone spese — STIGL. 8, 191.

E doppo che pe n' anno ha *arravogliato*,

Fa na perucca, ch' è na porcaria — QUATTROM. 14.

fa dittongo, gli antichi sostituivano l' *ej* all' *i*, dicendo tanto *compassejòne*; *colazejòne*, *concrusejòne*, *cuòrejo*, *crapejo*, *dejàvolo*, *marejuòlo*, *dejèta*, *gròleja*, *corejùso* (1); quanto *compassiòne*, *colaziòne*, *concrusiòne*, *cuòrio*, *cràpio*, *diàvolo*, *marluòlo*, *dièta*, *gròlia*, *coriùso* (2). Oggi però tale sostituzione più non si usa.

f) Osserviamo che in molte parole gli antichi sostituirono non solo l' *ej*, ma anche il solo *e* all' *i*, dicendo tanto *crejànza* e *creànza*, *crejatura* e *creatura*, *mbrejàco* e *mbreàco*, *rejàle* e *reàle*, *pròpejo* e *pròpeo* (3),

- (1) Agge *compassejòne* de sto povero fusto, ch'ave dudece regnoie da campare — G. Bas. 20, 100.

Ognuno stenca apparecchiato,

Pe ghi a la casa a ffa *colazejòne* — CAPAS. 15, 44.

Ditto lo rre chello che s' ha nzonnato,

Subbeto venne a la *concrusejòne* — CAPAS. 15, 44.

Da chi no *cuòrejo* d' oro fu arrobbato

Co accidere no drago — Rocco, 24, 277.

Pe non se sedognere li vestite, averriano fatte zumpe de Grillo, sbauze de *Crapejo* — G. Bas. 20, 14.

Fa comme te pigliasse lo *dejàvolo* — CAPAS. 15, 119.

No *marejuòlo* jette a robbarela a ddoje ore de notte — VOTT. 164.

Non te lamentare de me, ma de lo miedeco, che m'ave ordenato la *dejèta* — G. Bas. 20, 96.

Chi sona la chitarra, e chi lo frauto

A *gròleja* de lo Ddio, che mpesta e spesta — CAPAS. 15, 30.

Si quarche *ccoreajuso* volesse passà cchiù nnante, non le renresca de i a scartabellà la *prefazejone* de l'Ellenopedia de F. M. F.—ANON. 16, VII.

- (2) Co ll' acqua de lo chianto sti colure.

Ha stemperate la *compassiòne* — STIGL. 8, 57.

Volenno fa na *colaziòne*, le mancava no tremmone gruosse p' annavà lo vino — VOTT. 76.

Ma pe benire a la *concrusiòne*,

Faciteme jostizia o vivo o muorto — MORM. 226.

Lo *cuòrio* dint' a l' acqua 'nlenneruto

Lloro sempe facea chiù cannavola — MORM. 68.

Pare justo no *cràpio*, quann' ha fatto

Na gran carrera, e sse jetta pe mmuorto — CAPAS. 15, 118.

Nè sa che gran *diàvolo* ave 'nzino — STIGL. 8, 87.

Restaje cchiu confuso de no *marluòlo*, quanno l' è trovato lo furto 'ncuollo — G. Bas. 20, 100.

La *dièta* de lo lietio mio è pe ffare banchetto a la casa d' altre — G. Bas. 20, 97.

La 'nvidia fa cadere le ppointelle de la *gròlia* dell' uommene da bene — G. Bas. 20, 175.

E mo lo bide da sto fatto, ch'è *coriùso* propejo — VOTT. 90.

- (3) Pozza mori a mmaro

Si propio de *crejànza* non te mparo — CAPAS. 15, 55.

E lo patre vedeano la bona *creànza*, le jettaje na bella catena d'oro a lo cuollo — G. Bas. 20, 279.

quanto *criàntza*, *criatùra*, *mbriàco*, *riàle*, *pròpio* (1). Ma nè anche tali sostituzioni oggi sono ammesse dall'uso.

g) Ed osserviamo in fine essere oggi meglio non sostituire l' *u* alla sillaba *ve* nel participio passato dei verbi in *ògliere*; perchè i napoletani dicono *rac-cuòveto*, *sciùòveto*, *cuòveto* (2), e non *raccuòuto*, *sciùòuto* *cuòuto* (3), come alcuni hanno scritto.

3. In quanto alle moltissime sostituzioni delle consonanti, noi ne indicheremo soltanto le principali.

E pria di tutt'o diciamo doversi sempre sostituire il digamma *gh* al *j*, ed il *b* al *v*:

a) Quando le parole che cominciano con lo *j* o col

Ca quanno stà co tié sta *crejatùra*,

Cridem' a mme, c' ognuno se sorreie — CAPAS. 15, 177.

La cchiù pentata *creatùra* de sto pajese ha da essere agliottuta da no brutto animale — G. BAS. 20, 90

A ccierie pare,

Che sia male de luna, che lo sgotta,

A ccierie, ch' è *mbrejàco* — CAPAS. 15, 128.

E nzerfato è accossi lo Rre d' Agnano,

Comme quanno *mbreàco* sta Trojano — PERR. 16, 40.

Si no Notaro fa no scritto,

Se crede, e ho menti vocca *rejale*? — CAPAS. 15, 45.

Sto villano mmeretaria na mitria de carta *redde* cchiù ppriesto, che na corona — G. BAS. 20, 93.

Peppo menava chella gra spataccia,

Che pparea *pròpejo*, che mmetesse grano — PERR. 16, 43.

Te sbatto

Tanta vote de capo a ccheste pprete,

Che cchiù non paterraie *pròpeo* de sete — PERR. 16, 6.

(1) E po n' autra stizzella pe *criàntza*

N' assaporaje — STICL. 8, 89.

Aje scomputo lo staglio de la vita, si non prommiète de dareme la *criàntura* — G. BAS. 20, 162.

O non vego, o me nzonno, o sto *mbriàco* — CORT. 2, 51.

Renzolla pigliatose lo pacco, se ne jette a lo Palazzo *Riàle* — G. BAS. 20, 103.

Pròpio no nzallanuto mme pareva — STICL. 8, 35.

(2) No nc' è stato nisciuno che avesse *raccuòveto* li falte de sto guappone de lo paese nuosto — G. M. SPAS. 2, 57.

E dde pane, presutto, caso e bbino

Stann' anchienno lo *sciùòveto* stentino — PICCIN. 69.

Essenno juto a caccia, nce fo *cuòveto* da lo miezo juorno — SARN. 22, 225.

(3) S' abbiaye a la Marina, dove trovata la varca, fu *raccuòuto* co gran levezza da chille che la guidavano — G. BAS. 20, 342.

O tutte ardimmo ncappate a no visco,

O *sciùòuto* ognuno aggia lo core frisco — CORT. 2, 48.

E Guerfo *cuòuto*, nterra ghie de rine — FAS. 14, 20.

- v, sono precedute dalle preposizioni *a*, *co* e *pe* (1).
 b) Quando sono precedute dagli avverbi *chiù*, *accossì* e qualche altro (2).
 c) Quando sono precedute dalle congiunzioni *e*, *ne* e *che* (3).
 d) Quando sono precedute dagli aggettivi *che*, *ogne*, *quarche* e *tre* (4).

- (1) A *ghiuorno* chiaro
 Troia allentaie la vriglia, e la capezza — STIGL. 8, 99.
 Si non dirraggio
 A *buje* quant'aggio 'ncore, io mora ciesso — STIGL. 8, 105.
 Screvite
 Co *ghiodizio*, co gniegno e gravetate — CAPAS. SON. 113.
 Co *biento* npoppa se vedea portare
 Soccurzò Agrippa — STIGL. 10, 195.
 Se partette da la casa *pe ghirelo* a vedere 'nnanze la morte soja—G. BAS. 20, 170.
 Stanno tuoste comm'ancunia,
 Cchiù *pe bedè*, ca *pe holè* fa a ppunia — CAPAS. 15, 123.
- (2) Che lo stinto move
 A trovà luoco *pe ffa cchiù ghientimme* — ROCCO. 25, 217.
 Ma dapò c' ha *cchiù hote* sospurato,
 Le disse — CORT. 2, 67.
 E lo Rrè, bennaggia oje, *accossì ghietta*
 Lo regno? — STIGL. 10, 79.
 O la sciorte *accossì bolèa* de Troja — STIGL. 8, 101.
- (3) E nfra museche, balle, e feste, *e ghiuoco*
 Stace desgusto, arraggia, e gran inaioro — CORT. 2, 82.
 Magna *e bive* si puoje, duorme, o reposa — STIGL. 8, 107.
 Nuje non portammo guerra a sta Cetate,
 Nè *ghiocammo* de cruocco — STIGL. 8, 65.
 Puorce non s' accedevano, nè *Bacche* — SCRUT. 1, 185.
 A Tladdeo na staffetta fuie mannata,
 Che *ghiesse* a Tiebba a pporà na mmasciata — CAPAS. 15, 125.
 Co no picco granne sopra na nforra de lanetta gialla, *che bedive* no campo de sciure — G. BAS. 21, 144.
- (4) Vi *che ghiosstizia* bella è cchessa cca — QUATTROM. 19.
 Lo piacere, *che boglio* è che mme mmanne
 Palla — CAPAS. 15, 109.
 Sto poverommo da sti marranchine
Ogne ghiuorno n'avea strazie e tormiente — NORM. 245.
 E musco era lo sciato d' *ogne biento* — SCRUTT. 1, 189.
 Se pe ccaso *quarche ghiuorno*
 Staje mpestata e tiene guaje — L. C. SPAS. 1, 9,
 Io non nego perrò che *quarche hote*
 Sta Veretà te porta a lo maciello — NORM. 229.
 Io le ccredette proprio *tre ghianare* — R. G. SPAS. 1, 10.
 E botatase addove esce lo juorno
Tre hote, e addove cade n'autettante — PERR. 16, 74.

e) Quando sono precedute da qualche voce monosillaba dei verbi *èssere* ed *avère* (1).

f) Quando i plurali femminili dei nomi, che cominciano con lo *j* o col *v*, sono preceduti dagli aggettivi *le*, *cheste*, *chelle*, *ste*, *sse*, *cierte* e qualche altro (2).

g) E finalmente quando il *lo* che precede la parola che comincia col *v*, si riferisce ad una cosa indeterminata (3); perocchè se il *lo* si riferisce a cosa determinata, la *v* iniziale non si muta in *b* (4).

(1) Dove, addove *si ghùto*?

Tiempo senz' arravuoglio, e senza ntrico? — SCRUT. 1, 185.

Pecchè canosco, ca tu *si balente* — PERR 16, 79.

Chisso è *ghituorno* de festa, o de lavoro? — ZEZ. Artaserse, 11.

Site tutte apparecchiate,

Ca già è *bhendito* ccà lo Mmasciatore? — LOMB. 5, 128.

Ca de chesta revierzo, o male nfrusso,

Fastidio non le dà, ca no ne' ha *ghiusso* — PAG. 17, 131.

Ha *bolùto*.

Co chella lanza fare sto peccato — STIGL. 8, 125.

(2) Si tuorne e te friemme,

Te siente a bottafascio *le ghiasstème* — MORM 260.

Dove lo troppo caudo de lo Sole

L' uommene arroste comme *le beròle* — STIGL. 10, 35.

Io puro a lo Cerriglio de Febo m' aggio allogato una de *cheste Ghiolle*—

CORT. 2, 174.

Che lagrema de Somma, e de Garitte?

Cheste brache salate — CORT. 2, 140.

Ve torno a dimmannà: vuje nce credite, o no nce credite a *ste ghiacovèlle*?—

ROCCHI, 2, 34.

Rape la vocra, e ghietta *ste baviglie* — LOMB. 5, 129.

Leva *sse ghioie*, e arma lo mazzucco — CAPAS. SON. 3.

Ssi mantece, e *sse bhampe*

T' hanno nzeccuto, e ppuro no la scumpe — LOMB. 5, 140.

Ma non songo fora de sto stercato chille che credono che a *cierte ghiornate*

se po viaggià, e ciert'autre no — ROCCHI. 2, 43.

E ad onore de li scure Abbisse

Accise *certe bipere* arraggiate — PERR 16, 74.

(3) Si lo *bbaje* trovanono,

No nghiarrà troppo a lluongo, e tte lo fanno — LOMB. 5, 143.

Chesto nce lo *bògljo* — CALCOL. La Carbon. 54.

È sto Carnevale che pretenne? — Io lo *bògljo* sapè mo — D. ANNICCA 98.

È cchesto

Mo lo *bògljo* provare a chi m' ascota — MORM. 229.

(4) E io chisso non te lo *vògljo* dà — D. ANNICCA 108.

T' aggio ditto, e straditto,

Ca Mase io no lo *vògljo* — CORT. 4, 79.

Pare n' otra chiena d' uoglio;

Mamma, è brutto, io no lo *vògljo* — QUATTROM. SPAS, 1, 9.

4. Osserviamo inoltre che, se si può sostituire il **g** alla seconda **n** nella voce della prima persona singolare del presente dell' indicativo di molti verbi in **en-
nere**, e nelle voci che da questa si formano, dicendosi tanto *scenno*, *scenna*, *ntenno*, *ntenna*, *mpenno*, *mpenna* (1), quanto *scengo*, *sceiga*, *ntengo*, *ntenga*, *mpengo*, *mpeiga* (2), però non si deve sostituire:

a) Il **g** all' **i** nelle voci dei verbi *chiejàre* e *nchiajàre*; chè, se gli antichi dicevano *chiegàre* e *chiejàre* (3), *chiega* e *chieja* (4), *chiègano* e *chièjano* (5), *chiaga* e *chiaja* (6), oggi si dice soltanto *chiejàre*, *chieja*, *chièjano*, *chiaja*.

- Sso casadduoglio,
Che buò darne pe mmarito,
No mme piace, no lo vòglito — G. GEN. 1847, 49.
- (1) Da lo palazzo a no ciardino *scenno* — CORT. 2, 247.
Nnante le *scenna* gotta,
Che lo torca, e lo sbotta — CORT. 4, 55.
Mo *ntenno* pecchè so tutte Apecure — CAPAS. SON. 164
Commo appunto vole che se *ntenna* chesta semmeletuddene portata da isso—
Zirro. 3, 47.
Mm' aie da fare
No gran piacere, ca si nò mme *'mpenno* — STIGL. 10, 49.
E Tturno che se *mpenna* a no rampino — STIGL. 11, 137.
- (2) Vao pe no scantrone, e *scengo* a bascio — SCRUTT. 1, 255.
Se addonca ntra de vuie mo quarche sguessa
Se trova, e sse presumma d' esse guappa,
'N campo mo *scenga* armata — M. FAR. 24, 195.
Autro tanto piacere sentarisse 'ntennenno chello, che ddiceno, comme lo *'ntengo*
io — G. BAS. 20, 197.
Azzò me *ntenga* ogn' uno a sto pajese — CORT. 3, 4.
E si tardo a bederele me *mpengo* — CORT. 2, 47.
Cecca se fece na resata bona,
Ca tutto me sbracaie, chiappo me *mpenga* — SCRUTT. 1, 37.
- (3) Na susta le facea matina, e ssera,
Che na cerqua avarria fatto *chiegàre* — CAPAS. 15, 191.
E ncuorpo m' aggio a fragnere,
Aggio a *chiejà* le spalle — G. V. SPAS. 4, 45.
- (4) L' arvolo non se *chiega* s' è ntostato — G. BAS. 21, 300.
Sora mia,
Chieja le spalle, e chiammala pazzia — N. T. SPAS. 5, 8.
- (5) E comm' a canna
Se *chiègano* da chesta, e chella banna — STIGL. 10, 91.
E equanno a lo bestire s' apparecchiano,
S' abbasciano, se torceno e se *chièlano* — T. VAL. 19, 37.
- (6) Fa chillo affetto stisso, che fa lo zuco de le ccepolle a lo fierro de frezza, pe
la quale se fa la *chiaga* ncorabele — G. BAS. 20, 171.
Perchè ogne *nchiaja* aveale nrodeluta,
N' uoglio pe l' addoci chillo nce mena — FAS. 13, 244.

b) Nè crediamo che in alcune voci dei verbi **a-**
dunàre, **accidere**, **crèdere** e **vedère** si debba oggi so-
stituire il **g** al **d**; chè, se una volta si diceva *agùna*
e *adùna* (1), *accigo* ed *accido* (2), *acciga* ed *accida* (3),
crego e *credo* (4), *vego* e *vedo* (5), *vega* e *veda* (6), oggi
si dice quasi esclusivamente *adùna*, *accido*, *accida*,
credo, *vedo* e *veda*. Se non che anche oggi molti, sostit-
tuendo il **c** al **d**, dicono *veco* e *veca* (7).

c) Nè ci sembra conveniente sostituire, in mol-
tissime parole, il **g** al **c**; chè, se gli antichi scrissero
castigo, *suogro*, *sango*, *ghièsia*, *ghiusa*, *groce*, *giardino*
luongo, *dongo*, *tenga*, *mantenga* (8), e scrissero *castico*,
suocro, *sanco*, *chièsia*, *chiusa*, *croce*, *ciardino*, *luoneo*,

- (1) E sto leione fattose coniglio,
Ordene che s' *aguna* lo Conziglio — PERR. 16, 29.
Li' asenetà tutta s' *adùna*
Dinto stu smocco — ANON. 22, 42.
- (2) E perchè non m' *accigo*? — PERR. 16, 110.
Ca m' *accido* pe te nzi co la morte — OLIVA, can, 2, ot. 11.
- (3) E che s' *acciga* vuole co no verrillo — CORT. 3, 164.
Si Turno è ncrapicciato
De na moglie, c' ha na monarchia,
S' *accida* isso co Anea — STIGL. 11, 149.
- (4) Nè *crego*, ch'isso mai pozza pensare,
Che nuje l' agghiammo da i ad assautare — PERR. 16, 77.
Che Anea sia chisso, io cossi *credo*, e spero — STIGL. 10, 41.
- (5) Mo *vego*, ca li Dieie songo cojete,
Ed ajutà mme vonno — PERR. 16, 23.
Io be lo bidde, e *bedo*,
Quanto pe cchillo caso fuie storduto — FAS. 14, 157.
- (6) Che non me *vega*, se pe sciorte n' esce,
Da st' acqua na ranonchia — CORT. 2, 203.
De chi bene le vò, *veda* la faccia — STIGL. 10, 41.
- (7) M' affaccio a la fenesta la matina
E beco Cicco e Tonno int' a la varca — QUATTROM. 45.
E le soje gente tutte
Veca fellate comme li presutte — STIGL. 9, 77.
- (8) Che s' aspetta? Che se penza? Aggia lo *castigo* che mmereta — G. BAS.
20, 53.
Lo jennero jette a magnà franco addò lo *suogro* — VOTT. 157.
Gridanno tutte commo gente pazza,
Sango, *sango*, compagne, ammazza, ammazza — CORT. 2, 33.
S' abbiate palillo palillo a no *giardino* de lo Palazzo stisso — G. BAS. 20, 22.
E ha a trovà chille materazzare,
Pe cchi se fece *ghiesia* de carrera — CAPAS. 15, 210.
Vedde Cecca speduta, e co la spata
Pe. fi a la *groce* a lo scianco ufilata — CORT. 2, 151.

donco, tenca, mantèna (1), oggi tali parole si pronunziano quasi esclusivamente col *e*; perocchè, come osservò l'Oliva alla pagina 26 della sua Grammatica, « nella lingua napoletana il *g* ha luogo solamente nel principio di qualche parola, come *groppe*, *galòppo*, *galèra*, *gaiòla*, *gioia*, e nelle sillabe *glia*, *glie*, *glie*, *gliu*. Nel fine però non ha mai luogo, chè il *g* dei toscani si pronunzia qui come *e* ». Del resto anche oggi poche parole si pronunziano in ambo i modi, dicendosi *òbbrego* ed *òbbreco*, *mmagenàto* e *mmacenàto*, *gravònelle* e *cravònelle* (2).

d) Nè finalmente oggi ci sembra conveniente sostituire, come una volta, il *g* al *v*, e dirsi così *spago*

Na longo vita senza na recreazione a lo munno, è gghiusto come a no *luongo* viaggio senza na taverna pe defrisco — SARN. 22, 149.

Ghiusa la fossa, ed apre cchiù la gente

Ll' uocchie a lo chianto — OLIVA, C. 12, ot. 102.

Pigliate Lella mia, ca te la *dongo* — CORT. 4, 30.

Chi ha gusto de ss'amore, se lo *tenga* — D. BAS. 12, 30.

Nè nsaccio nchesto, comme pe sto fatto

Tanto crodele, se *mantenga* forte — FAS. 13, 224.

(1) Tanto jodecaro poco lo *castico* de le figlie da la matreja — G. BAS. 20, 84.

Non curanno li consiglie de lo *suocro*, jette a la caccia — G. BAS. 20, 113.

Chillo co nuje l' arraggia sfoca e sbotta,

Vedennose de *sanco* tutto tinto — MORM. 89.

E bò che trasa

A no bello *Ciardino* de sta casa — CORT. 2, 179.

Ed a la *Chiesta* tutte le cciantelle.

Vonno sedere co le seggiolelle — T. VAL. 19, 323.

Che avimmo fatto maje nuje poverelle,

Che Giove nce ha mannata chesta *croce* — MORM. 20.

Dinto no vico *luonco* se trovava — OLIVA, can 5, ot. 23.

E pe Sserve, e pe Grutte, e pe Ssepale

Ogne sciorte ncè *chiusa* d' animale — CORT. 2, 189.

Io le rrecchezze e li tesore *donco* — OLIVA, C. 8, ot. 21.

Ogne casa che *tenca* le ccannelle

A la fenesta — OLIVA, C. 7, ot. 87.

Quanno v' avviso tanno v' abbiate;

Fascine e fuoco lesto se *mantèna* — OLIVA, C. 7, ot. 19.

(2) Contanno a la mamma l' *òbbrego* granne ch' aveva a sta bella giovane — G. BAS. 20, 224.

L'avveria scritto co lo carvone dell' *òbbreco* a la Taverna de la mammoria — G. BAS. 20, 329.

Ora chi s' avarria maie *mmagenàto*

D' avere, oimène, sto contravagliante? — CORT. 2, 26.

E chi se l' avarria maio *mmacenàto*? — CORT. 2, 76.

E quanno corre pe s'afferrà nuce, confiette e cose doce, se vede mmano lupine, scorze e *gravundelle* — L. S. SPAS. 5, 5.

paragòne, niego, frùgolo, cannagòla, gonnèlla, pagare (1), come *spavo, paravòne, nievo, frùvolo, cannavòla, vonnèlla, pavàre* (2); perocchè oggi quasi esclusivamente tali parole si pronunziano nel secondo modo. Solo anche oggi si dice *rèvola* e *règola* (3).

5. Osserviamo ancora che, se si può sostituire il *c* al *z* in quasi tutte le parole che terminano in *izio*, potendosi dire tanto *jodicio, arteficio, afficio, sacreficio* (4), quanto *jodizio, artefizio, affizio, sacrefizio* (5); non si deve oggi:

a) In moltissime parole, sostituire il *z* al *c*, e dire

Che mmonnezza

Te venne pe ccaune, e ocravonèlle — PERR. 16, 138.

(1) Pigliatese lo grano cacciaje no capo de *spago* — VOTT. 233.

Le *bbellèzze* vostre sò zavanelle a *pparagòne* de sta bellezza a ddoje sole — G. BAS. 20, 38.

La canoscette a no bello *niego*, ch'aveva 'n miezo a lo pietro — G. BAS. 20, 292.

Se mette comm'a *frùgolo* a floire — PERR. 16, 51.

Sto bello muorzo facea *cannagòla*

A quant'erano a Talia Precepune — STIGL. 10, 13.

Spogliatose la *gonnèlla*, e lo corpetto, se mese lo vestito d' ommo — G. BAS. 20, 321.

Ca s'isso lo sapesse nnevenare,

No truocchio co na meza vò *pagàre* — CORT. 2, 37.

(2) Quant' è luongo sto *spavo* statte da rasso a carrette, carrozze e galesse — VOTT. 233.

N'autro *paravone*: pigliate doje paggene, una scritta a lo muodo de Santaniello, e l' altra a la maniera de Capasso, e facitele leggere a uno che non sape lo dialetto — L. C. SPAS. 4, 27.

Ed ogne *nievo* quanta pile po avè? — CERL. 8, 304.

Chi zompa da la nave,

Chi comm' a *frùvolo* esce da la tenna — CAPAS. 15, 46.

Sò immuorze, che te fanno *cannavòla* — CAPAS. 15, 180.

Chella mamma tutta staliccata à la *vonnèlla* de magramma sotto de no corpetto de mbroccato — ROCCHI, 3, 107.

E non avenno po comme *pavàre*,

Fa lo pecuozzo — CAPAS. Sonet. 1876, 276.

(3) P'ogne bona *règola* de guerra — LOMB. 5, 203.

Se parla co la femmena

Co *rèvola* e balanza — V. A. SPAS. 5, 5.

(4) Nsomma parze, inchè benne st'*arteficio*,

Ca lo juorno venea de lo *jodicio* — CAPAS. 15, 156.

Fatto ch'appe la Vecchia sto buono *afficio*, venne no suonno spotestato a chille dé la casa — G. BAS. 20, 266.

Sott' a n' argolo gruosso, e spotestato,

Pe ffa li *sagreficio* stea l' autare — CAPAS. 15 58.

(5) Ma perchè l' ajutava lo *jodizio*, pigliaje no sacco — G. BAS. 20 61.

prezipio, asèrreto, Grèzia, zeremònie, lèzeto, azzellente(1), invece di *principio, asèrceto, Grècia, ceremònie, lèceto, accellente* (2). Solo oggi si dice *azzetto* ed *accetto* (3).

b) Nè si deve sostituire l' *h* al *c* preceduta dall' *s* per fare che l' *s* si pronunzi *sci*, come gli antichi praticarono; imperocchè se nell'edizione del 1666 del Cortese troviamo scritto *shidre aschiava* e nell'edizione del 1700 dello Stigliola troviamo scritto *shiumme* e *schioccàjeno* (4); nelle edizioni del Porcelli del 1783 e 1784 troviamo scritto *sciòre, asciava, sciumme, scioccàjeno* giusto come oggi si scrive (5).

E tanto a Febo st' *artifizio* piace
Che n'aggia a fare n' altro certo creò — *CORT.* 2, 213.

Quanno isso steva co la semmentella
Na vota, le faciste buon' *affizio* — *CAPAS.* 15, 25.

Tanno a li *sacrefizie* accompagnaje

Tale selenzio, che na paroliella

Non se senteva — *STIGL.* 8, 201.

(1) A lo *prezipio* aviette tanto scuorno,
Che pe spanto, e stopore restaie muto — *CORT.* 2, 179.

Ed a chell' ora mannaie a zitare

L' *asèrreto* nneimmico pe l' assauto — *CORT.* 2, 126.

Pe tutte voze fare la fontana,

Nè schitto pe la *Grèzia*, e pe Toscana — *CORT.* 2, 181.

E *zeremònie* facenno assaje belle,

Conta d' Agnano lo stato nfelice — *PERR.* 16, 100.

Sulo l' è *lèzeto* de j appuranno addò sta lo vino buono — *VOTT.* 204.

E certo è cosa d' *azzellente* autore — *CORT.* 2, 213.

(2) Dapò avere ngorfuto, se darà *prencipio* a chiacchiariare — *G. BAS.* 20, 25.
Vedde n' *asèrceto* de formiche, che carriavano na gran mmonezione de grano —
G. BAS. 21, 86.

Tutta la *Grècia* te chiavave sotto — *CAPAS.* 15, 159.

E ssenza *ceremònie*, ch' è lo ppeggio,

Se sponta 'nmiezo a tutto lo Colleggio — *CAPAS.* 15, 179.

E quale è l' arte toja, si e *lèceta*, la dommanna? — *G. BAS.* 20, 33 5.

A cheste immenzione era *accellente* — *CAPAS.* Son. 175.

(3) Ecco t' abbraccio, e *azzettote* pe paggio — *CORT.* 2, 179.

Volite cchiù? v' *accetto* pe ppariente — *STIGL.* 10, 33.

(4) Canto

Li fuorte stramazzone, e le mbroccate

De lo *shidre* dell' huommene valiente — *CORT.* 1666, pag. 1.

Ca non potte Grannizia scommogliare,

Che crapiccio a' *ashàva*, o che natura — *CORT.* 1666, pag. 74

Sulo pe chisto havimmo trapassate

Li *shiumme*, che attraversano sia via — *STIGL.* pag. 275.

Le *shioccàjeno* 'n capo cchiù mal' anne,

Che non ce mese prete a la cetate — *STIGL.* 1700, pag. 2.

(5) Canto

Li forte stramazzone, e le mbroccate

De lo *sciòre* dell' huommene valiente — *CORT.* 1783, pag. 1.

c) Nè si deve sostituire l's alla z, allorchè questa lettera è preceduta da n, dicendo *penzièro*, *consiglio*, *sconsolàto*, *cons'idera*, *nsiemme*, *nsomma* (1), in cambio di *penzièro*, *consiglio*, *sconzolato*, *conzidera*, *nziemme*, *nzomma* (2).

d) Neppure oggi deve sostituirsi, in molte parole, il v al b; perocchè oggi si dice *bastemiènto*, *battàglia*, *bèstia*, *libro*, *labre*, *besògna* (3), e non *vastemiènto*, *vattàglia*, *vèstia*, *livro*, *lavre*, *vesògna* (4), come dicevasi una volta.

Ca non potte Grannizia scommegliare,

Che capriccio s' ascìava o che natura—CORT. 3, 72.

Sulo pe cchisto avimmo trapassate

Li scumme, che attraversano sta via—STIGL. 9, 281.

Le sciocajeno 'n capo cchiù mal' anne,

Che non ce mese prete a la Cetate—STIGL. 8, 3.

- (1) Io sarria de *penzièro* de farela figliare l'arma—G. BAS. 20, 50.

Facenno cose dell' autro Munno, chiammaje lo *Consiglio*—G. BAS. 20, 50.

Senz' arma parte affritto, e *sconsolàto*—PERR. 16, 66.

Considera mò, chi è Ccrestejano, lo tremmoliccio e la cacavessa ch' appe la povera figliola—G. BAS. 20, 70.

Non potettero la forza

Nsienme nra loro sprenimentà contraria—PERR. 16, 95.

Nsomma chi cchiù fa, manco aspetta—G. BAS. 20, 189.

Lo Rrè co cchesto manco se cojeta,

- (2) Ca lo *penzièro* le deva tromiento—PERR. 16, 29.

Nasciaje a lo Rrè sto *conziglio*—G. BAS. 20, 51.

E po campano sempe *sconzolate*—T. VAL. 19, 106.

Ma *conzidera* mo, commo guidato

Eia lo scuro da chillo cecato—CORT. 2, 142.

Saccio, ca quanno tu te muove nguerra

Tremma sto Regno *nziemme* co la Terra—PERR. 16, 60.

Nsomma scrisse

A cierte ammicce suoie deverze carte—PERR. 16, 31.

- (3) Lo Rrè pigliaie la via de la marina,

Dove fece sparimà no *bastemiènto*—CAPAS. 15, 21.

E quanno la *battaglia* se mbrogliaje,

Pe contra vie facette la marciata—FAS. 13, 255.

Sulo Nestorro sta *bèstia* cravacca — CAPAS 15, 42.

La notte, pe fare ridere le stelle, fa no *libro* de Carnevale 'n faccio a lo Cielo—G. BAS. 20, 327.

Le nfose

Chillo n' acqua a li *labbre* percantata—OLIVA, C. 8, st. 20.

La parola è ddata, *besògna* comprirela—G. BAS. 20, 67.

- (4) Comme saglieva ncoppa a li *vastemiènte*, accossi accommenzava a tremmare—VOTT. 167.

Pe ve mettere dintò na *vattaglia* de desgusto, v'ave armato lo cuorno dritto, e lo manco—G. BAS. 20, 50.

e) E se gli antichi, sostituendo il **d** all'**r**, dissero tanto **defreggèrio**, **defferenza**, **dechiarare**, **dengràzia**, **dentènnere**, **pideto**, **ride** (1) quanto **refregerio**, **refferenza**, **rechiarare**, **rengrazia**, **rentènnere**, **pireto**, **rire** (2); oggi è meglio che non si adopri tale sostituzione, e solo si dica **addefreddato** e **arrefreddato** (3), **addefrescarese** e **arrefrescarese** (4).

6. Stimiamo che sia erroneo :

a) Scrivere separata l'**n**, che deve incorporarsi al principio della parola seguente, facendola precedere da un apostrofo; perocchè, sola, quella lettera non ha

Deze de mano a no bello torceturo, eccommenzaie a sfrusciare la povera **vèstia**—G. BAS. 20, 29.

Avèa no **livro**, ed allordata tutta

Era de sango, che pparea cchiù brutta — PERR. 16, 72.

Se 'ngiallette la faccia, cascaro le **lavre**, e tremmare le gambe—G. BAS. 20, 68.

Vesogna

Rattarese isse duje, s' hanno la rognà—CAPAS. 15, 91.

- (1) E chi spaccia le critiche a sfonnerio,
Pe critiche non ave **defreggèrio**— ZEZ. Rime de Pollec. 36.

E po non sape

Che **defferenza** ncè tra treglia e bopa — CAPAS. Son. 204.

Vide, faine sto punto **dechiarare**? — T. VALENT. 19, 99.

Ddio, e ste cchiaste, e sta correa **dengràzia**—CAPAS. 15, 114.

Chesso che ddice, lo può da a **dentènnere** a n'aseno—FEDER. Li Birbe, 108.

Ca lo **pideto** tanno esce setente

Quanno s' affoca nfoce, ed esce muorto—CAPAS. Son. 80.

Nzomma si chella **ride**, e cchisto **ride**—LOMB. 5, 96.

- (2) Male pe mmene ssa bellezza fu,
Ca non retrovo **refregerio** mo — SGRUTT. 1, 28.

Non mette **refferenza**

Tra lo nniro e lo ghianco—MORM. 201.

Rengrazia lo cielo, ca non t' ha fatto nascere canna secca—VOTT. 86,

Io mme piglio lo muorto, e le dò a **rrentènnere** na chiacchiera—FEDER. Li Birbe, 117.

Chiavaje no cauce a no sordato, e chillo fece tanto no **pireto**—VOTT. 29.

Rire, e zompa qua rillo lo vecchio — ZEZ. La Mmes. 15.

- (3) Visto ca s' era **addefreddato** nne l' ammore, trasettero 'n sospetto— G. BAS. 20, 41.

E cco la bbuglia

Se l' asciuttaieno miezo **arrefreddato**—LOMB. 5, 175.

- (4) E pparea, che se fosse llà sfremmato,
P' **arrefrescarese**, e ppe pprovà lo vino—LOMB. 5, 115.

E la bella fontana d' Aganippo

Serve p' **ardefrescarete** lo cuoppo — CAPAS. Son. 73.

alcun suono. Quindi non si deve scrivere *'n coppa*, *'n capo*, *'n canna*, come moltissimi fanno, (1), ma si deve scrivere *ncoppa*, *ncapo*, *ncanna*, senza apostrofo (2).

b) Ci sembra anche erroneo non sostituire l' *m* a tale *n*, quando la parola seguente comincia da *m* o da *p*; perocchè anche in italiano non v'è parola, a meno che non sia composta, come *benparlante*, in cui l' *n* preceda l' *m* o il *p*. Per conseguenza bisogna scrivere *mmano*, *mpietto* (3) e non *nmano*, *npietto* (4), come alcuni fanno.

c) E commettono, secondo noi, due errori coloro che, contrariamente a tali due regole, scrivono *'n miezo*, *'n mano* (5), in vece di scrivere *mmiezo*, *mmano* (6).

d) Però, nelle parole in cui la *n* precede il *v* possono o non possono queste due lettere cangiarsi in due *m*, perocchè può dirsi tanto *nvidia*, *nveperùto*,

- (1) E *'n coppa* li vancune
Dorinea tutta la chiorma — STIGL. 9, 195.
Tu vuioe che quacche rrimmo
Te rompa *'n capo* — STIGL. 9, 113.
Vorrà tirare
A sto marvizzo, che le volle *'n canna* — BAS. 21, 322.
- (2) Mo vene *ncoppa* a cuotto acqua volluta — FAS. 13, 58.
T' amma, e tte vole, ca *ncapo* ha gran sale,
Fora la legge, pe ffrate carnale — FAS. 13, 55.
Tu vaje *ncanna* a lo vuotto comm' a donnola,
Si troppo te la faje co ssi Ciaràvole — CAPAS. Son. 56
- (3) Foriuso, crodele, e de stopenne
Forze, e coll' arme *mmano* è n' ommo mmitto — FAS. 13, 54.
Co la ritta *mpietto*
Vasciaje la capo — FAS. 13, 54.
- (4) E *nmano* lo teneano due nennille — PERR. 16, 13.
Moglierema sta notte mm' è comparza
Co la feruta, ch' io le dette *npietto* — PERR. 16, 29.
- (5) E pe abbrusciarlo, na montagna
Fanno de legna *'n miezo* a la campagna — STIGL. 9, 223.
Li Capetanie *nmano* la bacchetta
Teneano, e chiste, e chille ammenacciavano — STIGL. 9, 109
- (6) Vede sul'isso *mmiezo* a ttanta gente
La Ddea, e la canosce a ll' uocchie ardente — CAPAS. 15 16.
Venta Nicca, appe Antechia *mmano* — FAS. 13, 17.

nvocca, nvita (1) quanto **mmidia, mmeperùto, mmocca, mmitta** (2).

e) In oltre, dovendo il significato di una voce rilevarsi più dal contesto delle parole che formano la proposizione, che da segni ortografici; noi opiniamo non solo inutile l'uso degli apostrofi al principio e alla fine delle parole, per denotare che queste sono afferizzate od apocopate; ma dannoso alla vista di chi legge. E però ameremmo che si adoperasse l'*apostrofo* soltanto per denotare l'elisione della vocale finale di una parola con la vocale iniziale della parola seguente (3); ed affinchè non si pronunzino piane le parole sdrucchiole od accentate, e viceversa, ameremmo che si *accentasse* la vocale tonica di ogni parola.

f) Errano finalmente coloro i quali, dovendo scrivere un nome proprio, di cui al principio è stata incorporata l'*n*, non questa lettera fanno majuscola, ma la prima del nome proprio, scrivendo **nFranza, mParnaso, nZecilia** (4), in vece di scrivere **Nfranza, Mparnaso, Nsecilia** (5), come noi crediamo si debba fare.

- (1) Non essenno roina, che non stia bene a la *nvità* — G. BAS. 20, 84.

Correva,

Strillano, all' arme, all' arme *'nveperùto* — STGL. 10, 65.

Miettete sto spruccolo *'nvocca*, perchè subeto diventarràje n' Orza — G. BAS. 20, 206.

Fuorze *nvita* te fice despiacere? — PERR. 16, 58

- (2) Si no le fa la *mmidia* quarche bozza,

Trova lo ssale dinto la cocozza — CORT. 2, 194.

Na risa le scappaje,

Co ttutto ca stea tanto *mmeperùto* — LOMB. 3, 63

Goffredo *mmocca* avea n' Ave-Maria — FAS. 13, 19.

Comm' acconcio la partita.

Si chesà è comm' a la galera *mmitta* — L. C. SPAS. 1, 16.

- (3) Cossi trivolianno, s' *abbiaje* Canneloro a la cammara soja, dove pigliatose n' *armatùra*, e na spata *ch'era* figliata da n' *aul'arma* se pigliaje no cavallo da la stalla — G. BAS. 20, 112.

- (4) Po *nFranza* stette, e de sanà lo granco

Acquistaie ssa vertute co lo suono — CORT. 2, 159.

Va *mParnaso*,

Ca na sarma de frache hanno cogliuto

Le Mmuse, pe te fare na corona — ANON. 3, XV.

E nTermene *nSecilia* me ne ghije

Addove arreposare mme credeva — PERR. 16. 23.

- (5) Senza vasciello la fann' ire *Nfranza* — B. VALENT, 7, 21.

§ II.

Aggiunzioni

7. Si può aggiungere al principio di molte parole, che si apprenderanno dall'uso, la vocale **a**, e raddoppiare, occorrendo, la consonante seguente: dicendosi così **abbesuògno**, **ammattuòglio**, **aggènte**, **asciogliùto**, **abbrosciare**, **agliòttere**, **acàla**, **ammasciàta**, **annevinàta** (1), come **besuògno**, **mattuòglio**, **gente**, **sciogliùto**, **brosciare**, **gliòttere**, **cala**, **mmaschiàta**, **nnevinata** (2). Consigliamo poi di non aggiungere la vocale al principio di certe altre parole che anche dall'uso s'im-

Aggio quarcosa io puro,

Se be **Mparnaso** male non songo stato — **CORT.** 2, 245.

Vottata a spettorune da lo mare,

Deze de petto a Termene **Ncecilia** — **CORT.** 4, 17.

- (1) Non sapenno che partito pigliare a sto astremo **abbesuògno**, e vennero a mmentate li duone de le Ffate — **G. BAS.** 20, 19.

Lo pacchiano po ascie co n' **ammattuòglio**

Sotto a lo vraccio — **MORM.** 291.

Pecchè so **aggènte** che lo vonno male — **CAPAS.** Son. 22.

Strilla lo Vojo pe d' essere **asciogliùto** — **SGRUTT.** 1, 59.

Lo fluoco stisso è stracquo d' **abbrosciare** — **OLIVA**, can. 4, ot. 86.

E nnuje

Nce potarrimmo **agliòttere** sto scuorno? — **LOMB.** 5, 209.

Quanto ecco Cecaguolo, portarrobba,

S' **acala** nterra, e lo Cetrulo arrobba — **D' ANT.** 25, 181.

L'utemo che penzajeno sti scontiente

Fu de mannare a Giove n' **ammasciata** — **MORM.** 241.

Buono l' avimmo propio **annevenata** — **LOMB.** 5, 88.

- (2) Puro avarraje **besuògno** de stoppata — **PERR.** 16, 140.

No cchiù chiacchere mone,

Pigliate lo **mmattuòglio** e gghiammoncenno — **MART.** Patrò Tonno.

Le **ggente** e li' anemile

Cercaieno de se mette a lo sseuro — **LOMB.** 5, 16.

Senza fatica lo trovaje **sciogliùto**

Da chillo mpaccio — **CORT.** 2, 149.

Llà se mena a **brosciare** quanto nc'era — **OLIVA**, can. 4 ott. 75.

Restannole puro agresta pe **gliòttere** co guste li travaglie de la vita — **G.**

BAS. 20, 102.

Se **cala**, e cco no capo de sguinzaglio

Se l' attacca a no pede — **LOMB.** 5, 206.

Ma Giove stanno tuosto comm' a cuorno

Non boze dare aurecchia a sta **'mmaschiàta** — **MORM.** 20.

Li' aje **nnevenàta**, quanto curre, e mpizze — **CORT.** 2, 47.

parano, e dire **ommecidio**, **ospetale** (1), in vece di **mmeccio**, **spetale** (2).

8. S' inseriva dagli antichi :

a) La vocale **e** tra le consonanti **p** ed **r** in alcune voci dei verbi **aprire**, **coprire** e **scoprire**, e tra le consonanti **r** e **v** in alcune altre parole, dicendo **àpere**, **còpera**, **scòpere**, **vàreva**, **màreva**, **èreva**, **nèreva**, **sèreva**, **sireve**, **pòreva**, **sòreva** (3), in vece di **apre**, **copra**, **scopre**, **varva**, **marva**, **erua**, **nerua**, **serua**, **sirve**, **porva**, **sorva** (4). Oggi però quasi mai tale specie di agguinzatura si adopra.

- (1) Mpena de st' **ommecidio** ch'aggio fatto
Me faranno abbaglià ll' uocchie nn' atero — ZEZ. Artaserse 24.
E quanno se tenevano 'n mano autro, che gajole d' oro, se destinano na se-
betura a l' **ospetale** — G. BAS 20, 190.
- (2) Che ccausa aje avuto de fare sto **mmeccio**? — G. BAS 20, 62.
Vedive no destellato de bruttezza, no **spetale** de struppie — G. BAS. 20, 217.
- (3) Nzomma è la chiave ch' **àpere** ogni porta — PERR. 16, 55.
E tenennole mmano, uno de lloro farrà signo all' autò che se **còpera** — ZITO.
3, 110.
Co che bella figura metammareforeca **scòpere** lo Poeta lo bello concetto de l'ar-
mo suo — ZITO 3, 68.
E ttu me pare, che te faie la **vàreva** — CAPAS. 15, 160.
Hanno manciato **màreva**,
Che se carano sotto? — CAPAS. 15, 160.
Addo lo friddo non fa allignà ll' **èreva** — QUATTROM 294
Ca sto vino Falerio è itale mbruina,
Che lo sango e lle **nèreva** t' allumma — QUATTROM 259.
Non pozzo credere
Ch'aggia sempe da sta dint' a na **sèreva** — MORM. 127.
Le **sireve** so degne
C' abetarle no Cuonsolo no sdegne — ROCCO. 24, 271.
E da Napole so bbenute appede
Mpasticciate de **pòreva** e sudure — PICCIN. 2, 68.
Fave, pasta da cicere a pannette,
Sòreva, legnasante nzine fine — PICCIN. 2, 152
- (4) Non sulo **apre** la strada de la bona sciorta d' esa mmedesima, ma dell' au-
tre ssore — G. BAS. 20, 315.
Mperrò che **copra** la faccia bisogna — T. VAL. 19, 62.
Eilà, che ffaie?
Strillaje Niso, e se **scopre** — STIGL. 10, 259.
Nce trova chi è arrivato primmo d'isso, e se vo fa la **varva** isso primmo —
VOTT. 125
Voleve che n' avisse abbuscate doje fronne de **marva**, ca mme vorria fa no
decottuccio — VOTT. 49.
A cchella montagnella
Maje nce mancava ll' **erua** tengerella — LOMB 5, 15
Nterra la veo, le **nerua** addebbolute — PICCIN. 2, 155.
E cose vederraje,

b) Nè più si ammette l'inserzione del **j** tra due vocali in moltissime parole, giacchè non più si dice *calatè* e *calatèjo*, *saètta* è *sajètta*, *paèse* e *pajèse*, *maèsta* e *majèsta*, *sbarè* e *sbarèjo* (1); ma si dice soltanto *calatè*, *saètta*, *paèse*, *maèsta* e *sbarè*. Però anche oggi si dice *corrèa* e *corrèja* (2), e nella terza persona singolare del presente dell'indicativo de' verbi uscenti in *eare* si può tra l'*e* e l'*a* inserire lo **j**, dicendosi *coffèa* e *coffèja*, *chiacchiarèa* e *chiacchiarèja*, *allecrèa* e *allecrèja* (3).

c) Si può però anche oggi, specialmente in poesia, inserire, in alcune parole, la consonante *v* tra

S'uno de chiste pe sta *serva* scura

Venesse, che tu ammisso restaraje — MORM. 281.

... ve parlo mo ccà de la grannezza

De st' uorte, de ste *sstrove*, e de ste cchiazze — LOMB. 5, 21.

Da la *porva*, che ffa lo viento auzare,

Le numete de la paglia se janchejano — CAPAS. 15. 161.

Facimnone spognella comm' a *serva* — CAPAS. SON. 1876, 260.

(1) A la fina li Ddei, gente descrela,

Sanno lo *calatè* — C. PAS. 15, 35.

M'è benuto 'npenziere de fa sto *Calatejo* a lengua de lo pajese nuoso — VOTT. 7.

Corro comm' a *ssaètta*, e mmiezo ll'onna

Nfra d'essa se ncarvoglia, e bota e gira — FAS. 14, 36.

No gra llampo

Jettaie la spata, peo de na *sajètta* — FAS. 15, 116.

Paèse mio, decca, pe mme si fritto — STIGL. 8, 115.

Era na vota a lo *Pajese* de Mareglano na Femmena da bene — G. BAS. 20. 24

Assettannoce attuorno a la *maèa* — QUATTROM. 418.

Iévamo tutte doje peccerelle

Pe la mano chiagnenno a la *majèsta* — QUATTROM. 18.

E la smania, onn' io *sbarè*,

Co na mano po feni — R. d' A SPAS. 2, 4.

Faccio lo primmo suonno, o songo scetato, sto 'ncellevriello, o *s'arèjo* —

G. BAS. 20. 126.

(2) Palla, ch' è figlia, se zucaie l'abbasca,

Ciannone nò, ch' ha la *corrèa* cchiù lasca — CAPAS. 15, 107.

Allommacaro

Mprestame na *corrèja* de seggettaro — C. PAS. SON. 116.

(3) La *coffèa*, se fa na risa — P. S. SPAS. 3, 34.

Vi ca chisto te *coffèja* — G. V. SPAS. 4, 25.

Si non vede, non sente e *chiacchiarea*

Po campà n' ommo? — CAPAS. SON. 76.

Tutto lo tiempo se la *chiacchiareja*

Co cchillo — STIGL. 8, 91.

De miezo juorno (e mm' *allecrèa* lo core)

Vedo tutte le stelle chiare, chiare — STIGL. 10, 209.

Ricca figlia a lo Sole è sta lanara,

E cantanno a no vuoso *s' allècreja* — STIGL. 10, 7.

due vocali, chè si dice oggi così *taùto*, *càocio*, *paùra*, *caozàto*, *casacàoda*, *àotre* (1), come *tavùto*, *càvocio*, *paùra*, *cavozàto*, *casacàvoda*, *àvotre* (2). Ma se una volta dicevasi *povèta* e *poèta* (3), *stàtova* e *stàtoa* (4), oggi in poesia soltanto può dirsi *povèta* e *stàtova*.

9. Si può aggiungere alla fine:

a) Dei monosillabi **a**, **e**, **che**, **pe** e **co** un **d**, se sono seguiti da vocale, dicendosi così *ad isso*, *ed erano*, *cod isso*, *ped egne*, *ched è* (5), come *a isso*, e **a**, **co isso**, *pe una*, *che è* (6).

(1) Lo Rrè, che bedde drinto a no *taùto* de morte sta bellezza viva, stimate d'avere asciato no gran tresoro—G. BAS. 20, 272.

Non veo l' ora de scozzare sto Gallo pe ddare no *càocio* 'n facce a la pezzentaria—G. BAS. 21, 8.

Zitto appriesso le jevano e cojete

P' annore, pe rispetto e pe *paùra*—E. C. SPAS. 4, 32.

Perzò d' accordio jerosa a corcare,

Comme s' asciaro *caozàte*, e bestute — CORT. 2, 20.

Non te manca na casa a *casacàoda*—ITTO. La Costanza 59.

Ccà truove

L' asprinio aspro a lo gusto,

E tant' *àotre* manèr

De vino—G. BAS. 21, 260

(2) E sparzero po voce, ch' era vuto.

Vuto, che fu de Troja lo *tavùto*—STIGL. 8, 97.

Te scassa co no *càvocio*

Lo primm' appartamento—L. C. SPAS. 4, 40.

Pe la *paùra* sto tremmanno ancora !—L. C. SPAS. 3, 45.

Se nne ije *cavozàto*, e bestuto a *casa-càvoda*—VOTT. 108.

E conzurdanno l' *àvotre* s' ritture

Che buò trovare scritto ? — L. C. SPAS. 4, 25.

(3) Sso *Poveta* è na sciumara.

Cchiù ccammuna, e cchiù se ngrossa—QUATTROM. 374.

Addonca ca Vergilio

Parlaie tant' auto, n' è *poèta* buono—PERR. 16, 153.

(4) La *stàtova* de Carlo de la Gatta

Rente a sto gran Signore nce vedette—T. VAL. 19, 299.

Io pe mme resto *stàtoa* de metallo,

Quanno vego no ciuccio ire a ccavallo—T. VAL. 19, 339.

(5) Isso te n' ha fatta una, e nnuje facimmoceune una, e meza *ad isso*—G. BAS. 20, 180.

Perna se sonnaje ca veneva a la casa soja na bella guagnastra, ei erano co essa na mano de pacioncielle—CORT. 4, 152.

L' aseno sta *cod isso*, e lo porciello—CORT. 2, 83.

Ped egne decina de fuse te voglio dare na decina de vase—G. BAS. 21, 40.

Ched è a la fine? Songo ciucciarielle—LOMB. 5, 143.

(6) De Licia a lo Rrè, ch' è ssuogro a isso,

Bellorofonte abbia—CAPAS. 15, 192.

E st' oro, ch' a ccontà non vasta n' anno,

b) Alla fine di alcuni altri monosillabi ed anche di alcune parole accentate gli antichi aggiunsero la sillaba **ne**, dicendo tanto *ccà, me, sì, llà, porzì, persò, accossì* (1), quanto *ccane, mene sine, llane, porzine, persòne, accossine* (2). Oggi ciò solo in poesia può permettersi.

c) Nè più oggi si usa l'aggiunzione della sillaba **te** alla fine dei nomi accen'ati, che terminano in **a** ed in **u**; perocchè, se anticamente dicevasi *caretà* e *caretàte* (3), *vertù* e *vertùte* (4), *veretà* e *veretàte* (5), oggi si dice soltanto *caretà, vertù* e *veretà*.

d) Ma può aggiungersi la sillaba **lo** o **la**, secondo il genere, alla fine di alcuni nomi che terminano in

Sia vuosto, e a cchi spelta, se lo ppiglia—CAPAS. 15, 8.

Quanno Baccio, che s'era puosto a ghiirelo cercanno, se scontraje co isso—CORT. 4, 161.

Lo quale aveva co na frezzata sola fatto *pe* una, e *pe* *doje*—CORT. 4, 157

Corrite: non sapimmo *che* è ssocciesso—LOMB. 5, 114.

Che è stato? *che* bedite? — LOR. Socrate, 18.

- (1) Saje la casa de Mase *ccà* becino?—CORT. 4, 41.

E *pe me* chillo se sò trasformate — CORT. 2, 76.

Tu Mineco *sì* lo Sole, ed io songo la Luna—SARV. 22, 285.

Suglie suso a no sopigno,

E *llà* m' aspetta—CORT. 2, 76.

Porzì se perdonava a li peducchie — SCRUT. 1, 185.

Perzò dissero buono li scciente,

Tanto nn'aje, che nne tire co li diente — SCRUT. 1, 181.

Accossì justo juste soccedette

A Bharvajanca — LOMB. 5, 80

- (2) Si no lo ccride sientetello *ccane*—MIRM. 67.

Abbesogna però ch'io mm'arresenta

Ca nfine tu non si meglio de *mene* — CAPAS. 15, 109.

Anze, sempe addemmanna

Conumo staie, dove *sine*, e prega tutte

Che te portano *llane* — CORT. 4, 98.

Erano asciute d' Agnano *porzine*

Le ggente, pe se fare n' annacciata — PERI. 16, 90.

Perzòne

lo te prego, e straprego — CORT. 4, 55.

Non *accossine* lò cane arraggiato

Sbruffa — PERI. 16, 51.

- (3) Passa nnante, ca po essere che truove la *caretà*—CERL. 21, 188

Jeze a la taverna e spiije: chesi' è la taverna de la *Caretàte*?—VOTT. 110.

- (4) Ca pe tutto è *Bertù* vrenna, o redita—CORT. 2, 176.

Che de nchiare la panza si a crepare

Teneno pe grànnezza e pe *bertùte*—CORT. 2, 187.

- (5) Addò mme trasportarria lo sfizio de lo gran golio che aggio da fareve nchiocà sta *veretà*—ROCCHI. 2, 59.

Affè ch'è *beretàte*,

Ca ssa bellezza immereta 'ncenzate—STIGL. 10, 241.

chio, gno, uozzo ed ozza, dicendosi tanto *cafudrchio*, *cravunchio*, *cannarudazzo*, *vozza* (1), quanto *cafudrchio*, *cravunchiolo*, *cannarudazzolo*, *vòzzola* (2).

§ III.

Soppressioni

10. In quanto alla soppressione delle lettere al principio di una voce, osserviamo che:

a) Non ci pare doversi sopprimere, come alcuni fanno, la vocale iniziale di alcune parole, che si apprendono dall'uso; sembrandoci che si debba dire *annòre*, *ascimmo*, *ascévano*, *asciùto*, *anchièva* (3), e non *nore*, *scimmo*, *scévano*, *sciùto*, *nchieva* (4);

b) Osserviamo che la plebe, parlando, spesso sopprime la lettera iniziale della voce **lassa** (5), quella delle preposizioni **de** e **da** e quella degli articoli od aggettivi **lo**,

- (1) Na gatta no *cafudrchio* avea trovato

Mmiez a la chianta, e nce tenea li figlie—MORM. 108.

Nè quanno se fa la lemmosena s' ha da fa a fiorza, e comme se spremesse no *crarunchio*—ROCCHI. 3, 12.

Uh na vrecchia mo, quanto le rompo lo *cannarudazzo*—D. ANNICA 76.

Va spilanno connutte de latrine pe 'nchire ssa *vozza*—G. BAS. 20, 244.

- (2) Lo teraro dinto no *cafudrchio*, da dove pe no pezzo non potte scire —
CORT. 4, 155.

Vi mo, ch' auto *cravunchiolo* mm' è schiuso—LOR. Socrate 45.

E no ntennevalo

Pecchè manco teneva *cannarudazzolo*—B. VALENT. 6, 158.

Rengrazia lo cielo ca' non t' ha fatto nascere canna chialta; zoè ch' aveva la *vòzzola* 'n canna—VOTT. 86.

- (3) Nuje co ll' *annòre* nuostio rommanimmo—LOMB. 5, 185.

Ascimmo, o Tolla, da sto labborinto—PAC. 18, 87.

Trasevano a le ttane, e ppo nn' *ascévano*—LOMB. 5, 64.

Ca si sta vota me nne veo *asciùto*,

Te mpromecco da mo de farne vuto—LOMB. 5, 197.

L' *anchièva* de pallottine e de vaviglia—VIOL. 22, 85.

- (4) Ca da nullo avarraie tanta denare,

Nè tanto *nore*—CORT. 2, 7.

Su *scimmo* nnante, che scura lo Sole—PERR. 16, 62.

Ca già era notte, e *scévano* le stelle—PERR. 16, 25.

Se pentio mille vote d' essere *sciùto* da sotto lo titto—CORT. 4, 134.

Azoppanno co na spogna l' uoglio, ne 'nchièva n'agliariello—G. BAS. 20, 14.

- (5) *Lassa* fare a mmene, ca te la faccio scriare da nante — SARN. 22, 276.

Assa spassà sti cavaliere livornise—AMENT. Il forca 20.

Assame passà: fuorze mme lo ddicessero sti cane che stanno mmiez'a sta chiazza —VEGL. L' Amante, 50.

la, li, le (1). Però, se togliamo qualche autore antico (2), alcuni moderni scrittori, che vogliono scrivere il dialetto napoletano così, come lo parla la plebe (3); qualcuno tra gli antichi e mediocri autori, che vi fu costretto dalla necessità del verso (4); e qualcuno, anche tra i classici, che vi è stato indotto dall'idea di rappresentare il linguaggio della plebe (5); non troviamo alcuno che, scrivendo, abbia soppresso tali iniziali; nè noi crediamo si debbano sopprimere.

11. Dal mezzo delle parole non si deve sopprimere, come ha fatto qualcuno:

a) Il **j** nelle voci *toja* e *soja*, (6) dicendo *toa* e *soa* (7).

b) Nè anche deve sopprimersi il **d** in alcune voci dei verbi *accidere*, *credere*, *vedere*, *adunare*, dicendo *accio*, *accia*, *creo*, *veo*, *vea*, *aùna* (8), invece di *accido*, *accida*,

(1) Ca te farrà toccannola potente

Poco manco de me—CORT. 2, 58.

Non varriare la porta de la pietà, non auzare lo ponte de la meserecordia, nè appilare lo connutto de la compassione — G. BAS. 20, 127.

Comme a ppollitro mpastorato a ppunto

Co l'è sordate Foreione resta—PER. 16, 95.

No tiempo semmenavano l'è Grille,

E le Ccornacchie aravano l'è Terre—SCUT. 1. 185

(2) Si cantà mo no la bolite,

Dint' o 'nfierno, oh mar' a buje !

Cchiù cantà no l'è potarrite — DEL PIANO. 281.

(3) Muore pe ll'uommene,

Core e mammà—CASS. *Lo Spar.* 47.

Pur'è sciure 'a copp' a fossa a stu muorto vuo'sceppà — DI GIAC., 'O Munast. 47.

(4) La mimmoreja

Mporzi, chi o credarria ? se nne va 'n groleja—FARAO. Buc. 135.

Zzo a ste zitte vedessero l'è defette—B. VAL. 7, 195.

M' avanti de Parnaso la scoperta,

Trovato ccà dint' a o pajese nuosto—VOTT. 256.

Li Lapite Petronij fuieno chille

Che mmesero le briglie, e fuino l'è masti

De fa zompà l'è cavalle comm' a grille—ROCCO. 23, 157.

(5) Vide che bruoccolo guosso e cemmulo,

Vruoccolo l'è rape verde e ttalluto — QUATTROM. 44.

(6) Chisto è ll'ammore, che mmustre a chi chiammave Popella dell'arma *toja* ?—

G. BAS. 20, 68.

E ppo lo mese 'n mano

De mamma *saja*—CAPAS. 15, 209.

(7) Li brave Aroje de la *toa* razza stessa — STIGL. 8, 33.

Era juto chella sera,

Pe *soa* ventura e pe *soa* bona sciorta,

De lo nnemmico all' utema trincera — CORT. 2, 124.

(8) Mi *accio* nfra tanto mille crestiane — FAS. 15, 62.

credo, vedo, veda, adùna (1); e solo può farsi in poesia.

c) Nè si deve sopprimere la sillaba *ve* nei participii passati dei verbi in *ogliere*; perocchè oggi i napoletani non dicono *cuòto*, *raccuòto* (2), ma dicono *cuòveto*, *raccuòveto* (3).

d) Però si può sopprimere il *g* nelle voci dei verbi *negàre* e *pregàre*, dicendosi così *nego*, *nega*, *prego*, *prega* (4), come *neo*, *nea*, *preo*, *prea* (5).

e) Si può, in un grandissimo numero di parole, sopprimere il *g* che è seguito dall'*r*, dicendosi tanto *ràffio*, *rattacàso*, *ràzia*, *rana*, *allerèzza*, *allèra*, *niro*,

Cielo dalle tu forza azzò m' *accia* — CILLA. At. 1, Sc. 13.

Io te vedo vivo, e mimanco lo *creo* — G. BAS. 20, 200.

Lo sientè sso cornuto, ca s'avanta,

Ca già sò nmuòrto, e cca non *veo* cchiù luce? — CAPAS. 15, 142.

E po le dico: Se te *vea* nzorato,

Fa che ne *vea* la prova a chisto punto — CORT. 2, 249.

A ssi cuoppe vo bene la Fortuna,

Ca dint'a echiste li zecchine *aùna* — LOMB. 5, 163.

(1) E fuorze *accido* chi me fa crepare — CORT. 2, 29.

Che mmaraviglia è mo che chesta

Accida na revale? — OLIVA. can. 18, ott. 13.

Ma de quanto tu dice

Io non nne *credo* niente — PAG. 18, 216.

Vedo tutte le stelle chiare chiare — STIGL. 10, 209.

E nno nse *veda*

De nuovo a ffa st' afficio costritto — LOMB. 5, 42.

Tutte le mbroglie soie priesto s' *adùna*,

E n' enchie varro varro lo sportone — CORT. 2, 162.

(2) Ma pocca me nc' aie *cuòto*,

Io non voglio negare — CORT. 4, 23.

Sarrà na metamorfese de tante,

Respose Febo, ch' aie *raccuòto*, e scritto — CORT. 2, 194.

(3) L' addimmannaje addò l' avevano feruto; e chillo dicette: m' hanno *cuòveto* a li rine — VOTT. 50.

No mme puoje dicere ca semmenaste, e non aje *raccuòveto* — ROCCHI. 2, 187.

(4) Si nce la *nego* se pigliarrà sto cuorpo — G. BAS. 20, 101.

Mamma l'ha a gusto, e maie no mme le *negà* — SCRUTT. 1, 39.

Musa tu damm' ajuto, te nne *prego* — T. VAL. 19, 284.

De sta nzalata di chi te nne *prega*? — SCRUTT. 1, 39.

(5) Che la cosa non sia deffecortosa,

Io no lo *neo* nè ll' aggio maje niato — LOMB. 5, 29.

Castecate

Chisto che *nea* la Nobertà nnasciuta — T. VAL. 19, 216.

Ma *preo* chi nc' ha nteres-o, a non fa buglia — CAPAS. 15, 169.

Ilustrissimo Don Pè, *prea* lo Marchese

Fraggiano — B. VALENT. 7, 249.

rattà (1), quanto *gràffio*, *grattacàso*, *gràzia*, *grana*, *allegrèzza*, *allègra*, *nigro*, *grattà* (2).

f) Si può sopprimere il *v* posto tra due vocali in parecchie parole, dicendosi così *faðre*, *padne*, *frùolo*, *braùra*, *fràola*, *rèola*, *cannaðla*, *craùne*, *roàgne* (3), come *favðre*, *pavðne*, *frùvùlo*, *bravura*, *fràvola*, *rèvola*, *cannavòla*, *cravùne*, *rovàgne* (4).

(1) E spisso spisso se trova quà sbano

Che mettere te vò lo *ràffio* mmano — MORM. 300.

Puorte nfaccie

Na *rattacaso*, e l' uocchie aje de forante — CAPAS. Son. 47.

Venite n' ato juorno affarme *ràzia* — LOMB. 5, 54.

È rrrutto chillo che balea seia *rana* — T. VAL. 19, 192.

Si, vicino

A isso, uno nce sta, che nce lo mmezza,

Lo vasa, e ffa no zumpo p' *allèrèzza* — LOMB. 5, 73.

Tutte la faccia nne mostrajeno *allèra* — G. GEN. 1847, 19.

Lo fece ardere ncopp'a lo fuoco, e lo facette addeventare *nìro nìro* — VOTT. 237.

Non te *rattà* la capo, o autro; e guardate de sputare o tossare — VOTT. 16.

(2) Nce vo no masto che te mecca mmano

Pe pparte de no *gràffio* na capocchia — CAPAS. Son. 196,

Co na resella 'n vocca se nne vene

Chillo facce de crivo, o *grattacaso* — D'ANT. 23, 144.

Penzanno che perdeva lo juoco co lu *gràzia* de Grannonia, fece risoluzione de non fàrese asciare vivo — G. B. s. 20, 61.

Se commenette co lo cerajuolo de darele quinnece *grana* — VOTT. 42

E p' *allegrèzza* dio no grann'allucco — MORM. 141.

Si chella stace *allègra*, se reschiara

La facce de chist' auto — LOMB. 5, 96.

Tenne mente tutto

Lo Puopolo de Suonne, e nne sceglie

Lo cchiù *nnigro* — PERR. 16, 26.

E mme sto mo la panza a *grattà* — ZEZ. 1836, 22.

(3) Aggelo a ccaro

De fare a nuje no muorzo de *faðre* — STIGL. 8, 67

L' Ascio se vo pe fforza fa *Paðne* — T. VAL. 19, 133.

E cco na botta de *frùolo* pazzo

Peglià le fice chillo gra mmallazzo — LOMB. 5, 123

No nomme de mportanzia n' abbuscàje,

De valore, de sinno, e de *braùra* — STIGL. 11, 25.

E ched'è la capo, avotro che na *fràola* 'n canna a ll'urzo? — SARN. 22, 295.

Oje Lili, pe *rèola* toja,

Cierte fjemmene nce stanno

Che ve fanno jastemmà — P. V. SPAS. 5, 8.

Non mme faie *cannaola*;

Nigro te si ncappato a la tagliola! — G. BAS. 21, 244

Vih chillo Cravonaro, che mmonnezza

Te venne pe *craùne* e *craconvelle* — PERR. 16, 138.

Arresediannone quante locernelle rotte e quante frantumme de *roàgne* trovaje pe la via — G. BAS. 20, 193.

(4) Lo cchiù gran *favðre*, che le potevano fare, sarria stato lo mmostrarele schitto no dito — G. BAS. 20, 120.

Oggi però nessuno direbbe *caalièro* e *craaccàre* in vece di *cavalièro* e *cravaccàre* (1).

g) Si può sopprimere l' *r* nelle voci *semprè*, *àutro*, *mentre* (2), potendosi dire ancòra e meglio, *sempe*, *àuto*, *mente* (3):

h) E si deve sopprimere, in moltissime parole, l' *r* preceduta da *st*; perocchè, se gli antichi dissero *mastro* e *masto* (4), *fenèstra* e *fenèsta* (5), *maèstra* e *maèsta* (6),

Lo *pavòne* lle fa na lleverenza

E po le dice tutta l' accorrenza — MORM. 192.

Chi zompa da la nave

Chi comm' a *fruvòlo* esce da la tenna — CAPAS. 15, 46.

A le pparole e a la grà *bravura*

De Tartarone, chillo brutto fatto

No resillo se fece — PERR. 16, 6

E le bacche e le ppecore, e la biava,

E farina trasute nzarvamiento,

Fràvola ncanna a ll' urzo — FAS 13, 252.

Se parla co la femmena

Co *rìvola* e balanza — V. A. SPAS. 5, 5.

Sò minuorze, che te fanno *cannavola* — CAPAS. 15, 180.

Puoje fare argomiento dall' uocchie nigre, quale *cravune* mme cocèno — G. BAS. 20, 127.

A mme no mmancarrà de dà qua ghioja,

Quatto *rovàgne* co no strappontino — CAPAS. 15, 15.

(1) Chc te pareo no *caalièro* arrante — LOMB. 5, 128.

Sa *craaccà* li ciucce p' azzellenzia — LOMB. 5, 37.

Lo *Cavalièro* sapeva quanta pava fanno tre buoje — CORT. 4, 174.

Ca si llà ved' uno armato

Cravaccare, o nce senta na trommetta,

Annicchia, e ccorre a cchillo allegramente — FAS 14, 120.

(2) *Sempre* le rresoluzione senza jodizio, portano le rroine senza remmedio — G. BAS. 20, 86.

Vuje speretùse giuvene e smargiasseo,

Cercate *autro* pajese — STIGL. 8, 171.

E *mmentre* de chello ch' aveva fatto faceva lo trivolo, se le fece 'nnanze lo Scarrafone — G. BAS. 20, 313.

(5) Jea *sempe* scervecchianno carcosella — LOMB. 5, 16.

Auto d' Agnano

Mo remmaso non c' è, che no pantano — PERR. 16, 1.

Ma *mente* groleiuso de ntrà spera,

S' apre lo maro, e agliotte la galera — PERR. 16, 46.

(4) Chi nn' è stato lo *mastro* e lo 'ngegniero? — STIGL. 8, 113.

De fa lo *masto* a ttutte, ll' ha pe banto — CAPAS. 15, 20.

(5) Grannizia a la *fenèstra* s' affacciaje — CORT. 2, 67.

E fatto no gran pertecone, l' appojaje a la *fenèsta* — G. BAS. 20, 221.

(6) La scura peccerella se gualiaja sempre co la *Majèstra* de li male trattamiente — G. BAS. 20, 76.

Comme, quanno de Caria na *majèsta*

Ntremmezza co l'avolio lo corallo — CAPAS. 15, 113.

canistro e *canisto* (1), *mostra* e *mosta* (2), *vuostro* e *vuosto* (3), *mustre* e *muste*, (4), oggi si dice soltanto *ma-sto*, *fenèsta*, *maèsta*, *canisto*, *mosta*, *vuosto* e *muste*.

12. Può sopprimersi l'ultima sillaba :

a) Dei vocativi, dicendosi *Achì*, *Veciè*, *Giesommì*, *tà*, *prefè*, *bello giò* (5), invece di *Achille*, *Veciènzo*, *Giesommìna*, *tata*, *prefètto*, *bello giovane*. Ma se il vocativo, o la seconda persona dell'imperativo si ripete, si può sopprimere l'ultima sillaba della seconda parola soltanto, dicendosi *Cola Co*, *joca jo*, (6).

b) E può sopprimersi l'ultima sillaba *re* dell'infinito presente dei verbi. Così: in cambio di *dare*, *èssere*, *mèttère*, *vedèrè*, *venire*, *dormire* (7) si dice *dà*, *esse*, *mette*, *vedè*, *ve'ì*, *dormì* (8).

- (1) E fatto quatto strangolaprievete a lo culo de lo *canistro*, le fece trovare na tavola tutta sciorata de rose — G. BAS. 21, 61.
Lo quale n'è paruto na croccante
Posta de sciure dint'a no *canisto* — G. GEN. 1847, 47.
- (2) Co pproposeto che chi de loro avesse lo dito cchiù liscio, nne facesse *mostra* a lo Rrè — G. BAS. 20, 120.
Lo Rrè d' Agnano ntanto slea facenno
Dinto de la Cetate già la *mosta* — PERR. 16, 37.
- (3) E non trovo cosa che pozza esse mmerefevole dell' ammore *vuostro* — G. BAS. 20, 270.
E st' oro, ch' a ccontà non vasta n' anno,
Sia *vuosto*, e a chi spetta se lo ppiglia — CAPAS. 15, 8.
- (4) Chisto è l' ammore, che *mmustre* a chi chiammave Popella de ll' arma toja? — G. BAS. 20, 68.
Rrè mmio, che cquale si, tale te *muste* — LOMB. 5, 27.
- (5) Non te credere, *Achì* ca mme nfenuccie — CAPAS. 15, 13.
Veciè, te jea trovanono — PAG. 18, 274.
Co chi l'aie, *Giesommì*? — PAG. 18, 218.
Tà, le mmano te vaso — ZEZ. Artaserse, 39.
Prefè, non veco Arbace — ZEZ. Artaserse, 25.
Che dice, bello *giò* — CERRI. 7, 52.
- (6) *Cola Co*, oje Co, Cola. — Diaschence sientelo — VACL. l' Amante 49.
Joca jo, no mme seccà — L. C. SPAS. 4, 32.
- (7) Chi non me vò *dare* la, mamma, mme dia la figlia — G. BAS. 20, 85.
E ccercatole perdonanzia d' *èssere* curzo troppo 'nfuria, se nne jettèro 'ncocchia a lo Palazzo — G. BAS. 20, 98.
Tanno voleva *mettère* lo pede a la staffa, quanno l' arrivaje Fonzo — G. BAS. 20, 112.
Metteva la capo sopra le nnuvole pe *bedere* che se faceva ne l' àjero — G. BAS. 20, 100.
Vedennelo *venire* accossi affritto,
Passanno. s' allargaieno e stieno zitto — LOMB. 5, 56.
Quanno la luna chiama le stelle a pizzolare le rrosate, jeze a *ddormire* — G. BAS. 20, 96.
- (8) Addò chess' arte avite stodiata
De *dà* pe bera a credere na nnorchia? — MORM. 47.

Tuttavia di questa specie di soppressione, che oggi tutti e sempre adoperano, specialmente nei verbi piani, parcamente usarono gli antichi scrittori del dialetto napoletano, e G. Basile quasi mai nel suo Pentamerone.

13. In quanto all' ultima vocale delle parole, osserviamo che i Napoletani raramente la pronunziano. Per questo i moderni scrittori hanno creduto si dovesse far terminare in *e* tutte le parole, nelle quali il suono dell' ultima vocale è attenuato così da non udirsi, scrivendo: *Comme Site de la partite, e facite sta addimmanne? Ascettene nfigure* (1); mentre, volendo rappresentare tali parole come il popolo le pronunzia, bisognerebbe scrivere: *Comm... Sit...d' a partit... e facit...st' addimmann...? Ascetten... nfigur...* Noi quindi opiniamo doversi scrivere le parole come andrebbero scritte, se l'ultima vocale si pronunziasse sempre, cioè: *Comme! Site de la partita, e facite s' addimmanna? Ascetteno nfigura.*

Però non dobbiamo tacere che oggi quasi tutti:

a) Fanno terminare in *o* od in *e* alcuni nomi maschili, dicendo *maro e mare, focolàro e focolàre, penzièro e penzière, bicchièro e bicchière, cannelièro e cannelière* (2).

Sulo si buono p' esse scortecato — MORM. 43.

Le ggente e ll' anemale

Cercaieno de se mette a lo sseuro — LOMB. 5, 16.

E 'n bedè a isso tutto s' allordaje — MORM. 41.

M' avesse primmo rutto no presutto.

Che bbeni a ffa st' afficio mmarditto — LOMB. 5, 34.

Puro gira da cca. vota da llà,

Tanto stentaic, che se mettie a ddormi — LOMB. 5, 36.

(1) IL MANICOMIO, Anno II, n° 41.

(2) Tornaje a mettere Penta drinto la cascia, e la jettaje de nuovo a mmoro — G. BAS 20, 272.

St' ommo, ch' è n' ommo de ciappa,

Lassa lo mare e ppiglia la taverna — QUATTROM. 152.

S' auza de meza notte affaccennata,

E piglia lumme da lo focolaro — STEGL. 10, 165.

A l' antiche faccia tutto lo spanto

D' annore e cortesia lo focolare — CAPAS 15, 195.

Pecchè tu mo co cchisto smeuzillo

Nce vuò mettere tanto lo penzièro? — QUATTROM. 107

Tutte co buje tenimmo lo penzièro — QUATTROM. 98.

Si saparrisseve l' arte, che avette da fa, non ve perdarrisseve din to a no bicchièro d' acqua — G. M. SPAS. 3, 16.

b) E fanno terminare in *e* ed in *a* alcuni nomi femminili, dicendo *dote* e *dota*, *votte* e *votta*, *canzòne* e *canzòna*, *sete* e *seta*, *pòrvere* e *pòrvera* (1).

§ IV.

Inversioni

14. Gli antichi qualche volta invertirono :

a) Nelle parole *varva* e *serva* (2) le consonanti medie, e dissero *vavra* e *seвра* (3). Oggi però tale inversione più non si fa.

b) Ed anche gli antichi invertirono, in molte parole, l'*r* e la vocale che la precede o segue, raddoppiando, al bisogno, la successiva consonante. Così: scrissero *fremma*, *fremmàta*, *premmèssu*, *trèmmeno*, *trommièntu*, *carvòne*, *carvàcca*, *cuòiro* (4), in vece di *ferma*, *fer-*

Ment' Ebba co lo nneffare

L'anchieva lo *bicchiere*. — QUATTROM. SPAS. 4, 50.

Monsignò, chisto è lo *canneltero*: faciteve luce vuje stesso—G. M. SPAS. 4, 15.

Che m' hanno dato a fa sto *canneltero* si aggio da sagli a la scura—G. M. SPAS. 4, 15

(1) E cconsegnatole lo Rrè na grossa *dote* e la figlia, se nne jette a Lommardia — G. BAS. 20, 188

Ma sempe, tata mio,

Nce vo no po de *dota*. — PAG. 18, 226

Concrusero che essa, lo malefattore e li figlie fossero schiaffate dint' a na *votte*, e ghieltate a mmaro — G. BAS. 20, 53.

Serrata la *votta* fu portata e ghieltata a mmaro — G. BAS. 20, 53.

Io te voglio cantare na *canzone*—QUATTROM. 172.

Continuanno la *canzòna* falata, fu bestuta superbamente, e pposta dintu na carrozza d' oro — G. BAS. 20, 81.

Se lo fluoco scotta, l' acqua addefresca; se nc' è l'appetito, non nce sarrà la *sete*. ROCCHI. 1, 99.

E pecc'hè remmediasse a la *seta*, volaje a la despenza, dove era tanta uva appesa, e nce ne portaje no piennolo — G. BAS. 21, 47.

Lo prencepe le dette na certa *pòrvere* — G. BAS. 20, 169.

E sparpagliata la *pòrvera*, se scetaje tutta la casa — G. BAS. 20, 267.

(2) E perchè lo Cavaliere aveva posta la *varva* nculo a lo munno, le mese no vestito de li suoje — CORT. 4, 174.

Ma co sta gente già s' era mbrogliata

Cecca, la *serva* — CORT. 2, 128

(3) Songo sette, e tre de la *vavra* mia, che so diece—D. ANNICCA, 20.

Commannateme a chello che pozzo Cà sta na *seвра* vostra — G. CEN. 1837, 44.

(4) La cocchieressa li polliire *fremma* — CAPAS. 15, 154.

Nè, mamma, ddo se fa ll' auta *fremmàta*? — G. GEN. 1847, 16

E senza addemmannarele *premmèssu*,

Lle dicette — MORM. 171.

L' aggio secotejata nfi a sto *trèmmeno* — MORM. 129.

E tu che mme si nata pe *trommièntu*,

màta, tèrmeno, permèssu, tormièntu, cravòne, cravàcca, cuòrio (1). Oggi, però se ancora qualche volta si dice *fremma, fremmàta, premmessu, trèmmenu, trommientu*, non si può dire *carcone, carvacca, cuoiro*.

d) Tuttavia nelle antiche parole formate dall' inserzione di una *e* tra le consonanti *r* e *v*, di cui abbiamo discorso a pag. 18, possono invertirsi queste lettere, rimanendo tra loro l'*e*; perocchè oggi si dice *pòvera, èvera, sèvera, sòvera, vàvera* (2), invece di *pòreva, èreva, sereva, sòreva e vàreva* (3), come una volta si diceva.

§ V.

Raddoppiamento della consonante iniziale.

15. Il raddoppiamento della consonante iniziale può aver luogo o per propria natura della parola, o per virtù della parola che la precede. Il primo raddoppiamento è necessario, non solo per l'esatta pronunzia

Sti deflette correjere procaccia — MORM. 159.

L'averria scritto co lo *carvòne* dell'obbreco a la Taverna de la mammoria — G. BAS. 20, 329.

E ppe ccavallo sto gran cavaliere

Carvacca n' alifante co la sella — FAS. 14, 159.

Lo stisso *cuòrio* lo defenne da lo cchiovere e da la neve — G. BAS. 20, 58

(1) Maje se *ferma* la chiorma — STIGL. 10, 121.

E nche la caravana s' è *fermàta*,

De li carre se mettono le ffille — G. GEN. 1847, 19.

A primma se moreva pe *permèssu*

De lo cielo — C. R. SPAS. 3, 37.

A sto *termeno* già simmo arredduttu,

Che ll' uommene, e li Ddei spogliano tutte — CAPAS. 15, 178.

Stette zitto pe tanno, e dessemmolaje lo *tormièntu* — CORT. 4, 163.

Appriessu nce sta puostu lo *cravòne*,

Che Porzia se gliottie bello allommato — CORT. 2, 214.

Sulo Nestorro sta bestia *cravacca* — CAPAS. 15, 42.

'Nzavuorio

Te potarria piglià tanto la Sciorie,

Che lassà nce porrisse nfi a lo *cuòrio* — MORM. 67.

(2) Ma già tre bote tutta era calata

La *pòvera* da coppa la mpolletta — CORT. 2, 240.

Avuto lo pede a l'*èvera* se imbarcaje pe ghire a la Corseca — L. C. SPAS. 2, 6.

E la *sèvera* era de *sòvera* mezze amature e mezze acevere — FEDER. li Birbe, 94.

Sto cncaro de viaggio a Palermo ha ffatto li pile janche a la *vàvera* — G. GEN. 1847, 24.

(3) Che *pòreva* de rosa, e de mortella,

Dove ntonano chisse nc' è pperduta — CAPAS. 15, 162.

dei vocaboli, ma ancora per ben precisare i diversi significati di questi. Così: **ca**, **la**, **masto**, **mortàle**, **nocèn'te** hanno un significato del tutto differente da **ccà**, **llà**, **mmasto**, **mmortàle**, **nnocèn'te**.

Quali voci raddoppiano per propria natura la consonante iniziale, si apprende dall'uso. Tra esse le più usate sono **ccà**, **ccchiù**, **llà**, **lloro**, **lloco**, **lleverènza**, **mmàtteto**, **mmërda**, **mmòmmaro**, **mmardicere**, **mma-sto**, **mmortàle**, **nnocèn'zia**, **nnòglia**, **nnommenàta**, **nnam-moràto**, **nnante**, **rre**, **rrobba** (1).

Vi cchiù llà ncoppa a ll'èreva spannute

D' appèpariello fino li mesale — PICCIN. 2, 41.

Aggio sempe da sta dint' a le nnuvole,

Sempe dint' a la neglia, int' a na sareva — MORM. 128.

Fave, pasta da cicere a ppannette,

Sòreva, legnasante nzine fine — PICCIN. 2, 152.

E ttu mme pare, che te faie la vàreva — CAPAS. 15, 160.

(1) Cossi da ccà, e da llà se tene pede,

Da ccà, e da llà se vottano le mmano — CAPAS. 15, 140.

Tu cchiù tosta de spuonolo, o sconcioglio,

Cchiù fiorte de lo fierro, e de l' abbrunzo,

Non te rumpe, o te chighe — CORT. 4, 69.

E lloro erano llà pe le sservire — LOMB. 5, 18.

lo chisto lloco vorria avè vecino — ZEZ. SPAS. 1, 2.

De li zite a la presenza

Vasciaie la capo, e fece lleverènza — CORT. 2, 90.

Ca le venette no mmàtteto de ghi pe ssordato a l' Audienza de Catanzaro —

FRA Fente Zingare, Arg.

Chillo che fu lo secolo de l' oro

Mo se po di lo secolo de mmerda — CAPAS. Son. 176.

Ve pozzale spallare co no mmòmmaro — CAPAS. Son. 178

Mmardicere vorria

Quanno maje t' aggio amato — SADD La Marina de Chiaja. At. 1, sc. 15.

lo voleva defenne, ca lo mmasto

Nce facea nore, e sservea pe rreparo — LOMB. 5, 85.

Si a sto munno non teneno no grano

Li sapie, io li sfaccio essere mmortale — A. M. SPAS. 4, 29.

Ma ttu de ssa nnocèn'zia

Le rragiune aje da di — ZEZ. Artaserse, 26.

A cchillo nnòglia d' Artaserse apposta

Nfrocecaje de parlarle — ZEZ. Artaserse, 37.

L' affizie devine

Che nfra de nuje po nnommenàta vanno — G. GEN. 1847, 45.

Lo Cavaliero a ccheste pparole pescaje, e comprese ca Ciullo era nnam-moràto — CORT. 4, 162.

Jea spierito trovanono no secreto

Pe passà nnante — LOMB. 5, 19.

Tutte l' anemale

Aveano fatto Rrè lo cchiù ssaputo — LOMB. 5, 15

E sse li Griecè pigliano sta chiazza,

De rrobba mia no nn' hanno na sputazza — CAPAS. 15, 160.

16. In quanto al raddoppiamento della consonante iniziale per virtù della voce onde la parola è prece-
duta, noi siamo di avviso che miglior partito sarebbe
abolirlo: imperocchè, mentre da una parte confonde
la vista di chi legge, dall'altra non aiuta punto la buo-
na pronunzia, e, come osserva il Sarnelli, *senza ches-
so be lo sa lejere chi è napoletano; ca chi è frostiero,
miettece chelle llettere che buoje, ca maje lo llejarrà
buono, si no lo ssente lejere a quacche nnapoletano,
o ad autro che nn' è pratteco a sto pparlare* (1). Ol-
trechè quegli s'essi, cui è piaciuto il raddoppiamento
delle consonanti iniziali, non se ne sono serviti allo
stesso modo, e soventi troviamo fatto il raddoppia-
mento di una consonante, cui altri nelle stesse con-
dizioni non ha raddoppiata. Così: noi troviamo *a lato*
ed *a llato* (2), *a me* ed *a mme* (3), *de botta* e *de
bbotta* (4), *a mano* ed *a mmmano* (5), *a fa* ed *a ffu* (6),
le fèmmene e *le ffèmmene* (7), *le botte* e *le bbot-
te* (8), *si benùto* e *si bbenùto* (9), *che buoje* e *che*

-
- (1) Vol. 20, pag. 9 della Collezione Porcelli.
 (2) Tu muore speruta
 D' avere notte e ghiuorno sempe *a lato*
 No marito ntrocchiato — CORR. 4, 22
 E, pod esserete sempe *a llato*, venarria a piede scavoze — SARN. 22, 282.
 (3) Stò, nquanto *a me*, cchiù llesto de Sorgente — FAS. 15, 40.
 A te sbatte lo puzo, *a mme* lo core — G. BAS. 20, 209.
 (4) Se lassajeno
 Tutte nziemo, e de *botta* se jettajeno — LOMB. 5, 98.
 Po, non potenno cchiù, jette *de bbotta*
 A schiaffà naso e mmusso a lo pertuso — LOMB. 5, 54.
 (5) Le figlie e la moglie
 Portano e tutte l' aute *a mano a mano* — MORM. 277.
 Quanno ncuorpo a lo ciuccio *a mmmano* manca
 Accommenzaeno a bbolle li decrete — LOMB. 5, 54
 (6) E mbe nce tornarria seje vote e sette
 A fa lo stisso — MORM. 284.
 Se mese *a ffa* no riepeto vattuto — LOMB. 5, 17.
 (7) Nce sarrà fuorze la scajenza, la spòrchia de le *fèmmene* — G. BAS. 20, 204.
 Fa subbeto jettare no banno, che tutte le *ffèmmene* belle de lo munno ve-
 nessero a la preta paragone de la bellezza — G. BAS. 20, 204.
 (8) Ed a le *botte* de sta granne guerra
 Natronaie lo monte e nue tremmaie la terra — PERR. 16, 52.
 Portate da lo viento e dda le *bbotte*,
 Se mesero a fluire, comm' a ccuotte — LOMB. 5, 63.
 (9) Tu *si benuto* pe ssenti lo schiuoppo — PERR. 16, 49.
 Mannaggia quanno maie nce *si bbenùta* — LOMB. 5, 89.

bbuoje (1), *che desideràva* e *che ddesederàva* (2).

17. In conseguenza di che noi opiniamo, che coloro i quali vogliono usare il raddoppiamento della consonante iniziale per virtù della parola che la precede (sebbene possa dirsi ch'esso ha luogo quasi sempre nelle medesime circostanze da noi indicate a pag. 5 e seguenti pel cambiamento del **i** in **gh** e del **v** in **b**) faranno meglio ad aver sott'occhi quest'unica regola: il raddoppiamento della mentovata consonante dovrà farsi solo quando, pronunziando e scrivendo le due parole come una sola, esso apparirà necessario. Quindi si scriverà *pe ffare*, e *cche*, a *ppinnolo*, le *fferùte*, so *ssanàte*, e *nnuje*, a *cchi*, le *bbotte* (3), e non *pe fare*, e *che*, a *pinnolo*, le *ferùte*, so *sanàte*, e *nuje*, a *chi* le *botte*, perchè bisogna pronunziare *peffare*, *ecchè*, *appinnolo*, *lefferùte*, *sossanàte*, *ennuje*, *acchi*, *lebbotte* e non altrimenti.

Del resto le norme, che intorno all'ortopeia ed all'ortografia del dialetto napoletano abbiamo esposte, non sono affatto sufficienti ad imparare a ben pronunziarlo e scriverlo, tanto più che anche oggi, come al tempo del Sarnelli, « *lo Lavenàro parla de na manèra*, e *lo Muolo Piccolo de n' àutra* » (4); e siamo convinti che questa cosa si potrà conseguire solamente per mezzo di un diligente e prolungato esercizio.

(1) A lo nemmico disse: eilà *che buoje*? — PERR. 16, 49.

Che bbuoje, figlio mio bello? — LOMB. 5, 87.

(2) Ma pe quanto lo marito zappava, maie arrevava a bedere la ferteletate *che ddesederàva* — G. BAS. 20, 191.

Era na vota na Foretana, *che ddesideràva* cchiù d' avere no figlio, che non desidera lo liticante la sentenza 'n favore — G. BAS. 20, 191.

(3) No nce vo niente

Pe ffare sto Castiello — LOMB. 5, 32.

Che commatta

Subbeto dille, e *cche* no aspetta niente — PERR. 16, 69.

Lo vedde subbeto tutto stralucere comm' a *ppinnolo* 'nnaurato — G. BAS. 20, 194.

E quanno le *fferute* sò *ssanàte*,

Famme contenta comme promettiste — CONT. 2, 88.

Ennuje compagne, a *cchi* manco nce mporta,

Stammo a le *bbotte* pe sta gente morta — CAPAS. 15, 159.

(4) Vol. 20, pag. 8 della Collezione Porcelli.

PARTE SECONDA

ETIMOLOGIA

CAPO PRIMO

Del nome

§ I.

Genere dei nomi degli esseri animati

18. Mettendo da banda ogni altra considerazione intorno ai nomi, diciamo soltanto, rispetto al genere, che :

a) Sono maschili i nomi che indicano i maschi degli animali, ed i nomi che l'uomo ha per l'ufficio che adempie, per la dignità di cui è rivestito e pel mestiere che esercita. Così: sono di genere maschile *Ndrèja*, *Pascàle*, *Ntuono*, *papa*, *prèvete*, *rre*, *scarpàro*, *cam-marièro*, *voje*, *ciùccio*, *gallo*.

E qui osserviamo che i nomi di coloro che esercitano un mestiere, se derivano dal verbo che denota l'azione ch'essi fanno, prendono quasi tutti la desinenza in **ore**, e si dicono *verbali*. Così: da *fravecàre*, *vennere*, *còsere*, *servire* sono derivati *fravecatòre*, *vennetòre*, *cosetòre*, *servitòre*. Se poi tali nomi derivano dai nomi degli oggetti che gli artigiani lavorano, o dei quali si servono, quasi tutti prendono la desinenza in **aro**, in **iero**, in **juolo**. Così: da *ramma*, *fierro*, *taverna*, *ciùccio* sono derivati i nomi *rammàro*, *ferràro*, *tavernàro*, *ciucciàro*; da *pane*, *chiave*, *varva*, *locàna* sono derivati i nomi *panettiièro*, *chiavettiièro*, *varvièro*, *locannièro*; e dai nomi *baccalà*, *pizza*, *noce*, *frutto* sono derivati i nomi *baccalajuòlo*, *pizzajuòlo*, *nociajuòlo*, *fruttajuòlo*.

b) Sono femminili i nomi che indicano la femmina degli animali, ed i nomi che la donna ha per la di-

gnità onde è rivestita, per l'ufficio cui adempie e pel mestiere che esercita. Perciò sono di genere femminile *Rosa*, *Viatrice*, *Saffo*, *mamma*, *regina*, *vammàna*, *vacca*, *gallina* ec.

c) E sono dell' uno e dell' altro genere, o sia di genere comune, i nomi personali *io* e *tu* (1), che la maggior parte dei grammatici chiama *pronomi*, ed alcuni nomi di esseri animati che terminano in *a* od in *e* e che, restando invariabili, cangiano l' articolo secondo che gli esseri, cui denotano, sono maschi o femmine. Così: sono di genere comune *cammaràta*, *serpe*, *parènte*, *giòvane*, *nepòte* (2).

Avvertiamo però che moltissimi scrittori, seguendo la plebe:

a) Fanno finire in *a* il femminile dei nomi comuni che terminano in *e*, dicendo *serpa*, *parènta*, *giòvana*, *nepòta* (3).

(1) *Sempe sarrà vero*

Ch' *io* sulo, o vivo o muorto, so no zero — *STIGL.* 11, 73.

Io, *io* chella so po, potta de zanno!

Che sparafonno la trojana gente? — *STIGL.* 11, 17.

Tu perduto non aje manco no zero,

Dice a lo lupo, manco n' uosso asciutto;

E *tu*, sia vörpa mia maliziosa,

Arrobbat' aje pe ccierto quacche cosa — *MORM.* 39.

(2) E scritto m' ha no cierto *cammaràta*

Che no mmentesce maje — *FAS.* 13, 82.

Quanno Petruccia sentette sto male annunzio de la *cammaràta* soja, appe a morire — *SARN.* 22, 208.

Di a sto *serpe*, che si mme farrà li frutte de sto parco tutte d' oro, io le darraggio figliema — *G. BAS.* 20, 192.

Trovarrimmo n' altra *serpe* comm' a ttene, e farrimmo sta lega de poteca — *G. BAS.* 20, 192.

A mme nesciuno *parènte* m' ha dato na funa ncanna — *VEGL.* L'Amante, 6.
Chesta è na *parènte* de la Sia Cravia, che è benuta stammatina da Romma — *FEDER.* Li Birbe, 49.

Appe gran gusto sto *giòvane* de le pparole de Lise — *G. BAS.* 21, 142.

Nce capetaje fra l' altre na *giòvane* chiammata Porziella — *G. BAS.* 21, 45.
Ca mme teneno tutte pe Tietillo

Nepòte de Lucia — *PAG.* 18, 213.

E canoscisvevo na *nepòte* de Messè Sirvano, che stammatina è benuto a la capanna nosta? — *CERL.* 17, 54.

(3) La primma notte che borraje stare co mmaritelo, puozze arreventare *serpa* — *SARN.* 22, 195.

Tienetella, ca ne faje qua maretaggio a qua *parenta* de le ttoje — *VOTT.* 214.

Nfra lloro era na *giòvana*, che avere

Potea ventiduje anne — *FAS.* 13 42.

b) Fanno terminare anche in **a** alcuni nomi esclusivamente femminili che finiscono in **e**, dicendo *commàra*, *moglièra*, *sora* in vece di *commare*, *mogliere*, *sore* (1).

c) E fanno finire in **o** alcuni nomi esclusivamente maschili che terminano in **e**, e viceversa, dicendo *compàro*, *cano* in vece di *compère*, *canò* (2); e dicendo *cavalière*, *cocchièro* in vece di *cavalièro*, *cocchièro* (3).

19. I nomi maschili si rendono femminili:

a) O cangiando in **a** l'ultima vocale. Così: femminili di *Cianne*, *patròne*, *àseno*, *maccaronàro*, *nociajuòlo* sono *Cianna*, *patròna*, *àsena*, *maccaronàra*, *nociajòla* (4).

b) O cangiando l'ultima vocale in *essa*, e facendo precedere questa desinenza dalla lettera **h**, se il nome maschile termina in **ca** o **co**. Così: femminili di *abbàte*,

Sto ferrettiello stea ntra li capille

De la *nepòta* de la siè Giovanna — R. d' O. SPAS. 3, 9.

- (1) La *commàra* mmereta che tutti i vasi della gentilezza lle se devacano nfaccia — G. M. SPAS. 3, 34.

Pe non mettere a mmalizia la *commàre* nce la prestattero — G. BAS. 21, 137.
Vi ca si fatta grossa:

Si bona pe *mmoglièra* — QUATT. 204.

Fattole subbeto vestire dell' abete cchiù ricche de la regina morta, se la pigliaje pe *mmoglière* — G. BAS. 21, 56.

Accossi chella sgrata che t' è *sora*

M' ha fatto fare li capille janche — G. GEN. 1856, 59.

Cianna, che accossi se chiammava la *sore*, screvette sti conziglie a lo quartiero de lo core — G. BIS. 21, 82.

- (2) Lo lupo era *compàro* co la pecora — VELARD. 24, 3.

Oh quanto dice buono lo proverbio: Muorto lo figliulo no nc' è cchiù *compère* — CORT. 4, 168.

Razza svergognata che fete de casa cauda pevo de no *cano* muorto — G. M. SPAS. 4, 5.

E sbegnaje correnno comm'a *canò*, c'ha le bessiche a la coda — CORT. 4, 168.

- (3) L' ha fatto avere

Lo titolo de *Conte* e *Cavalière* — CORT. 2, 220

Zitto, disse lo *Cavalièro*, non te vreguogne farete scire ste parole da vocca? — CORT. 4, 168.

Lo *cocchièro* non se faceva capace de ste passiate a ll' ariu de lo mare — G. M. SPAS. 3, 17

Essa facea l' affizio de *cocchièro* — STIGL. 11, 289.

- (4) Ma non dorme nesciuna guagnastrella,

Ch' a la casa de *Cianna* era già ghiuta — CORT. 2, 21

Tu sarraje la mogliera mia, tu sarraje *patròna* de lo scerto — G. BAS. 20, 40.

N' *àsena* vedde pascere a lo prato — SCRUTT. 1, 252.

Maccaronàra

Io songo, pe sservireve — CERL. 20, 270.

M'aje nchiantata, e chi conzola

Na nfelice *noctajòla*? — N. M. SPAS. 3, 32.

prèrete, lionè, profèta, conte, duca sono *abbatèssa, prevetèssa, lionèssa, profetèssa, contèssa, duchèssa* (1).

c) O nell' uno e nell' altro modo. Così : femminili di *segnòre, mastro, sordàto, artesciàno, monàrca, mièdeco* sono *segnòra e signorèssa, mastra e maestrèssa, sordàta e sordatèssa, artesciàna e artescianèssa, monàrca e monarchèssa, mèdeca e medechèssa* (2).

I nomi verbali però si rendono femminili:

a) O cangiando l' ultima vocale in *a*. Così: femminili di *professòre* e *pettenatòre* sono *professòra* e *pettenatòra* (3).

b) O cangiando la desinenza *ore* in *rice*. Così : femminili di *mperatòre, cacciatoère, ammasciatoère* sono *mperatrice, cacciatrice, ammasciatrice* (4).

(1) E abbascio chella nobbele signora

Co l' *abbatèssa*, ed aotre se trovaro — PAG. 18, 154.

E cchesta, comm' a *prevetèssa* ch' era,

Pigliaje la vesta — CAPAS. 15, 200.

Cossi a li figlie fa la *lionèssa*

Che la zazzera ancora no l' è sciuta — FAS. 13, 222.

Jeva Ocno appriesso, che lo ngenetaje

Lo Tevere co Manto *profetèssa* — STIGL. 11, 31.

Te vea *Contèssa* e de *Duchèssa* cchiù — SCRUTT. 1, 74.

(2) No sfelenza nnammorato

Vo comparere bello a la *signora* — B. VALEN. 7, 62.

S' arravoglia,

E mme vo fa la bella *signorèssa* — B. VALEN. 7, 57.

Pe *mastra* avuto agg' io l' esperienza — D'ANT. 23, 116.

O sia *mastrèssa*, torna a ghi a la scola — FAS. 14 122.

Era Croriana chella gran *sordàta* — FAS. 13, 48.

Non te credere, segna *sordatèssa*,

De te fa ricca co la rrobba d' auto — PERR. 16, 36.

Ogne *artesciàna* vo fa la signora — NOVA, 16, 197.

Vidde n' *artescianèssa* pe la via

Che mmogliere pareva de cavaliere — T. VAL. 19, 69.

Aspettammo che benga quarche nullo

Appunto quanno la *Monàrca* figlia — D' ANT. 23, 64

E trappole faceva

Pe mbrogliare lo fato, e fare chessa

De tutte le cetà la *Monarchèssa* — STIGL. 8, 9.

De ochisto sarà *mmedeca* la figlia — PERR. 16, 126.

Quanno venne lo malato, la *medechèssa* le levaje la spina — VOTT. 73.

(3) Tu mme jesse tutta na vota da le immano. Si *professòra*, mme pare — G. GEN. 1837, 29.

Era na *pettenatòra* de lino : ma comme pettenava nèl — CERL. 14, 143.

(4) Co rragione s' avanta la lengua nosta pe la *mperatrice* de tutte ll' altre — ZIRO, 3, 108.

Mpostata comm' a *caccatrice* aspetta

Armida ad isso. — FAS. 14, 89.

L' iride de lo Cielo *ammasciatrice* — CAPAS. 15, 90.

c) O nell' uno e nell' altro modo. Così : femminili di *cosetòre* e *tessetòre* sono *cosetòra* e *cosettrice*, *tessetòra* e *tessettrice* (1).

20. Oltre al cangiar la vocale finale o la desinenza, i nomi maschili, diventando femminili:

a) Cangiano in *e* il dittongo tonico *ie*. Così : femminili di *Cienzo*, *mièrolo*, *piècoro*, *vitiello*, *cammarìero* sono *Cenza*, *mèrola*, *pècora*, *vitèlla*, *cammarèra* (2).

b) Cangiano ancora in *e* la vocale tonica *i*. Così : femminili di *Cicco*, *Mineco*, *ninno*, *peccerillo*, *vidolo*, *pollitro* e del nome personale *isso* sono *Cecca*, *Mèneca*, *nenna*, *peccerella*, *vedola*, *pollètra*, *essa* (3).

Si eccettuano *zito*, *cantarìnolo*, *abballarìnolo* e *pellegrìno*, che al femminile fanno *zita*, *cantarìnola*, *ab-*

(1) E de Nora

Na cchiù guappa *cosetòra*

E desfìcele a trovà — ANON. Canzone.

Dice chella *cosettrice* : Quanto songo stata a la Cchiesia avria cosuta na maneca — Rocchi. 3, 334.

Saccio fa la *tessetòra*,

Ma non trovo na mez' ora

P' assettarme a fatecà — E. M. SPAS, 3, 14

Se nne va tesa tesa a tìrovà Lena,

Che, ntra l' aute bertute, è *tessettrice* — CAPAS. 13, 90.

(2) *Cenza* da lo fenestriello

Lo nnammorato sujo vedde venire — COURT. 3, 161

Uno s' accattaje no mierolo, e bedennolo la moglie, disse ch'era *mèrola* — VOTT. 98.

Cchiù nnanze po na *pècora* vedette — SCRUTT. 1, 252.

Apparecchiammo n' arrusto de *vetèlla* — VEG. L'Amante, 7.

La *cammarèra*, obbedenno lo rre, commenzej a pettenare lo lino — G. BAS. 20, 104.

(3) Che faje tutto lo juorno a sso pontone ?

Non saje ca *Cecca* non te po vedèrè ? — SCRUTT. 1, 77.

E decimmo de Zeza e de Grannizia,

De *Mèneca* e de Cianna — COURT. 3, 79.

Ercole, *nènnà* mia, buon' è ch' è mmuorto,

Ca sempe co li lidei volea fa a ppunia — CAPAS. 13, 156.

Non te vreguogne a trattare de sta manera na scura *peccerèlla* ? — G. BAS. 21, 39.

Succeste mo, che sta bona *vedola* se mmaritatte co no cierto Micco Antuono — G. BAS. 20, 351.

Non era tanto molestato da la *pollètra* domesteca, quanto da sto pollitro sarvateco — G. BAS. 21, 197.

Non tanto priesto in se pede dov' *essa* stava, che restaje mpastorato comm' a pollitro — G. BAS. 20, 94.

ballarinola e *pellegrina* (1). *Zingaro* poi al femminile fa *zingara* e *zengara* (2).

c) Cangiano in *o* il dittongo tonico *uo*. Così: femminili di *bezzùco*, *chùco*, *sùogro*, *uorco* sono *bezzòca*, *còca*, *sògra*, *orca* (3).

d) E cangiano anche in *o* la vocale tonica *u*. Così: femminili di *turco*, *fegliùlo*, *urzo*, *palummo* sono *torca*, *fegliòla*, *orza*, *palomma* (4).

Si eccettuano *ciuccio* e *mulo*, che fanno *ciuccia* e *mula*; e *lupo* che fa *lupa*, *lopa* ed anche *lopressa* (5).

§ II.

Genere dei nomi di esseri inanimati

21. I nomi delle cose non dovrebbero essere nè maschili nè femminili, perchè esse non sono nè maschi nè femine. Tuttavia:

- (1) Ma, comme *zita* a *zito*, tutto ammore,
E tutto fuoco nce lo mette mbraccia — OLIVA. can 5, ott. 8.
Caretà non ne trovano, fosse po na *cantarinola* o n' *abballarinola* — CERL. 7, 8.
Se resorvette de vestirese da *pellegrina*, e ghire sperta e demerta trovannolo — SARN. 22, 245.
- (2) E *zingara* non so de sse moderne,
Che te danno vessiche pe lanterne — STIGL. 8, 49.
Chella sciamma la stutaje
Quarche *zengara*, Rosè — C. M. SPAS. 4, 14.
- (3) Che, simbè stea co mille ncarognuta,
Te faceva la *bezzoca* e la nnorata — A. MAJ. Versi, 38.
Non sulo sta bella *coca* diventaje prena, che tutte li mbele de la casa nforzaro — G. BAS. 20, 110.
E ghie a ttrovà la *sogra* int' a la casa — PAG. 18, 59.
E botanno le spalle ngrognalizza
Da chella casa comm' a n' *orca* scette — PAG. 18, 70.
- (4) Ah *Torca* renegata, e che canetudene cosa è stata la toja? — G. BAS. 21, 172.
Appe da la mogliere soja no fegliulo e na *fegliòla* tutt' a no ventre — SARN. 22, 259.
Se sbegliaje essa puro, e nzanetate !,
Comm' a n' *orza* feruta se faceva — OLIVA. can. 4, ott. 37.
Vedde passare no palummo e na *palomma* — G. BAS. 21, 102.
- (5) Ccà bedive na *ciuccia*, che strellanno
Jea co no ciucciariello a la ncorrenno — LOMB. 5, 64.
Pare na *mula* co gualdrappa e sella — SCRUT. 1, 125.
E no cano de caccia la zetella,
E se fa *lupa* quanno è mmaretata — E. A. SPAS. 4, 20.
De na pella luegna lo tabano
Ruornuolo se furrà, pe avere a mmente
Ca l' allattaje na *lopa* — STIG. 8, 35.

a) Sono di genere maschile i nomi accentati, i quali terminano in *e*, in *i* ed in *o*, come *corzè*, *cafè*, *bonnì*, *giovedì*, *comò*, *gattò* (1).

b) Sono di genere femminile i nomi accentati, i quali terminano in *a* ed in *u*, come *veretà*, *necessetà*, *gioventù*, *vertù* (2).

Si eccettuano *baccalà*, *taffetà*, *biscìu*, *Perù*, *raù*, *sartù* e qualche altro, che sono maschili (3).

Si osservi che i nomi accentati in *a* ed in *u*, quando si rendono piani aggiungendosi loro la sillaba *te*, rimangono di genere femminile, come *pietàte*, *feleceetàte*, *vertùte* (4).

22. Tra i nomi piani e sdruciolli poi :

a) Sono di genere maschile quelli che terminano in *o*, come *cielo*, *filàto*, *cannaruòzzolo*, *testicòlo* (5).

- (1) Chi la fracca se penza d' afferrà,
E acchiappa de na sora lo *corzè* — PICCIN. 2, 68.
Te porta la matina lo *coafè* — QUATTA. 219.
Pe no *bonnì* mpenne a chisto, squarta a chillo — CERL. 15, 231.
Chella femmena vo fa ogn' auta fatica lo *giovedì* santo, ma non bo felà —
ROCCHI. 2, 36.
L' aggio, dice mbrogliannose,
Da lo *comò* cacciato — L. A. SPAS. 3, 41.
Non era meglio che mannave a mme
No bello presuttiello, no *gattò* — L. C. SPAS. 3, 22.
- (2) La *veretà* sta sempe dove tresca lo vino — G. BAS. 20, 45.
E, fatto de la *necessetà* *vertù*, se sedette ncoppa a lo nido — G. BAS. 20, 60.
L'avevano fatto Priore de na gioja accossi cara levannole lo sciore de la *gioventù* — G. BAS. 21, 11.
Ca la *vertù* de l' anema cchiù bale,
Che quanto ha lo *Perù* d' argento e d' oro — PAG. 17, 131.
- (3) No nce so cchiù remmedie pe sti guaje
Aute che duje, lo *baccalà* e lo *boja* — CAPAS. 29, 15.
Le facettero vedere moncile de *taffetà* — G. BAS. 20, 355.
Era tutto no *biscìu* :
Sta bellezza addò sta cchiù — R. R. SPAS. 2, 35
Da llà ciert' aute vedive allancate,
Ch' avarriano gliottuto lo *Perù* — CORT. 2, 170.
T' aje magnato lo migliaccio,
Lo *raù*, lo stentenello,
Lo *sartù*, lo sanguenaccio — N. P. SPAS. 4, 52.
- (4) Rosecone a ste pparole se sentette rosecare da la *pietàte* — G. BAS. 21, 11.
Sulo remane ncorrotta la *vertùte*, e da chesta depenne la *feleceetàte* —
ZRO, 3, 17.
- (5) Ma giacchè avea lo *Cielo* accossi scritto,
Mme potea dà a lo munno no marito — CAPAS. 15, 203.
La Fortuna ha sempe pe bizio de guastare lo *filato* — G. BAS. 20, 285,
È mmeglio che tu singhe no chiappo a lo *cannaruòzzolo* sujo — SARN. 22, 277.
Auzaje la capo e le cascatte nfronte no *testicòlo* d' aseno — G. BAS. 20, 356.

Si eccettuano *fico*, *mano*, *eco* e *capo*, che sono di genere femminile (1); sebbene *capo* da qualcuno siasi fatto di genere maschile (2). E si eccettua ancora *il-làjo*, che è di genere comune (3).

b) Sono di genere femminile quelli che finiscono in *a*, come *catèna*, *spalla*, *pèttola*, *càmmara* (4).

Si eccettuano *assiòma*, *crimma*, *diafràmma*, *enimma*, *poèmma*, *probrèmma*, *sistèmma*, *stemma*, *temma* e qualche altro, che sono di genere maschile (5); e si eccettuano *chianèta* e *stratagèmma*, i quali sono di genere comune (6).

-
- (1) Vide accanto a la *fico* mosciolella
Mpostune e fecocielle ad uno luoco — FAS. 14, 116.
La *mano* è chella che mme face sopra ogn' autra cosa ascevolire — G. BAS. 20, 270.
Ca li' *eco* pazza, si no sisco sona,
Doje o tre bole te lo fa ssenti — QUATT. 175.
Tu si tutta bella da la *capo* a lo pede — G. BAS. 20, 270.
- (2) No mme verraggio co lo *capo* mozzo — B. VALEN. 7, 132.
Cchiù allerta non me rejo,
Lo *capo* s'è sballato. — F. C. SPAS. 3, 1.
- (3) Arrivaje subeto a la casa, co tanta peccerille appriesso, che le facevano lo allucco, lo *illajo* dereto — G. BAS. 20, 49.
È nce voze doje ore p' acquetare
La *illajo*, la baja e tanta strille — CORT. 3, 102.
- (4) Figlio scommonecato, rumpete la *catèna* de la *spalla* — G. BAS. 20, 31.
S' ha cacata
La *pèttola* Ddiomede — STIGL. 11, 171.
Trasette a na *càmmara* segreta pe conservare li denare — G. BAS. 21, 195.
- (5) Sto *assiòma* abberase
Nperzona mia — PICCIN. 2, 235.
Pe la quale ncrinazione de stelle se vede che lo *crimma* vuosto ve spegne a fare guadagnie violente — ZIRO, 3, 115.
Manco na stoccata a lo *diafràmma* l'avarria fatto sgrignare no tantillo la vocca — G. BAS. 20, 14.
Ste cchelle io solamente mo le ddongo
A chi scioglie sto *enimma* che propongo — D' ANT. 23, 148.
Tu sso *probrèmma* asciogliere potraje
Feccannome lo naso a lo mme ntienne — ANON.
Mme piace sto *sistèma* spagnuolo; e si stesemo a la Spagoa, lo farriamo proprio — G. M. SPAS. 3, 25.
Aggio caputo, decette lo servetore, chillo è lo *stemma* de casa vostra — L. C. SPAS. 2, 14.
E si se fa no trascurzo ncoppa a no *temma*, loro responneno de palo mper-teca — VOTT. 98.
- (6) Con ordine che se le portasse sempre carne senz' uosso pe evetare sto male *chian'ta* — G. BAS. 20, 285.
Non saccio a ddi se fosse stella o Fato,
Che sta *chianèta* mme tenea nnascosa — T. VAL. 19, 32.

c) Non può precisarsi di che genere sono i nomi che finiscono in **e**. Tra essi sono di genere maschile quelli che terminano in **ore**, come **core**, **sciore**, **remmore** (1), e tutti quelli in cui la desinenza **one** è preceduta da una consonante, come **maccarone**, **premmone**, **pontone** (2).

d) Sono di genere femminile quelli che finiscono in **sione** o **zione**, come **concrusione**, **confusione**, **compassione**, **desperazione**, **colazione**, **fatazione** (3).

e) E sono di genere comune **fine**, **fonte**, e **fronte** (4).

Co no *stratagemma* se nce facette ammico — Votr. 240.

Sarrà benuta co sta *stratagemma* de vestite da ommo a fare na nvoscata a sto core — G. Bas. 20, 318.

- (1) Ca quanno sti bell' uocchie tuoje vedette

Lo **core** e ll' arma subbeto te dette — Cort. 2, 63.

Va che puozz' essere, disse la seconna, lo **sciore** de le belle — Sarn. 22, 195.

Mente jeano saglienno, lo **remmore**

Se ntese dintò addò stea la reggina — Lomb. 5, 135.

- (2) Lo quale, vistose colare la cosa a cchiunmo, e lo **maccarone** dintò a lo ccaso, disse — G. Bas. 20, 33

De muodo che m' avea sta catarozza

Brusciata, o lo cerviello e lo **premmone** — Scrutt. 1, 73.

Tu quarche bota puro le staje nzino,

Io faccio spotazzella a no **pontone** — Scrutt. 1, 31.

- (3) Ma pe benire a la **concrusione**,

Faciteme jostizia, o vivo o muorto — Mo. m. 266

Ora levàte sta **confusione** — Cort. 2, 202

Non auzare lo ponte de la meserecordia, nè appilare lo connutto de la **compassione** — G. Bas. 20, 127.

Vintò da tanta **desperazione**

Non voze fa cchiù mutto — Scrutt. 1, 180.

Ed azzò faccè nà **colazione**,

Te manna chiste fecatielle e pane — Cort. 2, 115.

Pe ppagare sto spasso e sto sfizio le dezero ognuna la **fatazione** soja — G. Bas. 20, 125.

- (4) Chisto de Priamo fo, potta de zanno !,

Lo **fine** amaro — Stigl. '8, 161.

Tu sarrage lo principio e tu lo **fine** — Rocco. 24, 325.

Chi sa se sta lacerta è la certa **fine** de le mmeserie noste? — G. Bas. 20, 102.

E ccà stanno quà zecche cavalline

Pe bederne de nuje propio la **fine** — Zezza. 1857, 23

Levanole lo sciore de la gioventù, lo **fonte** de la ricchezza, la pontella de lo nnore — G. Bas. 21, 11.

De gaudie e de contiente si no **fonte** — Pag. 17, 175.

La **fonte**, addove veve

Le face sciecco — D. Bas. 12, 87.

Guarda e non bede ca la **fonte** scorre — Quattom. 34.

Avevano le zervole scigliate e ngrifate, lo **fronte** nerespato e brognoluso — G. Bas. 20, 118.

Avvertiamo però che alcuni scrittori, seguendo la plebe, fanno terminare in *a* il femminile di tali nomi comuni, dicendo *fina*, *fonta*, *fronta* (1).

§ III.

Numero dei nomi

23. Hanno il plurale identico al singolare:

a) Tutti i nomi accentati, come *ceià*, *nfermetà*, *papà*, *mammà*, *cafè*, *lacchè*, *scigliò*, *vertù*, *tribù* (2).

b) E molti nomi piani e sdruciolli che finiscono in *e*, come *fratè*, *benè*, *cantatrice*, *còdecè*, *mòbele*, *màntece*, *càrcere*, *feleceatè* (3).

Sguardanno chillo *fronte* stralucete

Tutto me caco de paura sotto — SCRUTT. 1, 11.

Ed Ercole, dapò che avette vinto,

Puro de foglia se cagnea la *fronte* — SCRUTT. 1, 227.

A bona *fronte* buono pesaturo — PAG. 17, 161.

(1) No lo ccreo che ccà nce sia quarcuno

Che sfaccia pe sta *fina* arreto passo — FAS. 13, 22.

Lo contariello

Nce aonesce d' lla, quanno s' affocaje

Dinto na *fonta* — M. FARAO. BUCC. 87.

Pigliaje lo terrotola, nce lo chiavaje *nfronta*, e accise la mosca — CERI. 17, 105.

(2) E pe la soja campagna

Tene ciento *cetà* sempre ncoccagna — STIGL. 8, 201.

E llà steva a belleggia pe sanarese da li guaje de le *nfermetà* che lle venivano a Rroma — QUATTROM 147.

Pecchè se li *papà* e le *minammà* no lle vonno fa na spesa, teneno chi nce la fa — G. M. SPAS 3, 31.

Vanno trasenno e ascenno da li *cafè*, nfi che trovano uno che li mmita — VOTT. 37.

Vorria pagge e damoscelle,

Cuoche, guattare e *llacchè* — E. G. SPAS. 2, 42.

Pe quanto li *scigliò* non songo baffe,

Pe quanto lo papore non è sghiffo — L. C. SPAS. 3, 19.

Crideme ca sjarria pe te mbrogliare

Chi tutte le *bertù* sa de l' aruta — LOMB. 5, 27.

Chiagnarranno tutte le *tribù* e le nnaziune de la terra ntra chella jornata — ROCCHI, 1, 53.

(3) E ditto a la mammana, che ne desse signo a li *fratè*, nce mese lo calamaro — G. BAS. 21, 80.

Io, nquanto a mme, vorria dare addo tene,

Ca tutto lo rrestante aggio a li *benè* — MORM. 111.

Gostosisema suje la musca de ste quatto *cantatrice* all' uso de la montagna — SARN. 22, 166.

Il plurale degli altri nomi si forma cangiando l' ultima vocale in *e*. Così: plurali di *baja*, *paròla*, *onna*, *discipolo*, *dattolo*, *juorno* sono *baje*, *paròle*, *onne*, *discipole*, *dattòle*, *juorne* (1).

Però i nomi maschili terminati in *a* ed i femminili terminati in *o* possono non variare al plurale. Così: plurali di *tata*, *paglietta*, *poèta*, *antepàpa*, *poèmma*, *sistèmma* sono *tate* e *tata*, *pagliette* e *paglietta*, *poète* e *poèta*, *antepàpe* ed *antepàpa*, *poèmmè* e *poemma*, *sistèmmè* e *sistèmma* (2); e plurali di *capo*, *fico* e *mano*

Comme che llà nce so paricchie *còdece*,

De stodejà nce sta muto che dicere — B. VALEN. 6, 163.

Non sulo sta bella coca diventaje prena, che tutte li *mòbele* de la casa ntorzaro — G. BAS. 20, 110.

Sacce schitto ca sti bell' uocchie tuoje so state *màntece* — Vegl. L' Amante, 8.

A chisso po lo vedde io pezzire da dinlo a le *ccàrcere* — VOTT. 88.

Va che tutte le *ffeleccetate* e le ccotentizze de lo munno te vengano a ccolare a cchiummo — SARN. 22, 195.

(1) Cossi la Ddea, che ssole fa ste *baje*,

Da vocca de lo lupo Anea sarvaje — CAPAS. 15, 151.

Liso co *pparòle* granne de sommissione rengraziaje chillo giovane — G. BAS. 21, 142.

E ll' *onne*, che rompeano a le mmarine,

Pareano munte quanto l' Appennine — STIEL. 8, 11.

Mangiano co li *discipole* suoje, e parlannose de lo mare, isso s' obbrecaje de vereresillo tutto — ZITO, 3, 225.

Scese e nfasciaje le cchiaje, e dda na parma

Fece cadè de *dattòle* na sarma — FAS. 13, 242.

Se isso parlava, forneva li *juorne* drinto na preta — G. BAS. 21, 105.

(2) Nè ave maje le ppromesse scordate

Che de fa le piacette a li *tite* — G. B. SPAS. 4, 43.

Spisso a li scrapicciamente de li figlie nce corpano li *tata* — ROCCHI, 3, 452.

E cchello ch' è lo ppeo, farrà mpazzire

Pagliette, mezeposeme e criate — NOVA, 16, 188.

E tu vaje cementanno li *paglietta* comm' a mme — D. ANNICCA, 41.

O confuorto

De tutte li *poète* vertoluse — ANON. 1, 154.

Corrono li *poèta* a becenzone — ANON. 24, 166.

Llà vide Masanielle nvezzarria,

E addommenà Teranne ed *Antepàpe* — PAG. 17, 74.

E fu contraria

Tutt' a chille *Antepàpa*, che so zoteche — B. VALEN. 6, 185.

Anticamente li poete jevano ne li *po:mme* lloro contanno le ccose justo com- m' erano accorze — ZITO, 3, 200.

Ecco spilare

Quatto *po:mma* veo de sicco nzicco — CORT. 2, 183.

Cantaje de n' Adunanzia prencipale

Li *sist:mme* e le lligge — PAG. 18, 155.

Nquanto de sti *sistemma* contrapuoste

Chi felusofo mo disse lo vero? — PAG. 17, 210.

sono *cape* e *capo*, *fiche* e *fico*, *mane* e *mano* (1).

I plurali poi dei nomi personali *io*, *tu*, *isso* ed *essa* sono *nuje*, *vuje*, *isse* ed *esse* (2).

24. In oltre, al plurale:

a) Escono in *ce* e *ge* i nomi che terminano in *cia* e *cio*, in *gia* e *gio*, purchè l'*i* non sia tonico. Così plurali di *frància*, *càscia*, *càucio*, *catenaccio*, *forgia*, *sèggia*, *ràggio*, *sfuòrgio* sono *france*, *casce*, *càuce*, *catenacce*, *forge*, *segge*, *ragge*, *sfuorge* (3).

b) Escono in *che* e *ghe* i nomi che terminano in *ca* e *co*, in *ga* e *go*. Così: plurali di *chiocca*, *ronca*,

(1) Le sciabolate non sulo volano comm'a le pprete, ma le *ccape* vanno pe l'aria — ROCCHI, 1, 29.

Auzaje no cuorpo accossi spotestato, che le tagliaje ntrunco tutte sette le *ccapo* — G. BAS. 20, 91.

De le *ffiche* trojane già rossa

Fa lo sango la bella cetà — QUATTROM. 184.

Pe arremmediare a lo pericolo tujo, piglia ste ssette fusa co ste ssette *fico* — G. BAS. 21, 159.

Si ve stissevo a lo grado vuosto, io v'avarria respettato e basate le *mma-ne* — SERIO, Vernac. 44.

Comme l'appe dintò a le *mmano*, disse: coccate mazza, e chella s' accosciaje — G. BAS. 20, 34.

(2) Quando corrive tu, *nuje* altre aucielle

Nne restavamo arreto — MORM. 37.

Che avimmo fatto maje *nuje* poverelle,

Che Giove nce ha mannato chesta croce? — MORM. 20.

Vuje, signure mieje, che ssite

Pe nnatura assaje cortese — G. GEN 1847, 74.

Vuje stesse v'avite fatto la causa, *vuje* stesse v'avite fermato lo decreto — G. BAS. 20, 45.

Quanto cchiù *isse* s'amavano, tanto cchiù se vedevano rutte li designe lloro — SARN. 22, 234.

Lo mmale me l'hanno fatto le ssore, ed *esse* ne devono cacare la penetenza — G. BAS. 20, 175.

(3) T'addonarraje, si scuopre la seggetta

Co *france* e co ragame,

Si lo negozio è de preffummo o fete — G. BAS. 20, 134.

Segge, *casce*, bauglie, e bona parte

Sonco rrobbe mpeguate, tutto ardette — OLIVA, can. 3, ott. 46.

Sconzolato era lo Munno

Sotto a li *càuce*, e ntra le ggranfe stritto

De chella brutta bestia — PAIS. 1, 19.

La fece nchiudere dintò a na cammara scura scura co ssette *catenacce* — SARN. 22, 227.

Aveva lo naso ammaccato co ddoje *forge*, che pparevano doje chiaveche — G. BAS. 20, 25.

E sfattese de *ragge* no fardiello

Se ne sfrattava mmiezo a lo Ponente — SCRUTT. 1, 52.

Se redusse da li *sfuorge* de seta a le mmappine — G. BAS. 20, 77.

sorziico, appicceco, losènga, falànga, lago, priego sono *chiocche, ronche, sorziiche, appicceche, losènghe, falànghe, laghe, prieghe* (1).

Però, tra i nomi terminati in **co**, si eccettuano i bisillabi *puorco* e *grieco*, che al plurale fanno *puorce* e *griee* (2); ed i polisillabi, il plurale dei quali potrebbe confondersi col plurale degli omonimi femminili che terminano in **ca**. Così *ammico, nemmico, mùseco, pràt-teco* fanno al plurale *ummice, nemmice, mùsece, pràt-tece* (3).

25. Oltre all' ultima vocale, cangiano, diventando plurali, la vocale tonica e in **ie** :

a) I nomi maschili che finiscono in **ente**, e tutti i nomi, nei quali la desinenza **ento** è preceduta da una consonante. Così: plurali di *dente, serpente, scennente, commènto* sono *diente, serpiente, scenniente, commiènte* (4).

- (1) Ma pe cchiù no ve rompere le *chiocche*,
Non dirraggio li chiante e strille amare — **CONR.** 2, 27.
Ronche, accette, forcate addò t' accuoste
Vide mmano a bracciale e a ppagliarule — **OLIV.** can. 3, ott. 76.
Dove le foro subbeto date *sorziiche* e tiorie, pe fiarela cchiù tagliarda fe-
gliare — **G. BAS.** 21, 117.
N' ha no juorno che so arrivato, e nce so soccedute tanta fracasse, gelosie,
appicceche, che se nne potarria caccià proprio na commedia — **VEGL.**
L'Amante, 82.
O negrenato chi è connannato a sto nfierno de la Corte, dove le *llosenghe*
se vennenno a quatretto — **G. BAS.** 20, 324.
Essennole state li travierze de la mmidia *falànghe* da varare la varca de la
vita soja — **G. BAS.** 20, 330,
Po de li *laghe* non te dico niente,
Chillo de Como a mme cchiù gruosso pare — **Rocco**, 25, 95.
Venciuta da li *prieghe*, le deze la testa, pregannolo a tenerela cara — **G.**
BAS. 20, 37.
- (2) Nce aggio lassata appesa la caudara
Pe ffa lo veverone pe li *puorce* — **PAG.** 18, 66.
Cnisi' erano li *Griee*, che benettero
Pe se magnà li ciucce sbentorate — **LOMB.** 5, 201.
- (3) A l' abbesuogno se canosceno l' *ummice* — **SARN.** 22, 221.
Pigliano quatto *mùsece* a fontana Medina, e allummano quatto cannele —
VOTT. 130.
E li *nemmice* suoje restanno confuse e crepate, jero a ccorcarese senza can-
neta — **G. BAS.** 20, 330.
Lo dottore e li *pràttece* erano asciute fora a la porta co Giulietta, Mariuc-
cia e Nnannina — **G. M. SPAS.** 3, 40.
- (4) Io puro, che ammolato avea li *diente*,
Appriesso a Fiebo me pigliaje la strata — **CONR.** 2, 215.

b) Parecchi nomi che terminano in **etto**, come *corpètto, lazzètto, merlètto, mazzètto, perètto*, i plurali dei quali sono *corpiètte, lazziètte, merliètte, mazziètte, periètte* (1).

c) I nomi maschili piani *mbrello, pede, terno, ventre, verme* e qualche altro, che al plurale fanno *mbrielle, piede, tierne, vientre, vierme* (2).

d) Ed i nomi maschili sdrucchioli *cèfaro, dèntece, fièlece, lènnene, pèttene, prèvete, prèmmio, vesentèrio* e qualche altro, i quali al plurale fanno *cièfare, dièntece, fièlece, liènnene, pièttene, prièvete, prièmmie, vesentièrie* (3).

E scorreano pe mmare duje *serpiènte* — STIGL. 8, 121.

Ancora s' arrecorda li *scenniènte* e li socozzone che avette G. M. SPAS. 4, 2.

Li *commiènte* de muonace lo ssanno

Addò vanno ogne ghiuorno a ffare picce — NOVA, 16, 173.

- (1) Ccà nc' erano gonnelle, rrobbe, cammesole, *corpiètte* ed abbete apierte all' osanza — SARN. 22, 177.

Danno tre quarte pe no ruotolo, e ffanno a le mmogliere *lazziètte* e pperue — CERL. 9, 352.

Mazziètte

De sciuille, ova chiene de isso,

Fave e ccicere so li confietto — ZEZ. Accademia, 8.

Credo a le beste e credo a li cappielle,

A li scialle, *merliètte* e a li bracciale — E. A. SPAS. 1, 21.

Li varrile e li *periètte*

Stanno a ggalla mmiezo ccà — ZEZ. Accademia, 26.

- (2) Chi mme dà *mbrielle*, pezze e scarpune, Cappielle vecchie, mappine, fune? — C. G. SPAS. 1, 14.

Lenta chella gran machena silava,

Si be co ciento *piede* cammenava — STIGL. 11, 53.

Uh! si mme vene spisso a trovà,

Sa quanta *tierne* voglio piglià — C. P. SPAS. 2, 11.

Chiste *vientre* scavodate

Songo proprio aggraziate — L. C. SPAS. 2, 30.

Ha già fatto li *vierme* ogne basciello — CAPAS. 15, 48.

- (3) Tengo *cièfare* e palaje, Tengo *dièntece* e mennelle, Che te fanno addecrejà — CERL. 20, 248.

Li guadagne,

Levatene li *fièlece* e le sporte,

Se reducono a brenna — G. BAS. 21, 265.

E baje ascianno

Ova de lupo e *pièttene* da quinnece — PAG. 18, 241.

Tutto peducchie, *liènnene* e fletente — PERR. 16, 134.

E sparagna li *prièvete* e l' assecoja — CAPAS. 15, 63.

Che facciano vedè li belli *prièmmie* — B. VALEN. 6, 143.

Antuono co no parmo de canna aperta teneva mente a li ricche *vesentièrie* de l' aseniello — G. BAS. 20, 27.

26. Cangiano, diventando plurali, oltre all'ultima vocale, se n'è il caso, la vocale tonica e in i:

a) I nomi maschili che terminano in *ese*, come *car-rèse*, *cartagenèse*, *garrèse*, *marchèse*, *mese*, i quali fanno *carrise*, *cartagenise*, *garrise*, *marchise*, *mise* (1).

b) I nomi maschili piani *pesce*, *piacère* e *parère*, che fanno *pisce*, *piacire* e *parire* (2).

c) E i nomi maschili sdruccioli *arcevescovo*, *arè-fece*, *artèfece*, *cècere*, *èrmece*, *èstrece*, *fècato*, *lèm-mete*, *prèncepe*, *vèscovo* e qualche altro, i quali fanno *arceviscove*, *arifece*, *cicere*, *irmece*, *istrece*, *ficcate*, *limmete*, *princepe*, *viscove* (3).

27. Oltre alla vocale finale, cangiano, diventando plurali, la vocale tonica o in uo:

- (1) Vi che mbruoglio de *carrise* — FEDER. Li Birbe, 122.

Già ffatto aveano li *Cartagenise*

Mmiero d' Anea li core tennerielle — STIGL. 8, 37.

Miettele a sta coppella,

Ca vedarraje quante *garrise* e cquante

Stanno sotto la sella de velluto — G. BAS. 20, 134.

Bello, che ppare proprio fatto apposta

Pe *Mmarchise*, pe Principe e pe Ccuonte — LOMB. 5, 12.

Già so tre *mmise*, che pe sse mmontagne

Campo comme na fera a l' annascuso — STIGL. 8, 263.

- (2) Nc' era Nettuno co la cincorenza,

Chino de *pisce* e dd' aleche de maro — LOMB. 3, 137.

O guste mieje jute nfummo, *piacire* mieje jute a l' acito — G. BAS. 20, 43.

Nneffetto

Parire assaje contrarie llà nce foro — OLIVA, can. 11, ott. 35.

- (3) Se mme potesse spazià pe ffareve ammirà lo palazzo riale de Caserta, o chille che fujeno de l' *Arceviscove* a Mmagonza! — ROCCHI, 1, 133.

L' *Arifece* so apparze

Co Tittia, ch' era apprimmo gioielliere — OLIVA, can. 4, ott. 18.

Li meglio *artifece*, che cca nce so,

Sguigliano, sudano — G. GEN. 1837, 21.

Pe ccannicchio perrò passano chillo

Che ba venenno calejate *cicere* — CAPAS. 15, 66.

Aveva le ccantonere de porfeto, le mmura d' alavastro e l' *irmece* d' argiento — G. BAS. 21, 30.

Leslo de coda jocano,

Che pareno tant' *istrece* — B. VALEN. 6, 79.

Ca so cassise

E tteneno li *ficcate* mollise — QUATTROM. 372.

L' è ssautato lo grillo de volè asci da li *limmete* suoje — FEDER., Li Birbe, 98.

Mperrò, *Princepe* mieje, v' arraccommano

Che mme tornate chella scura figlia — CAPAS. 15, 8.

Curre tu, e ba trova

Li *viscove* Gogliermo ed Ademaro — FAS. 14, 6.

a) Il nome maschile piano *voje*, che fa *vuoj* (1).

b) E i nomi maschili sdruccioli *cardofano*, *filarmò-naco*, *mòdnaco*, *òrgano*, *pantòfano*, *stòmmaco* e qualche altro, i quali fanno *caruòfane*, *filarmu'nece*, *mudnace*, *uòrgane*, *pantuòfane* e *studmmache* (2).

Ommo poi al plurale fa *udmmene* (3).

28. Diventando plurali, cangiano, oltre all'ultima vocale, se occorre, la vocale tonica o in u:

a) I nomi maschili *monte*, *pùlece*, *sposo* e *sòrece*, che fanno *munte*, *pùlece spuse* e *sùrece* (4).

b) I nomi femminili *croce* e *noce*, i quali fanno *cruce* e *nuce* (5).

c) E tutti i nomi che terminano in *ore* ed in *one*, di qualunque genere siano. Così: plurali di *arròre*, *dòdre*, *serveidre*, *calasciòne*, *barcòne*, *accasiòne*, *aziòne*, *raggiò* e sono *arrùre*, *dolùre*, *serretùre*, *calasciùne*, *barcùne*, *accasiùne*, *azziùne*, *raggiùne* (6).

(1) E lo marvaso da l'alloggiamento

Quatto *vuoj* nne seppe scerveccchiare — STIGL. 10, 133.

(2) Non vi le Ninfe comme t'appr sentano

Caneste chiene de giglie e *caruòfane* — ROCCO, 24, 244.

Si volite vedè le ccare scene

Che ffanno, o *filarmu'nece* valiente — PICCIN. 2, 39.

Uno de li quatto *muòdnace* le tagliaje la capo e la noce de lo ouollo — VOTT. 19.

Commo se portarria l'acqua ncoppa a l'astrecche co le ttrunme? Commo se sonarriano l' *uòrgane*? — G. BAS. 3, X.

Schitto a scarpe e *pantuòfane*

T'arredduce a ccercare la lemmosena — B. VALEN. 6, 88.

Sa quanta nce ne so de chisti *s'uommache*? — B. VALEN. 6, 97.

(3) Nc' era la casa de l'uorco tapezzata e appparata ntorno d'ossa d'*uòmmene* — G. BAS. 20, 70.

(4) Ncoppa li *munte* mo le pare ire,

E mmo le pare i nfunno a l'arene — PERR. 16, 78.

Non te rattà la capo, non te polezzà le rrecchie, n'accidere *pùlece* — VOTT. 21

Se mesero li *spuse* a ddicare tutte duje: O comme nce l'aggio siccata — VOTT. 51.

No nc' era tanno guerra

Fra cane e ggatte, *sùrece* e moscille — SCRUT. 1, 185.

(5) Le fimmene le *cruce* se facevano

A bedè corre sulo no pajese — G. GEN. 1843, 17.

Accossi le mannajè mille coselle,

E na misura de *nuce* e nnocelle — CONT. 2, 24.

(6) Ma quanno puro chiste fossero *arrure*, lo Poeta nuostro se contenta d'avè accossi brave compagne nne l'*arrure* — ZITO, 3, 215.

Se ne eccettuano *core*, *crepacòre*, *scialacòre* e *sore*, che sono invariabili (1).

Avvertiamo però che alcuni scrittori, specialmente tra i moderni, hanno adoperato come invariabili i nomi che terminano in *ore* ed in *one*, scrivendo al plurale *arròre*, *barcòne*, *accasejòne*, *passiòne* (2), in vece di *arrùre*, *barcùne*, *accasejù* e *passèjune*; la qual cosa non crediamo conforme all'indole del dialetto napoletano.

§ IV.

Nomi irregolari

29. I nomi irregolari o sono difettivi, o hanno i due numeri di genere diverso, o hanno un singolare e due plurali.

Sono difettivi:

a) Perchè mancano di plurale, i nomi proprii, e i nomi comuni *abbiento*, *argiàmma*, *caccòsa*, *fine*, *fam-mè*, *sete*, *uòsemo* e qualche altro.

Li *dolùre* de li pariente muorte songo comin' a le tozzate de guveto, che doleno assaje, ma durano poco — SARN. 22, 198.

Na mano de *servetùre* vennero leste co *calasciùne*, tammorrielle e zuchezuche — G. BAS. 21, 5.

Fente erano le llogge e li *barcune* — LOMB. 5, 117.

Arme affatate pe st' *accasejùne* — FAS. 14, 5.

Non sanno ca pe essere galantuommene n' avasta la nascita, ma nce vonno l' *azzejùne* — VOTT. 118.

Ma vedeano che le buone *raggiùne* da n' arecchia le trasevano, e da l' altra scevano, le scappaje la mano — G. BAS. 21, 175.

(1) A li capille suoje nce aveva chiuppetto l' oro, de lo quale faceva Ammore le assaie pe spertosare li *core* — G. BAS. 21, 201.

Non volere

Fare no conzomato de ssa vita

Co tanta *crepacòre* — CORT. 4, 38.

Guste, spasse, triunfe e *scialacòre*

Le tronca Morte, e sperde tempo — D' ANT. 23, 116.

La mamma e le *ssòre* la vozero accompagnare — G. BAS. 20, 255.

(2) Nce vorria quacch' auta lente

Pe bedè tutte l' *arròre* — E. A. SPAS. 3, 11.

N' avive cchiù addò scrivere

Pe bie, porte e *barcòne* — B. F. SPAS. 4, 46.

Nciento *accasiòne* lo core non s' è muoppeto — G. M. SPAS. 2, 44.

Aspè, e non huò senti le *raggiòne* meje? — CERL. 9, 14.

b) Perchè mancano di singolare, *baffe*, *calènne*, *jute*, *prìemmete*, *rine*, *ture*, *gattefelippe*, *gnòtole*, *jorde*, *lichesalèmmè*, *peròglie*, e gli antichi nomi *pùrchie*, *ntra-gne*, *scapizze* e qualche altro.

30. Hanno il singolare maschile ed il plurale femminile:

a) Formato dal semplice cangiamento dell' ultima vocale *o* in *a* ed in *e*, *cantàro*, *centenàro*, *cetràngolo*, *grado*, *granàto*, *megliàro*, *molino*, *paro*, *panàro*, *rano* e qualche altro, che fanno *cantàra*, *centenàra*, *cetràngola*, *grade*, *granàta*, *megliàra*, *molina*, *para*, *panàra*, *rana* (1).

b) O formato, oltre a tale cangiamento, dal mutamento del dittongo tonico *ie* in *e*, *nièspolo* e *pièrzeco*, che fanno *nèspola* e *pèrzeca* (2).

c) O formato, oltre al cangiamento dell' ultima vocale *o* in *a* ed *e*, dal mutamento della vocale tonica *i* in *e*, *citro*, *dito*, *milo*, *piro*, *tetilleco*, che fanno *cetra*, *deta*, *mela*, *pera*, *tetèlleca* (3).

(1) O negrenato chi è counannato a sto nfierno de la Corte, dove li nganne e li trademiente se pesano a *ccantàra* — G. BAS. 20, 324.

Tenea tre *ccentenàra* de sordate

Tutte aunite de core ad ogne mmesca — STIGL. 11, 29.

La vottatella mmusso fa la gümma:

Che *ccetràngola* duce, e llimme e agrumma — PAG. 17, 21.

La poverella, meza storduta, vrocioiaje pe le *ggradà* abbascio — SARN. 22, 179.

Doce so nfra li frutte le *ggranàta* — CESTARI. 18, 161.

Nce ha ffitto li calle

A la guerra, e nn' ha accise le *nimeglàra* — CAPAS. 15, 145.

Vagano a la mmalora sti moccuse

A botar' ossa a le *mmolina* a biento — CAPAS. Sonet. 127.

Dapò d' avere strutto tre *ppara* de scarpe, arrivaje a no monte — SARN 22, 244.

Accossi s' abbiage la poverella

Co le *ppanàra* mmano jappa jappa — PAG. 18, 66.

Lo ppae se magnava a cquatto *rana* — MOIM. 16.

(2) Ca lo tiempo le *niespola* ammatuta — STIGL. 8, 25.

Te menano le *pp'rzeca* a sciaccà — ZEZ. Rime di Poll. 71.

(3) Ed essenno spontate tre bellissime *cetre*, cresciute che floro, le ffece cogliere — G. BAS. 21, 207.

E vuje porzi, comm' isso, ve trovate

Cinco *deta* pe mmano — STIGL. 11, 55.

Aggio avuto io doje *mela*, disse Gianni,

Pruna, percoca e *ppera* pregamutto — PAG. 18, 74.

Azzò non se sentese lo sciauro de la vocca soja, e l' afeto de le *tetèlleche* —

G. BAS. 20, 123.

d) O formato, ol re al mentovato mutamento della vocale finale, dal cangiamento del dittongo tonico *uo* in *o*, *grisùdmmolo*, *percùdco*, *rudtolo*, *suorvo* ed *uovo*, che fanno *grisùdmmola*, *percùdca*, *rdtola*, *sorva* ed *ova* (1).

e) O formato, oltre al mutamento dell'ultima vocale *o* in *a* ed in *e*, dal cangiamento della vocale tonica *u* in *o*, *cotùgno*, che fa *cotogna*, e qualche altro (2).

31. Hanno il singolare maschile e due plurali maschili, uno formato secondo la regola generale, e l'altro :

a) Formato dal cangiamento della vocale tonica *e* in *ie*, molti nomi che finiscono in *etto*, come *affetto*, *banchetto*, *felitto*, *lecchetto* ec., i quali fanno *affette* ed *affiètte*, *banchette* e *banchiètte*, *felittè* e *feliètte*, *lecchettè* e *lecchiètte* (3); sebbene l'Oliiva, alla pag. 39 della sua Grammatica, affermi che « i nomi che al singolare fanno *etto* al plurale facciano *ette*: *affetto*, *affette*; *sospetto*, *sospette*; *licchetto*, *licchette*. »

Molti nomi ancora che terminano in *eo*, come *abrèe*,

- (1) Vi chi l'ha dato manco doje *grisùdmmola* — SCRUTT. 1, 196.

Ed aggio avuto quatto ceraselle,

Le *ppercòca*, le mmele, e le nnocelle — PAG. 18, 74.

Te lo ddich' io, ca ste *rròtola* scarze

Le ppagarranno le mmogliere e figlie — CAPAS. 13, 114.

E de sti cane

Facimmone spognille comm' a *sscrva* — CAPAS. Sonet. 260.

Metteno a fforza l' *ova* a le galline:

Dint' a ll' *ova* nce so li pollecine — PERR. 16, 137.

- (2) Sse zizze, che mme teneno *ncoccagna*,

So retonnelle comm' a ddoje *cotogna* — SCRUTT. 1, 13.

- (3) Le *Mmuse* so chiammate de sta manera da lo ccomponere li costume e l' *affètte* de l' uommene — G. BAS. 21, 218

Isso le faceva buon mercato de l' *affiètte* suoje — G. BAS. 21, 111.

È posta sopra li *banchette* e cose lascive — G. BAS. 21, 219.

Sli ricchepolune co ttanta *banchiètte* non lassano che fare pe lucere e pe ngrassare — ROCCHI, 1, 88.

Ca mpagamiento avere se credette

Quarche stoccata mmiezo li *flètte* — CORT. 2, 58.

Lo primmo compremiento ch' essa avette

Fu na vrecchiata dint' a li *feliètte* — MORM. 140.

Co cchiste *lecchettè*, chillo che bo ntrare mpossessione accommenza a spenere — ZIRO, 3, 162.

Pe ssapè la lengua nosta nce vonno lazzare de lo Mercato e non frosce, che banno jettanno *lecchiètte* pe ffa ridere le sbriffie — SERRIO, Vernac. 13.

chiafèò, giudèò, filisdèò, che, prendendo al plurale un *j* dopo la vocale tonica, fanno *abrèje* ed *abrièje*, *chiafèje* e *chiafièje*, *giudèje* e *giudlèje*, *filisdèje* e *filisdìèje* (1).

I nomi piani *profèta*, *règno* e *tempio*, che fanno *profèto* e *profièto*, *regne* e *riegne*, *tèmpie* e *tièmpie* (2).

I nomi sdrucchioli *dèbbeto*, *remmèdio*, *strèpeto*, *strevèrio*, *tèrmene* e qualche altro, i quali fanno *dèbbeto* e *dièbbeto*, *remmèdie* e *remmièdie*, *strèpete* e *strièpete*, *strevèrie* e *strevièrie*, *tèrmene* e *tièrmene* (3).

(1) *Ma* non farria la predec' a l' *Abrèje* — CAPAS. 15, 220.
Mannaie a mpegnare tutto l'argiento e l'oro che aveva a l' *Abrièje* — G. BAS. 20, 346.

Tutt' allegra Locia, c' ha fatta presa,

Se parte, e sti *chiafèje* se porta nante — FAS. 13, 129.

Ah catarchie che ssite, *chiafièje* e babbuine — ROCCHI, 3, 44.

Strillano nfrotta pe se fa raggione

Comm' a *Giudèje* denanze a Ccaifasso — G. GEN. 1843, 108.

Che ffede se po avè da li *Giudlèje*? — PERI. 16, 139.

Vuje commannate ciento *Filisdèje* — ROCCHI, 2, 228.

Ve venette ncapo de farece la sopradotta co ciento coria de *Filisdèje* — ROCCHI, 2, 20.

(2) Fauze *profeto*, aracole, mposture,

Mo ve poite tutte jettà a mmare — G. P. SPAS. 2, 8.

Pocca se a nuje fosse permesso d'avè le besune de li *Profièto*, sarria scomputo lo chiajeto — ROCCHI, 2, 165.

E pe li *regne* suoje st' ommo piatuso

Ciento *tempie* avea fatte — STIGL. 9, 29.

Portate la scaienza a li puòpole, a li state, a le ccelate, a li *riegne* — ROCCHI, 2, 128.

E si spiale Marco Tullio, ve diciarria ca Cajo Verre spogliaje li *Tièmpie* — ROCCHI, 2, 112.

(3) *Dèbbete* ncopp' a *dèbbeto* se fanno — MORM. 22.

Roma co li Nerune tene *dièbeto*

Nzi a l' uocchie — QUATTROM. 385.

Secotanno lo Poeta l'ordine de li *remmèdie*, dice — ZITO, 3, 91.

Non canoscenno

L' erve nchiaste, e li *remmièdie*

Pe poterece sanà — P. ISC. 2, 104.

E nfra li *strepete*

De spite e trepete

Suono maje cchiù bello fu — SGUITT. 1, 236

Guè, guè, che sso ssi *strièpete*? — L. C. SPAS. 1, 2.

Contano l'Artesciane li *strevèrie*

Che fa la sciorte negra — NOVA, 16, 173.

Ma chi po dire li *strevièrie* granne

Che ffanno ed hanno fatto li latrone? — CORT. 2, 34.

E nce starranno pe nfi che non tornano

A cchiammarse le ccose co li *tèrmene*

Che s' ausavano primmo — MORM. 187.

Nne l' addenmanuare, siervete de chi te *tièrmene* — VOTT. 45.

b) Ovvero formato l'altro plurale dal cangiamento della vocale tonica *e* in *i*, *abète*, *rre* e *trèpete*, che fanno *abète* e *abète*, *rre* e *rri*, *trèpete* e *trèpete* (1).

c) O l'altro plurale formato dal cangiamento della vocale tonica *o* in *uo*, i nomi che terminano in *onio*, come *demmdnio*, *matremmdnio*, *testemmdnio*, che fanno *demmdnie* e *demmuðnie*, *matremmdnie* e *matremmuðnie*, *testemmdnie* e *testemmuðnie* (2); i nomi piani *aroje*, *conte*, *moro*, *mostro*, *moto*, *nomme*, *pelòto*, *ponte*, *remorzo*, *saciardòte* e qualche altro, che fanno *aroje* ed *arudje*, *conte* e *cuorte*, *mòre* e *muore*, *mostre* e *muostre*, *mote* e *muote*, *nomme* e *nuomme*, *pelòte* e *peludte*, *ponte* e *puonte*, *remorze* e *remuorze*, *saciardòte* e *saciarduòte* (3); e i nomi sdruciolli *astrò-*

(1) Co lo taglio

De le ppigne e cipriesse specialmente

E de l' *abète*, buone pe sfa tittle — ROCCO, 25, 127

E nce so *abète* e autane

Ghe dderrisse, che ognuno ncielo tocca — FAS. 14, 54.

E da chisto rre tutte li *rre* de Napole se songo dato lo titolo de rre de Gerusalemme — L. C. SPAS. 1, 14.

Tenene pe ppeze de piede tanta Principe e *Rri* — G. BAS. 21, 117.

E ntra li strepete

De spite e *trèpete*

Suono maje cchiù bello fu — SCRUTT. 1, 236.

Va a sfa *trèpete* e spite, e llassa a mmene,

Ch'è arte mia, de manejà la sfera — LOMB. 5, 182.

(2) E mmiezo a cchiste duje para Perrone

Comme ntra duje *demmonie* Prutone — OLIVA, can. 3, ott. 55.

Comme, de Carnevale, peccerillo

Fuje li *demmuonie* — FAS. 14, 58.

Si so maje viste *matremmonie* a sforza? — PAG. 18, 97.

Pe contrattà *matremmuonie* nce vole la crejanza — VOTT. 50.

Juro pe li tre *testemmonie*, che fanno essere mpiso n'omino — G. BAS. 21, 62.

De sto fallo so buone *testemmuonie* — QUATTIROM. 307.

(3) Li brave *aroje* de la toa razza stessa

Lloco pe trecent'anne regnaranno — STIGL. 8, 53.

Sante mmiez' a l'uommene, *aruoje* ntra li trionfante — ROCCHI, 1, 110.

A scagno d'avè la speranza d'esse *Conte* Palatine, voliano esse gran sinitiscalche — ROCCHI, 2, 63.

Li quale, sedute comm' a belle *Cuonte*, commenzaro a ccancarejare — G. BAS. 20, 52.

Fece de Turche e *Mmore* na fretlata — T. VAL. 19, 511.

Songo Angrise,

Turche, varvare. *Muore* ed Arbanise — T. VAL. 19, 282.

Accossi sti duje *muostre* a buolo stiso

Se lanzaro de botto a lo Mercato — OLIVA, can. 1, ott. 87.

logo, *lòtano*, *mamòzio*, *negòzio*, *territòrio*, *vòmmaro* e qualche altro, i quali fanno *astrologhe* ed *astruologhe*, *lòtane* e *luòtane*, *mamòzie* e *mamuòzie*, *negòzie* e *neguòzie*, *terretòrie* e *terretuòrie*, *vòm-mare* e *vuòmmare* (1), sebbene *cuonte*, *muore*, *muostre*, *nuomme*, *neguozie*, *territuorie* e *vuommare* siano disusati.

Nc' è lo Nfèrno pe ll' ajero, e muogne lluocho

Songo *muostre*, demmuonie, fummo e sfuoco — FAS. 14, 166.

Ma fallace asce poie l' Astrologia

A *mmote*, ingresse, effemeride e mmole — D' ANT. 23, 6.

Ora tanta battaglia, *muote* e strille

Co cche te cride che songo acquietate? — Rocco, 25, 223.

Isso perzi cerca quanto cchiù po de coprire li *nomme* lloro — ZIRO, 3, 201.

Arrasso sia, e che *nuomme* da fare sorrejere la gente — ZIRO, 3, 217.

E pe guidarle buono pe lo mare

Hanno *pilote* a cci-nto e mmarenare — OLIVA, can 11, ott. 12.

Già so *peluote* e de lo mare pratteche — B. VALEN 6, 191.

E l'Arasso sdegnuso, che sfracassa

Li *ponte*, mo pe pponete ha na vardella — STIGL. 10, 203.

E le pporte e li *puonte* pe ppaura

Vede e rrevede, e ttorna a rrevedere — STIGL. 10, 227.

Quanta vole non t'aggio immitato co predecche, co chiammate, co *remorze*—

ROCCHI, 1, 45,

Vanno leggenno e smautenno cierte penzate coriose pe campà senza *remuorze* — ROCCHI, 2, 14.

Nfra tanta *Saciardote* che nce songo

Na monaca de casa trase — G. G. SPAS. 3, 28.

Pe ffa spassare le mmonacelle, li *Sactarduote*, e l' uommene de coscienza—
VOTT. 8.

(1) *Astrologhe* nce so ppuro scorpite — PERI. 16, 85

Che derranno mo li feluosose e l' *Astruologhe* — CORT. 4, 201.

Co bella manera e senza *lotane* non te fa fa messere — VOTT. 29.

Ntra li contrasti e *luotane*

Ave da fa sciordezza — L. C. SPAS. 1, 2.

Quanno maje chille *mamozie* de lo secolo passato hanno sentuto tanta belli tiermene — E. A. SPAS. 5, 21.

Vi che *mmammuozie*! Non sapevano ca chillo palazzo era a la spuntatora—

L. C. SPAS. 4 45.

Chisto che ghieva pe ccierte *negozie* suoje, ncappaje a la rezza—SARN. 22, 246.

Ed isso sulo

Tutte teneva li *neguozie* mmano — A. M. SPAS. 4, 23.

Pe cconziglio de la gatta compraje na mano de *territorie* e de terre — G. BAS. 20, 188.

Fanno le rrazze e le bennimmo, e ne' accattammo massarie e *territuorie* —
VOTT. 201.

Fece le zappe e *bommare* tirare

A spate e giacche — FAS 13, 31.

Se vedono a mmontune

E *buommare* e rronciglie o ccincorenze— PICCIN. 2, 101.

d) O formato l'altro plurale dal mutamento dell'o tonico in u, *jòdece* e *Sole*, che fanno *jòdece* e *jùdece*, *Sole* e *Sule* (1), sebbene *Sule* sia andato in disuso.

Qui osserviamo che anche *Dio* ha due plurali *Deje* e *Dieje* (2).

32. Hanno in oltre il singolare femminile e due plurali femminili, uno formato secondo la regola generale, e l'altro:

a) Formato dal cangiamento della vocale tonica e in *ie*, *patènta*, *semmènta* e *sepe*, che fanno *patènte* e *patiènte*, *semmènte* e *semmiènte*, *sepe* e *siepe* (3) quantunque *patiente* e *semmiente* oggi più non si adopero.

b) O formato l'altro plurale dal mutamento della vocale tonica e in *i*, i nomi terminati in *ezza*, come *allegrezza*, *docèzza*, *frezza*, *rezza* ecc. che fanno *allegrèzze* ed *allegrìzze*, *docèzze* e *docìzze*, *frezza* e *frìzze*, *rezza* e *riZZe* (4); nonchè *cènnere*, *legge*, *neve*, *rete* e *serva*, che fanno *cènnere* e *cìnnere*, *legge* e *lìg-*

- (1) Chi arriva a ghi ncarrozza

Li *jodece* a nformà — ZEZ. 1837, 34.

Aciesto ne grilleja, e cchisto assegna

Li *judece* e li cuonzole de l' arte — STIGL. 9, 185.

Se ve dico ca simmo tanta *sole*, dico poco — ROCCHI, 1, 143.

Arme, oro. e filirro, e bestie, e mprese, e ggale

Songo a lo *Sole Sule* nator le — FAS. 14, 225.

- (2) Li *Deje* Penate co la gran Dea Vesta

Porto co mmico — STIGL. 8, 47.

Priesto a onorà li *Dieje*

Trovammo na via bona — D. BAS. 12, 28.

- (3) E nch' appe le *ppatente*, e dde saluto

Le cchelle, se partette lo sio Arrico — FAS. 13, 53.

È peccato darele *patiente*.

Ch' è no catarchio — G. BAS. 24, 125.

Le *semmiente* aggio visto medecate

Co nnitro e mmorca — ROCCO, 25 31.

De chill' antiche e ffamuse mercante

Se so perdute affatto le *semmiente* — T. VAL. 19, 349.

E te fa ghire po comm' a ppaposcia

Strellanno pe le *ssepe* rente rente — SCRUT. 1. 72.

A le *slepe* se trovano le rrose — T. VAL. 19, 102.

- (4) Lo sonatore, ch'era n' ommo ofano.

St' *allegrezze* credette p' isso fatte — MORM. 298.

Scetano l'appetito

E agghiognen' *allegrìzze* a lo commito — PICCIN. 2, 108.

Se sosette lo recapeto e sbignaje, lassanno lo Prencepe chino de *docezze* —

G. BAS. 20, 37.

ge, neve e nive, rete e rite, serve e sirve (1); di cui l'uso dirà quale tuttavia si adopra e quale no.

c) O l'altro plurale formato dal cangiamento della vocale tonica o in u, i nomi che finiscono in *ona*, come *canzòna, coròna, matròna, persòna*, che fanno *canzùne* e *canzùne*, *còrone* e *corùne*, *matròne* e *matrùne*, *persòne* e *persùne* (2); nonchè *coda*, *còtena*, *cotra*,

Tanta *doclzze* e gioje care care

Pozzano a buje scioccare — VILLANO, 24, 133.

Ammore co sse *ffrezze* me *frezzeja* — SGHUTT. 1, 40.

Vienence Apollo, ma non d' arche e *ffrizze*

Armato, e mmanco de spontune e *umazze* — VIOL. 24, 86.

Mo simmo tornate a li paìse nòstre pe bederece aparate *razze*, e pposte viscale — G. BAS. 21, 85.

Pizze chiene, presutte e ffeccatielle

Dint' a le *rrizze* janche arravogliate — M. FARAO, 24, 186.

(1) E se non s'hanno potuto accocchià le sciamme, s' aonescano le *ccennere* — CORT. 4, 169

Ste *ccinnere*, Amarella, caccia fore — M. FARAO, Buc. 123.

Era meglio pe lloro de caglià,

E le *Uegge* romane de mparà — QUATT OM. 414.

E ffa na *mmescapesca*

De ste ddoje *Agge* pe streconejare — FAS. 13, 39.

O bene mio, e ccammenasse caudo caudo pe drinto a ste *nneve* — G. BAS. 21, 143

Nfra *nive* e accampamente spaventuse

De sciano a n' aotro mo bella te cuse — M. FARAO, Buc. 143.

Non quanto esce uno de ste *rrrete* de nferno, se ncantano, e non trovano requie — ROCCHI, 2, 143.

Quante contà porria de sti froncille

Che a ste *rrite* ncapparo — P.G. 17, 49.

E la Nennella soja fece allattare

Da na jommenta ntra le *sserve* ascure — STIGL. 11, 191.

No ve parlo mo cca de la grannezza

De st' uorte, de ste *ssirve* e de ste *cchiazze* — LOMB. 5, 21.

(2) Pe n' aternò ste *canzone*

S' avarriano a llebbrecà — PRIS. 2, 15.

E si songo *canzone*, non hanno da essere a despietto — VOTT. 155.

De lo valore nuosto ste ppetture

So premmie, so triunfe e so *ccorone* — STIGL. 8, 57.

La gonnella era ntessuta

D' oro e de seta tanta carmosina.

De sceltre e de *corune* compartuta — OLIVA, can. 1, ott. 12.

Va trova cchiù zellette a sta cetate,

Va trova vedolelle o quà *matrone* — B. VALENT. 7, 102.

Le *mmatrune* de Troja e li nennille

Ncatenate nce steano attuorno attuorno — STIGL. 8, 183.

E stea tanto scornato,

Che no mmirava nfacce a le *pperzone* — CORT. 3, 159.

E a le bote se trovano *perzone*,

Che a lo pparlare pareno gran cosa — MORR. 40.

forca, forma, fronna, grotta, morra, otre, porta, scopa, segnòra, torre, tromma, vocca, voce, corpa, vorza e qualche altro, che fanno *code* e *cude*, *còtene*, e *cutene* *cotre* e *cutre*, *forche* e *furche*, *forme* e *furme*, *fronne* e *frunne*, *grotte* e *grutte*, *morre* e *murre*, *otre* e *utre*, *ponte* e *punte*, *scope* e *scupe*, *segnòre* e *segnùre*, *torre* e *turre*, *tromme* e *trumme*, *vocche* e *vucche*, *voce* e *vuce*, *vorpe* e *urpe*, *vorze* e *urze* (1); quantunque

- (1) Chi sa, marito mio, si sta lacerta sarrà a ddoje *code* pe la casa nostra? — G. BAS. 20, 102.
 Danno ncuollo a li surece de lato,
 Strongano e ggamme e *cude* — PAG. 17, 256
 La figlia, pigliate le *cotene*, e abbrusciatone li pile, le mmese a na pignatella — G. BAS. 21, 37.
 De *cutene* te carrega no mulo — CORT. 3, 8.
 Se metteno li trappite e le *cotre* tanto a le ffenestre de li zite, quanto a cchelle de li vecine — ZITO, 3, 155.
 L' aparamiente so doje *cutre* vecchie — CERL. 9, 352.
 Va puro allegramente, ca le *fforche* te so ssore carnale — G. BAS. 21, 25.
 Fanno che bonno, e no nne puoje parlare,
 Nè pe lloro nce so *furche* o galere — T. VAL. 19, 98.
 E nvarie *forme*
 Mille suonne nce stanno, e ognuno dorme — PERR. 16, 25.
 Ncopp' a le *ffurme* de l' argomentare
 No juorno lo smerdaje a San Severo — PAG. 17, 208.
 Saje ca l' uommene so comm' a le *ffronne*,
 Che s' una nn' esce, n' altra s' annasconne — CAPAS. 15, 190.
 Era d' ellera tutto, e de spatelle,
 E de *frunne* de vita ntornata — CORT. 2, 91.
 Se nne jette a ntanare a ccerte *grotte* — G. BAS. 21, 51.
 Cacciaje la capo fora de le *ggrutte* — MORM. 19.
 Ecco ca ciento *morre* so benute
 De mascare, de farze e de torneje — CORT. 2, 90
 Viecchie, giuvane, gruosse e peccerille
 Jevano tutte armate a *mmurre* a *mmurre* — OLIVA, can. 4, ott. 1.
 Zizze no, song' *otre*, addove Ammore
 Ogne sospiro mio nce mpizza e nzerra — SEVUT. 1, 21.
 Ciullo se mese no paro de maneche, che parevano *utre* d' uoglio — CORT, 4, 339.
 E la gonnella annodecava
 Co le *pponte* de vascio a la cintura — STIGL. 8, 39.
 E mponta nc' era na saglioccolella
 Tutta chiena de *punte* de centrella — LOMB. 5, 121.
 O vecine, currite
 Co stantare, co *scope* — G. BAS. 21, 237.
 Accossi funno apprimma *scupe* nove — PAG. 18, 226.
 Commetaje tutte le *ssegnore* de la cetate a na bella festa — G. BAS. 21, 104.
 Sa quanta pare mieje hanno refutato le pprimme *segnure* de lo munno —
 VEG. l' Amante, 21.
 Lasso pe brevetà di tante e ttale

oggi i plurali *trumme* e *urpe* siano quasi disusati.

33. Hanno il singolare maschile e due plurali femminili *ciglio* e *pùnio*, che fanno *ciglie* e *cèglia*, *pùnia* e *pònia* (1).

34. Hanno il singolare maschile e due plurali di genere diverso, il maschile formato secondo la regola generale, e :

a) Il femminile o identico al maschile o terminato in *a*, *àceno*, *carcàgno*, *filo*, *labbro*, *muro*, *pummo*, *stentino* e *cràccio*, che fanno *àceno* ed *àcena*, *carcagne* e *carcagna*, *file* e *fila*, *labbre* e *labbra*, *mure* e *mura*, *pumme*, *stentine* e *stentina*, *vracce* e *vraccia* (2).

Logge, cupole, *Torre*, Chiustre e Tiruglie — D' ANT. 23, 20.

Pocca già de pegliare se despone

Chella malina le *turre* nemmiche — PERR. 16, 32.

Li predature songo le *trumme* sonore de lo Spireto Santo—Rocchi, 1, 150.

Comme se portarria l'acqua ncoppa l'astreche co le *trumme*?—G. BAS. 3, X.

E da cinquanta *vecche* lo giagante

Fuoco jettava comm' a Ffarfariello — STIGL 11, 77.

Comme pe ciento *vecche* a l' ora stessa

Da chelle pporte asceva lo pparlare

De la Sebilla — STIGL 9 207.

Hanno le *bocce* d' angioio

A mmare le Sserene — R. R. SPAS. 4. 2.

E le parze comme se ciento *vuce* strillassero — SARN. 22, 179.

E tutte l'autre, che so *burpe* vecchie,

Te verranno a siscà dint' a le recchie — G. GEN. 18 3, 37.

Commare vorpe, avarrisse raggione de sarvarete la pella, quanno non se trovassero altre *burpe* a lo munno — G. BAS. 20, 198.

Già che m' avite ntutto sodesfatto,

No mme facite sta le *borze* nelle — T. VAL. 19, 243

Portame tutte le *burze* e li denare e moccatore che m' aje arrobate, ca te sano — VOTT. 146.

(1) E li pile a le *cèglia* e a le pparpetole

Erano luonghe e ttuose comm' a ssetole — MORM. 156

Ched' è, tu capozzije, nnarche le *cèglia*?

Ched' è, ched' aje, te faje tu maraveglia — T. VAL. 19, 110.

Ora chi po contà li stramazzone,

L' ancelle, le *ppunia* e sbottorrune — PERR. 16, 45.

E li paccare e le *pponia*.

Comme mena a botavraccio! — ZEZ. Rime di Poll., 47.

(2) De mozzarella stanno duje pezzulle

Co mmiezo duje bell' *àceno* de pepe — P. C. SPAS. 3, 11.

E ttu, Bumastra, che ntorzate e sperle

L' *àcena* haje — Rogco, 25, 87.

L' armata, la cetà, li suoje compagne,

Senz' isso, già ll' aje sotto li *carcagne* — STIGL. 10, 207.

Che brutta gente!

Brutta da capo pe nfi a le *ccarcagna* — STIGL. 10, 99.

Squarta l' arravuoglio,

b) Il femminile formato dal cangiamento del dittongo tonico *ie* in *e*, e dell' ultima vocale *o* in *a* ed in *e*, *aniello*, *castiello*, *cerviello*, *miembro*, *niervo*, *pedamiènto* e qualche altro, i quali fanno *anielle* e *anella*, *castielle* e *castella*, *cervielle* e *cervella*, *miembre* e *membra*, *nierve* e *nerva*, *pedamiènte* e *pedamènta* (1).

c) Il femminile formato dal mutamento dell' *i* tonico in *e*, e dell' *o* finale in *a* ed in *e*, *cavicchio*, *circhio*, *ligno*, e qualche altro, che fanno *cavicchie* e *cavècchio*, *circhie* e *càrchia*, *ligne* e *legna* (2).

Rompe li *file*, e non leva lo mbruoglio — PICCIN. 1, 108.

Azzò non resca na tela fatta a llestune de variate *file* e ccolure — ZITO, 3, 211.
Le nfose

Chillo n' acqua a li *labbre* percantata — OLIVA can. 8, ott. 20.

S' appe a numagnà le *labbra* lo forfante — FAS. 13, 184.

Si oje le *ggente* chiagneno ssi *mure*,

Mme laudarranno po l' aità future — PICCIN. 1, 116.

So ppatrune li Griecce de le *mmura* — STIGL. 8, 131.

Jettaje nzino a la Commare duje masculune comm' a dduje *ppumme* d'oro — G. BAS. 20, 51.

L' arvolò preziose avea le *ppumme* — PAG. 17, 71.

Duone a dduone jogneva e strolacava

De li piccore accise li *stentine* — STIGL. 9, 13.

E si puro quà bota uno se sbraccia,

Sempre lo ffa co le *stentina* mbraccia — MORM. 121.

E co li *vracce* crede fa l' allotta — PERR. 16, 143.

Le *bracce* parevano fatte co lo tuorno G. M. SPAS. 3, 13.

(1) Pe mmiezo de st' *anielle* se sarriano riconosciute — G. BAS. 21, 28.

La regina dette tre *anella* simmele uno ped' una a le figlie — G. BAS. 21, 28.
Essenno lizeto ad ognuno de fare li *castielle* nnaria, essa se nn' aveva fatto uno buono — SARN. 22, 225.

Nfratanto faccio nnaria le *ccastella* — QUATTROM. 113.

E na museca fanno de martielle,

Che te ntrona l' arecchie e li *cervielle* — STIGL. 10, 167.

O mare nuje, che na parolella

De femmena nce sbota le *ccervella* — OLIVA, can. 3, ott. 40.

Mutaje tutte li *miembre* bestiale — STIGL. 10, 59

Le *mmembra* pe le cchiazze

Sparzero, e pe li campe e la foresta — ROCCO, 25, 275.

A la morte non dongo che no cuofano

De pellecchie e de *nierve* — QUATTROM. 215.

Nterra, lo veo, le *nnerva* addebbolute,

Ave mosce e gialloteche le cciaacce — PICCIN. 2, 133.

Quanno li *pedamiènte* so flacche, la casa poco o niente: ttuffete abbascio — ROCCHI. 2, 106.

Accossi justo justo sso castiello

S' ha da chiantare da le *ppedamenta* — LOMB. 5, 29.

(2) Si vo de sta cetate essere scuto,

Che non pote accovere a ffa *cavicchie* — CAPAS. 15, 188.

Tu a ffa perlosa, ed io a ffa *cavècchie* — VOCAB. di R. d' AMBRA, 112.

d) Il femminile formato dal cangiamento del dittongo tonico *uo* in *o*, e dell'ultima vocale *o* in *a* ed in *e*, *cuòfano*, *cuorno*, *cuòrio*, *gliuòmmaro*, *muojo*, *muorzo*, *scuòglio*, *spruòccolo*, *truònolo*, *uosso*, *vrudgnolo* e qualche altro, che fanno *cuòfane* e *còfane*, *cuòrne* e *corna*, *cuòrie* e *còria*, *gliuòmmare* e *gliuòmmare*, *muoje* e *moja*, *muorze* e *morza*, *scuòglie*, *scoiglie* e *scògliora*, *spruòccole* e *spruòccola*, *truònole* e *trònola*, *uosse* e *ossa*, *vrudgnole* e *vrògnola* (1).

Che peranto faciste pe chiudeme dinto li *chierchie* de sta votte?—G. BAS. 20, 54.
Spisso spisso te fa co na parola

Da chelle *chierchie* sorzeta qua muorto — G. GEN. 1837, 68.

La pigliarisse co botte de *ligna* — B. VALEN. 7, 56.

Senza pigliarete fatica, le *legna* se trovarranno spaccate e bone — G. BAS. 20, 220.

(1) Era partuto da Napole co li *cuofane* pe nchirele de tornise—CORT. 4, 215.
Non se po credere, nce so ghiettate

Le ddoppie a *ccofane*, compà Franci — G. GEN. 1837, 21.

Io te levo l'assedio da sse mmura

E a ssi nemmice tuoje schianto li *cuorne* — FAS. 14, 170.

Cchiù pprieto se vedarranno li puorce co le *ccorna*, che mme scappa maje na parola da vocca — G. BAS. 20, 172.

Spertosaje la lanza

Li due *cuorio* che ssotta avea de toro — STIGL. 10, 597.

Levano a li nemmice nzi a le *ccoria*,

Hanno fatte sordate e mmarenare — QUATTROM. 164

Uh quanto fuoco vide,

Quanta malasse e *gliuommare* — G. BAS. 20, 148.

Mo tutto chillo tiempo se nn'è scurzo,

E so le ttranta *gliommare* passate — QUATTROM. 55.

Vide

Fuosse d'acqua che copreno cchiù *muoje* — ROCCO, 25, 47.

Tizio pe nnove *moja* de campagna

Se vede stiso co lo gran corpaccio — STIGL. 9, 273.

E non songo pe tte ssi *muorze* gliutte — PAG. 18, 71.

Ma comm'aje cannarone fa le *mmorza* — CAPAS. 15, 219.

A ccierte *scuoglie*, che sott'acqua stevano,

Tre galiune restano ucagliate — STIGL. 8, 15.

Ah te siente addecrejare

De ste *scoigliora* a l'addore — SADDUM. Là Marina de Chiaja, 1734, 3, 4.

Sti bell' uocchie tuoje so state duje *spruoccole*, che mm' hanno sfeccagliato lo core — VEG. L'Amante. 55.

Vo pontellà lo Cielo co le *sproccole* — PAG. 17, 216.

Cossi chi no stimmaje cetà de fuoco,

Nè terramote, *truonno*le e sfracasse,

A n' ammoruso, oimmè, cedie lo luoco — FAS. 14, 65.

Le *tronnola* accommenzano a da signo

De chella potentissima borrasca — PRAR. 16, 142.

Te farà trovare

Autr' uosse, figlio mio, da rosecare — STIGL. 9, 213.

e) Il femminile formato dal cangiamento della vocale tonica *u* in *o*, e dell' ultima vocale *o* in *a* ed in *e*, i nomi che finiscono in *uro*, come *moccaturro*, *teraturro*, nonchè *cestrulo*, *chiùppo*, *denùcchio*, *fuso*, *lenzulo*, *nùdeco*, *presùtto*, *puzo*, *rasulo*, *strùmmolo*, *surco*, *tammùrro*, *turzo* e qualche altro, i quali fanno *moccature* e *moccatore*, *terature* e *teratora*, *cestrule* e *cestròla*, *chiùppe* e *chiòppe*, *denùcchie* e *denòcchia*, *fuse* e *fosa*, *lenzule* e *lenzòla*, *nùdeche* e *nòdeca*, *presùtte* e *presòtta*, *puze* e *poza*, *rasule* e *rasola*, *strùmmole* e *stròmmola*, *surche* e *sorca*, *tammùrre* e *tammorra*, *turze* e *torza* (1).

-
- Nè mmamma toja, nè ppatrieto darranno
 Sebetura a cchess' *ossa* — *Stigl.* 11, 77.
 Sta nfin' a l' uocchie carreo
 De *vrucgnole* e de zella — *G. GEN.* 1856,70
 Li quale, lozzannose fronte a fronte, se facettero duje *vrucgnola* — *VOTT.* 22,
 (1) Chine ch' appe accossi tre *mmoccatore*
 Tutte de chianto, cominannaje che auzato
 Fosse lo muorto — *Stigl.* 11, 19
 Nne fece duje *mmoccatore* pe te staja la faccia — *GERL.* 12,265.
 Tene li *terature*
 Chine de cincofranche — *ANON.* Vienze, 51.
 La vajassa
 Le *teratora* arape, e se nce spassa — *QUATT.* M. 10.
 O che cocozze fossero o *cestrule*,
 Maje la semmenta nne vedea sguigliare — *T. VAL.* 19,152.
 La morte de Fetonte sbarvatiello
 Sotta li *chiùppe*, ch' erano già state
 Sore carnale de slo gioveniello,
 Chianze slo cigno — *Stigl.* 11,51.
 Quanno le *chhiòppe* stevano a Florcella — *QUATTROM.* 154.
 Scompe, se nerina, e chiega li *denucchie* — *D' ANT.* 25,85.
 Co le *ddenocchia* nterra stanno ntuorno — *CORT.* 2,91.
 Le Pparche hanno pe buje chine li *fuse* — *Stigl.* 10,255.
 No mm' hanno mmizzato a ffare le ccorinole, a mettere a la conocchia, a
 ttorcere le *ffosa*, e fforni le mmatasse — *Rocchi,* 290.
 Arrobbate le fujeno duje *lenzule* — *PERR.* 16,21.
 E mmesurà mme voze le *llezola* — *CAPAS.* 15,100.
 Ntrezza, Amarille,
 Co tire *nnudeche* chiste tre ccolure — *Rocco.* 24,335.
 Toccale lo naso a lo peccerillo, ca te face la cippa larga, e ppo fa ciento
nòdeca a no tornese — *CORT.* 4, 227.
 Comm' a li *presutte*
 Sta spartuto lo mmagro da lo grasso — *C. PAS.* 15, 121.
 Porta l' agurio nfaccia, e nce saluta
 Nfra *presotte*, saucicce e mmortatelle — *G. GEN.* 1847, 6.
 Doppo ch' appe attentato li *puze* a uno a uno a li malite, ehiammije
 lo sp'italiero — *VOTT.* 107.

Notiamo però che alcuni scrittori hanno fatto di genere femminile i plurali maschili di *fuso* e *puzo*, dicendo *le ffuse* e *le puze* (1).

35. Finalmente sono di genere comune *nuje* e *buje*, plurali dei nomi personali comuni *io* e *tu* (2), e sono comuni i plurali dei nomi di esseri animati, che sono comuni al singolare, ed hanno *a* per vocale tonica (3). Ma, se di questi nomi comuni al singolare la vocale tonica è *e* od *o*, essi hanno due plurali, uno femminile, che è identico al singolare, l'altro maschile, formato dal cangiamento della vocale tonica *e* in *ie*, o della vocale tonica *o* in *u*. Così: di *serpe*, *parènte*,

Sulo na cosa poteva resorzettare la regina, ed era se l'avessero ontato le fforge de lo naso e ppoza co lo sango de lo stisso dragone — G. BAS. 21, 51.

Ntra li *rasule*

Tanno sieva sso core — STIGL. 9, 11.

Cola sempe che ghietta no ferruccio, fa no campo de *rasole* ammolate — G. BAS. 20, 71.

Ca comm'a ttanta *strummole*

Ve voglio fa restà — E. A. SPAS. 3, 45.

De chesto lignammo se fanno ste *strommole* — VOTT. 23.

Chesto però se fa, se pare pare

So co li *surche* — ROCCO, 25, 17.

E de tanta acenella po sguigliate

Vide tutte le *sorca* commogliate — OLIVA, can. 2, ott. 16

Lo scortecaro a bista, e de la pelle

Nce fecero *tammurre* e sonarielle — MORM. 197.

Ma tu non ce stonà co sse *tammorra* — QUATTROM. 193.

E sguigliano da terra comm'a *tarze* — QUATTROM. 172.

Apollo arreto a cchisto don Nicola,

Ha dditto, a lo ssenti sta guapparia,

Che le correno *torze*, agl'e e cœtola — PAIS. 2, 128.

(1) Appennere nce pote lo Zefferno

Tutte le *ffuse*, che stanno a lo Nferno — PERT. 16, 55.

Nce la mette a lo naso, nfacce, nfronte,

E le manno, e le *ppuze* nce nn' ha onte — OLIVA, can. 3, ott. 6.

(2) Quanno corrive tu *nuje* altre aucielle

Nce restavamo arreto — MORM. 37.

Che avimmo fatto maje *nuje* poverelle

Che Giove nce ha mannata chesta croce? MORM. 20.

O bell' uocchie, *vuje* sulo, *vuje* avite spertosato sto core — G. BAS. 20, 39.

Vuje site chelle, che co na crodeletate de Medea facistevo na frittata de sta bella catarozza — G. BAS. 20, 46.

(3) Acciaffaje

Duje *cammarata* m'èje, e co na boffa,

Tiaffe, a na preta tutte le schiaffaje — STIGL. 8, 259.

A lo negozio aveano avuto mano

Le *Cammarata* soje p' altre bie storte — FAS. 13, 215.

giòvane, *nepòte*, i plurali maschili sono *sierpe*, *parièn-te*, *giùvene* e *nepùte* (1) ed i plurali femminili sono *sorpe*, *parènte*, *giòvane* e *nepòte* (2): sebbene alcuni scrittori abbiano fatto femminili di *giòvane* e *nepòte* anche *giùvane* e *nepùte* (3).

Dei nomi di esseri inanimati che al singolare sono di genere comune, *stratagèmma*, è anche di genere comune al plurale (4); *chianèta* ha il solo plurale femminile (5); di *fonte* e *fronte* i plurali maschili sono *fuonte* e *frunte* (6), e i plurali femminili sono *fonte* e *fronte* (7). Però *fuonte* oggi non si adopera più.

- (1) Dicenno ca dint' a na campagna era stato mozzecato da li *sierpe*—VOTT. 146.
Sle cose
Tu saje ca fanno aggravio a li *pariente* — SCRUTT. 1, 181.
Dove, trovato li medeseme *giùvene*, se mese a chiacchiariare co llo ro —
G. BAS. 21, 144.
Va te piglia li figliule tuoje e *nepute* mieje, ca so cchiù belle che maje —
G. BAS. 21, 109.
- (2) Songo mperò le ssore
Doje *serpe* velenose — ANON. Vierze, 21.
Tu saje ca chelle flemmene, che l'hanno dato ncuollo stammatina, so *ppa-rente* co la sia Cravia? — FEDER. Li Birbe, 44.
Aveva na sora zita, la quale sempe jeva coll' altre *giòvane* de l' età soja a ssautariare pe no giardino — G. BAS. 20, 228.
Mperò de femmene va schitto a caccia,
E le mmogliere, *nepote* o figlie
Ncojeta — G. MAR. SPAS. 1, 18.
- (3) No le *giùvene* sulo, o le zetelle
Le bedarraje sparmate cammenare — NOVA, 16, 200.
Portammo pe le *giùvene*
Pistacchie ed annesielle — C. M. SPAS. 4, 48.
Saccio chi so chisse:
Le mmamme no, gnorsi... Non ghi sapenno!
Le *naepute* gnernò — B. VALEN. 7, 150.
- (4) È l' ommo no sordato
Che co li *stratagèmm*
Cerca de guadagnà — CERL 20, 252.
Le *stratagèmm* usa la Capetanio,
Azzò che sta cetà se pozz' arrennere — B. VALEN. 6, 208.
- (5) A le ssette *chianète* fece ire.
Le *pregarie* — CORT. 4, 17.
- (6) Llà tutte Cristo addemostaje li *fuonte*
De la Biatetutene mmortale — PICCIN. 2, 137.
Li *frunte* comm' a schiecche resbrennevano — B. VALEN. 6, 117.
- (7) De sse *fonte* merabele ha discusso
Cchiù de no nzigno e dotto letterummeco — D' ANT. 23, 138.
So troppo toste
Le *fronte* voste — ANON. Vierze, 12.

Nomi alterati

36. I nomi alterati, nel dialetto napoletano, possono essere accrescitivi, diminutivi e peggiorativi.

I nomi si rendono *accrescitivi* cangiando l'ultima loro vocale in **one**, e, se sono femminili, diventano maschili. Così: accrescitivi di *acchiàle*, *piatto*, *vavo*, *càscia*, *sàrcena*, *trezza*, *squatra* sono *acchialòne*, *piattonè*, *vavònè*, *cascionè*, *sarcenònè*, *trezzònè*, *squatronè* (1).

Osserviamo però:

a) Che l'accrescitivo di *ommo* è *ommenone* (2).

b) Che alcuni nomi femminili, diventando accrescitivi, prendono la desinenza maschile **one** e la desinenza femminile **ona**. Così: accrescitivi di *càmmara* sono *lo cammarònè* e *la cammaròna* (3); di *casa* sono *lo casònè* e *la casòna* (4); di *etàte* sono *lo cetatònè* e *la cetatòna* (5); di *fudrfece* sono *lo forfecione* e *la for-*

(1) Dall'auto mare Anea, che coriuso

Co l'*acchialone* a ppoppa se nne steva,

No gran vuosco vedeva — STIGL. 10, 9.

Lo Priore le disse: A cchi va sto *piattonè*? — VORT. 19.

E nne juro pe ll'arma de *vavone* — STIGL. 8, 41.

Essa, che te vo vedere tutta pezze e pperoglie, aprerà lo *cascione* — G. BAS. 20, 76.

Dove fece no *sarcenone* accossi spolestato, che nce voleva no straolo a strascinarelo G. BAS. 20, 49.

Pe cchi te faje ssi ricce e sso *trezzone*

Nzembrece, senza gnotole e nchiastille? QUATTROM. 162.

Nce steva no reggimento de sguizzare co no *squatrone* de langiere — L. C. SPAS. 2, 19.

(2) Chisto che mme sto piglianno è n' *ommenone* — CERL. 18, 169.

(3) Già accommenzo a hedè no *cammarone*

Tinto e affummato — PICCIN. 2, 179.

Dint' a na longa e llaria *cammarona*

So cchiù ttavole poste nzemmetria — PICCIN. 2, 77.

(4) E, arrivato a no gran *casone*, vedde le ssette femmene — G. BAS. 21, 160.

Te s'appresenta na gran *casona*, addò senza pagà pesone, s'aunesceno tanta megliara de megliare — ROCCHI, 3, 2.

(5) E de Prutone

Va pe dderitto a lo gran *cetatone* — STIGL. 9, 267.

Lo tierzo o poco manco nne cegnette

Co ttanta gente, de sta *cetatona* — FAS. 13, 80.

feciona (1); di *mano* sono *lo manòne* e *la mandna* (2). Quali poi siano tali nomi s'apprende dall'uso.

c) E che *vociòne*, accrescitivo di *voce*, è di genere comune (3).

37. Il plurale dei nomi accrescitivi si forma cambiando l'*o* tonico in *u*. Così: di *montòne*, *prencepòne*, *pataccòne*, *grafònz*, *squatròne* i plurali sono *montùne*, *prencepùne*, *pataccùne*, *granfùne*, *squatrùne* (4), tutti di genere maschile.

Avvertiamo però che dei nomi accrescitivi, che al singolare escono in *one* ed in *ona*, il plurale, presso i classici scrittori, termina sempre in *une*, o che sia di genere maschile (5), o che sia di genere femini-

- (1) Facileve comme pecorelle, puro quanno state sotto a lo *forficion*e de la tentazione — ROCCHI, 2, 204.
Uh! comme sta lesta chella *forfeciona* — CERL. 9, 139.
- (2) Carnevale conforma l'ha abbastate
Jetta no strillo, e stenne *lo manone* — PICCIN. 1, 68,
Ma ccà la Musa se fa nante lesta,
E la *manona* soja mmocca me chiava — PICCIN. 2, 179.
- (3) Ammenacciava co cchillo *vocione*
Che le bache arrobbate
Voleva ntutte cunte avè tornate — QUATTROM. 173.
Sibbè m'ave storduto sso *vocione*,
No mm'ha fatto però sensazione — MORM. 43.
E ttiene co ssalute ssa *vocione*!
Lo Cielo sempe m'aje te la canzerva — MORM. 41.
Da lo ciuccio chiara chiara
Ascea da quanno ncuquanno na *vociòne* — LOMB. 3, 31.
- (4) A lo palazzo mio, nzo de te vuote, vide *montune* de doppie — VEGL. L' A-
mante 22.
E ttanta *prencepune*
Sfecaliare comin' a ppecorune — SIGL. 10, 263.
E puostose mano a na vorza, le nchiette le branche de *pataccune* — G.
BAS. 20, 327.
E lo rre buosto, tutte a ll'arme aunite,
Da li *granfune* suoje lo sarvarrile — SIGL. 11, 263.
Nce stavano duje reggimente de sguizzere co duje *squadrune* de langiere—
L. C SPAS 2, 19.
- (5) E a rritta e a mmanca avea duje *montagnune*,
Che ppareno servi pe llanternune — FAS. 14, 106.
A chi a magnà tu daje ss tante e tante
Vongolune, che smamme ogni momento? — ANON. Vierge, 17.
No ve stongo mo a contare lo gran numero de li *cammarune* chine de panne
de razza storiata — SAN. 22, 504.
E co chille *manune*
L'afferri li *recchiane* — ANON. Vierge, 23.
Lo scuorzo e de chille *perune* vernuoteche, che sulo so buone cuotte? — CAL-
COLONA, La Carboniera. Nap. 1735, pag. 42.

le (1); sebbene il popolo napoletano faccia terminare sempre in **une** il plurale maschile, e faccia terminare in **une** ed in **one** il plurale femminile di parecchi di tali nomi.

38. I nomi maschili si rendono diminutivi:

a) Cangiando l'ultima vocale in **illo** o in **iello**. Così: diminutivi di *filo*, *naso*, *piro*, *bicchiere*, *piècoro*, *piatto* sono *filillo*, *nasillo*, *pirillo*, *bicchieriello*, *pecoriello*, *piattiello* (2).

b) Cangiando l'ultima vocale in **etto** od in **otto**. Così: diminutivi di *stile*, *ventàglio*, *cefaro*, *palazzo*, *viècchio* sono *stiletto*, *ventaglietto*, *cefaretto*, *palazzotto*, *vecchiotto* (3).

(1) Comm' a no zerzezerre accavallanno

Pelio co Olimpo, grosse *monta_nune* — QUATTROM. 299.

Pe lo quale se so' ntise

Vongolune grosse e tonne — QUATTROM. 201.

Doje *recchiane* a li pizze nee mellettero,

Che duje cuoppe pareano a pprimma vista — LOMB. 5, 163.

Fra tanto sceller doje belle *schiantune* de vajasse a spogliarela — G. BAS. 20, 235.

Pe ttutto li late

Tenèno alliniare

E cologna e vernoteche *perune* — PICCIN. 2, 100.

Certe *perune* grosse a lo pajese mio le cchiammano pera buoncrestiano — CALCOLONA, La Carboniera pag. 28.

(2) Tiè mente mo si sgarra no *felillo*

De sta manzolla inia sta bottecella — STIL. 10, 301.

Na faccia sempateca no *nasillo* profilato e carnale assaje, compretavano la bellezza de sta bardascia. — G. M. SPAS. 5, 13.

Chi minizio a sciure, a nnepefa addorosa

Se mimocca na fechella o no *perillo* — QUATTROM. 151.

Te voglio fa sciacquà no *bicchieriello* — QUATTROM. 197.

Io te lo scanno comm' a *pecoriello*;

E lo core le caccio da lo lano — PAG. 18, 98.

Reprecaje lo Priore: E pporta cca sto *piattello* — VOTT. 19.

(5) Addò lo figlio acciso, oh che terrore!,

Pe sbaglio aveà co tanto de *stiletto* — MORM. 165.

Uscia llustrissemma freschejava a lo barcone, e cco no *ventaglietto* se sosciava le mimosche — ROCCHI, 2, 187.

Caposaída corrette

A trovà na matina

No gruosso *cefaretto* — E. C. SPAS. 4, 50.

Comm' a lo *palazzotto* s' accostaro

Disse Evandro ad Anea: Trasa, Usceria — STIGL. 10, 157.

E comm' era Menandro no *vecchiotto*,

Sto muodo de vesti le parze strano — MORM. 278.

c) Cangiando l'ultima vocale in **uccio**, in **uzzo**; in **ullo**. Così: diminutivi di *cappiello*, *gallo*, *avociello*, *piezzo* sono *cappelluccio*, *galluccio*, *avocelluzzo*, *pezzullo* (1).

I nomi femminili poi si rendono diminutivi:

a) Cangiando l'ultima vocale in **ella** od in **olla**. Così: diminutivi di *mano*, *pizza*, *vrèccia*, *pezza*, *fascia* sono *manèlla*, *pizzèlla*, *vreccèlla* o *vrecciòlla*, *pezzòlla*, *fasciòlla* (2).

b) Cangiando l'ultima vocale in **etta**. Così: diminutivi di *loggia* e *torre* sono *loggetta* e *torretta* (3).

c) Cangiando l'ultima vocale in **uccia**. Così: diminutivi di *gonnella*, *zetèlla* sono *gonnelluccia*, *zetelluccia* (4).

Osserviamo però:

a) Che alcuni nomi, tanto maschili, quanto femminili, diventando diminutivi, prendono, oltre ad una delle mentovate desinenze, innanzi a questa una delle sillabe *ec*, *en*, *et*, *ezz*, *ecci*, *oz*, *iol* ec., dicendosi *montecièllo*, *ommenièllo*, *fossetèlla*, *corezzullo*, *lettec-*

(1) No juorno se metlette no *cappelluccio* verde ncapo — Verr. 240.

Nfra tutte ll' aute pare lo *galuccio* — Lomb. 3, 105.

L' *avocelluzzo* soletto a bolare

Se vede spierito e ffa compassione — L. C. Spas. 4, 31.

Tanto forte e tterribele, ch' io stisso

Pe no *pezzullo* ne remmase ammisso — Scruitt. 1, 205.

(2) L' acciaffa doppo ciò co na *manella*,

E nne la lota lo mbroscina e azzanca — D' Ant. 23, 158.

A na favola de taverna no nce sdice no morzillo doce, o na *pizzella* de sceropata — G. Gen. 18.7, 25,

Pare ogne *breccella*

Cchiù illustra nfunno d' essa de n' argento — Fas. 14, 110.

No cierto tentillo paggio de Corte, tiraje na *vrecciolla* accossi a ppilo, che cogliuto l' agliaro, nne fece frecole — G. Bas. 20, 14.

E ffatta co na fitta na ntrommata,

Lo musso se stojaje co na *pezzolla* — Pag. 18, 40.

E da che fu *nfasciolla* fu balente

Lo gran Pascale — Cort. 2, 17,

(3) E arrivata a no gran casone, dov' era na *loggetta* sciuta nfere, vedde le sette femmene — G. Bas. 21, 160.

E sleva fatto a mmuodo de *torretta* — Stigl. 9, 231.

(4) Aveva na *gonnelluccia* de magramma, corta tanto da non farele arrivà a commeglià le denocchia — G. M. Spas. 3, 19.

Si avite mpietto compassejone de na povera *zetelluccia*, stateve presente a sto secunno doviello — Cerl. 19, 139.

ciullo, **erveciolla**, **capczzella**, **casciolèlla** (1), in vece di **montiello**, **ommiello**, **fossella**, **corùllo**, **lettùllo**, **ervòlla**, **capèlla** e **cascèlla**.

b) Che il diminutivo di qualche nome femminile è di genere maschile, come **accettùllo**, **chiazzuìllo** (2), diminutivi di **accètta** e di **chiazza**.

c) Che alcuni nomi femminili hanno doppio diminutivo, uno maschile, che esce in **iello**, l'altro femminile, che esce in **ella**. Così: diminutivi di **càmmara** sono **cammarìello** e **cammarèlla** (3); di **fenèstra** sono **fenestriello** e **fenestrèlla** (4), di **fune** sono **foneciello** e **fonecèlla** (5).

d) Che spesso il significato dei nomi diminutivi rimane lo stesso, come **fresa** e **fresèlla** (6).

- (1) Chine de coregnale e de mortelle

Steva vicino a nnuje no **monticello** — STIGL. 8, 193.

Pare che singhe n' **ommiello** guitto — PERR. 16, 40.

Astrigne lo Sole co lle stelle

Dint' a la **fossetella** de na mano — QUATTROM. 93.

E ttanta fede ha chillo **corezzullo**,

Che no nime cagna, e non fa trademiente — QUATTROM. 261.

Leggite ccà ncoppa a lo **letteccululo**

Ha lassata sta carta — CERL. 22, 231.

L' aruta, la melissa, lo serpillu,

Lo giglio, lo jacinto e ogn' **erveciolla** — PRIS. 1, 20.

Sta **capozzella**, ch' è na malafercola,

Va storta, comme fosse na cestunia — QUATTROM. 81.

Chiammo lo vastasiello pe mme portà la **casciolèlla** — CERL. 16, 183.

- (2) Avenno oramaje la Luna dato mmiezo co l'**accettillo** de li ragge a le zep-pole de lo cielo — G. BAS, 20, 88.

Làssame scopà sto **chiazzuìllo** nante a lo molino — CERL. 17, 158.

- (3) Dove se vede no tempio de bellezza fravecato drinto a no **caminariello** — G. BAS. 21, 56.

Pare ch' aggia fatta la natura no recuoncolo nforma de **cammarèlla** — G. BAS. 21, 202.

- (4) Quanno che Cenza da lo **fenestriello**

Lo nnammorato sujo vedde venire — CORT. 3, 161.

E se nno stea ncopp' a na **fenestrèlla**

A bedere la gente spassejare — MORM. 201.

- (5) La notte, io lo cconfesso, rosecaje

Lo **foneciello**, e mme l' appalorcijaje — STIGL. 8, 111.

E spera fare cchiù co cchella **cezza**,

Che non fa sbirro co la **fonecèlla** — FAS. 13, 91.

- (6) No le cessa

La famma, se le dà na **fresa** sola — NOVA, 16.

Tu puoje co cchillo canto

Le ttigre fa tornare de **freselle** — SCRUTT. 1, 146.

e) Che alcuna volta il diminutivo di un nome indica chi apprende un mestiere, come *scarpariello*, *vastasiello* (1).

f) Che spesso i diminutivi sono vezzeggiativi, come *mussillo*, *vavèlla* (2).

g) E che oggi più non si adopera pe' diminutivi femminili la desinenza *uzzza*, come *voccuzzza manùzzza* (3).

39. I nomi maschili si rendono peggiorativi:

a) Cangiando l'ultima vocale in *accio*, *astro* o *azzo*. Così peggiorativo di *cortello* è *cortellaccio* (4); peggiorativo di *giovane* è *giovenastro* (5); peggiorativo di *cappiello* è *cappellazzo* (6).

b) Cangiando la vocale finale in *icchio*. Così, peggiorativi di *medeco* e *poeta* sono *medechicchio* e *poeticchio* (7).

I nomi femminili si rendono peggiorativi:

a) Cangiando l'ultima vocale in *accia*, *azza* ed anticamente anche in *aglia*. Così: peggiorativi di *carta*, *piscia*, *gente* sono *cartaccia*, *pisciazza*, *gentaglia* (8).

b) Mutando l'ultima vocale in *ecchia*, *essa* ed *ozza*. Così: peggiorativi di *pella*, *sferra*, *vava*, *prèdeca*

(1) Chiammo lo *vastasiello* pe me portà la casciolella — CERL. 16, 183.

(2) E azzecca no vasillo

A lo *mussillo* — R. O. SPAS. 3, 35.

Si quacche scappatella

Una volesse fare

Maje non sarrissè tu ca si *bavella* — QUATTROM. 329.

(3) Ed aprenno chella *voccuzzza*, che l' arriva nli a l'aurecchie, ne fece no voccone — SARN. 22, 153.

E cco cchella *manuzza* tennerella

A mmafa pena lo brocciero auzava — FAS. 13, 156.

(4) Se dice: chi de gravio fere

De *cortellaccio* more — G. BAS. 24, 242.

(5) Quanno se canosce no *giovenastro* cchiù de lo ssoleto scostumato; s'ha da dicere che nasce pp'opera de li geneture — ROCCHI, 3, 121.

(6) Le venne arreto n' ommo senza faccia,

Che no gran *cappellazzo* ncapo tene — PICCIN. 2, 25.

(7) E mente a Panecuocolo jevano nfrenesia pe li rancianiespole che aveva mpasticciate lo futuro *medechicchio*, a Nnapole soccedeva sto trascurzo — G. M. SPAS 3, 12.

Maje non appe pe mme sta frenesia

De fa lo *poeticchio*, e de cantare — T. VAL. 19, 155.

(8) E comm' a na *cartaccia* dio lo scarto — T. VAL. 19, 281.

Che beva la *pisciazza* de doje rana — QUATTROM. 293.

Pratteco Anea de guerra, avea lassale

St' urdene a li masautè e a la *gentaglia* — STIGL. 10, 211.

sono *pellècchia*, *sferrècchia*, *vavèssa*, *predècòzza* (1).

Avvertiamo poi:

a) Che il peggiorativo di qualche nome maschile è femminile, ed il peggiorativo di qualche nome femminile è maschile. Così: peggiorativo di *vosco* è *voscaglia* (2) e peggiorativo di *auliva* è *aulivàstro* (3).

b) Che anticamente alcuni nomi peggiorativi si rendevano accrescitivi dando loro la dovuta desinenza. Così: accrescitivi di *omàccio* e *corpàccio* erano *omaccione* e *corpaccione* (4).

c) Che alcuni nomi peggiorativi sono accrescitivi, come *cortellàccio*, *cappellàzzo*; ed alcuni altri sono diminutivi, come *medichicchio*.

40. Il plurale dei nomi diminutivi e peggiorativi si forma come quello dei nomi semplici, mutando cioè l'ultima vocale in *e*. Così: plurali dei nomi maschili *gattillo*, *jencarièl'o*, *stellètto*, *aucellùzzo*, *corpecciùllo*, *cortellàccio*, *poetàstro*, *dottoricchio* sono *gattille*, *jencarièlle*, *stellètte*, *aucellùzze*, *corpecciùlle*, *cortellacce*, *poetastre*, *dottoricchie* (5); e plurali dei nomi fe-

(1) De le desgrazie meje chi pò contarne

Lo tierzo, ca mme vidde ossa e *ppellecchia* — OLIV. can. 1, ott. 22.

Pareva na lecora ngajola,

E mmo de le bajasse è la *vavessa* — CORR. 3, 5.

Si vuoje na *predècozza* to la jella — LOMB. 3, 103.

(2) Quando lo vedde llà ntra na *voscaglia*,

Vi se nce appizzaje l' uocchie lo masaulo — MORR. 15.

(3) A n' *aulivastro* llà sacrefecare

Soleva a Flanno — STIGL. 11, 523.

(4) A lo bedere st' *omaccione*

Tutte gridaro: Vi che torriòne! — STIGL. 9, 135.

A la caduta de sto *corpaccione*

Tremmaje la Terra pe la vermenara — STIGL. 10, 297.

(5) Mo hanno apierto l' uocchie li *gattille* — G. BAS. 20, 109.

Cinco puorce majateche scannaje,

Picore cinco, e cinco *jencarielle* — STIGL. 9, 103.

L' Armizzare so cchine de *stellette* — OLIVA, can. 3, ott. 77.

St' *aucelluzzo* mieje pe l' acchiappare

Ahu! quanto e quanto tempo aggio perduto — R. R. SPAS. 2, 26.

Dinto ha cortiglie e *cortigliuozze* assaje — FAS. 14, 91.

E ffecene cierte *corpecciulle*, che ppavevano justo criaturelle — ZITO, 3, 34.

Vide, mmano a bracciale e a pragliarule.

Roncille, *cortellucce* e ppontarule — OLIVA, can. 3 ott. 76.

Veio li *poetastre* pe l' autezza

Ire a l' isola d' Eolo a ttrovà viente — PERR. 16, 154.

E se mme vonno fa li *dottoricchie*,

Li ppiglio a ssische, a buffe ed a bernacchie — L. C. SPAS. 2, 16.

minili *pretèlla*, *loggètta*, *pallùccia*, *pretecàglia*, *mura-
gliòzza* sono *pretèlle*, *loggètte*, *pallùcce*, *pretecàglie*,
muragliòzze (1).

Avvertiamo poi che dei nomi i quali, essendo ma-
schili al singolare, sono femminili al plurale, i diminu-
tivi sono anche maschili al singolare e femminili al plu-
rale. Così: dei nomi maschili *detillo*, *morzillo*, *melillo*,
percochièllo i plurali *detèlla*, *morzèlla*, *melèlla*, *perco-
chèlla* sono femminili (2).

CAPO SECONDO

Dell' aggettivo

§ I.

Genere degli aggettivi

41. Tralasciando di dire di quante specie può essere
l' aggettivo, perchè è cosa nota a tutti, diciamo sol-
tanto che, dovendo gli aggettivi essere dello stesso
genere e dello stesso numero dei nomi cui vanno u-
niti, debbono, affinchè ciò si ottenga, cambiare spesso
di desinenza.

Ed in quanto al genere, non variano, diventando
femminili, l' aggettivo **chi** (3) e gli aggettivi che terminano

- (1) Non sape addove mettere lo pede,

Si a cchella preta grossa, o a ste *pretelle* — OLIVA, can. 3, ott. 83.

Non porrissevo credere li cortiglie, li soppuorteche, le *lloggette*, che nce son-
go — G. BAS. 20, 329.

Peglià se crede

Chelle *pallucce*, che so ttanto belle — PERR. 16, 38.

Meglio si llà sta gente mia se steva

Nfra chelle *ppretecaglie* — STIGL. 12, 13.

Le *mmuragliòzze*, che se steano auzanno,

Erano la gran Pergane — STIGL. 8, 229.

- (2) E le dà suono e quase la parola

Mo co l' archetto, e mmo co le *ddetella* — STIGL. 9, 279.

Isso se ngorfeva le bone *morzella*, e la moglieire la pasceva de fummo —
SARN. 22, 169.

Va ca l' avimmo chine li sportune

Co ddoje *melèlla*, *percochèlla*, e pprune — PAG. 18, 74.

- (3) Già sto a mmare navecanno

Ntra duje viente, che mme danno

Chi speranza e **cchi** paura — L. a. de. D. c. 15.

Chi è chella sbriffia, che stace a la fenestra? — G. BAS. 20, 96.

Vide **chi** sia chell' arma perra — STIGL. 11, 193.

in e. Così: femminili di *granne*, *feròce*, *nòbele* sono *granne*, *feròce*, *nòbele* (1).

Si eccettuano:

a) Gli aggettivi terminati in *ese*, de' quali il femminile finisce in *ese* ed in *esa*. Così: femminili di *cassèse*, *cortèse*, *franzèse*, *mollèse* sono *cassèsa* e *cassèsa*, *cortèsa* e *cortèsa*, *franzèsa* e *franzèsa*, *mollèsa* e *mollèsa* (2).

b) Si eccettuano gli aggettivi terminati in *one*, dei quali i femminili finiscono in *ona*. Così: femminili di *briccòne*, *dormigliòne*, *marpidòne*, *squazzòne* sono *briccòna*, *dormigliòna*, *marpidòna*, *squazzòna* (3).

c) Si eccettuano gli aggettivi che finiscono in *ore*, dei quali il femminile o termina soltanto in *ora*, o termina in *ora* ed in *rice*. Così: femminili di *appennetore*, *ncojetatore*, *perdetore*, *vattetore* sono *appennetora*, *ncojetatora*, *perdetora*, *vattetora* (4); e femminili

- (1) E Pacecca, co fflasta *granne*, se nguadiaje co lo Prencepe — SARN. 22, 191.
Così n' aggraviu co n' aggraviu sconta
Chesta bestia *feroce* — D'ANT. 25. 22.
E dice a chella *nobele* e balente
Squatra d' abbenzoriere: Oh che bregogna! — FAS. 14, 175.
- (2) Non se crede quant' è *cassese* e allegra,
Galante, liccaressa e broccolosa — G. BAS. 21, 282.
La quale, tutta *cassesa*, le disse che non se corcasse — G. BAS. 20. 345.
Marziella, pe mostrarse *cortese*, ave na falazione — G. BAS. 21, 70.
E tu fattella co mmico, ca so cchiù *cor'esa* e carelatevole — CERL. 11, 151.
La tedesca le pareva fredda e ghielaia, la *franzese* troppo cellevriello sbentato — G. BAS. 20, 205.
Manco a cchiazza *franz'sa* aggio visto fa ste pporcarie — CERL. 10, 145.
Che cchiù? Aveva la canna *mollesse* e no pietto ceniero — G. BAS. 20, 353.
Tutte le superbie e grannezzose hanno ste ferture: io che so *mollesa*, vi se l' aggio — CERL. 14, 36.
- (3) E la *breccona*
Lo fe e assassenà — CERL. 20, 256.
La Musa *dormigliona* s' è scetata — G. GEN. 1843, 44.
Nè ssentite pialate
De st' anema dannata e *marpiona* — ZEZZA, L' Artaserse 28.
Saccio ca site na signora *squazzona*, e ve lo vorria vendere — G. GEN. 1839, 58.
- (4) Isso pare cannella *appennetora*! — CERL. 10, 94.
È la femmena
Bosciarda e *ncojetatora* — L. C. SPAS. 4. 50.
A ppoco a ppoco se vedette la Spagna *perdetora*, e la Francia abbeluta — L. C. SPAS. 1, 48.
Le mmonache la porta *vottetora*
Ncomparire Mortella spalancaro — PAG. 18, 154.

di *ngannatore* e *tradetore* sono *ngannatora* e *ngannatrice*, *tradetora* e *tradetrice* (1). Però la desinenza in *ora* è sempre preferita dal popolo napoletano.

d) E si eccettuano *birbante*, *forfante*, *pezzente*, *simmele* e qualche altro, che al femminile fanno *birbante* e *birbanta*, *forfante* e *forfanta*, *pezzente* e *pezzenta*, *simmele* e *simmela* (2).

42. Gli aggettivi che finiscono in *o* diventano femminili cangiando questa vocale in *a*. Così: femminili di *lontano*, *sarvateco*, *bello*, *desonesto*, *ricco*, *mio*, *addotto*, *frollo*, *nesciùno*, *scurò* sono *lontana*, *sarvateca*, *bella*, *desonesta*, *ricca*, *mia*, *addotta*, *frolla*, *nesciuna*, *scura* (3).

- (1) La femmena è seccanta, crapicciosa,
Malegna, scorcogliera, *ngannatora* — L. C. SPAS. 4, 50.
Chella fauz *ngannatrice*
Usa tutte le mmanere
Pe ppolere li messere
Co le cchiacchiare mballà — ZEZZA, SPAS. 3, 3.
Ah cana *tradetora* ! Comme ! io te so marito e esco, e l' aute non te so
nniente e traseno ! — CERL. 11, 348.
Ma comme la mammoria è *tradetrice*,
M'aggio spisso la capo mo a grattare — ZEZZA, La Festa, 4.
- (2) Nce sta quarcuna
Ch'è volubbele e *birbante* — ZEZZA, Spas 3, 3.
Sgrata, *birbanta*, favoza,
Avraje qua' juorno o n' autro
Na bona vertolina — G. S. SPAS. 4, 13.
Venne cca sta *forfante*, da no mese
Se stette reterata — OLIVA can. 12, ott. 17.
E la *forfanta* ncuorpo grellojava — FAS. 13, 93.
Trovaje lo Rre, lo quale subbeto allummaje la *pezzente* — G. BAS. 20, 299.
E mmo chiagnarrà la sciorta, sarrà *pezzenta*, mmardetta, e senza dota —
ROCCHI, 3, 410.
Non doveva mpresenza de na prencepessa schiava sprubbecare li viluperie
de n' autra *simmele* — G. BAS. 21, 209.
Lassanno lo Barone e ttutte l' altre a ffarese le ccruce pe na strambeza *sim-
mela* — G. M. SPAS. 4, 9.
- (3) Arrivajeno a na certa massaria *lontana lontana* — SARN. 22, 174.
Era na vota Pannaro a la caccia,
E na crapa *sarvateca* allummaje — CAPAS. 13, 119.
Chi fa ffare la quarantana a sta *bella* mercanzia dint' a no casuorchio ? —
G. BAS. 20, 122.
L' ommo sarria cchiù accuorto a sfuire le ppedate de na donna *desonesta* —
G. BAS. 20, 36.
Cossi la gnoranzia de lo figlio fece *ricca* la mamma — G. BAS. 20, 63.
Sì, moglie *mia*, dalle le cavoze porzi — SARN. 22, 170.
Chesta è la cchiù balente fattocchiara
Che ssia a lo munno, ed a chest' arte è *addotta* — PERA 16 73.
Da dereto mpostaje la nsantaria,
Ch' a l' aserzeto serve comm' a sbarra

Si eccettua l'aggettivo *reto*, il quale è di genere comune (1).

43. Però, diventando femminili, gli aggettivi cangiano sempre, oltre l'ultima vocale:

a) Il dittongo tonico *ie* in *e*. Così: femminili di *cenfèro*, *ciesso*, *lièggio*, *sopieràchio*, *tièrzo*, *tiènnero* sono *cenèra*, *cessa*, *lèggia*, *sopèrchia*, *terza*, *tènnera* (2).

Però *cierto* al femminile fa *cièrta* e *cèrta* (3).

b) E cangiano il dittongo tonico *uo* in *o*. Così: femminili di *accuòncio*, *buono*, *gruosso*, *luongo*, *mariùdo*, *nuosto*, *nuovo*, *stuorto*, *subèccio*, *tuosto*, *zuoppo* sono *accòncia*, *bona*, *grossa*, *longa*, *maridla*, *nosta*, *nova*, *storta*, *sòccia*, *tosta* e *zoppa* (4).

Mmiezio la gente *frolla* — CAPAS. 15, 121.

Maje *nesciuna* opera bona non fuje premmiata — SARN. 22, 185.

Era chesta na grotta *scura scura* — LOMB. 5, 48.

(1) Ma lo *reto* a beni fuje Pignataro — PAG. 18, 75.

E chiamme tutte a fa la *reto* prova — FAS. 13, 18.

(2) Trovaje na cosella cchiù delectata e *ccenera* de penne de cardillo — G.

BAS. 20, 37.

Sarria morta *cessa*, se tu no mme sanave de chella feruta — SARN. 22, 215.

Sì quaccosa *soperchia* justa o scarza

Nce da lo tieppe — QUATTROM. 368.

La *terza* era na scrofa, e cchesta sotto

A lo pedale avea puosto lo chiotto — NORM. 108.

Se mette le ccajonze de la festa,

E la cappa de state *leggia* e fiesca — CERT. 2, 59.

Lella era na fegliola chiatla, chiatla

Tennera e ghianca comm'a na recotta — PAG. 18, 121.

(3) Saut' isso comm' a lleporo no surco,

E mme schiatla de facce a *ccierla* bobba — D' ANT. 23, 89.

E la vettoria immano le dà *cèrta* — FAS. 13, 92.

(4) La voglio sollevà sta signorella

Cevile, aggraziata, *accncèia* e bella — CERL. 20, 326.

Nc'era na femmena tanto *bona*, che n'avarria saputo ntrovolare l'acqua —

SARN. 22, 168.

Era chesta

Na cosa *longa longa* e nnera nera — LOMB. 5, 48.

E cchille accommenzaro

A ffare *soccia soccia* na carrera — STIGL. 9, 161.

Lebbreca Achille co na cera *storta* — C. PAS. 15, 14.

E peccchè buje site de pasta *grassa*,

Mo ve dich'io la cosa comme passa — CAPAS. 15, 59.

E possibile che buoglie mostrarete cossi *uosta*, che non t'agge da muovere

a li lamiente mieje? — G. BAS. 20, 121.

La scienza *nosta*

Non è, comm'a la soja, che ppesca a ffunno — CAPAS. 15, 23.

Ah marito mio, decette Paccoca, stongo aspettanno la gonnella *nova* — SARN.

22, 172.

44. Diventando femminili, gli aggettivi mu'ano, oltre l'ultima vocale, la vocale tonica *i* in *e*:

a) Quando l'*i* è seguito da *g*. Così: femminili di *digno*, *ciuccigno*, *nigro* sono *degnà*, *ciuccegnà*, *negrà* (1).

b) Quando l'*i* è seguito da *s*. Così: femminili di *chisso*, *chisto*, *frisco*, *todisco*, *tiseco*, sono *chessa*, *chesta*, *fresca* *todesca*, *teseca* (2).

Si eccettuano *liscio*, *nzisto* *tristo*, *sbriscio* e qualche altro, che al femminile fanno *liscia*, *nzista*, *sbriscia* e *trista* (3).

c) E cangiano ancora, oltre l'ultima vocale, l'*i* tonico in *e*, gli aggettivi *chillo*, *friddo*, *linto*, *nìro*, *sicco*, *stiteco* e *zippo*, che al femminile fanno *chella*, *fred-da*, *lenta*, *nera*, *secca*, *steteca* e *zeppa* (4).

Non hedite a la cera ch'è *mmariola*? — G. BAS. 21, 115.

A chesta Musa mia, ch'è sciacca e *zoppa*,

Dalle no poco tu de speretillo — SGUTT. 1, 152.

(1) Si n' opera vuoje fa de laude *degnà*,

De slo vrachiero mio fatte no cugno — SGUTT. 1, 15.

Chesta è ffreve *ciuccegnà*, e ttene na qualetà che chi nne patesco non se n' addona — L. C. SPAS. 1, 35.

Ora vide che *megra* redetà min'ha llassata patremo! — G. BAS. 20, 184.

(2) E sarà *chessa*

De le ccatate l' Arcemonarchessa — STEGL. 10, 117.

Voleva proprio *chesta* a Sapatiello

Mmaretare Mortella, la nepota — PAG. 18, 67.

Damme de ss' acqua *fresca* n' altro surzo — CORT. 2, 18.

A chille luoche llà nterra *todesca*

Cchiù d' uno cierto se nne po trovare — T. VAL. 19, 18.

A no divano *teseca* e sgrignosa

Assettata se stea donna Marfisa — PICCIN. 72.

(3) E ttastejanno s' addonaje de l' opera *liscia* — G. BAS. 20, 37.

Non sapevano che ffare po scràstarese da tuorno sta mosca *nzista* — G. BAS. 20, 241.

Nce abetava na vecchia, la quale era tanto *sbriscia* de diente, quanto car-reca d' anne — G. BAS. 20, 212.

E stimmava perzi na cosa *trista*

De chillo caro l' ammorosa vista — PAG. 18, 41.

(4) Essa pe non se fa a bedere de *chella* manera, s' arravagliaje co no fer-rajuolo vecchìo — SARN. 22, 175.

Ca sta frittata, quanto cchiù nce stammo,

Cchiù se fa *fred-da* — CAPAS. 15, 71.

Pe ccomparere sempe *lenta* e ppena

Che non sa ffare na mala mogliera? — MORM. 21.

La crejanza vole, che se la casa è *nera*, che la janchejano — VOTT. 164.

È *ssecca secca*, è ccora de tre pparme — G. GEN. 1856, 34,

Chino poi al femminile fa *chiona* (1); *scirpio* fa *scirpia* e *scorpia* (2); e *solisteco* fa *solisteca* e *solesteca* (3). Però *scerpia* non si usa più.

45. Diventando femminili, gli aggettivi, oltre l'ultima vocale, cangiano l' *u* tonico in *o*:

a) Quando l' *u* è seguito da *j*. Così: femminili di *tujo*, *sujo* sono *toja*, *soja* (4).

b) Quando l' *u* è seguito da *l*. Così: femminili di *primmarulo*, *sulo* sono *primmarola*, *sola* (5).

c) Quando l' *u* è seguito da *s*. Così: femminili di *amoruso*, *azzeccuso*, *coriuso*, *muscio*, *perecoluso*, *russo*, *rusteco* sono *ammorosa*, *azzeccosa*, *coriosa*, *moscia*, *perecolosa*, *rossa*, *rosteca* (6).

Si eccettuano *justo* e *lustro*, che al femminile fanno *justa* e *lustra* (7).

Ma chella, pechè è *steteca*, se civa

Co mmanco rrobba — LOMB. 5, 97.

E co la voce *zeppa* de venino

Da ncese, che no nfammo no le ssonna — FAS. 13, 115.

(1) E de chisto e chill' auto fatteciello

Chiena nli mpona ne tenea na sacca — MORM. 12.

(2) Pe mmalegnetate de na brutta *scirpeja*, poco ha mancato che non fosse stato arzo a lo fluoco — G. BAS. 20, 279.

Ogne autra pare na *scerpia* a fronte ad essa — G. BAS. 20, 204.

(3) E bede se *solisteca* è chell' arte — G. BAS. 20, 155.

Feni, vuòje che lo ddico,

Ca si troppo *solesteca* — PAG. 18, 241.

(4) Ghist' è l'ammore che mmustre a chi chiammare popella de ll'arma *toja*? — G. BAS. 20, 68.

Po 'a Giove e a ll'auti Ddei, comme commanna

La fede *soja*, lo figlio arrecommanna — CAPAS. 15, 209.

(5) Addemmannato n' uovo frisco de gallina *primmarola*, e stattolo sorchiare pe sforza a la Precepessa, la commogliaje — G. BAS. 21, 22.

E bello zitto e mutlo so la coglie

No juorno, e llassa la mogliera *sola* — MORM. 50.

(6) *Ammorosa* da ch' era creatura

La fece, ed onestà le voze dare — OLIVA, can. 3, ott. 25.

Bella, sempateca, doce, *azzeccosa*

Ma a tutte l' uommene *perecolosa* — QUATTROM. 195.

Una però nce fuje cchiù *curiosa* — MORM. 88.

Isso sta Ddea già se l' avea squatrata,

Ch' è n' arma *miccia*, e no lle po fa filo — CAPAS. 15, 152.

Le venne capriccio de trovare na femmina accossi ghianca e *rossa*, comm'era chella recotta tenta de lo sango sujo — G. BAS. 20, 197.

Spiiso dintò no ziro de creta *rosteca* se nce so trovate li tresore — G. BAS. 20, 68.

(7) E si vuò che la dica, è ccosa *justa* — CAPAS. 15, 95.

Pe na grada assaje *lustra* saglio suso

A na sula — CORT. 2, 246.

d) Quando l' **u** è seguito da due consonanti, la prima delle quali è **o** **n** o **r**. Così: femminili di *ciunco*, *tunno*, *vagabunno* sono *cionca*, *tonna*, *vagabonna* (1); e femminili di *curto*, *lurdo*, *surdo*, *turco* sono *corta*, *lorda*, *serda*, *torca* (2).

Femminili di *furbo* sono *furba* e *forba* (3).

e) E cangiasi finalmente l' **u** tonico in **o** negli aggettivi *duppio*, *frabutto*, *muzzo* e *truvolo*, che al femminile fanno *doppia*, *frabotta*, *mozza* e *trovola* (4).

§ II.

Numero degli aggettivi

46. Non variano, diventando plurali, *chi*, *reto* (5), e gli aggettivi che terminano in **e**, come *terribele*, *nòbele*, *granne* (6).

- (1) Che fuorze sta manzolla è accossi *cionca*,
Che accidere n' abbasta n' anemale? — PERR. 16, 6.
E immesero, azzò nullo se resenta,
A na tavola *tonna* li barune — CAPAS. 13, 44.
Sì ncarne e nnoxa tu l' Anea valente?
O sì l'arma de chillo *vagabonna*! — STIGL. 8, 223.
- (2) Nè la trovanno, se fo resolutò
Darele nterra, ch' è la via cchiù *ccorta* — CORT. 3, 141.
Come chi va pe farse na sciacquata
A na cesterna *lorda* e schefenzosa — LOMB. 3, 79.
E ppure se lo trovae arrobato, ca lo tagliaje lo latro co la fruoffece *sor-da* — VOTT. 58.
Pecchè llà nce arrivaje na giovanella,
Ed era *torca*, ma pareva na stella — FAS. 13, 27.
- (3) Ed essa è ttanto *furba*, ed è ttincata,
Ch' ognuno crede e ghiura, ch' è nnorata — OLIVA, can. 12, ott. 18.
Dicea la *scrba*: Eilà, che ghiacovette!
Sciollà, ch' io songo vergene ncapillo — A. M. SPAS. 4, 50.
- (4) Visto che l'aveva fatta *doppia* de tegura, appe da dare de cipo pe le immu-
ra — G. B's. 20 60.
E comm' era *frabotta* e na chiappina,
S' anchie da capo a ppede de farina — MORM. 202.
Quanno facca de vierze no scammazzo,
Avea la coda, e mmo la tene *mozza* — CAPAS. Sonet. 210.
Giove co cchella facce che reschiara,
Quann' è *truvola*, l'aria — STIGL. 8, 31.
- (5) Jannuzzo l'addimmannaje *chi* erano chill' aulre quatto — SARN. 22, 258.
Pregaje l' aucciello che le spalefecisse *chi* fossero chelle statole — SARN. 22, 247.
Li *reto* a se mbarcà l' arrante fujeno — PERR. 16, 114.
Aspettate,
Che ve spara le *rrreto* cannonate? — FAS. 13, 36.
- (6) Non se sapeva ancora addò mmesstessero
Li compare *terribele* smargiasse — PERR. 16, 118.

Si eccet'uano:

a) Gli aggettivi, che finiscono in *ente*, i quali escono in *ente* ed in *iente* tanto nel plurale maschile (1), quan'o nel plurale femminile (2); sebbene, secondo noi, fosse meglio far terminare in *iente* il plurale maschile, ed in *ente* il plurale femminile.

b) Si eccettuano gli aggettivi che finiscono in *ese*, dei quali il plurale maschile termina in *ise* (3), ed

Vi che ffacce *terribbele* che stanno

Nguardia de chella porta — *STIGL.* 9, 271.

Razza d' antiche e *nobele* Sabino

Clauso porta sordale a cchiù mmegliara — *STIGL.* 10, 95.

Cose de spamfio *nebete* e sforgiate — *STIGL.* 8, 241.

Lo leprecare a l' uommene *granne* è bestejale — *G. BAS.* 21, 55.

Commene a lo poeta de laudare le ccose de muodo che le picciole faccia parere *granne*, e le *granne* picciole — *ZITO*, 3, 107.

(1) Ma chist' uocchie tuoje *lucante*

So cchiù belle immeretà — *F. C. SPAS.* 3, 26.

Fojerraggio lo Sole, e li *lociente*

Ragge suoje — *FAS.* 14, 46.

Lassanno la cammisa e lo cazonello lurde e *fetante* de prommone — *ZEZZA*, 1857, 62.

E ppo l' uommene muorte s' *fellente* — *T. VAL.* 19, 126.

Vede sul' isso mmiezo a ttanta gente

La Ddea, e la canosce a ll' uocchie *ardente* — *CAPAS.* 15, 16.

A sta furia, a st' arraggia, a st' uocchie *ardiente*

Tremma lo perro mo da capo a ppede — *FAS.* 13, 175.

(2) Le bajasse,

O sia de lo Jennaro o sia d' Agosto,

Le bide cchiù attellate e cchiù *lucente* — *CORT.* 3, 6.

La notte, nchella notte, appe. golio

Vedè le figlie soje belle e *lociente* — *FAS.* 15, 159.

L' acqua de no sciummo che mmazziava le pprete *mpertensente*, avarria fatto sorrejere no Rodomonte — *G. BAS.* 21, 189.

E ppe la mmidia, ch' è nfra lloro *granne*,

So *mpertentente* assaje cchiù l' addemmanne — *FAS.* 15, 126.

Appriesso co li ccauze *trasparente*

Vedarraje che non vale pe na quaglia — *T. VAL.* 19, 172.

Oh che ccosa de spanto! *Trasparente*

Pureano de cristallo nzi a le strate — *LOMB.* 5, 117.

De ss' addemmanne veramente

Cierto nne vorria essere dejuno,

Ca so, pe te la di, troppo *fetente* — *T. VAL.* 19, 87.

Vasciato l' uocchie a tterra, miraje no prato d'erve *fetente* — *G. BAS.* 21, 74.

(3) E teneno li ficate *mollise* — *QUATTROM.* 372.

Chi se vò scetà le ggamme faccia balle *angrìse* — *CERL.* 9, 3.7.

Li baslemiente *angrìse* se mpossessajeno de Proceta ed Isca — *L. C. SPAS.* 2, 3.

Cchiù non monta cavalle *franzise* — *QUATTROM.* 169.

A che ve servettero tanta predeche de li primme dotture griece, latine, *toscanise*? — *ROCCHI*, 1, 104.

il plurale femminile termina in **ise** (1) ed in **ese** (2); sebbene alcuni scrittori abbiano fatto terminare in **ese** anche il plurale maschile (3).

c) Si eccettuano gli aggettivi che terminano in **oce**, dei quali il plurale maschile termina in **uce** (4), ed il plurale femminile termina in **oce** (5): sebbene alcuni facciano terminare in **uce** anche il plurale femminile (6),

O Deje *cortise*,

Cheslo a buje tocca, e a buje nce remettimmo — **STIGL.** 8, 73.

Tu sarraje figlia a ssette o otto mastedatte *nocerise* — **CERL.** 21, 58.

Jezero tutte da marchise

Cravaccate a cciert' asene *puglise* — **CERT.** 2, 184.

- (1) Facette argomento che sotto ad isso fosse lo primmo taglio de le *ccarnumme mollise* — **G. BAS.** 20, 118

Te sgomentassero fuorze d'asci a lo pruhbeco sse mmasauto tragedie greche, latine, *toscanise, franzise, n,rise* e che ssacc'io? **PAG.** 18, 197.

De le nnaive *franzise* stea nzoppressa

Cchiù d'una — **OLIVA**, can. 17, ott. 39.

Ll' arme *cartaginese* ncompagnia

Co ll' arme de chill' uommene smargiasse

Auzarriano Cartagene a le stelle — **STIGL.** 9, 11.

- (2) Fa ccerto mmele

Non duce comm' a nuje, nè *mollèse*.

Ma co no zuco ammaro comme fele — **ROCCO.** 25, 91.

Lo *nnocerèse* non hanno le mamme trottate e fattucchiare — **CERL.** 21, 123.

Li qualisse erano a le mmano de le primme sdamme *aragonèse* — **ROCCI** 2, 90.

Vi comme se fanno *cassèse* le femmene, quanno te vedono lucere — **CERL.** 20, 163.

Azzò cchiù bolontiero vaga sotto

Dell' arme Aggizze e de le *Ddammaschèse* — **FAS.** 13, 89.

- (3) Vuje, signure mieje, che site

Pe nnatura assaje *cortese* — **G. GEN.** 1847, 74

Non sosciano che affietto assaje *mollèse*

L' uocchie e la facce — **D' ANT.** 23, 170.

Facetto trattenere tutte li baslemiente *angrese* che se trovavano dintò a li puorte de Napole — **L. C. SPAS** 2, 14.

- (4) Cossi ncoppa a la Sila o lo Tabuorno

Ncuntro se vanno duje *feruce* toro — **STIGL.** 11, 317.

Me deze cierte maccarune

Che furono cchiù *duce* de na manna — **SCRUTT.** 1, 51.

Comm' a llupine salaticelle e *duce* — **D' ANT.** 23, 14.

Ma no squatrone sbavejanno ha nnante

De muostre brutte, *feruce* e smargiasse — **FAS.** 14, 109.

- (5) Che li cuorve le cacciano ll' uocchie, e sieno sdellenzate da le berve *feroce* — **ROCCI**, 2, 198.

Vicino a la licenziata se spenzano li confiette, e le cose *doce* — **ZIRO**, 3, 155.

- (6) Voleva mozzecare

A cchelle *duce* lavra — **D. BAS.** 12, 72.

E pizze *duce* sparte, e a tutte abbia — **FAS.** 14, 142.

ed in **oce** anche il plurale maschile (1). Però oggi questo più non si fa.

d) Si eccettuano gli aggettivi che terminano in **one**, i quali, secondo gli antichi, si nel plurale maschile, che nel plurale femminile cangiano l' **o** tonico in **u**. Così: *briccone* e *briccona* al plurale fanno *briccune* (2); *cotecone* e *cotecona* fanno *cotecune* (3); sebbene i moderni scrittori diano la desinenza **une** al plurale maschile, e la desinenza **one** al plurale femminile (4).

e) Si eccettuano ancora gli aggettivi verbali terminati in **ore**, di cui il plurale maschile si forma cangiando l' **o** tonico in **u** (5), e il plurale femminile si forma cangiando in **e** l' **a** finale del singolare femminile (6); o la desinenza **ora** in **rice** (7).

f) E tra gli aggettivi terminati in **e** si eccettua *forte*, che tanto al plurale maschile, quanto al plurale

(1) E non facenno commertazione co l' anemale *feroce*, passarono na vita nzanta pace — Rocchi, 2, 154.

Co la pacienza s' ammanzesceno ll' anemale *feroce* — G. GEN. 1835, 7.

(2) E ntra de nuje facimmo fazzejune

Chi da cca, chi da llà pe ssi *briccune* — CAPAS. 15, 179.

Aibò, no mme ne fido,

Ca site doje *briccune* — LE CONTADINE BIZZARRE, 16. NAPOLI 1774.

Nce so certe mammore *briccune*, che te fanno a bedè na cosa pe n'auta — CERT. 18, 252.

(3) Tutte co ll' arme immano a sta sonata

Gorzero li vellane *cotecune* — SIGL 10, 73.

E se non trovarraje na vajassa fedele, ch'aggia doje sore *cotecune*, nce puozze stare pe sempe — SARN 22, 195.

(4) Figliù, si ve credite *marptune*,

Simme cchiù *marpione* nuje zitelle — ANON., Le Papere.

(5) Co ll' assestenzia lloro tu le sciglie

Cavalle *correture* e speretuse — Rocco, 25, 157.

Se vedeno affaccate strascanare

Fauzarie è *tradeture* p' ogni luoco — PERR. 16, 57.

Mo l' uommene so cchiù *abbatteture* de nuje femmene — CERL. 9, 263.

(6) Manna

L' Epiro le ghionmente *corretore* — Rocco, 25, 11.

Mme credeva ca sulo le cciantelle

Erano *abbattetore* — ZINI SAVERIO, La Villanella ingentilita, 24 — Napoli, 1784.

Comparzero accossi ste *tradetore*

Figlie de chelle cchiente nneavolate — FAS. 14, 164.

(7) Che sfacite co mmico

Nuie bellezze bosciarde e *tradetrice*? — D. BAS. 12, 249.

feminile fa *forte* e *fuorte*, (1) sebbene *fuorte* oggi sia andato in disuso: e si eccettua *verde*, che fa *verde* e *vierde* così al plurale maschile, come al plurale femminile (2), quantunque oggi si adopri a preferenza *vierde* pel genere maschile, e *verde* pel genere femminile.

47. Il plurale degli aggettivi che finiscono in *o* si forma cangiando, pel genere maschile, tale vocale in *e*; e cangiando, pel genere femminile, l'*a* finale in *e*. Così: *bello* e *bella* al plurale fanno *belle* (3); *fauzo* e *fauza* al plurale fanno *fauze* (4); *nuoto*, *viècchio*, *acièrvo* al plurale fanno *nuove*, *viècchie*, *acièrve* (5); *nova*, *vècchia*, *acèrva* al plurale fanno *nove*, *vècchie*, *acèrve* (6).

Anticamente però *bello* innanzi alla voce *anne* faceva *bielle* (7).

- (1) Essa che da lo campo crestiano
La partenza sapea de li cchiù *fforte* — FAS. 13, 215.
Songo tutte duje *fuorte* ed anemuse — PERA. 16, 52.
O bella prova de perzune *forte*! — PICCIN. 47.
E da chell'ogne
Priesto s' arrassa e da le *ffuorte* vraccia — FAS. 15, 186.
- (2) Cchiù saporite de li frutte *verde*
Songo li sicche — ANON. Vierze, 21.
E magna maccarune *vierde vierde* — D' ANT. 23, 84.
Le terre *verde* mo le bide rosse — CAPAS. 15, 202.
Serveno pe coerte
Che teneno le sfacce nere e brutte,
Vierde eomm' aglio, e pareno lacerte — LOMB. 5, 122.
- (3) Chille *belle* nennille se le azzeccolajeno attuorno — G. BAS. 20, 52.
Pe quanto cercaje l' orca d' accordarela de *belle* parole, non fu possibile a llevarela de pede — G. BAS. 21, 64.
- (4) Chillo Ddio
Che de li *fauze* amante è lo fescalè — STIGL. 9, 67.
Secotejammo sta trojana armata
Pe ss' acque *fauzo* — STIGL. 9, 69.
- (5) Vuje autro che li tornise scognate *nuove nuove*? — G. BAS. 20, 52.
Di a matrejata ca vuoje no vestito de chille *viècchie* — G. BAS. 20, 76.
E la frezza che a scianco l'è restata
Le fa sentire *acièrve* li dolore — STIGL. 9, 15.
- (6) M' aje portato le scarpe *nove*, le ccauze, la gonnella e la cammisa? — SARN. 22, 173.
Pacecca, mossasse a piatate, le deze le scarpe soje, cossi *becchie* eomm'erano — SARN. 22, 170.
Lo criato se magnava le cchiù appassolejate, e le *acèrve* le prortava a lo patrone — VOTT. 161.
- (7) A grazia de lo cielo aggio a *biell' anne*
Na bona paglia sotto — PAG. 18, 250.
Eccotella: sia la toja da ccà a *biell' anne* — G. BAS. 21, 40.

Si eccettuano *scemo*, che al plurale maschile fa *scieme* ed al plurale femminile fa *sceme* (1); e *cierto*, che tanto al plurale maschile quanto al plurale femminile fa *cierte* e *certe* (2).

Però escono in *i* i plurali degli aggettivi *lo*, *sto*, *sso* (3); ed escono in *e* ed in *i* i plurali degli aggettivi *chisto* e *chillo* (4), nonchè i plurali maschili di *bello*, *brutto*, *auto*, *autro* (5), e di qualche altro aggettivo, che si apprenderà dall'uso.

48. Osserviamo poi :

(1) Te vide

Ca ntra li *scieme* si lo cchiù scemone? — A. C. SPAS. 4, 46.

Chi de ste *sceme* cose amma quarcuna

È de la scemetà portabannera — T. de lo C., SPAS. 4, 44.

(2) Venne ncrapiccio a *cierte* cuonte de Boemmia de carrejareme a li paise llorope mmastro de *cierte* peccerille — CORR. 4, 186.

Chi a mmente pò tenè li nomme *certe*

De tanta sciorte de campe e de vine? — Rocco, 25, 87.

Mmiezio a *ccierte* campagne abbannonate — LOMB. 5, 77.

Co ddarele *certe* altre cose sceropate, le levaje da chiocca la cosa de le annuce conciate — G. BAS. 20, 62.

(3) Ah porcaglione, e può mostà ssa cernia,

Non dico a *li* segnure, a *li* sordate? — CAPAS. 15, 85.

Te movano a ppiatà s'i chiante amare — STIGL. 8, 27.

Sai ciucce stevano ncanute

A llaudà tanto *li* tiempe passate — LOMB. 5, 86.

(4) E *cchiste* ccà che stanno accossi nnauto — LOMB. 5, 106.

Io *chisti* lloco vorria avè vicino — ZEZZA, SPAS. 1, 2.

Pocca lo mmanco che se smacnavano

Era d' avè co *cchille* a ccaccià mano — LOMB. 5, 197.

Ciullo avenno dato uocchio a *cchilli* vierze, non se porria credere l' allegrezza che sentette — CORR. 4, 184.

(5) Quanno te veo da sso cafuorchio scire

E co ssi *belle* zuoccole passare — SGRUTT. 1, 82.

Belli giovane mieje, su che facimmo? — STIGL. 10, 143.

A tte, sdigno, io pretenno

Avè compagno a *chille* luoche *brutte* — FAS. 14, 249.

Brutti tiempe erano chille; ma, pe grazia de lo Cielo, so ppassate — E. A. SPAS. 5, 21.

Postala drinto no granne sportone, la coperze co *ccierte* vestite — G. BAS. 20, 500.

Ma l'ha lassate mmaho a *ccierti* paze — LOMB. 5, 21.

L' uommene peccerille

Le potimmo vasare;

Chill' *auto* e lluonghe none — SAGLIEM. Vedi E. Rocco, Vocabolario, 213.

Comme duje gran Centaure, che calanno

Da l' *auti* munte portano sconquasse — STIGL. 10, 91.

Cient' *autre* pagge portaro le bevanne — G. BAS. 20, 105.

E sta co ll' *autri* deje mperozzolato — STIGL. 10, 33.

a) Che, se il singolare di un aggettivo termina in **co** e **ca**, in **go** e **ga**, il plurale esce in **che** e **ghe**. Così: *sarvateco* e *sarvateca* al plurale fanno *sarvateche* (1); *janco* e *janca* al plurale fanno *janche* (2); *antico* ed *antica* al plurale fanno *antiche* (3); *frisco* e *luongo* fanno *frische* e *luonghe* (4); *fresca*, *forèsteca* e *longa* fanno *fresche*, *forèsteche* e *longhe* (5).

Si eccettuano *amico*, *nemico* e qualche altro, che al plurale maschile fanno *ammico* e *nemmico* (6), ed al plurale femminile fanno *ammiche* e *nemmiche* (7); E si eccettua ancora *colèreco*, che al plurale maschile fa *colièreche* e *colèreche*, ed al plurale femminile fa *colèreche* (8). Però il plurale maschile *coliereche* oggi non si adopra più.

- (1) Non poteva remmediare a li danne che le facevano sti tre nnamorate *sarvateche* — G. Bas. 21, 28.

Le ggate *sarvateche* te dezero lo latte — G. Bas. 20, 68.

- (2) Quatto cavalle *janche* faccefronte

Nuje nce vedimmo a lo sbarcare nterra — STIEL. 8, 219.

Trovaie no bello stipo de noce chino de scarpe co le ssolle *janche* — SARN. 22, 177.

- (3) Chella mamma mmedesema v' aspetta,

Che deze latte a li tuoje vave *antiche* — STIEL. 8, 199.

Si be *antiche* so assaje, le ttengo a mmente

Le pparole e speranze che mm' aje date — STIEL. 8, 29.

- (4) Noppa li viente *frische* nce sciosciavano — STIEL. 8, 197.

Pe li passe

Ch' io deva *luonghe*, non potea appedare

Lo bene mio — STIEL. 8, 179.

- (5) Vuje sulo potite comm' ova *fresche* farele na stoppata — G. Bas. 20, 39.

Tutte le zitte so accossi *foresteche* — CERL. 21, 156.

Uno aveva le ggamme nzieme agghionte,

N' autro le braccia *longhe* fi a le stelle — CONT. 2, 192.

- (6) Ma isso, che aveva *ammico* li scrivane, se la solaje co ttutta la casa — G. Bas. 21, 191.

La cetate

Da l' assaute *nemmico* n' ha paura — FAS. 14, 11.

- (7) E benga priesto co le forze *ammiche* — STIEL. 10, 255.

E de la famma, che l' Arpie *nemmiche*

T' ammenacciato, non ce sia paura — STIEL. 8.

- (8) La zerronaria de no vassallo move l' omure *colereche* ne lo cuorpo de lo patrone — G. Bas. 20 122.

Comme cane *coliereche* e allancate

Tornano, quanno a ccrapie danno caccia — FAS. 13, 162.

Se a cchelle non daje niente,

Colereche e mpestate

Se mostrano — ANON. Vierge, 25.

b) Ed osserviamo che, se il singolare di un aggettivo termina in *cio*, *cfa*, *gio* e *gia*, il plurale esce in *ce* e *ge*. Così: *riccio* e *riccia* al plurale fanno *ricce* (1); *lièggio*, *sudccio*, *mùscio* fanno *liègge*, *sudcce*, *mùscè* (2); e *lèggia*, *sòccia*, *mòscia* fanno *legge*, *socce*, *mosce* (3).

49. Da ultimo sono difettivi:

a) Perchè non hanno plurale, gli aggettivi invariabili *ogne*, *quacche*, *conca* (4), dei quali l'ultimo più non si usa, e gli aggettivi variabili *uno*, *ognùno*, *quarcùno*, *nesciùno*, dei quali i femminili sono *una*, *ognùna*, *quarcùna* e *nesciùna* (5).

b) E sono difettivi, perchè non hanno singolare, gli aggettivi numerali cardinali, i quali sono tutti invaria-

- (1) S' asciajeno *ricce* ncapo li capille — FAS. 13, 146.

Priesto portateme

Cecorie, vruoccole,

E ttorza *ricce* — QUATTROM. 196.

- (2) So scarze d' arme e *liègge* comm' a grille — PENA. 16, 113.

Jevano *suocce* *suocce* a la carrera

Saggesto e Mmenesleo — STIGL. 9, 111.

Tirano cuorpe *musce*, e lo ssonaro

Porzi de le ttrommette è piolare — FAS. 14, 19.

- (3) Ca si peo de Nerone e Caracalla

Tu faje ire de Ddio, so ccose *legge* — CAPAS. 15, 153.

Nè le ddeta la mano ha tutte *socce* — FAS. 14, 176.

Pareva non potesse navecare,

Pecchè tanea le bole *mosce* *mosce* — T. VAL. 19, 266.

- (4) P' *ogne* ccasa, *ogne* tempio, e pe le strate

Se vedea no maciello — STIGL. 8, 159.

Songh' io *quacche* cannone che non saccia terare diece cuorpe? — SARN. 22, 160.

Besogna che nce sia ccà *quacche* mbroglia — STIGL. 8, 103.

E *conca* da no carro a ll' auto vene,

La lanza ha da mpugnà, si vo fa bene — CAPAS. 15, 121.

- (3) Diavola ncarnata, che m' aduocchie.

Che mme vide le cresse a *una* a *una* — CAPAS. 15, 36.

Strillava *ognuna* a Giove, che bolesse

Darle no rre che covernasse a esse — NORM. 18.

Vole che se ntenna quarche granne azzione. ch' ave resoluta de fare, ovvero *quarcuna* che nn' ha fatta — ZITO, 3, 127.

Erano tutte affezionate a Ppacecca, che non faceva partire *nesciuna* scontenta da la casa soja — SARN. 22, 186.

bili (1), ad eccezione di *duje*, il quale al femminile fa *doje* (2).

§ III.

Aggettivi alterati

50. Gli aggettivi alterati possono, come i nomi, essere accrescitivi, diminutivi e peggiorativi.

Gli aggettivi accrescitivi si formano specialmente cambiando in *one* l'ultima vocale dell'aggettivo semplice, e mutando in *e* il dittongo tonico *ie*. Così: accrescitivi di *fedèle*, *guappo*, *nzèmbrece*, *vecchio* sono *fedelòne*, *guappòne*, *nzembreciòne*, *vecchiòne* (3).

Questi aggettivi si rendono di genere femminile, cambiando in *a* la vocale finale *e*. Così: femminili di *cavallòne*, *fedelòne*, *guappòne*, *nzembreciòne*, *sempatecòne*, *vecchiòne*, *vorpòne*, *zetellòne* sono *cavallòna*, *fedelòna*, *guappòna*, *nzembreciòna*, *sempatecòna*, *vecchiòna*, *vorpòna*, *zetellòna* (4).

- (1) E *ndì* zumpe trasuto a lo cortiglio

Mineco asciaje, che nzaccava miglio — PAG. 18, 36.

Meglio era si nce ascevano *dì* corna — FEDER. li Birbe, 95.

Tolla se joquarrà co mmico na serva de prubbeche a *cquatto* mentune — G. BAS. 21, 132.

E cco *quatto* doglie legge legge jettaje nzino a la commare duje masculone — G. BAS. 20, 51.

Trattienete cinco o *seje* juorne a sto palazzo — G. BAS. 20, 285.

Commenzaje a mmettere mperecuoccolo *seje* figlie soje — G. BAS. 20, 77.

Aspettaje nfi a ttanto, che li feglule furono de *sette* anne — G. BAS. 20, 51.

Tra chisto mezo *sette* femmene de mala vita traseltero nzospetto — G. BAS. 20, 41.

- (2) E sfacenno *doje* lave de l' uocchie, disse a Peruonto — G. BAS. 20, 53.

- (3) E l' avette mediante n' amico *fedelone*, ch' era paggio de chillo benigno signore — CERR. 7, 10.

Nchella fuje lo *guappone*, si be pare

Che sfacciato non sia cacacauzone — FAS. 14, 61.

Ah furbacchiotte!

Vuje mme facite troppo *nzembrecione* — STIGL. 9, 249.

A lo *vecchiene*

Ziffe zaffe a le cchiocche nce le sbatte — STIGL. 9, 197.

- (4) Chesta è na *cavallona*,

E ttu si no sforcato — L. C. SPAS. 5, 2.

Ora tu che si stata *fedelona*,

St' affaro piglia comm' a ttujo mperzona — PICCIN. 2, 171.

Il plurale maschile di questi aggettivi si forma cangiando l' *o* tonico in *u*. Così: plurali di *contentòne*, *cavallòne*, *fedelòne*, *guappòne*, *nfamòne*, *nzembreciòne*, *recchiòne*, *vorpòne* sono *contentùne*, *cavallùne*, *fedelùne*, *guappùne*, *nfamùne*, *nzembreciùne*, *vecchiùne*, *vorpùne* (1).

Il plurale femminile poi si forma o cangiando in *une* la desinenza *ona* del singolare femminile (2), o pure cangiando soltanto in *e* l'ultima vocale di questo, come specialmente i moderni scrittori fanno (3).

Si vuò che la gente *guappona* de mare

S' addorme — QUATTROM. 531.

Lella, ch' era la cchiù granne e la cchlù *nzembreciona*, responnette — SARN. 22, 225.

Giulietta era *simpatecona*; ma nchillo momento non era cchiù fegliola, era na fata — G. M. SPAS. 3, 15.

Chella è na *vecchiona*, che se fa strascenà pe la casa dinto a na seggia co le terocchie — TORTOLA. L'infanzia accusatrice, 10.

Chesta po ncuorpo è na *vorpona* — PAG. 17, 47.

E ttu piglia, vota, e gira,

Zetellona aje da restà — C. P. SPAS. 3, 50.

(1) Erano *contentune*; e cchesto è certo — G. M. SPAS. 5, 18.

Sarrà controra, e lloro fanno li *cavallune* — VOTT. 129.

Vo che nuje vere *fedelune* simmo — PAG. 17, 40

Accossi l' allocignano lo core

Duje *guappune* nemmice, Ammore e Nuore — FAS. 13, 150.

Armerico e Giacchino, duje *nfamune* peggio de chille d' oggi — R. d' A. SPAS. 4, 5.

Vuje cercate

De repassà nuje altre *nzembreciune* — ANON. Vierzè, 13.

Ntra li *vecchiune*

Tanto a ttutte de sinno s' avanzava,

Quanto d' anne e de varva l' accoppava — SIGL. 10, 257.

Cupe e *borpune* ncuorpo, no le scanze — PAG. 17, 93.

(2) Sautannoce na mano de femmene *cavallune* pe coppa, tutte nce mmoravano — G. BAS. 20, 228.

E ttanto seppe dicere e pregare, che le *nzembreciune* de le ddoje sore nce la prestattero — G. BAS. 21, 137.

Le ttre signore a lo cammenà e a lo parlà devano a conoscere che erano tre *zetellune* a forza — G. M. SPAS. 4, 19.

(3) Nè tte penzà ca songo *cavallone*

E cca smestanno li guagliune vanno;

Ca simbè novant' anne camparranno

Restano *nzembrecione* — ANON. Vierzè, 25.

Sempatecone lettrice meje, avite avuto maje nesciuno che vel'ha menata? — G. M. SPAS. 3, 51.

Sta co dduje cavaliere e ddoje *vecchione*;

Che s' ha portale, into a no paveglione — FAS. 13, 124.

Nce stanno pe le nenne *zetellone*

Le mmortatelle e le rrecotte bone — G. M. SPAS. 5, 11.

Il plurale poi, tanto maschile, quanto femminile, di questi aggettivi formasi cangiando in *e* l'ultima vocale del loro singolare. Così: plurali di *bravazzo*, *nigrugno*, *verduogno*, *gialluoteco*, *jancuoceno* sono *bravazze*, *nigrugne*, *verduogne*, *gialluoteche*, *jancuocene* (1); e plurali di *bravazza*, *scarzogna*, *giallogna*, *giald'eca*, *verd'ecena* sono *bravazze*, *scarzogne*, *giallogne*, *gialloteche*, *verd'ecene* (2).

§ IV.

Aggettivi comparativi e superlativi

53. Gli aggettivi si rendono comparativi premettendo la particella *cehiù*. Così: comparativi di *sbentorato*, *negra*, *vasce*, *nnorate* sono *cehiù sbentorato*, *cehiù negra*, *cehiù basce*, *cehiù nnorate* (3).

-
- Non essere accossi *scarzogna* de la vista toja — G. BAS. 20, 119.
 Ma veo, si no mme nganno,
 A cchella fratta starece na pella
 De colore *negrogn* — G. BAS. 12, 185.
 E cchella faccia, che mo è ghianca e rrossa,
Verdogna addeventà la faciarria — A. T. SPAS. 5, 16.
- (1) L'abbiaje
 Co li cavalle nobele e ccorazze
 Scervechiate a li Rutole *bravazze* — STIGL. 11, 131.
 E nce so schiuse
 Verrucole *nigrugne* — Rocco, 25, 99.
 Aveva
 Ll'uocchie janche e *berduogne* comm'a ggatta — PAG. 18, 121.
 Faje ire, comm'a mpise,
Gialluoteche l'amante pe lo munno — SCRUTT. 1, 217.
 E ntra doje forna vedè puoje
 Ll'uocchie appena, *jancuocene* e scazzate — PICCIN. 2, 10.
- (2) E a la pace e a la guerra erano chello
 Le ssoje *bravazze* e le ssoje dammecelle — STIGL. 11, 201.
 Restaje ammisso da la liberalità de na femmena, essenno de natura talto
scarzogne — G. BAS. 20, 20.
 E de corimbo na gran manejata
 Ntra lellare *giallogne* essa scomparte — M. FARAO, BUCC. 37.
 Lavre mpeteniate de no cantaro,
 Che non saje si so berde o so *gialloteche* — CORT. 4, 210.
 Che *berdocene* sempe ave le bacche — Rocco, 25, 89.
- (3) Non saccio chi è de nuje *cehiù sbentorato* — MORM. 38.
 E chell'aria *cehiù negra* de la pece
 Servea pe ssarvanguardia de li Griecce — STIGL. 8, 127.

Però sono di loro natura comparativi, invariabili e di ambo i generi gli aggettivi *meglio* e *peo* (1); sebbene qualche scrittore abbia dato loro genere e numero (2), e qualche altro abbia adoperato *megliore* per *meglio* (3).

E sono per sè stessi comparativi, e di genere comune, gli aggettivi *maggiore*, *minore* e *sopriore* (4), i cui plurali maschili, che soli e raramente si usano, escono in *ure* (5).

L'ommo granne non deve dare mal' esempio a li cchitù *basce* — G. BA 20, 212.

Fra le cose cchitù *nnorate*

Che s'asciano a lo regno de le stelle,

Eje la Luna — CORT. 2, 199

- (1) Argante avette

Lo *meglio* vraccio ncoppa, e lo *peo* sotto — FAS. 14, 188.

Ma non sanno

Scegliere pe fi mò la *meglio* via — CORT. 2, 6.

Nzomina se so accocchiate a sto maciello

Li *meglio* ammicce, eh' aggia Farfariello — CAPAS. 15, 159.

N' autra pettole la se sarria puosto sette gonnelle de le *mmeglio*, che nce songo — SARN. 22, 181.

Se pratticava co mmale femmene, pigliava la *peo* carne — G. BAS 20, 304.

Da le quale fu co triste parole e *ppeo* fatte cacciata — G. BAS. 20, 237.

Pocca la figlia faceva ire co na gonnella de saja, e la negra figliastira co le *ppeo* zandraglie — G. BAS. 20, 352

- (2) Damme la *me, lla* de cheste trezze — L. S. SPAS. 4, 42.

O tu strepegna de li *meglie* Deje — QUATTROM. 389.

Se piglia lo dellietto

De zucarse la matina

Le *meglie* erve che nce so — QUATTROM. 376.

La vocca pare chiaveca majesta

(h'è cchiù *peva* de tutte le ssentine — B. VALEN. 7, 148.

Li *peve* juorne se stipano all' ultemo — B. VALEN. 6, 111.

- (3) Se vuojte tu po sapè chi è lo *megliore*,

Mo te lo mmezzo — Rocco, 25, 225.

- (4) Venezia, libro *maggiore* de le mmaraviglie de l' arte e de la natura — G. BAS. 21, 98.

Lo prencepe co la *maggiore* prejezza de lo munno la fece mettere a na loggia — G. BAS. 20, 37.

Meo, ch' era lo fratiello *menore*, non avenno nova de Cienzo, le venne ncrappicio de irelo cercanno — G. BAS. 20, 95.

Lo fegliulo, ped' essere de *menore* etate, sarria lebberato — CORT. 4, 198.

Lo quale chianeta eje *sopriore* de Veuere, de Marte e de Cintia ancora — ZITO, 3, 30.

Si po nce stesse quacche perzona destinta o *sopriore*, la porzione cchiù *mme-glio* s'ave da dare a essa — VOTT. 18.

- (5) Le fece li *maggiure* carizze de lo munno — G. BAS 20, 95.

Lo diuno accresce spireto e ccoraggio e nce renne *supriure* a nnuje stisse — ROCCHI, 3, 172.

Avvertiamo poi che qualche scrittore fa terminare in **a** il femminile singolare di tali comparativi (1).

54. Si forma il superlativo semplice cangiando in **issemo** pel genere maschile, ed in **issema** pel genere femminile, l'ultima vocale dell'aggettivo. Così: superlativi semplici di *bello* e *grande* sono *bellissemo* e *bellissema*, *grannissemo* e *grannissema* (2); e i plurali di questi sono *bellissime* e *grannissime* (3). Avvertiamo poi che lo **Zito** nell'edizione del 1628 del suo *Defenimento de la Vajasseide* dà al superlativo femminile la desinenza in **essema**, dicendo *bellèssema* e *grannèssema*.

Però, diventando superlativi, gli aggettivi maschili cangiano in **o** il dittongo tonico **uo**. Così: superlativo di *buono* e *gruoso* sono *bonissemo* e *grossissemo* (4).

Il superlativo comparativo poi si forma mettendo innanzi all'aggettivo la particella **cchiù** preceduta dall'articolo (5).

- (1) A sta sora mia *minora*.

Già il' è sciuto no partito — G. D. SPAS. 4, 16.

Quanno la carna se doma e se smorgia, l'arma se nne renne *superiora*, e non se lassa abbencere — ROCCHI, 3, 155.

- (2) Vedenno uno che portava no *bellissemo* farcone, subbeto se lo compraje — G. BAS. 21, 98.

Vedde na *bellissema* giovane a li piede de no brutto dragone — G. BAS. 21, 32,

Pe l' ajero fo apparecchiato no *grannissemo* bianchetto — G. BAS. 20, 128. Ma na torre *grannissema* mmentaje — FAS. 14, 168.

- (3) Senza troppo affanno fece duje *bellissime* figlie mascole — G. BAS. 21, 117. Ne' erano *bellissime* campagne, giardine de spanto, na casa de segnore co tutte le ccommodetà — G. BAS. 21, 192

Non pe cchesto devo restare de dicere che l'arteficie de lo poeta nuostro non siano *grannissime* — ZITO, 3, 150.

Pe ppascer l' anemo sujo de cose *grannissime*, se pose ncorte de lo serenissemo Granduca — ZITO, 3, 195.

- (4) Puro era no *bonissemo* figliulo — QUATTROM. 36.

Chisto ha fatto

Nfra l' altre no *grossissemo* marrone — T. VAL. 19, 220.

- (5) Quann' eccote Polito, lo *cchiù bello*

Figlio che avesse, che fujca feruto — STEGL. 8, 157.

Aveva no figlio ch'era lo *cchiù granne* sarobiopio, che avesse crejato la Natura — G. BAS. 20, 48.

Aveano fatto rre lo *cchiù saputo*

De le razzimme lloro — LOMB. 5, 12.

Mperzò de tutto punto s' è bestuto,

E ppuoste guarnemiente li *cchiù belle* — CAPAS. 15, 211.

Maje non s' è fatto da li *cchiù sapute* — LOMB. 5, 83.

Talvolta però il superlativo semplice si ottiene premettendo ed incorporando all'aggettivo la particella **arce** (1), ovvero premettendogli **cchiù ca** (2); sebbene taluno, per denotare la qualità portata all'ultimo segno, abbia aggiunto la particella **arce** al superlativo stesso (3).

Sono poi superlativi di loro natura, quantunque rarissimamente usati, *massimo*, *minemo*, *infemo*, *ottemo* e *pessemo* (4); i cui femminili sono *massema*, *minema*, *infema*, *ottema* e *pessema* (5); ed i plurali sono mas-

Restaje ntra le braccia de lo prencepe la **cchiù bella** cosa de lo munno — G. BAS. 20, 211.

Le deva a mmagnare de chello che aveva co la **cchiù granne** affezione de lo munno — G. BAS. 20, 191.

Pazziava co no sorece, che ffaceva le **cchiù belle** mutanze de ballo — G. BAS. 20, 306.

Lo concessoro fu ffatto da le **cchiù prodente e saccente** — ZITO, 3, 92.

(1) Chi non lauda chist' ommo **arcesaputo**

Abbesogna che sia becco cornuto — CAPAS. Sonet. 211.

Ma che? M'addorarrisce **arcefetente** — FAS. 14, 211.

Ausoliage

Na voce che mpossibile pareva,

Ma po vera, **arcevera** la trovaje — STIGL. 8, 223.

Comme te pare nè? — Bona sa, **arcebona** — D. ANNIOGA 18.

Nce faceano la mmira zitto zitto

Li primme **arcesapute** arragliature — LOMB. 3, 13.

L' arrure

De vuje aute poete **arcegnorante** — CAPAS. Sonet. ediz. del 186, 254.

(2) Venz' isso, è ccosa vera, e **cchiù ca vera** — FAS. 13, 88.

E però la stimmava **cchiù ca degna** de l'essere mogliere — G. BAS. 21, 76.

(3) Da ommo ch'era addeventà m' ha ffatto

No **arcesollenissemu** ciuccione — PICCIN. 2, 133.

Tu stessa schitto, dannome te stessa, puoje essere la mia **arcebonissemu** fortuna — CORT. 4, 150.

(4) Pe n' essere tenuto da somiere,

A lo rre dette n' **ottemo** conziglio — CORT. 2, 133.

Se nne jezero pede catapede, de manera che non se senteva no **minemo** sfruscio de piede — SARN. 22, 196.

La sgratitudine e tanto **pessemo** vizio, che secca la fontana de la meserecordia — G. BAS. 20, 99.

(5) O Caterina, ntra le granne **massema** — D. BAS. 12, 21.

Pe lo cche posero affetto ad ogni **menema** cosa — ZITO, 3, 24.

Sentese ancora a Nnapole che na perzona **infema** jarrà a pparlare ad uno che le sarà superiore — ZITO, 3, 110.

Aje ffatto n' azzejone

Ottema veramente — ITRIO, La costanza coronata, 18.

Na sera arrivaje co na jornata **pessema** a na taverna — G. BAS. 21, 141.

seme, *mineme*, e *otteme pesseme* (1), ai quali superlativi, come se fossero semplici aggettivi, alcuni hanno messo innanzi la particella *ccchiù* preceduta dall' articolo (2).

CAPO TERZO

Del verbo

§ I.

Avvertenze generali sui verbi

55. Mettendo da parte quanto riguarda i modi, i tempi, i numeri e le persone, perchè sono cose note a tutti, diciamo sol'tanto che nel dialetto napoletano sono tre le conjugazioni dei verbi: la prima, di quelli che all' infinito presente terminano in *are*, come *amàre*, *fravecàre*, *magnàre*; la seconda, dei verbi piani o sdruc-cioli, che terminano in *ere*, come *cadère*, *parère*, *sapère*, *vèvere*, *respònnere*, *chiùdere*; la terza dei verbi che all' infinito presente terminano in *ire*, come *ferìre*, *perìre*, *stordìre*.

Però avvertiamo:

a) Che l' infinito presente di quasi tutti i verbi sdruc-cioli che finiscono in *ere* può terminare ancora in *ire*. Così può dirsi *agliòttere* e *agliotìre*, *mètttere* e *met-tìre*, *ntrattènere* e *ntrattenìre*, *scènnere* e *scennìre*, *chiàgnere* e *chiagnìre* (3).

(1) Pecchè li campe, c' hanno terra molla,

foag' otteme? — Rocco, 25, 105.

Sciano da ccà ssi *pesseme* Spagnuole — P. MARTORANA 268.

E cchiste e cchille hanno avuto conseguenze *pesseme* — ROCCHI, 3, 451

E llà le fa scontà co ppene e stiente

Cierte deslette e *mineme* peccate — N. de R. SPAS 3, 36.

(2) La dieta è lo *ccchiù ottemo* tabbacco d'ogne male — G. BAS. 20, 290.

E ttagliale puro la lengua a mmalora, ch' è la *ccchiù pessema* cosa che po avere na femmena — CERL 10, 64.

L' aggio fatto p' ordine vuosto lo *ccchiù pesseme* cauetà che se ponno fare a sto munno — CERL. 19, 22.

(3) Ma restaje

Ncanna a lo rre, che no nze lo potie

b) Che raramente, e forse abusivamente, alcuni fanno terminare in *ire* gl'infiniti dei verbi piani ehe finiscono in *ere*, dicendo *rommanìre* invece di *rommanère* (1).

c) Che l'infinito presente di alcuni verbi terminati in *ire*, può ancora terminare in *ere*. Così può dirsi *sentìre* e *sèntere*, *patìre* e *patère*, *comparìre* e *comparère* (2).

d) Che l'infinito presente di pochi verbi può terminare in *ere* breve, in *ere* lungo ed in *ire*. Così; si può dire *tènere*, *tenère* e *tenìre* (3), *mantènere*, *mantenère* e *mantenìre* (4).

Agliottère sta vota — LOMB. 5, 54.

Maro chi mmano de sti cane ncappa,

Ed ave d' *agliotti* st' amaro frutto — PERUC. 16, 80.

Non te *mettere* co li rine votate a l' autaro maggiore — VOTT. 11.

Da le Sserene po *mettì* se fa

No manto, che de foglie era ntessuto — PICCIN. 2, 17.

Pe la *ntraltenere*

M' aggio a nzorare — L. C. SPAS. 4, 35.

Spedie lesto

N' Angelo a *ntralteni* de tutta pressa

Lo vraccio a cchell' Arpia — PICCIN. 2, 129.

Lo vecchio fece *scennere* lo picciotto, e se steze isso a cavallo — VOTT. 81.

Ed hanno a gran sbreguogno ntant' arzella

Scenni d' Adamo e d' Eva poverella — PAG. 17, 155.

Na certa signora sentie tutta la notte *chiagnere* sti fegliule — SAR. 22, 263.

Ma, ntanto io sto a *chiagni*, caro Nennillo,

Tu, pe mme conzola, faje no resillo — PICCINNI. 2, 233.

(1) Pe te fa abbedè ca li boglio *rommani* propio a li calure, accattammenne doje — VOTT. 56.

Se facesse asci duje sorde da la sacca, si non bo *rommanere* co lo golio ncanna — L. C. SPAS. 5, 20.

(2) Fuorze sarrà ca oje la veretà no nze po *sentire* — VOTT. 10

Po teneno mente che atte fanno chille che stanno a *sentere* — VOTT. 9 7.

Ch' aggio fatto io poveriello

Che mme faje tanto *pati* — R. SACCO, Lo Benassaje.

E potarrite, accossi bive e verde,

Patere che sto puopolo se perde? — CAPAS. 15, 187.

Ma mo potimmo pe grazia de lo Cielo *comparire* fra la gente — G. BAS 21. 34

Nè bedennolo ochiù *comparere*, mannafe a bascio a lo cortiglio — G. BAS. 21, 149.

(3) Ca mo non ce può *tènere* la capo — QUATTROM. 237.

Ma la famma lenguta e forcelluta,

Che tre cicere manco po *tenere*,

Pe tutte le guagnastre era già ghiuta — COAT, 2, 4.

Se fanno tanta squase e squasille, che te cride de *teni* la cannella — G. GRINOINO, 1835, 35.

(4) E si se ntrovola

Quali poi siano tali verbi si apprenderà con l'uso.

56. In tutti i verbi, le voci plurali degli imperfetti, del passato remoto e del condizionale presente si formano aggiungendo alle corrispondenti voci del singolare la sillaba **mo** per la prima persona, la sillaba **vo** per la seconda persona e la sillaba **no** per la terza persona. Così: del verbo *avere*, essendo *aveva*, *aviva* ed *aveva* le voci singolari dell'imperfetto dell'indicativo, saranno *avèvamo*, *avivevo* ed *avèvano* le voci plurali (1); essendo *avètte*, *aviste* ed *avètte* le voci singolari del passato remoto, saranno *avèttemo*, *avistevo* ed *avètteno* le voci plurali (2); essendo *avèsse*, *avisse* ed *avèsse* le voci singolari dell'imperfetto del congiuntivo, saranno *avèssemo*, *avissevo* ed *avèsseno* le voci plurali (3); ed essendo finalmente *avarria*, *avarrisse* ed *avarria* le voci singolari del condizionale presente, saranno *avarriamo*, *avarrissevo* ed *avarriano* le voci plurali (4).

Si avverta però:

a) Che la terza persona plurale dell'imperfetto del

La fantasia,
Chi po *mantenere*

La capo mia? — E. R. SPAS. 2, 17.

Fa la prijera

A cchillo Dio che nce sta a *mantenè* — G. M. SPAS. 2, 26.

Mo' che mme nzoro puoje *mantenì* sieve? — D' ANT. 23, 129.

- (1) Mme scordaje, comme te scordaste tu quanno *avevamo* da i a ssenti la comedia — VOTT. 179.

Magnavevo ciente e dociento vevanne lo juorno, e non *avivevo* abbesuogno de la pizza — VOTT. 164

Ogn' anno *avevano* da dare ad Arfonzo no vacile d'argiento — L. C. SPAS. 1, 27.

- (2) A pprimmo fujemo puoste dint'a na cantina; po *avettemo* seje cate d'acqua ncuollo — VOTT. 117.

Secunno la lettera che *avistevo* una che nne decite, lo matremmonio se nne va nfummo — E. SCAPPETTA. 1, 189.

Tutte duje *avetteno* l'ordine d'ascire subbeto da Napole — L. C. SPAS. 2, 18.

- (3) Sto doviello

Me pare che l' *avessemo* a llevare — CORT. 2, 117.

Accossi *avissevo* lo paramiento de l' uorco — G. BAS. 20, 327.

Azzò lloro medeseme la guerra

Non s' *avesseno* data pe la pace — CORT. 2, 123.

- (4) Meglio sarria perro', che se nne jesse,

Ca n' *avarriamo* tanta cacavesse — CAPAS. 15, 91.

Chesta è la scola che date a cchille ch' *avarrissevo* mezza la via de lo Paraviso? — ROCCHI, 3, 106.

Tutte l' altre *avarriano* joquato a banco falluto — G. BAS. 20, 126.

coniuntivo può uscire ancora in **ro**, dicendosi *aves-seno* ed *avessero* (1), *facesseno* e *facessero* (2), *potesseno* e *potessero* (3), *volesseno* e *volessero* (4).

b) Che la terza persona plurale del passato remoto de' verbi in **are** non solo esce in **àjeno**, o **àino** ma ancora in **àrono**, ed anticamente, specie in poesia, anche in **aro**, dicendosi egualmente *auzàjeno*, *auzàrono* ed *auzàro* (5); *menàjeno*, *menàrono* e *menàro* (6); *pigliàjeno*, *pigliàrono* e *pigliàro* (7).

c) Che la stessa terza persona, ne' verbi in **ere** ed in **ire**, non solo esce in **ètteno**, ma ancora in **ëttero**, ed anticamente, soprattutto in poesia, anche in **ero**, dicendosi egualmente *dicètteno*, *dicèttero* e *dicèro* (8);

- (1) Ncimm' a le stelle mo starriano mise,
Si ccà li cigne *avesseno* cevate — PICCIN. 2, 11.
Li Rutole gridaro: Uh! mamma mia!
Comm' *avessero* visto li papute — STIGL. 10, 221.
- (2) Che *ffacesseno* lloro ncrosione — CORT. 2, 121.
Faceva pregare sempe li Deje, che *facessero* ntorzare la panza a la moglie—
G. B. s. 20, 109.
- (3) Co lloro se portaino pane, e ccaso,
E bino, azzò *potesseno* campare — CORT. 2, 164.
Aggio cercate patte, che mme pareva mpossibile che se *potessero* comprare—
G. B. s. 20, 194.
- (4) Addemmannaje che ccosa *volesseno* che le portasse — G. BAS 20, 78.
Mo mme *volessero* lapedèjà, pecchè predeco co lo Taliano de Napole? —
ROCCHI, 1, 7.
- (5) Addò s' arrecettajeno
Pe nzi che la matina non s' *auzajeno* — LOMB. 5, 159.
E li compagne *auzaronu* li strille — STIGL. 11, 99.
Viva Gia, viva Gia, la voce *auzaro* — STIGL. 9, 111.
- (6) Lle *menajeno* no chiappo a la scorretore ncanna, e lo mpennettenu — L.
C. SPAS 1, 19.
E cc'helle ntose
Lo *menaronu* mmiezo a ttanta guaje — QUATTROM. 306.
Perzò li turchie buone le *menaro*
Sempe a ccuorpo de tutare e sgrugnune — CORT. 2, 85.
- (7) Se *pigliajeno* a ppettenare
Grammegnone ed Achille — CAPAS. 15, 7.
L' aneme de lo Pregatorio te *pigliarunu* pe la cimma de li capille — Roc-
CHI, 5, 24.
Li cuoche, bisognannole ajuto, lo *pigliaro* pe guattaro — G. BAS. 20, 222.
- (8) *Dicètteno* li maste de la festa;
È fternuta pe buje la sciorta perra — COCOZ, SPAS. 2, 36.
Le ssore, fattose cadere na matassa de filo, *decettero*: o mare nuje ca sim-
mo arroinate! — G. BAS. 20, 178.
E nne l' accompagnarelo *decero*:
Quanto dovimmo a lo favore vuosto! — PAC. 18, 80.

vedetteno, vedettero e vedèro (1); *trasetteno, trasettero e trasèro* (2); *ascetteno, ascettero ed ascèro* (3).

d) E che oggi, nella formazione della prima voce plurale dell' imperfetto dell' indicativo, si cangia in *e* l' *a* che precede la sillaba *mo*; e, nella formazione delle seconda persona plurale, si aggiunge *vo* in vece di *vo* alla corrispondente voce singolare, dicendosi *cantavamo, rattevevo*, in vece di *cantavamo, vattevamo*, e dicendosi *cantavevo, cantassevo, cantarrissevo, vattivevo, vattissevo, vattarrissevo* in vece di *cantavevo, cantassevo, cantarrissero, vattivevo, vattissevo, vattarrissero*.

57. In quanto al futuro semplice, oggi il popolo e gli scrittori, nelle due prime voci del plurale, sostituiscono le desinenze *arràmmo* ed *arràte* alle desinenze *arrimmo* ed *arrite* non mai violate dagli antichi, dicendo *faciarràmmo, vedarràmmo, jarràmmo, trovarràte, tenarràte, vedarràte* (4), in vece di *faciarrim-*

- (1) Appena che li Seciliane *vedetteno* comparè l' armata aragonese, tutte li Francise fujeno scannate — L. C. SPAS. 1, 17.
Auzatese da lo lietto, *vedettero* se le stentine erano sane — G. BAS. 20, 40.
Stoppafatte ed attonete restaro
Quanno accossi trincato me *vedero* — CORR. 2, 188.
- (2) Chist' urdeme *trasetteno* a la Talia l' anno 409 — L. C. SPAS. 1, 4.
Le Ffate, senz' essere viste, *trasettero* dinto la cammara soja — G. BAS. 20, 181.
Tardolillo into Napole *trasero* — PAG. 18, 153.
- (3) Ste ccose fujeno protette e nooraggiate; però n' *ascetteno* uommene co le ciappe — L. C. SPAS. 1, 16.
Tanto lo stregne e sbatte pe le mmura
Che l' *ascettero* l' uocchie — STIGL. 10, 141.
Sti signure lo craje, nche fece juorno,
Da lo palazzo *ascero* — PAG. 18, 116.
- (4) A Barzabucco
Na sescata a ddoje deta *faciarrammo* — L. R. SPAS. 2, 31.
Nuje cchiù non *vedarrammo*, ahje morte cana,
Spontà lo Sole — G. B. SPAS. 4, 56.
Ncopp' a n' isola *jarrammo* — L. A. SPAS. 4, 28.
V' assecuro
Che nn' aternò maje cchiù me *trovarrate* — L. R. SPAS. 4, 24.
Nne potite stare sicura ca non me *tenarrate* maje p' amico e pe frate — L. C. SPAS. 1, 20.
Ma si ascimmo da cca, *vedarrate*
Ca stù pazze so mmeglio de l' ate — T. SPAS. 1, 3.

mo, *vedarrimmo, jarrimmo, trovarrite, tenarrite, vedarrite* (1).

58. In oltre, osserviamo che :

a) Il popolo napolitano non fa mai uso del participio presente, benchè alcuni scrittori l'adoperassero, e sempre, o come aggettivo o come nome (2).

b) E che poche volte fa uso del futuro, ad esso sostituendo il presente dell'indicativo (3).

59. I napoletani in oltre adoperano ordinariamente le voci del presente dell'indicativo per il congiuntivo presente. Così: di *restàre, mettere, vedère, tenère, sentire, venire*, voci tanto dell'indicativo presente quanto del presente del congiuntivo sono *resto, rieste, resta, restammo, restate, restano* (4); *metto, miette, mette,*

(1) E anuje, che avimmo

Da vennecarle, no lo *ffectarrimmo*? — LOMB. 2, 209.

Va, e piglia no fascio d'erbe deverze, ca *vedarrimmo* de contentare sta regnola — G. BAS. 20, 194.

Co cchisto, si Di vo, *jarrimmo* a Troja — CAPAS. 15, 147.

Corrite, ca sta sera

La sciorta vosta propio *trovarrite* — LOMB. 5, 149.

Co l'aulive la sciamma cchiù ardente

Tenarrite allummata — PRISC. 2, 100.

Ne *vedarrite* asempio nne lo cunto, ch'aggio mpizzo de fareve sentire — G. BAS. 20, 47.

(2) Sto soccurzo

T'aggio portato pe te fa *vencente* — PERR. 16, 123.

Tutte ste ccose poche juorne arreto

Fatte ll'aveano cierto *stodejante* — LOMB. 5, 19.

Che le cavalle de Spagna se mprenano,

Allecordatose d'avere ntiso na vota da certe *stodrijante*,

co lo viento — G. BAS. 20, 179.

E lo dice lo cuorpo *penetrante*

Ca no nvole stojello — FAS. 13, 75.

(3) No nc'è de che, e mmille grazie : n'autra vota *recevo* lo faore — G. BAS. 20, 89.

Aje ragione ca si graveta : ma quanno s'è figliata, te *stroppejo* — VOTT. 79.

Vennimmoce sto malarazzo, ste llenzola, e sti scanne, e mmettimmoce ncoppa

a sti tre nomme, ca *vencimmo* e nce le *ffacimmo* nove — VOTT. 198.

Si *vene* l'ora, che mme faccio zita,

Oje ma, te faccio fare bona vita — G. D. SPAS. 1, 15.

Ah compiatitela, ca de dolore

No juorno o n'autro Rosella *more* — E. A. SPAS. 1, 30.

Sorca deritto

Ca d'oggi nnante cchiù non *chiacchitarejo* — E. A. SPAS. 1, 32.

(4) Io esco da li panne, io *resto* ammisso — G. BAS. 21, 262.

Si po liegge d'Achille lo gra scuto,

mettìmmo, mettite, mettèno (1); *vedo, vide, vede, vedimmo, vedite, vedèno* (2); *tengo, tiene, tene, tenimmo*

Rieste vacante — CAPAS. 15, 111.

Ed a mme manco *resta*

No suvaro mmarditto de speranza — CORT. 4, 73.

Nuje *restammo* felice e contiente — QUATTROM. 199.

Si a le ccammare levate la secretezza, che lle *restate*? — CERL. 16, 155.

Ne fanno tante e cossi grosse,

Che le ggente nne *restano* ammerate — MORM. 184.

E buoje che nce *resto* io? — PAG. 18, 282.

Mo propio, perchè *rieste* concolato,

Me vrociolo da coppa sta montagna — CORT. 4, 55.

Aggio lo muodo che de chillo

Manco me *resta* a mmente no pelillo — STIGL. 9, 61.

L' agniento su pigliammo,

Azzò nuje nnosceale no *rrestammo* — CORT. 2, 116.

Io, che pporto p' onore chesta spata,

Voglio fa che *rrestate* sbregognata — OLIVA, c. 13, ot. 46.

È buono che nuje simmo rispettate,

Ma n' è buono che *rrestano* scannate — LOMB. 5, 184.

(1) E mmo nce lo *metto* dint' a la sacca soja — CERL. 14, 300.

Fato mmarditto!

Che *mette* a ffronte a cossi dure mpresa

S' aruoje cossi lontane de pajese — STIGL. 11, 317.

E chi ve *mette* tale cacavessa? — STIGL. 11, 209.

Sempre co ll' arme noste a pparapiglia

Mettimmo li nnemmice — STIGL. 10, 285.

Giacchè mpietto a sti giuvene nnorate

Tanto e ttale valore, o Deje, *mettite* — STIGL. 10, 237.

Dace salario a li nnemice suoje,

Che lo *metteno* mmiezo — G. BAS. 20, 134.

Che bolite da me? Volite che mme *metto* a ccantà, a rridere, a ppazzià? —

SCARPETTA, 4, 200.

Vesogna che te struje lo cerviello

Matina e ssera, e te *mette* l' acchiario — MORM. 67.

Nce vonno purchie e gente

Che nce fatica, e che pe ccampe e bille

Le scippa e *mette* nfila — ROCCO, 25, 81.

Tu vuò che mmiezo

Nce lo *mettìmmo*, pe le dà po neuollo — LORENZI, La finia Maga, 2, 144.

Ve voglio di la ntenzione mia,

Azzò vuje mme *mettite* pe la via — CORT. 2, 104.

Songo sereto, si be me *mettono* dinto a la Vicaria la peo cacamagna — VORT. 221.

(2) Io be lo bidde e *bedo*

Quanto pe cchillo caso fuje storduto — FAS. 14, 157.

Non *bide*, scuro tene!

Che n' amaro crapiccio e bestiale

Te tira, comm'a bufara, pe nnaso? — CORT. 4, 8.

Nora, che *bede* quant' è nnammorato,

Spera ch' Ammore le farà jostizia — CORT. 2, 62.

A mmala pena nce sedettemo, che nce *vedimmo* adduosso no ciert'ommo — SARN. 22, 151.

mo, tenite, tèneno (1); *sento, siente, sente, sentimmo, sentite, sènteno* (2); *venbo, viene, vene, venimmo, ve-*

Chisto è lo capotroppa de ssa gente,

Che *bedite* pe ttutte ssi pontune — LOMB. 5, 105.

L' Accademmece songo tant' appassionate co la penejone lloro, che non *bede-*
no quanto lo Poeta nuostro ave descritto — ZITO, 3, 204.

So freddure? E io pare che poco nce *vedo* — CERL. 9, 228.

Ma voglio che lo lampo co lo truono

Te lo *vide* e lo siente — CAPAS. 15, 226.

Stateve attiente azzò che ognuno *vede* — QUATT. 394.

Tutto sta che *bedimmo* ll' altro appriesso — PAG. 18, 235.

Azzò *vedite* quanto co la gnosta

Cierte ve nnauzarranno — LOMB. 5, 101.

E, li nuoste azzò *vedeno* la caccia,

Sto chillo a lo Mercato che se faccia — D' ANT. 23, 165.

(1) Settecento e na ventina ncirca mme *tengo*; camparria settecento vint'anne —
CERL. 14, 247.

Tu avarraje la chiave de chisto core, accossi comme tu *tiene* lo temmone de
sta vita — G. BAS. 20, 40

Lo criato è criato, peccchè sta a criato co cchi lo *tene* pe ccriato — CERL.
14, 164.

E nuje, che lo jodizio

Tenimmo nchierococcola — ZEZZA, la Mmesapesca, pag. 22.

Nè *tenite* altro dint'a ssi cervielle

Che de ve spollecà ssi mortecielle — CAPAS. 15, 186.

Le *teneno* nforchiate dinto a le teratora pe mmodestia — G. GEN. 1835, 10.

E si tu vuojte che te *teno* secreto, promette de mme proteggere contro lo
Califfo — CERL. 9, 59.

Onne che *tiene*

Autre, vesogna — ROCCO, 25, 151.

Pare che nce lo *tene* la tenaglia — B. VALENT. 7, 212.

Chisto vo che de criate

No nne *tenimmo* tanta — T. VAL. 19, 224.

Basta che sulo,

Sulo na vota mme *tenite* mente — ANON. Vierze, 28.

Tant' è lo forte che mme *teneno* mente schitto nfacce — VEGL. l'Amante, 77.

(2) De conzuolo

Sento nòn saccio che dint' a lo core — PAG. 18, 205.

Eilà, non *siente*? Auza ssa capo nnauto — MORM. 15.

Nucuorpo no rommore

De grolia da lo core fa se *sente* — FAS. 14, 29.

Sempe nuje stammo sbrisce e scotolato,

E le disgrazie a ttommola *sentimmo* — SCRUT. 1, 175.

Si l' ammore de mamma ve *sentite*,

Scioglieteve sse ttrezze — STIGL. 10, 37.

Ca chisto naso e echist' arco de pietto

Senteno ancora a tutte quante l'ore

Lo fiato e lo dolore — CORT. 4, 30.

Basta, pe stà contento,

Che te vedo e te *sento* — ANON. Vierze, 37.

Addonca, Stella mia, st' ammenacciare

Che a nnuje lo Cielo fà, prego che *ssiente* — FAS. 14, 37.

Sibbè Quinteliano nne le Costeluziune Oratorie soje pare che la *sente* aulra-
mente — ZITO, 3, 236.

nite, vèveno (1). Avvertiamo però che a moltissimi scrittori è parso meglio formare :

a) Nei verbi in *are*, la prima persona singolare del presente del congiuntivo, cangiando in *a* od in *e* la vocale finale della corrispondente voce dell' indicativo presente, dicendo *resta* e *reste*, *piglia* e *piglie*, in cambio di *resto* e *piglio* (2).

b) E, negli stessi verbi in *are*, è sembrato meglio formare la terza persona singolare del congiuntivo presente, cangiando in *e* la vocale finale della corrispondente voce del presente dell' indicativo, dicendo *reste* e *piglie* in vece di *resta* e *piglia* (3).

E io mo volarria che tu penzasse

Buono no poco a cchesta che te piglie,

Azzò non le *scentimmo* po li schiasse — PAG. 18, 60.

Azzò che cchiù strillà no nce *sentite*

Comme fossemo cane mazziate — ANON. VIERZE, 41.

Azzò che tutte quante se lo *scentono* — B. VALEN. 6, 106.

(1) Abbiate, ca mo *vengo* — CERR. 14, 26.

Mme ntorza la guallara e sfaccio la vozza sempe che mme *viene* fra li piede — G. BAS. 20, 31.

Non avvenno asciato sta figliola, mo se nne *vens* ad arrivarence — G. BAS. 20, 72.

Gnorsi, mo nce ne *ventimmo* chiano chiano — AMENTA, Il Forca, 83.

A cche *bentte*

Pe ssi guorfe accossi ndiavolate? — STGL. 10, 33.

Azzò che mano mano,

Comme chille le *béneno* zompanno,

Vengano tutte ciucce arreventanno — LOMB. 5, 195.

Don Rafae, fatele compagnia nfi a che *vengo* io — SCARPETTA, 1, 278.

Quanta vote t' aggio da dicere che non voglio che *biene* ccà — SCARPETTA, 1, 269.

Pare che sia destino

Che nne *v ne* sofferta e tollerata — B. VALEN. 7, 118.

Resta mo che *benimmo* a lo secunno — ZITO, 3, 190.

E bo che tutte duje

Mo *venite* a la mandra — GALLUCCIO, S. Michele, 129

Jesse, jesse ccà mo, nnante che *beneno* — VEG. l'Amante, 28.

(2) Non fa che *resta* io mo zero via zero — PAG. 18, 140.

E buò che io *reste* proprio nudo e crudo? — ANON. VIERZE, 35.

Levamette da nante si non vuoje che *piglia* no chianiello de chiste e t' addomma sse spalle — ZITO, 3, 197.

Votame ccà ssa facce,

Che nne *piglie* na vista — CORR. 2, 75.

(3) E non me curo ca sta galiazza

Rotta a piezze nce *reste* — STGL. 11, 43.

Lo buono Archemista passa lo destellato pe la cennere, azzò non *piglie* de fummo — G. BAS. 21, 17.

c) È parso meglio, negli altri verbi, formare la prima e la terza persona del singolare del congiuntivo presente, cangiando in *a* le vocali finali delle corrispondenti voci del presente dell'indicativo, dicendo *metta*, *veda* e *senta* (1), in vece di *metto* e *mette*, *vedo* e *vede*, *sento* e *sente*.

d) Ed è sembrato meglio, in questi stessi verbi, formare la terza persona plurale del presente del congiuntivo, mutando in *a* la penultima vocale della corrispondente voce dell'indicativo presente, dicendo *mèttano*, *vedano*, *sèntano* (2), in vece di *mèttano*, *vedano*, *sèntano*.

Avvertiamo poi che nei verbi, in cui deve aggiungersi un *g* alla fine della radice nella prima persona singolare dell'indicativo presente, tale *g* deve aggiungersi ancora nella prima e terza persona del singolare e nella terza persona del plurale del presente del congiuntivo (3).

60. In quanto all'imperativo, osserviamo che non vi sono terze persone, se non quando si parla in terza

- (1) O vaje trovano ch' io me *metta* mmota,
E te nne faccio ghi dinto a na stora — CAPAS. 15, 157.
Ca ll' uocchie e rrecchie meje chi me le serra
Non bo che *beda* strazie o *senta* strille — CAPAS. 15, 208.
Ed io mme sto comme la mbrejaca de lo fuso, comportanno che mme *metta*
pede nnante no pede peluso — G. BAS. 20, 92.
E co tre para d' ucciale fa che se nce v. da manco — ZITO, 3, 204.
Ntrammo chiano chiano,
Zzo ch'essa no mme *senta* — D. BAS. 12, 145.
- (2) Dammo che tanto le sfenestrere, quanto chesse che abbadano a lloro, se
mettano a la stessa valanza — ROCCHI, 3, 413.
Azzò che *beano* comme nrodeluta
Vace a ncontrà lo cacciatore — FAS. 15, 222.
È bregogna
Che cca ncoppa se *sèntano* ste ccose — LOMB. 5, 177.
- (3) Famme ch' io *tenga*
Guardia p' ogne marina e cantonciello — STIGL. 8, 69.
Mo nesciuno nce veo de sai valiente
Che *tenga* pede — CAPAS. 15, 159.
Nè le sfacce omane
Che *tengano* te pare — ROCCO, 25, 223.
Si vuoje che *benga*, lega sti cane — G. BAS. 20, 114.
Aggio fatto sentire a Ccienzo Po leto
Cho se nne fuja, o *venga* a ppenetenza — CAPAS. Sonet. 63.
Dille che se nne v *ngano* co mmico — LOMB. 5, 92.

persona: ed in questo caso, le voci sono identiche a quelle del presente del congiuntivo, con cui hanno comune il significato (1).

Per le altre persone, l'imperativo è formato dalle stesse voci del presente dell'indicativo, eccettuata, nei verbi in *are*, la seconda persona singolare, la quale è identica alla terza persona singolare dello stesso indicativo presente. Così: dell'imperativo di *restare* le voci sono *resta*, *restammo*, *restate* (2); di *mettere* le voci sono *miètte*, *mettimmo*, *mettite* (3); di *vedere* le voci sono *vide*, *vedimmo*, *vedite* (4); e di *sentire* le voci sono *siente*, *sentimmo*, *sentite* (5).

Avvertiamo poi che la seconda persona singolare dell'imperativo negativo si forma preponendo la voce **non** all'infinito presente. Così: **non essere**, **non fare**, **non ce ire** (6).

61. Finalmente le voci dei tempi composti, cioè del passato prossimo, del trapassato dell'indicativo, del futuro anteriore, del passato e del trapassato del

- (1) *Veda* ossoria a che so reddutto! — CRR. 5, 84.
Saccia usceria, ca nc' è no rammo d' oro
 Tra li ramme de n' arvelo nzerrato — STIGL. 9, 219.
Sacciano lle signorie voste ca quanno uno non capesce le pparole de la chiazza addò è nato, è frostiere ncasa propia — Rocchi, 2, XXXII.
- (2) Tu te *resta*
 Cchiù arrefo de no tiro de valesa — Fas. 13, 138
Restammo nchisto appuntamento — ZEZZA, 1837, 5.
 Addio, pasture mieje,
Restate mpace — D. BAS. 12, 166.
- (3) *Miètte* cavete, apara tenielle, ca si dura sta chioppeta, sarrimmo ricche —
 G. BAS. 20, 64.
- (4) Rapre l' uocchie, caro ammato,
Vide la pena mia, la scontentezza — Fas. 14, 211.
Vedimmo de trovarelo, ca chisto sta pe ffareme perdere lo rispetto a ssa casa — AMENTA, il Forca, 105.
 E *bedite* chi ha ttuorto e chi ha ragione — T. VAL. 19, 217.
- (5) Bello fegliulo de mamma toja, *siente* ccà — G. BAS. 20, 59.
Sentimmo, Necantro, e po se parta — D. BAS. 12, 216.
Sentite vuje che abbascio da le stelle
 Ghistevo comm' a cifare lanzate — Fas. 14, 56.
- (6) **Non essere** troppo chiacchiarone, ca la lèngua non ave l' uosso, e rompe lo duosso — G. BAS. 21, 10.
Non fare no, che ssa piatosa mano
 Aggia la parte a st' assassinamento — STIGL. 8, 193.
 Ma **non ce ire** tu, ca de portare
 A no rre non commene la masciata — LOM. 5, 78.

coniuntivo, e del condizionale passato, si formano premettendo al participio passato di un verbo le voci del presente, dell'imperfetto dell'indicativo, del futuro semplice, del presente e dell'imperfetto del congiuntivo e del condizionale presente degli ausiliarii *èssere* ed *avère*. Così: essendo *àggio*, *aje*, *ha*, *avimmo*, *avite* ed *hanno* le voci dell'indicativo presente dell'ausiliario *avère*, saranno *àggio fatto*, *aje fatto*, *ha fatto*, *avimmo fatto*, *avite fatto* ed *hanno fatto* le voci del passato prossimo del verbo *fare* (1).

In virtù delle mentovate norme noi, tanto della conjugazione dei verbi ausiliarii, quanto della conjugazione degli altri verbi, avremmo potuto indicare soltanto il puro necessario. Ma, per essere più chiari, abbiamo voluto riportare interamente la conjugazione dei tempi semplici, accennare quella dei tempi composti; ed, oltre alla diversità dei caratteri, abbiarno voluto separare con una lineetta la radice dalla desinenza.

§. II.

Verbi ausiliarii ed avvertenze su di essi.

62. Il dialetto napoletano, sebbene nella forma passiva dei verbi alcuni adoperino per ausiliario *venire* in vece di *èssere*, come a suo luogo vedremo, non ha che due verbi ausiliarii, *èssere* ed *avère*; il primo irregolare nelle voci di tutti i tempi, l'altro irregolare

(1) Frate mio d'oro,

Tu saje de te si nn' *aggio fatto* cunto — CAPAS. 15, 119.

Aje fatto già, senza senti tammurro,

La torrejaca — CAPAS. 15, 118.

Cossi paghe li beneficie che t' *ha ffatto*? — G. BAS. 20, 223.

Che *avimmo fatto* maje nuje poverelle,

Che Giove nce ha mmanata chesta croce? — MORM. 20.

Quanto mme chiagne lo core de st'arore che *avite fatto*! — G. BAS. 20, 298.

Cossi *hanno fatto* già li vecchie nuoste

Quanno jevano mura scalejanno — CAPAS. 15, 121.

soltanto in certe voci di alcuni tempi. Essi si congiungono nel modo seguente.

È S S E R E

INFINITO

PRESENTE — *Èssere*

PASSATO — *Essere stato*

PARTICIPIO

PRESENTE — *Manca*

PASSATO — *Stato*

GERUNDIO

PRESENTE — *Essenno*

PASSATO — *Essenno stato*

INDICATIVO

PRESENTE

Sing. Songo o so
si
è

Plur. simmo
site
songo o so

IMPERFETTO

Sing. era
jere
era

Plur. eramo
jerevo
erano

PASSATO RIMOTO

Sing. fuje
fuste
fuje

Plur. fùjemo
fùstevu
fùjemo

FUTURO SEMPLICE

Sing. sarraggio
sarraje
sarrà

Plur. sarràmmo
sarràte
sarranno

PASSATO PROSSIMO

Sing. so stato ecc.

Plur. sinmo state ecc.

TRAPASSATO

Sing. era stato ecc.

Plur. erano state ecc.

FUTURO ANTERIORE

Sing. sarràggio stato ecc.

Plur. sarràmmo staté ecc.

CONGIUNTIVO

PRESENTE

Sing. sia
sì o sie
sia

Plur. simmo
site
siano

IMPERFETTO

Sing. fosse
fusse
fosse

Plur. fossem~~o~~
fusse~~vo~~
fosse~~no~~

PASSATO

Sing. sia stato ecc.

Plur. simmo state ecc.

TRAPASSATO

Sing. fosse stato ecc.

Plur. fossemo state ecc.

CONDIZIONALE

PRESENTE

Sing. sarria
sarrisso
sarria

Plur. sarriam~~o~~
sarrisse~~vo~~
sarriam~~o~~

PASSATO

Sing. sarria stato ecc.

Plur. sarriamo state ecc.

IMPERATIVO

Sing. sie;

Plur. simmo,
site.

63. Tuttavia osserviamo intorno al verbo *èssere*:

a) Che gli antichi, nella terza persona singolare del presente dell' indicativo, dicevano ancora *eje* in vece di *è* (1).

(1) Tu saje ca fra le cose cchiù norate
Eje la Luna — *CORT.* 2, 199.

b) Che oggi la plebe (seguita in questo da qualche scrittore) nell'imperfetto dell'indicativo usa le forme *eva, ive o ire, eva, èvamo, irevo* ed *èvano* (1) in vece di *era, jere, era, èramo, jèrevo* ed *èrano*.

c) Che al passato remoto gli antichi dissero *fo, foje* e *fu* in vece di *fuje* (2); e dissero *foro, fùino, furono, furno* e *furo* (3) in vece di *fùjeno*.

d) Che dissero *singhe, senga* e *sèngano* in vece di *sie, sia* e *siano* nel presente del congiuntivo (4), e *singhe* in vece di *sie* nell'imperativo (5).

e) E che, al condizionale presente, gli antichi stessi

- (1) Carta janca a ffa l'ammore

Eva io, vi che cetrulo! — ZEZZA, la Scigna, 13.

Si tu non *ive* tanto capotuosto,

Iodice io non sarria, reo non sarrisce — ZEZZA, Artas. 53.

Ire zita contegnosa,

Me parive de la Cerra — G. V. Spas. 4, 10.

Ire quant' a na vufara,

Mo te si ffatta meza — G. S. Spas. 4, 13.

Isso *eva* schitto

L' anema de sto core — ZEZZA, Artaserse, 71.

Ma peccchè v' *treve* nascuosto — SCARPETTA, 217.

Chelle, chelle *evano* botte,

Mo feteccchie siente fa — ZEZZA, Accademia Cavajola, 19.

- (2) Cossi *fo* cchella machena portata,

E a la rocca de Pallade trasuta — CTIGL. 8, 127.

Ma nce lassaje vivo lo retratto

A no figlio, che *ffoje* no trippajuolo — PERR. 16, 127.

Be *fu* da Carlo e Obbardo canosciuto

L' ammico viecchio sapio e beneranno — FAS. 14, 147.

- (3) Chisto cose farrà de gra stopore,

Che mmaje nce *foro*, nè ssaranno tale — OLIVA, cant. 1, ott. 46.

E nzembra tutte tre *fùino* assettate — CORT. 2, 104.

Furono a tutta pressa varriate

Le pporte — STIGL. 10, 211.

Li Turche

Nce *furno* ncuollo co lo sopraviento — D' ANT. 23, 93.

- (4) Abbesogna che *ssinghe* no gra guitto — T. VAL. 19, 36.

Io mme contento che tu *singhe* regina — SARN. 23, 207.

Perzò vengo da Napole a pregare

Che chesta *senga* la moglie mia — CORT. 2, 69.

Voglio pè poscraje che *senga* lesta

La guerra — PERR. 16, 77.

Voglio le squatre che *sengano* aunite — PERR.

- (5) *Singhele* a quanto vole obbediente — T. VAL. 19, 32.

dissero *fora* e *forrià* (1) in cambio di *sarrià*; e dissero *forriano* (2) in vece di *sarriano*.

AVERE

INFINITO

PRESENTE — *av-ère*

PASSATO — *avère-avuto*

PARTICIPIO

PRESENTE — manca

PASSATO — *av-ùto*

GERUNDIO

PRESENTE — *av-ènno*

PASSATO — *avenno av-ùto*

INDICATIVO

PRESENTE

Sing. aggio
aje
ha o *av-e*

Plur. *av-immo*
av-ite
hanno o *av-eno*

IMPERFETTO

Sing. *av-èva*
av-ive
av-èva

Plur. *av-èvamo*
av-iveve
av-evano

PASSATO RIMOTO

Sing. *av-ètte*
av-iste
av-ètte

Plur. *av-èttemo*
av-itseve
av-èttemo

FUTURO SEMPLICE

Sing. *av-arràggio*
av-arràje
av-arrà

Plur. *av-arràmmo*
av-arràte
av-arràнно

- (1) Bene mio,
Si tu fuss' ommo, meglio pe mme *fora* — PZAR. 16, 108.
Si stisse sempre eo la facce nterra
Poco *forrià* — FAS. 14, 159.
L' autro arrore *forrià* de gnoranzia, pocca li Dei non so capace de corda—
ZIRO, 3. 28.
- (2) Prommesero ca la matina se *forriano* puosto nfruscio pe d' isso — CORT.
4, 163.

PASSATO PROSSIMO

Sing. àggio avuto ecc.

Plur. avimmo avuto ecc.

TRAPASSATO

Sing. avèva avuto ecc.

Plur. avèvamo avuto ecc.

FUTURO ANTERIORE

Sing. avarràggio avuto ecc.

Plur. avarràmmo avuto ecc.

CONGIUNTIVO

PRESENTE

Sing. àggia
aje
ha

Plur. av-immo
av-ite
hanno

IMPERFETTO

Sing. av-èsse
av-isse
av-èsse

Plur. av-éssemmo
av-issevo
av-èsseno

PASSATO

Sing. aggia avuto ecc;

Plur. avimmo avuto ecc.

TRAPASSATO

Sing. avèsse avuto ecc;

Plur. avèssemmo avuto ecc.

CONDIZIONALE

PRESENTE

Sing. av-arria
av-arrisse
av-arria

Plur. av-arriammo
av-arrissevo
av-arriano

PASSATO

Sing. avarria avuto ecc.

Plur. avarriamo avuto ecc.

IMPERATIVO

Sing. agge

Plur. av-immo
av-ite

64. Osserviamo intorno al verbo *avere* :

a) Che *avuto*, *avere avuto*, *avvenno avuto* e tutti i tempi composti di questo verbo non sono mai ausiliarii.

b) Che alla seconda persona singolare dal presente dell' indicativo qualcuno ha detto *agge* (1) e certi altri han detto *e* (2) in vece di *aje*;

c) Che all' imperfetto dell' indicativo qualcuno ha detto *avieno* (3) in cambio di *avèvano*;

d) Che al passato remoto gli antichi dissero *io aviètte*, *io appe* ed *io avie* (4) in vece di *io avètte*; dissero *isso appe*, *isso ebbe*, *isso avie* ed *isso avio* (5) in vece di *isso avette*; dissero *nuje àppemo* in vece di *nuje avèttemo* (6); e dissero *lloro àppero*, *lloro èppero*, *lloro èbbero*, *lloro avèro* e *lloro avèzero* in vece di *avètteno* (7).

(1) *Agge* da sapere, qualemente cosa ncoppa la cimma de chella montagna trovarraje no scassone de casa — G. BAS. 21, 88.

(2) E *itu e* pagato puntualmente li cinco carrine a ogni equinnecina P. ALTAV. Nu scagno de n' apartamiento Napole 1850, pag. 15.

Va dicenno: Pecchè m' è mannato a chiammà? — G. DE ROSA, No muorio risuscitato, Napoli 1886, pag. 11.

(3) Ma lo bello era che non *avieno* d' assettarese ntavola — ROCCHI, 2, 198.

(4) Care mieje, veramente *aviètte* fede

De la scompire ajere — FAS. 13, 250.

Io *appe* tuorto, ed io

Pagarraggio la pena de sto male — CONT. 4, 108.

Tanta commesechiama *avie* leggenola.

Che ancora sto facenno li strammuottole — B. VALEN. 6, 242.

(5) Lo quale spettacolo visto da Zoza, le venne tale riso, ch' *appe* ad ascevolire — G. BAS. 20, 14.

Figlio de chisto, ch' *eppè* po lo sfratto,

C' a la caccia de pile sparaje mmuolo — PERR. 16, 127.

Dappò ch' *ebbe* fatto e dditto cose de ll'autro munno, jette de carrera a no puzzo — G. BAS. 20, 362.

E de chesta mauera

Avie la fattocchiara tiempo e llucio

D' addecrejarle tutte pe lo bruoco — LOMB. 5, 204.

Co lo grano e co l' uorgio da me *avio*

Trenta docate ncunto — PAG. 18, 52.

(6) Dapò che cienlo vute *appemo* fatte,

Aulisse mese spie ntorno a la grotta — STIGL. 8, 261.

(7) Le venne tale riso a ccrepafecato, ch' *appero* a sguallarare — G. BAS. 20, 125.

Po la Fortuna le pporiaje de chiatto,

Ed *eppero* mperpetuo lo sfratto — T. VAL. 19, 147.

Ebbero Cisso e Gia lo stesso fato — STIGL. 11, 47.

Chiste chiammà se ponno vera artuoje

Che nfede e nfedertà n' *avero* pare — PAG. 17, 45.

e) E che anticamente come voci del presente del congiuntivo adoperavansi le voci *agge, àggia, aggiàm-mo, aggiàte, àggiano* (1)

§ III.

Conjugazione dei verbi in ARE ed osservazioni su di essi

65. I verbi che all'infinito presente terminano in *are* si conjugano come il verbo

CANTARE

INFINITO

PRESENTE — *cant-are*

PASSATO — *avè cant-ato*

PARTICIPIO

PRESENTE — *cant-ante*

PASSATO — *cant-ato*

GERUNDIO

PRESENTE — *cant-anno*

PASSATO — *avenno cantato*

INDICATIVO

PRESENTE

*Sing. cant-o
cant-e
cant-a*

*Plur. cant-àmmo
cant-àte
cant-àno*

IMPERFETTO

*Sing. cant-àva
cant-àve
cant-àva*

*Plur. cant-àvemo
cant-àvevo
cant-àvano*

Nce *avezero* a rrobare,
Se non veneva a ttiempo

Na voce — G. MASSA, L' Angelo del Carmelo 60.

(1) Pare, che ncapo cchiù non *agge* sale — NOVA, 16, 210.

Pare ch' *aggia* lo nfierno into a lo funno — STIEL. 8, 255.

PASSATO RIMOTO

Sing. cant-àje
cant-àste
cant-àje

Plur. cant-àjem**o**
cant-àste**ve**
cant-àjen**o**

FUTURO SEMPLICE

Sing. cant-arràggio
cant-arràje
cant-arrà

Plur. cant-arràmmo
cant-arràte
cant-arrànnno

PASSATO PROSSIMO

Sing. aggio cantàto ecc.

Plur. avimmo cantàto ecc.

TRAPASSATO

Sing. avèva cantàto ecc.

Plur. avèvamo cantàto ecc.

FUTURO ANTERIORE

Sing. avarràggio cantàto ecc.

Plur. avarràmmo cantàto ecc.

CONGIUNTIVO

PRESENTE

Sing. cant-o
cant-e
cant-a

Plur. cant-àmmo
cant-àte
cant-àno

IMPERFETTO

Sing. cant-asse
cant-asse
cant-asse

Plur. cant-asse**mo**
cant-asse**ve**
cant-asse**no**

PASSATO

Sing. aggia cantàto ecc.

Plur. avimmo cantàto ecc.

Non crego, ch' isso maje pozza penzare

Che nuje l'aggiammo da i ad assautare — PERR. 16, 77.

Sulo vorria

Ch'aggiano li Latine nzecoloro

De Latine lo nomme e llengua lloro — STEL. 11, 329.

TRAPASSATO

Sing. avèsse cantàto ecc.

Plur. avèssemocantàtoecc.

CONDIZIONALE

PRESENTE

*Sing. cant-arria
cant-arrisse
cant-arria*

*Plur. cant-arriamo
cant-arrissevo
cant-arriamo*

PASSATO

Sing. avarria cantàto ecc.

Plur. avarriamocantàtoecc.

IMPERATIVO

Sing. canta

*Plur. cant-àmmo,
cant-àte*

. 66. Osserviamo però intorno ai verbi in *are* :

a) Che nel verbo *menàre* la prima persona singolare dell'indicativo presente può essere tanto *meno*, quanto *mengo* (1), e che la terza persona singolare del congiuntivo presente può essere tanto *mena*, quanto *mènga* (2).

b) Che nei verbi *jettàre* e *aspettàre* la prima persona del presente dell'indicativo fa *jetto* e *jecco*, *aspetto* e *aspecco* (3).

c) Che la seconda persona singolare del presente dell'indicativo prende un' *h* prima della desinenza, quando la radice termina o con la lettera *e* o con la lettera *g* (4).

1) *Meno* la lanza, e ha non se sa addove — CAPAS. 15, 100.

O caccia sta porcaria fora, o te *mengo* na scoppellata — VOTT. 157.

(2) Non c'è ommo a lo munno

Che non *mena* l'ancino — CORT. 4, 27.

Azzò nche l'aggio asciala,

Tiaffete, le *menga* isso na frezzata — VILL. 24, 119.

(3) Mo no strillo e mmo no grutto

Jetto assaje spisso — SCRUTT. 159.

Lo vizio mio è ca te *jecco* a pprimo

Quant'aggio neuorpo — CAPAS. 15, 107.

Vi che ffreoma! T' *aspetto* quanto pozzo — LOMB. 5, 125.

E Cciommo disse: *Aspecco* a ccà a ccien'anne — PERA. 16, 68.

(4) E l'aseno non veve sì non *sische* — G. BAS. 21, 548.

E che nne *paghe* lo pesone de st' uorto? — G. BAS. 20, 162.

d) E che la stessa seconda persona perde l' *i* che precede la desinenza, se l' *i* è preceduto da *e* o da *g* (1); ma non lo perde, se l' *i* è preceduto da *ch* o da *gl* (2).

67. In oltre: nella medesima seconda persona singolare dell' indicativo presente, la sua vocale tonica *e* si cangia in *i*:

a) Quando quella è seguita dalla lettera *c*. Così: *azzecchère, zecchère, sbessicchère, scervicchère* fanno *azzicche, zicche, sbessicchie, scervicchie* (3).

Si eccettuano *cecchère, peccchère, nfaccchère*, che, cangiando l'*e* tonica in *ie*, fanno *cièche, pièche, nfièche* (4).

b) Si scambia nella detta seconda persona, la sua *e* tonica in *i*, quando è seguita dai digrammi *gl* e *gn* od è seguita dalla desinenza, sia inserita o no tra la radice e la desinenza la lettera *i*. Così: *arresemmoglière, degnère, assegnère, addecreère* o *addecrejère, sbareère* o *sbarejère, maneère* o *manejère* alla seconda persona fanno *arresemmiglie, digne, assigne, addecie, sbarie, manie* (5).

(1) Ca t' *arragge* e canie che ppesce piglie? — D' ANT. 23, 148.

Ca tu te scippe e chiagne che nne *cacce*? — L. C. SPAS. 2, 47.

(2) Si no sfratte, allicce, *spurchie*, sai quanto nce mecco e te faccio?... vi non me fa dicere — CORT. 4, 228.

Tu ntra sti sciumme e suonte

Te *stcnnticchie* a lo ffrisco — ROCCO, 24, 237.

Ca tu te ngrife, *arraglie* e m' ammenacce,

Lo pede no mme spostato da lo sinco — L. C. SPAS. 2, 47.

Embè te miette a rridere?

Mme *piglie* pe guaglione? — L. C. SPAS. 1, 2.

(3) E cco li cane si te minische e *azzicche*,
De pulece e de zecche uh si nne *zicche* — PAG. 17, 51.

Comme pe Nuarda toja, cosa de spanto,

Tanto mo te *sbessicchie* e annegrechie — SCRUTT. 1, 172.

E nne *scervicchie* l' arme da li piette — SCRUTT. 1, 113.

(4) Lo rre le disse: Comme *cieche* dritto — PERR. 16, 119.

Tu de virtù si sbrenneta,

Ma de no vizio *pièche* — G. GEN. 1856, 74.

Aje commattuto, aje fatta na gran corza,

Buon' è che *nfièche*, e che te mmiette nforza — CAPAS. 15, 198.

(5) Ora, pechè tu *arresemmiglie* tutta a mmene, io mme contento che ssinghe regina — SARN. 22, 207.

Ma meute no nte *digne*, te potisse

A lo mmanco vedè quanto si bella — FAS. 14, 118.

Si eccettua *prejare*, che fa *prieje* (1).

c) Si muta nella detta persona seconda la sua e tonica in **i**, quando la **n**, onde è seguita, appartiene alla sillaba seguente. Così: *menàre*, *penàre* fanno *mine*, *pine* (2).

Si eccettua *mprenàre* che fa *mpriene* (3).

d) E si cangia ancora l'e tonica della detta persona seconda in **i**, quando è seguita o da una **s** sola o da **sc**. Così: *pesàre*, *spesàre*, *mmescàre*, *pescàre* fanno *pise*, *spise*, *mmische*, *pische* (4).

68. Però l'e tonica della seconda persona singolare dell' indicativo presente si muta in **ie** :

a) Quando essa è seguita da **d**. Così: *mmedecare*, *predecare* fanno *mmièdeche*, *prièdeche* (5).

Si eccettua *addefreddare*, che fa *addefridde* (6).

b) Si cangia in **ie** l'e tonica della succennata seconda persona, quando è seguita da **g**. Così: *annegare*, *pregare*, *regolare*, *perseguetare* fanno *annièghe*, *prieghe*, *riègole*, *persièquete* (7).

Pascariè, tu che m' *assigne*,

Che mme viene sempe altuorno? — L. C. Spàs. 1, 42.

Autro. che brenna! m' *add'erie* mo frate! — D' ANT. 23, 215.

Tu *sbarie*: le farraje na secotata — STIGL. 9, 69.

Febo, tu che *mantje* l' arco d' argento — CAPAS. 15. 9.

(1) E tu mo, di lo vè, non te nne *prieje*

De ste prodizze? — M. FARAO, Buccolica, 23.

(2) E le primme carte che *mine*, dancelle mmano — VOTT. 25.

Se mmi' ame, io t' ammo, bello mio tesoro.

E sse *pine* pe mme, pe ttene io moro — PAG. 18, 51.

(3) O munno pazzo, che de lo ppresente

Troppo le *mpriene* — STIGL. 11, 71.

(4) Tu *pise* l' acqua dint' a lo mortale — G. BAS. 21, 319.

Si tu pruove na vota sta vorpara,

Non te nne *spise* ochiù — G. BAS. 21, 124.

Tu Cielo e Terra e acqua e ffuoco *mmische* — MORM. 259.

Se tu cride

Nasconnere l' ammore,

Tu *pische* poco a funno — CORT. 4, 21.

(5) Primmo t' accide, e po vo' che te *mmièdeche* — B. VALENT. 6, 212.

Chisto coniglio tujo a che maje serve,

Si *prièdeche* la fede, e non l' assierve? — PAG. 17, 107.

(6) Comme i disse lo Satoro; tu stisso

Scarfe e *addefridde* co lo stisso sciato? — PAG. 17, 92.

(7) Comme priesto t' *annièghe*

Dint' a no gotto d' acqua! — CORT. 4, 60.

Si eccettua l'antico verbo *legàre*, che fa *lighe* (1).

c) Si scambia la stessa e tonica in *ie*, quando la lettera *n*, onde è seguita, appartiene alla stessa sillaba. Così: *presentàre*, *lamentàre*, *penzàre* fanno *presiente*, *lamiènte*, *piènze* (2).

Se ne eccettua *entràre*, che fa *intre*, e qualche altro, che si apprenderà con l'uso (3).

d) Si cangia ancora in *ie* l'*e* tonica della detta seconda persona, quando è seguita da *r*. Così: *atterràre*, *perciàre*, *speràre*, *mmoretàre*, *mmortecàre* fanno *attierre*, *pierce*, *spiere*, *mmièrete* e *mmièrteche* (4).

Si eccettuano *cercàre* e *formàre*, che fanno *cirche* e *firme* (5).

e) Si muta l'*e* tonica dell'indicata persona seconda in *ie*, quando è seguita da doppia *s* o da *st*. Così: *confessàre*, *restàre*, *mpestàre* fanno *confièsse*, *rièste*, *mpièste* (6).

Mo nante vomme cave da ssa vocca

Truone e spaviento, e mo me *prieghe* e chiagne? — STIGL. 11, 83.

E si tu te *riegole* de chesta manera, te trovartaje meglio — VOTT. 23.

E nuje altre, che nzino a te fa nascere

Lo Cielo, a comme vedo, tu *persiegate* — B. VALENT. 6, 33.

(1) Me so meza assecorata, ma si non *lighe* la sferra io non ce traso — G. BAS. 20, 114.

(2) Spisso l'ammiette ncase, e lle *presiente*

Mogliera? — C. R. SPAS. 3, 48.

Lella, dimme no poco,

Ched'aje che te *lamiènte* sola sola? — CORT. 4, 92.

E che *piènze* ca Turno smargiassone

Ha da monnare nespole o lupine? — STIGL. 11, 67.

(3) Che n' *intre* co Fenizia, Mase mio? — PAG. 18, 287.

(4) Tiempo, rre de la Terra, ardito e forte,

Che tutto vince, *attierre* e ffaje sparire — OLIVA, Can. 1, ott. 2.

Giesommina mia cara,

Tu mme *pierce* lo core — PAG. 18, 283.

Ca si, conforme si n' addebboluto,

Fuss'ommo, nnanze a mme, di, che nne *spiere*? — CAPAS. 15, 167.

Te voglio fa la grazia de lo delitto, si bè no lo *mmièrete* — CORT. 4, 202.

Sempe pezzente *mmièrteche* a l'Abbisso — OLIVA, Can. 8, ott. 41.

(5) Dove ne *cirche* n'autra co lo campaniello, si natura fece Nardiello, e po

ruppe la stampa? — G. BAS. 20, 204.

Tu mo la vedarraje, si ccà te *firme* — D. BAS. 12, 244.

(6) Ma lo ssaje e *confièsse*, ch'è nterdetta

La vita a Turno — STIGL. 11, 325.

Si tu le base, *rièste* ntossecato — G. BAS. 24, 248.

Che s'è ditto, che subbeto te *mpièste*? — CAPAS. Sonet. 26.

Si eccettuano *costàre, accostàre, scostàre, spostàre, posàre e arreposàre*, che fanno *cuoste, accuoste, scuoste, spuoste, puose* e *arrepuose* (1).

d) Si scambia ancora il detto *o* tonico in *u*, quando è seguito da due *t*. Così: *abbottàre, sbottàre, grotàre, vottàre* fanno *abbutte, sbutte, grutte, vutte* (2).

e) E si cangia finalmente lo stesso *o* tonico in *u*, quando è seguito da *z*. Così: *sbozzàre, semmozàre, tozzàre, annozzàre, mozzecàre* fanno *sbuZZe, semmùZZe, tùZZe, annùZZe, mùZZeche* (3).

Si eccettuano gli antichi verbi *tozzolàre* e *rozzolàre*, che fanno *tùZZole* e *rudZZole* (4).

71. Nella stessa seconda persona singolare dell' indicativo presente l' *o* tonico si cangia in *uo*;

Tanto cchiù stamme allerta — G. BAS. 21, 254.

Te *spuse* la malapasca che te vatta — CERL. 47, 178.

E si na galla strilla, o arraglia n' aseno,

T' accuve, te *mpertuse* e ntane e ngrutte — G. BAS. 21, 232.

Ed ancora te *ruseche*, e tte struje — VILLANO, 22, 22.

Si te *sciuse* lo naso, non fa la trommetta — VOTT. 10.

(1) Tata, quanto mme *cuoste*! — ZZZA, l' Artaserse, 51.

E ddo t' *accuoste*

Siente di ca de famme s' arraggiava — OLIVA, can. 1, ott. 7.

Tu te *scuoste*, piccerè? — G. V. SPAS. 2, 7.

Ca no lo *spuoste* chi ncappa a sto bisco — PAG. 47, 97.

Tu te la miette pe ccaccià le spose,

E po la *puose* — G. B. SPAS. 4, 21.

Io veo ca tu pe chessa n' *arrepuose* — PAG. 18, 46.

(2) M' *abbutte* de promesse e ghiuramente — G. GEN. 1837, 46.

Schiana, datte da fare anzi che *sbutte* — CAPAS. 15, 108.

Tu si no mbreacone, ota de vino,

Che *grutte* porcarie, co llerenza — CAPAS. Sonet. 211.

O Dea,

Che *butte* ncopp' a ll' astreco

La stalla e la cantina — QUATTROM. 228.

(3) Si designe, si *sbuZZe*, o pitte Micco,

Faje scenne la paposcia a Cola e a Cicco — VILLANO, 24, 106.

Uno se jetta a mmare,

E tu *semmuZZe* appriesso? — G. BAS. 21, 246.

Si *tuzze* a l' aute, co mme l' aje sgarrata — MORM. 100.

E parla a bonora! ca mm' *annuZZe* lo magnà — G. M. SPAS. 4, 21.

Ched' è? peccchè peccije?

Te *muZZeche* lo musso? — G. M. SPAS. 2, 34.

(4) Ca porta maje non s' apre, si non *tuoZZole* — SCRUTT. 1, 25.

Ca chiagne e baje e biene e buote e *ruoZZole*,

Che faje, o core mio? — SCRUTT. 1, 25.

a) Quando esso è seguito da **b**. Così: *arrobbàre* fa *arruobbe* (1).

b) Si scambia tale **o** tonico in **uo**, quando è seguito da **c**. Così: *toccare, retoccare, vocare, giocare, adocchiare, neocciare, mpastocchiare* fanno *tuocche, retuocche, vuocche, juocche, aduocchie, neuocce, mpastuocchie* (2).

Si eccettuano *abboccare, accocchiare, addenocchiare, mmoccare, nfrocchiare, nfenocchiare* e *sconocchiare*, che fanno *abbucche, accucchie, addenucchie, mmucche, nfrucchie, nfenucchie* e *sconucchie* (3).

c) Si muta lo stesso **o** tonico in **uo**, quando è seguito dalla lettera **g**. Così: *alloggiare, sbrogliare, scomogliare, vreognare, sbreognare* fanno *alluogge, sbrudglie, scommudglie, vreudgne, sbreudgne* (4).

(1) Ca danno trippa, *arruobbe* coratella — SCRUT. 1, 96.

(2) Marito mio, mme *tuocche* addove dole — STIGL. 11, 83,
Si faje quacche retratto, o si *retuocche* — VILLANO, 24, 106.

Vuocche sto ninno dint' a lo sportone — L. A. SPAS. 4, 31.

Te dicete: *Te juocche* le rrobbe de lo reggimento — VOTT. 100.

Diavola ncarnata, che mm' *aduocchie*,

Che mme vide le ccespe a una a una — CAPAS. 15, 36.

Si tu nce *neuocce* co ssa sfrenesia,

Darraje desgusto a Ciccio, a mme e a Pparmolla — PAG. 18, 89.

Tu puoje schiaffare a nnuje na natta a ll' uocchie,

Ma chillo, cride a mme, no lo *mpastuocchie* — FAS. 13, 92.

(3) Mme pare justo Seneca sbenato,

Che t' *abbucche*, e mo cade ascevoluto — G. PRISC. 2, 82.

Tu che mmalora *accucchie*? — G. M. SPAS. 3, 45.

Anca, che ffaje?

Non t' *addenucchie*, nè? — STIGL. 9, 209.

Quanno a ttavola t' assiette,

Te ne *mmucche* no morzillo — G. M. SPAS. 4, 22,

E llà te *nfrucchie* a quarche grottecella — CORT. 4, 35.

Non te credere, Achi, ca me *nfenucchie* — CAPAS. 15, 13.

Da quanno nquanno pare che *sconucchie* — MORM. 285.

(4) Cossi, comme sa forza *alluogge* mpietto,

Non fusse a le *ddenocchia* sesetato — CAPAS. 15, 122.

Se de Petrarca *sbruoglie* le mmatasse,

Tu dice: fruste fruste, passe passe — CAPAS. Sonetti, edizione del 1864, p. 269.

Tu *scommuoglie* a me, respose l' uorco — G. BAS. 20, 328.

Non te *vreuogne* a trattare de sta manera na scura peccerella? — G. BAS. 21, 39.

E po si tu nne parle, staje sicuro

Ca *sbreuogne* a tte stisso e a chille puro — T. VAL. 19, 127.

d) Si cangia* il detto o tonico in **uo**, quando è seguito da **l**. Così : *ammollàre*, *ammolàre*, *conzolìre*, *volàre* fanno *ammùlle*, *ammùlle*, *conzùlle*, *vùlle* (1).

Si eccettuano *nepollàre*, *scolàre*, *spollecàre* e qualche altro, che fanno *nepùlle*, *scule*, *spùlleche* (2).

e) Si muta ancora tale o tonico in **uo**, quando è seguito da un solo **t**. Così : *votàre*, *sbotàre*, *revotàre* fanno *vùtte*, *sbutte*, *revutte* (3).

Se ne eccettua l'antico verbo *ascotàre*, che fa *ascute* (4).

f) Finalmente si scambia il medesimo o tonico in **uo**, quando è seguito da **v**. Così : *provàre*, *approvare*, *trovare* fanno *pruove*, *approuve*, *truove* (5).

Se ne eccettuano *covare* ed *accovare*, che fanno *cuve* ed *accuve* (6).

72. Non può darsi poi alcuna norma, a meno che non si voglia ricorrere alla voce radicale :

a) Quando il mentovato o tonico è seguito da **m** ; imperocchè *assommare*, *scommare*, *nchiommare*, *sompàre* fanno *assumme*, *scumme*, *nchiumme*, *sumpe* (7),

- (1) Cchiù fiera de na tigre

Non t'ammanzisce e *ammuoille* — PAG. 18, 294

T' *ammuoille* tu stessa lo cortiello — G. BAS. 21, 163.

Quanto piglie e la *conzuole* ! — PICC. 124.

Vuole tropp' auto, vi ca nterra schiaffe — D. BAS. 12, 116.

- (2) Tu te nfurie e te *nepulle* — ANON. SPAS. 4, 51.

Te vene a lo penziero

No squagliamento, e *scule* comm' a cete — D. BAS. 12, 102.

E mme *spulliche*, oimè, comm' a no vruoccolo — SCRUTT. 1, 29.

- (3) Addò te *vuote*

Nn' asce a mmegliara — LOMB. 5, 75.

Da lo siesto loro si le *sbutte*,

Lle truove pazze — MORM. 295.

No nne truove lo paro

Si *revutte* porzi lo Lavenaro — LOMB. 5, 104.

- (4) Si tu l' *ascute*, o sfortunato tene,

Ca nchiuoccolo a lo Nfierno te carreja — SCRUTT. 1, 72.

- (5) Addò *pruove* lo ddoce, e addò l' acito — CAPAS. 15, 86.

Tu manco *approuve*

Le cose antiche, c' hanno tanto nommo ? — MORM. 216.

E di ca *truove* chi le voglia male — CORT. 2, 50.

- (6) Ah briconna, *cuve* neuorpo — CERR. 22, 2.7.

E si na gatta strilla, o arraglia n' aseno,

T' *accuve*, te mpertuse, e ntane e ngutte — G. BAS. 21, 232.

- (7) E ddonne

Marfuso accossi *assumme* a ccheste sponne — M. FARRAO, 24, 184.

laddove *ncoronnare*, *addoronnare*, *annoronnare*, *uoronnare*, *nnoronnare*, *domoronnare* fanno *ncorune*, *sperunare*, *mbottonare*, *abbannare* fanno *ncorune*, *sperune*, *mbottune*, *abbannune* (2); *addonare*, *donare*, *perdonare*, *sonare*, *stonare* fanno *adduone*, *duone*, *perduone*, *suone*, *stuone* (3).

b) Nè può assegnarsi alcuna regola, quando il detto o tonico è seguito dalla lettera *n* che fa parte della sillaba seguente. Così: mentre *ncoronnare*, *speronnare*, *mbottonare*, *abbannare* fanno *ncorune*, *sperune*, *mbottune*, *abbannune* (2); *addonare*, *donare*, *perdonare*, *sonare*, *stonare* fanno *adduone*, *duone*, *perduone*, *suone*, *stuone* (3).

c) Non può assegnarsi alcuna regola quando il predetto o tonico è seguito da *p* giacchè, mentre *attoppare* e *ntoppare* fanno *attuppe* e *ntuppe* (4), *accop-*

Ccà ne' è tanto regore si uno dà na rizegarda a n'auto, e tu mme *scumme* de sango — CERV. 11, 22.

Tu viene e te *nchiomme*

Pe mmeza jornata — C. P. Spas. 3, 31.

Tu *zumpo*, io sauto comm' a gatta o cane — SCRUT. 1, 50.

- (1) Non serve che te *ncuommene*. Aggio visto tutto — G. GEN. 1837, 52.

Adduommene de tutte le vorzillo

Co bona volontà, bone parole — PAG. 17, 162,

Magna, ca mme n' *annuommene* majesta — G. GEN. 1843, 103.

Te faccio tale ntosa che me ne *nnuommene* — G. BAS. 21, 203.

Non *buommene* cchiù sciamme da la vocca? — STR. 10, 143.

Apollo, tu che *duommene* a bacchetta

Quanto paese è attorno a lo Soratto — STIGL. 11, 213.

- (2) E sempe la matina

Ncorune de mortella li mammuocchie — QUATTROM. 347.

E che buò di: mme lilleche, mme vutte, mme *sperune*, e po te daje fuoco comm' Angrese — CERV. 17, 33.

Te *mbottune* de pezze, e sto fardiello

N' avasìa p' apparate lo scartello — L. M. Spas, 3, 46.

Tu puro m' *abbannune* — D. BAS. 12, 174.

- (3) Non te n' *adduone* ca si poverella? — CORT. 4, 42.

E llegate co aruta e co l' amenta

Le *duone* a Ccecca — FAS. 13, 103.

Tu manco la *perduone* a lo comparo — CAPAS. Sonetti, 14.

E ca tu *suone*

Da vascio, de soprano auza lo canto — CAPAS. 13, 20.

Allucca, e tu te mbruoglie e tu te *stuone* — R. O. Spas. 3, 14.

- (4) Ma si Vennera *attuppe*, a chella pesta

No la lassà, si no lle faje na cresta — CAPAS. 13, 143.

Ncassa corre nce puoje co lo spatone,

Ca no *ntuppe* nè a sseggia, nè a boffetta — PAG. 17, 186.

pàre e l' antico verbo *adopràre* fanno *accuòppe* e a *duòpre* (1).

d) Non può darsi alcuna regola quando lo stesso o tonico è seguito dalla lettera *r*, che è parte della stessa sillaba. In fatti, *corpàre*, *corcàre*, *nzorfàre*, *ntorzàre* fanno *curpe*, *curche*, *nzurfe*, *nturze* (2); e *allecordàre*, *scordare*, *tornàre*, *sforzàre* fanno *allecuòrde*, *scuòrde*, *tuorne*, *sfuorze* (3).

e) Nè finalmente può assegnarsi alcuna regola quando lo stesso o tonico è seguito o da *d* o da due *s*. Così: mentre *jodecàre*, *tossàre*, *ammossàre* fanno *jùdeche*, *tusse*, *ammùsse* (4); *odejàre*, *ntossecàre* fanno *uòdie*, *ntuòsseche* (5).

73. In quanto al passato rimoto, osserviamo che gli antichi spesso sostituirono:

a) Nella voce della prima persona singolare la desinenza *atte* alla desinenza *aje*, dicendo: *io commandatte*, *io sospiratte* (6), in vece di *io commandàje*, *io sospiràje*.

- (1) Co no zumpetiello

L' *accuòppe* meza canna — LOMB. 5, 202.

Ma dimme: A che t' *aduòpre*? — G. BAS. 20, 132.

- (2) Ma a cchesto *curpe* tu, cecata sorte — SCRUTT. 1, 176.

Che no nte nne puozze sosere, si te nce *curche* — CERR. 12, 291.

Senz' a lo masto addemmannà la venia,

Te ngrife e *nzurfe* comm' a gallodinnio — CAPAS. Sonetti, 52.

Non fa, non fa l' arecchie de mercante,

Ca si nce *nturze* poje, farraje gran chiente — D' ANT. 23, 85.

- (3) Non t' *allecuòrde* ca n' avive stracce

Pe te coprire da dereto e nante — CAPAS. Sonetti, 47.

Te voglio fare tale mazziata,

Che nn' eterno te *scuòrde* sta giornata — CORT. 3, 161.

T' ammaturo ll' osse

Si mme *tuorne* a sfrusciare lo cauzone — LOMB. 5, 30.

E se mme *sfuorze* nguadiare a Llella,

Co le mmanzolle meje mme dongo morte — PAG. 18, 113.

- (4) Don Ci, tu quanno *judeche* la gente,

Ognuno resta stupeto e confuso — QUATTROM. 60.

Si *tusse* non fa l' organo — VOTT. 10.

Si pe ccaso te stregno la mano,

O t' *ammùsse* e mme faje la sgrignosa — A. L. Spas. 3, 29.

- (5) Ca si be mm' *uòdie* sempe, e faje despietto

Te sarraggio rotella e parapietto — CORT. 2, 91.

Tu le faje credere ca li vuò bene

Doppo il *ntuòsseche* — L. C. Spas. 4, 4.

- (6) Si stato agliottuto

b) E nelle voci delle terze persone dello stesso passato, le desinenze **atte** ed **attero** alle desinenze **aje** ed **ajeno**, dicendo : *arrivatte* ed *arrivattero*, *pigliatte* e *pigliattero*, *trovatte* e *trovattero* (1), in vece di *arrivaje* ed *arrivajeno*, *pigliàje* e *pigliàjeno*, *trovaje* e *trovajeno*. Oggi però tali voci più non si adoprano.

§ IV.

Conjugazione de' verbi in ERE ed osservazioni sui verbi sdrucchioli in ERE

74. I verbi, che all'infinito presente terminano in *ere*, si conjugano come il verbo

V À T T E R E

INFINITO

PRESENTE — *vatt-ere*

PASSATO — *avè vattùto*

PARTICIPIO

PRESENTE — *vatt-ènte*

PASSATO — *vatt-ùto*

GERUNDIO

PRESENTE — *vatt-ènno*

PASSATO — *avènno vattùto*

Da l' acque, ch' accossi *commannatt' to* — PERRUC. 16, 69.

No tiempo io pure nce schiaffaje de pietto,

Chiagnette e *sospiratte* pe na perra — D. BAS. 12, 62

- (1) E cammenanno senza arreposare maje, *arrivatte* a li piede de na montagna — G. BAS. 21, 87.

Co sti trascurze ed aute contarielle

Arrivattero a ghiurno — LOMB. 5, 97.

E fu tanto lo nommo che *pigliatte*,

Che npoche anne se fece bone platte — MORM. 51.

Ma quanno chille a ll' aria se trovaro,

Pigliattero no poco de restoro — PERRUC. 16, 63.

Na matina se *trovatte* a chillo luoco, dove co gusto granne fu rreconosciuta.
da li frate — G. BAS. 21, 81.

Nfra poch' anne

Se *trovattero* ricche, e ricche nfunno — LOMB. 5, 219.

INDICATIVO

PRESENTE

<i>Sing.</i>	<i>vatt-o</i> <i>vatt-e</i> <i>vatt-e</i>	<i>Plur.</i>	<i>vatt-lmmo</i> <i>vatt-lte</i> <i>vatt-eno</i>
--------------	---	--------------	--

IMPERFETTO

<i>Sing.</i>	<i>vatt-èva</i> <i>vatt-lve</i> <i>vatt-eva</i>	<i>Plur.</i>	<i>vatt-èvamo</i> <i>vatt-lveve</i> <i>vatt-èvano</i>
--------------	---	--------------	---

PASSATO RIMOTO

<i>Sing.</i>	<i>vatt-ètte</i> <i>vatt-lste</i> <i>vatt-ette</i>	<i>Plur.</i>	<i>vatt-èttemo</i> <i>vatt-lsteve</i> <i>vatt-èteno</i>
--------------	--	--------------	---

FUTURO SEMPLICE

<i>Sing.</i>	<i>vatt-arràggio</i> <i>vatt-arràje</i> <i>vatt-arrà</i>	<i>Plur.</i>	<i>vatt-arràmmo</i> <i>vatt-arràte</i> <i>vatt-arranno</i>
--------------	--	--------------	--

PASSATO PROSSIMO

<i>Sing.</i>	<i>àggio vattùto ecc.</i>	<i>Plur.</i>	<i>avimmo vattùto ecc.</i>
--------------	---------------------------	--------------	----------------------------

TRAPASSATO

<i>Sing.</i>	<i>avèva vattùto ecc.</i>	<i>Plur.</i>	<i>avèvamo vattùto ecc.</i>
--------------	---------------------------	--------------	-----------------------------

FUTURO ANTERIORE

<i>Sing.</i>	<i>avarràggio vattùto ecc.</i>	<i>Plur.</i>	<i>avarràmmo vattùto ecc.</i>
--------------	--------------------------------	--------------	-------------------------------

CONGIUNTIVO

PRESENTE

<i>Sing.</i>	<i>vatt-o</i> <i>vatt-e</i> <i>vatt-e</i>	<i>Plur.</i>	<i>vatt-lmmo</i> <i>vatt-lte</i> <i>vatt-eno</i>
--------------	---	--------------	--

IMPERFETTO

<i>Sing.</i>	<i>vatt-èsse</i> <i>vatt-lsse</i> <i>vatt-èsse</i>	<i>Plur.</i>	<i>vatt-èssemo</i> <i>vatt-lsseve</i> <i>vatt-èsseno</i>
--------------	--	--------------	--

PASSATO

Sing. àggia vattùto ecc.

Plur. avimmo vattùto ecc.

TRAPASSATO

Sing. avèsse vattùto ecc.

Plur. avèssimo vattùto ecc.

CONDIZIONALE

PRESENTE

Sing. vatt-arria
vatt-arrisse
vatt-arria

Plur. vatt-arriamo
vatt-arrissevo
vatt-arriano

PASSATO

Sing. avarria vattùto ecc.

Plur. avarriamo vattùto ecc.

IMPERATIVO

Sing. vatt-e

Plur. vatt-lmmo
vatt-lte

75. Intorno ai verbi sdrucchioli di questa conjugazione dobbiamo fare moltissime osservazioni ; delle quali la prima si è :

a) Che la prima voce singolare dell' indicativo presente del verbo *crèdere* è *credo* (1) e non *crego* (2) o *crèggio*, come taluni han detto (3).

b) Che *antepònere compònere, despònere, propònere* e qualche altro derivato del verbo *pònere*, nella prima persona singolare del presente dell'indicativo e nelle voci che derivano da questa, prendono un *g* dopo l'*n*,

(1) lo cossi *credo* e spero :

E lo core mme dice, ch' è lo vero — *Stgl.* 10, 41.

Ma de quanto tu dice

lo non nne *credo* niente — *Pag.* 18, 216.

(2) *Crego* ca Achillo comme a isso fu — *Pera.* 16, 39.

Nè *crego*, ch' isso maje pozza pensare

Che nuje l' agghiammo da i ad assautare — *Pera.* 16, 77.

(3) Tene affare de premura a Gallipole ? — *Creggio* — *G. Gen.* 1839, 67.

Creggio, signure mieje, de n' avè tuorto

Ncopp' a zzò che provà mme so sforzato — *F. G. Spas.* 4, 17.

dovendosi dire *antepòngo, compòngo, dispòngo, propòngo* e non *antepòno, compòno, dispòno, propòno* (1).

c) Che i verbi che finiscono in *ètlere*, nella prima persona singolare dell'indicativo presente e nelle altre che da questa derivano, possono mutare la doppia *t* in doppia *c*, dicendosi tanto *metto, metta, mprommètto* (2), quanto *mecco, mecca, mprommècco* (3).

76. Osserviamo, in secondo luogo, che nella seconda persona singolare dell'indicativo presente si cangia l' *e* tonica in *i*:

a) Se quella è seguita dai digrammi *gl* e *gn*. Così: *scègliere, astrègnere, tègnere* fanno *sciglie, astrigne, tigne* (4).

b) Se essa è seguita da *nc* o *sc*. Così: *vèncere, ènchiere, crèscere, accrèscere* fanno *vince, inchie, crisce, accrisce* (5).

- (1) Non saccio quale autore t' *antepongo* — D' ANT. 23, 8.

Vengo a la festa pe faurirete,

E nce *compongo* qualche prosa o sdrusciolo — CORT. 4, 212.

Saje che songo

Lo rre de le rranonchie, e ccà *despongo*? — M. FARRAO, 24, 184.

Ste cchelle io mo le *ddongo*

A chi scioglie st' enimma che *propongo* — D' ANT. 23, 148.

- (2) E mmo nce lo *metto* int' a la sacca soja — CERL. 14, 300.

Ogn' uno a ffare briinese se *metta* — STIGL. 8, 89.

E benga co li duone, azzò che *mmetta*

Mpiello a Dedone cossi gran carcara — STIGL. 8, 79.

Te *mprommetto*

De fede non foire — D. BAS. 12, 97.

- (3) Ma si mme vene e mme te *mecco* solia,

Te sguarro, nzanetà de chi mme sente — CAPAS. 15, 37.

Nè Bennere o Diana se nce *mecca* — SCRUTT. 1, 14.

Si vaje giranno Pascarola e T'rocchia,

N' altra non truove affè, che se nce *mecca* — VILLANO, 24, 89.

Te lo *mprommecco*, ma co echisto patto

Che non boglia nient' autro — D. BAS. 12, 93.

- (4) De nuje ognuno, comm' a no chiafeo,

Ve lassa fare, e tu *sciglie* lo ppeo — CAPAS. 15, 54.

Tu, che *astrigne* lo Sole co le stelle — QUATTROM. 93.

La caudara dice a la mappina netta e ghianca: Vi ca mme *tigne* — CORT. 4, 198.

- (5) Tu mo, si miette ncarta. si no Tasso,

E *bince* chillo de la Carriola — CORT. 2, 19.

Si po'te mmita a la moda, tu t' *inchie* la panza, e isso se roseca la mappa — VOTT. 18.

c) E quando è seguito da **v**. Così: *vèvere, recèvere* fanno *vive, recire* (1).

77. Nella stessa seconda persona si cangia l' **e** tonica in **ie** :

a) Quando è seguita da **d**. Così: *cèdere, concèdere, procèdere* fanno *ciède, conciède, prociède* (2).

Se ne eccettuano *crèdere* e l'antico verbo *sacrèdere*, che fanno *cride* e *sacride* (3).

b) Quando essa è seguito da doppio **g**. Così: *lèggere, corrèggere, protèggere* fanno *liègge, corriègge, protiègge* (4).

c) Quando essa è seguita da **j**. Così: *rèjere* fa *rièje* (5).

d) Quando essa è seguita da **m**. o da **r**. Così: *sprèmmere, pèrdere, spèrdere, cèrnere*, fanno *sprièmmè, pièrde, spièrde, cièrne* (6).

e) Quando essa è seguita da **n**. Così: *affènnere*,

Ca si bè nce vencesse tutte quante,

Crisce nu' avere, e ngrolia manco sale — FAS 13, 56.

Si daje titole, *accrisce* sempe la graduazione — VOTT. 32.

(1) Quanno *vive*, non fa brinnese, ca non s' ausano cchiù — VOTT. 16.

Vi quale premmio appriesso nne *recive* — OLIVA can 8 ott. 41.

(2) No la *ciède* a no piccoro che tozza — B. VALENT. 7, 31.

Puro che me *conciède* tanto tiempo

De ghi a la casa — D. BAS. 12, 93.

E cchi si ttu (sbottaje po), che *pprociède*

Cossi pe sperelare li viannante? — FAS. 13, 243.

(3) Te *cride* fuorze stare a lo vordiello

Che mme parle co tanta lebbertate? — T. VAL 19, 27.

Azzò na vota te *ssacride* affatto

Ca non se po arrevare ad ogni aulezza — CAPAS. 13, 16.

(4) Fermate, bene mio,

Quanto *liègge* sta lettera — CORR. 4, 114.

Schièga, se de Latino nne si ricco,

Sto scritto a no vrogale, che *corriègge* — D' ANT. 23, 133.

O gran Dio Bacco,

Tu mme *protiègge*, e non me duone ajuto — PERRUC. 16, 40.

(5) E tu, Terra, lle *rièje*, e nno lle gliutte — FAS. 13, 209.

(6) Chillo non tenne maje la spata a llato,

E tu, pe la caccia, tutto te *spriemme* — CAPAS, 13, 123.

Aveva ragione mammata de te castecare pe ttanta fatica, mentre nce *pièrde*

la sanetate — G. BAS. 21, 42.

Pare che singhe n'ommeniello guitto,

Pocca dint'a li guaje te ntriche e *spierde* — PERR. 16, 40.

Addò cchiù che parole truove cose,

Si le baje sammenanno e si le *ccièrne* — MOBM. 291.

appènnere, rènnere, arrènnere fanno *affiènne, ap-
piènne, riènne, arriènne* (1).

Si eccettuano *scènnere, vènnere* e qualche altro, che fanno *scinne e vinne* (2).

f) Quando l'è tonica è seguita da due *s* o da *st*. Così: *tèssere* e *smèstere* fanno *tièsse* e *smièste* (3).

g) Finalmente quando essa è seguita da *t*. Così: *fètere, mètere, prommètere, arrefrètere* fanno *fiète, miète, prommiète, arrefriète* (4).

Mètere però fa *miète* e *mitte* (5).

78. Nella stessa seconda persona singolare dell'indicativo presente l'*o* tonico si cangia in *u*;

a) Se esso è seguito dal digramma *gn*. Così: *seddògnere, pògnere* fanno *sedùgne, pugne* (6).

- (1) Si te n'*affiènne*, e pare stravagante

Ca sto mafaro mormora da relo,

Viene dereto ca te parla nnante — CAPAS. 29, 75.

A la gonnella nò nce *appiènne* fosa — QUATTROM. 326.

Oramaje è tiempo che tu mme *riènne* chello che t'aggio fatt'io — SARN. 22, 214.

Comme ! staje nchiana terra e non t'*arriènne*? — G. GEN. 1843, 72.

- (2) Tu saglie pe na scala,

E *scinne* pe na funa — CORT. 4, 89.

Zeza, tu mme si fatta trippajola,

E *binne* trippa janca e ttennerella — SGRUTT. 1, 96.

- (3) Ca puoje ncopp'a na catetra sedere,

Sibbè *tiesse* foscelle, e si pastore — CAPAS. 29, 230.

Va, *smièste* a la cecata

Li cavalle toscane a st'autra parte — STIGL. 11, 185.

- (4) E me *fiète* de vrognoia a cantare — SGRUTT. 1, 77.

Prate sciorute de virtù nce *miète* — P.G. 17, 43.

Mme *promiète* a branche

Le bone razie toje, e ppo mme manche — PAG. 18, 46.

Lo serpe venenuso,

La tигра, si *arrefriète*,

D'Ammore a le ssaiette

Se stanno a omelià — PICCIN. 2, 228.

- (5) Si tu faje sta botta,

Te *miète*, cride a mme, gran paglia sotto — CAPAS. 15, 110.

E li ponte de fierio oddò li *mmiète*? — G. GEN. 1837, 70.

Se non te *mitte* comme t'aje da mettere, non boglie che m'addemmanne
manco no filo de spavo — ROCCHI, 3, 50.

- (6) A stiento te *sedùgne* li papusce — PRISCOLO, 2, 121.

Ma po mme *pugne* st'arma cchiù de n'estrece — SGRUT. 1, 29.

- b) Se esso è seguito da **l**. Così: *vòllere* fa *vulle* (1).
 c) Se esso è seguito da **m**. Così: *ròmperre*, *scòmperre*, *scorròmperre* fanno *rumpe*, *scumpe*, *scorrumpe* (2).
 d) Se esso è seguito da **n**. Così: *compònere*, *despònere*, *espònere*, *annascònnere*, *respònnere*, *nfonnerre* fanno *compùne*, *despùne*, *espùne*, *annascùnne*, *respùnne*, *nfunne* (3).
 e) Se esso è seguito da due **r**. Così: *còrrere*, *soc-còrrere* fanno *curre*, *soccurre* (4).
 f) Se esso è seguito da **s**. Così: *còsere*, *sòsere*, *canòscere*, *recanòscere*, *arròstere* fanno *cuse*, *suse*, *canùsce*, *recanùsce*, *arrùste* (5).
 g) Finalmente si cangia l'o tonico in **u**, se esso è se-

- (1) *Valle*, chino pegnato, ca no juorno
 Ha da venire che si sbacantato — PICCIN. 2, 184.
 (2) Co sti truone e co sti lampe
 Le ccercole e le ppigne allumme e *rrumpe* — LOMB. 5, 140.
 E già che si arredotta a la ncammisa,
 Accidete, ca *scumpe* — FAS. 15, 102.
 Tata mio, non te *scorrumpe*
 A bedè a nnuje trattà de sta manera? — CAPAS. 15, 179.
 (3) E t'è portato
 Da chi *compune*, chello ch'aje magnato — CORT. 2, 244.
 E quanno te *dispune* co chella poca abelate, che t'ha dato la Natura, saje
 aggrannire le ccose peccerelle — ZIRO, 3, XXII.
 Abbasta che non t'*espune* a n'esazione de pummadore fracete — P. ALTAVIL-
 LA, Lo salone francese, 23.
 Ch'aje de simmele tu che t'*annascunne*,
 E ncaforchiato staje dint'a na tana? — MORM. 2, 59.
 Chiammo, e tu non *respune*, sordegliione? — PAG. 18, 65.
 Si tu de na cannella lo lucigno
Nfunne d'acqua, appiccianolo, tempesta — PICCIN. 2, 45.
 (4) Tu, che *curre* comm'aseno a la paglia,
 Comm'aje lassata, o figlio, la vattaglia? — CAPAS. 15, 197.
 E Mase tujo se more,
 Se tu no lo *soccurre* — CORT. 4, 14.
 (5) Po t'assiette e a lo mmanco te *cuse*
 Quatto para de guante lo juorno — G. GEN. 1847, 34.
 Mo mme pare che facce co mmalizia
 Sta cosa, che te *suse* sempe a ttardo — CAPAS. 15, 212.
 La *conusce* sta facce? Io so benuta
 Da la tana mo mo de li tentille — STIGL. 10, 65.
Recanusce
 Tu puro mo lo caro figlio tujo — D. BAS. 12, 18.
 Che ba, ca tu t'*arruste* ed io mme frijo,
 Si chello è po, che tesseno le Ffate? — CAPAS. 15, 214.

guito da due t. Così: *gliòttere*, *agliòttere* fanno *gliùtte* e *agliùtte* (1).

79. Nella stessa voce l' *o* tonico si cangia in *uo*:

a) Quando esso è seguito da *c*. Così: *còcere* fa *cudce* (2).

b) Quando esso è seguito dal digramma *gl*. Così: *cògliere*, *accògliere* fanno *cudglie*, *accudglie* (3).

c) Quando esso è seguito da *j*. Così: *pròjere* fa *pruoje* (4).

d) Quando esso è seguito da una *r*. Così: *tòrcere*, *stòrcere*, *scòrgere*, *accòrgere*, *resòrvere*, *assòrvere* fanno *tudrce*, *stuorçe*, *scudorge*, *accudorge*, *resudrive*, *assudrive* (5).

e) E quando finalmente esso è seguito da *v*. Così: *chìdvare*, *mòdvare*, *smòdvare* fanno *chiudve*, *mudve*, *smudve* (6).

80. Osserviamo, in terzo luogo, che nelle prime e terze persone dell' imperfetto dell' indicativo si suole in poesia sopprimere il *v* della desinenza, e dirsi *io gliottèa*, *isso nascèa*, *nuje credèamo*, *lloro chiagnèa*—

(1) E ttu terra le rrieje, e nno lle *gliutte*? — FAS. 13, 209.

Avarria da essere na locca comm'a te, ehe t'*agliutte* chesse sciorte d'affrunte — G. GEN. 1837, 4.

(2) Pe na femmena cruda

Tanto te *cuoce* tune? — D. BAS. 12, 134.

(3) Non me ce *cuoglie* ochiù a ste fatiche de cano — G. BAS. 21, 42.

Accuoglie sta mmesuglia comm'a figlia — PAISCOLO, 1, 12.

(4) E ttu le *pruoje*

Tanta forza e ssapè, che la commanna

A boglia soja — OLIVA, can. 3, ott. 66.

(5) Te *tuorçe*? Che cos'è? — IRTO, La costanza coronata, 80.

Tu a li viene staje sauda, e non te *stuorçe* — SCRUTT, 1. 93.

E chiaro *scuorge*

Che resce a brenna, e fa feteccie — ROCCO, 23, 133.

Non t'*accuorge* che songo arredutto

Sicco sicco, che paro n'aluzzo? — V. P. SPAS. 4, 35.

E te *resuorve* all' utemo nsospire — SCRUTT. 1, 219.

E, si m'*assuorve* sto peccato mio,

Quanno sto ncielo diciarraggio a Dio:

« So muorto nfra le braccia de l'ammore » — R. R. SPAS. 4, 23.

(6) E *cehiuove* a nnuje vertute a ccièl'apierto — PAG. 47, 75.

Saccio ca quanno tu te *muove* nguerra,

Tremma sto regno nziemme co la Terra — PERR. 16, 60.

Priesto, *smuovete*;

Pruojeme sto soglione — L. C. SPAS. 1. 36.

no (1), in vece di *io gliottèva, isso nascèva, nuje credevamo, llozo chiagnèvano*.

81. Osserviamo ancora che gli antichi, oltre alle voci ordinarie delle terze persone del passato remoto, spesse volte in vece di esse si servirono di altre essenzialmente diverse, per la formazione delle quali cangiarono:

a) In **uz** il digramma **gl** che segue la vocale tonica. Così: da *scègliere, cògliere, sciògliere* fecero *scèuze e scèuzero, còuze e còuzero, sciòuze e sciòuzero* (2).

b) Cangiarono **nc** e **gn** in **nz**. Così: di *vèncere, chiàgnere, strègnere, jògnere* fecero *venze e vènzero, chiànze e chiànzero, strenze e strènzero, jonze e jònzero* (3).

c) Cangiarono **rd, re, rg** ed **rr** in **rz**. Così: di *àrdere, pèrdere, spèrdere, tòrcere, spàrgere, accòrgere, còrrere, scòrrere* fecero *arze e àrzero, perze e pèrzero*,

(1) A cann'apierto

Co llucchie mme *gliottea* sta bella cosa — **CORT.** 4, 15.

E comm'esce na penna da no stucchio,

Cossì n'ommo *nascea* da lo denuccio — **SCRUTT.** 1, 188.

Li Grieco, che *credeamo* sbagottute,

Co l'armata da nuje se l'affuffaro — **STIGL.** 8, 99.

Li Deje da cielo pe ccompassejone

Chiagnèano, chi pe chisse e chi pe chille — **STIGL.** 11, 101.

(2) Essa, che nn'aveva tanta ncapo, *sceuze* pe lo meglio chisto che ve der-
raggio — **G. BAS.** 20, 160.

De tutte ll'arte *sceuzero* la peo — **CAPAS** 13, 136.

Ed essenno tutte l'anemale jute a bevere, Jannuzzo se *couze* lo milo — **SARN.** 22, 240.

Comme fujeno vecino a na fontana,

Se la *couzero* bello zitto e mutto — **CORT.** 2, 129.

Jettaje no strillo e po *sciouze* la voce — **PERR.** 16, 27.

Pe la quale cosa se le *sciouzero* le ggamme ncordate — **G. BAS.** 20, 337.

(3) Però Menerve *venze* lo chiajeto — **CORT.** 4, 240.

E *venzero* lo ncanto. pechè io

Guidatele ddove tu saje comme stiste — **FAS.** 14, 147.

Le *chianze* lo core, che no screttorio de tante gioje d'ammore fosse trovato senza manigtie — **G. BAS.** 20, 272.

Chianzero tutte, puopolo e segnure — **STIGL.** 10, 243.

Spaventata ogne mamma auzaje no strillo,

E se *strenze* a lo pietto lo nennillo — **STIGL.** 9, 73.

E dditto a ppena ste pparole, se le *strenzero* le mmasche — **G. BAS.** 20, 104.

Quanno furono li quatto de maggio *jonze* lo pesonante nuovo — **VOTT.** 164

Jonzero nfine, e beddero l'ardire

De chillo speretato e gra smargiasso — **PERR.** 16, 8.

sperze e *spèrzero*, *torze* e *tòrzero*, *sparze* e *spàrzero*, *accòrze* e *accòrzero*, *corze* e *còrzero*, *scorze* e *scòrzero* (1).

d) Cangiarono in doppia **p** la **v** e la **mp** che seguono le vocali toniche **e** ed **o**. Così: da *vèvere*, *chidvere*, *ròmpere*, *corròmpere* fecero *veppe* e *vèppero*, *chioppe* e *chiòppero*, *roppe* e *ròppero*, *corròppe* e *corròppero* (2).

Però di *recèvere* fecero soltanto *recevètte* e *recevèttero*, di *scòmpere* fecero *scompètte* e *scompèttero*; di *scommò-*

(1) Pe ffa l'arrusto tutta rrobba secca

S'arze, e sse po contà tra li gran case — CAPAS. 15, 63.

La pena nc'è de li lossorejuse,

Che s'arzero p'ammore, so abbruscate — PERR. 16, 37.

Se pigliaje lo matarazzo co la credenza, se lo vennette, e nce perze la metà ncoppa — VOTT. 88.

Quanno a li figlie de sarvà la pelle

Credevano, se perzero co cchille — MORM. 110.

E maje mmiez'a la folla isso se sperze — MORM. 253.

Strillajeno

« Ila » li marenare nche lo sperzero — ROCCO, 21, 303.

E curzo a la casa, torze lo cuollo a lo gallo — G. BAS. 21, 8.

La baronessa avenno dato l'adduobbio a la figlia, sparze voce ch'era morta — G. BAS. 21, 179.

E sparzero po voce ch'era vuto — STIGL. 8, 97.

Isso no ns'addonaje d'ave fojuto

Tanno; ma se nn'accorze da lontano — FAS. 14, 61.

E tutte se nne accorzero vedenzo

Lo fummo e fluoco, che già jea saglienno — STIGL. 9, 173.

Corze la mogliere, e quanno vedde lo cascione scassato, le venne no panteco — VOTT. 62.

Corzero li cavalle a ntorniare

Tutto lo vuosco — STIGL. 10, 135.

L'Adriateco scorze, e maje na spina

Pe mpiedeco trovanoo, appalorciasse

Nù a la Liburnia — STIGL. 8, 29.

Scorzero sango li sciumme e li lagne — PERR. 16, 27.

(2) Tanto da ll' uocchie jetta fuoco,

Che pe potè parlà veppe no poco — CAPAS. 15, 12.

Li poete nce so po colorite,

Che de lo Grieco vèppero a la votte — PERR. 16, 85.

E pe rresposta

De li felluse chiòppero li butte — G. GEN. 1837, 6.

Autre l' orrenna furia d' Aquelone

Ntra secche e scuoglie o roppe, o le ncagliaje — STIGL. 8, 65.

Li rebelle

Che ròppero la fede a lo patrone,

Stanno nzerrate cca, comme porcielle — STIGL. 9, 275.

Po se corroppe e se chiammaje Gragnano — LOMB. 5, 12.

vere, fecero *scommòsse* e *scommòssero* (1), e di *mòvere* fecero *mosse* e *mossero*, oltre a *moppe* e *mòppero* (2).

e) Cangiarono in doppia s il v preceduto dalla vocale tonica i, il c, il doppio g, l'j, ed il t preceduto dalla vocale tonica o. Così: da *scrivere*, *dice-re*, *mmardicere*, *arredùcere*, *leggere*, *sorrèjere*, *strùjere*, *scòtere* fecero *scrisse* e *scrissero*, *disse* e *dissero*, *mmardisse* e *mmardissero*, *arredùsse* e *arredùssero*, *lesse* e *lèssero*, *sorrèsse* e *sorrèssero*, *strusse* e *strùssero*, *sosse* e *scòssero* (3).

Ne eccettuarono però, *còcere*, *nòcere*, *lùcere*, *nfrùcere*, *connùcere*, *asiggere*, *rèjere*, *arrèjere* e *pròjere*,

(1) Saccia la gente

Che sfonnerio se fece e che scafaccio,

Dapò che lo *scommosse* Marte stisso — M. FARAO 24, 183.

A tale vesione

Se *scommossero* a tutte le bodella — STIGL. 8, 117.

(2) Pecchè a li piede

Nce aveva la pelagra non se *mosse* — PERR. 16, 51.

Le Nnaziune cantano

A li Tartare guerra comme *mosso* — B. VALENT. 6, 198.

Se *moppe* nfra le squatre no remmore,

Iusto comme fa l'onna quanno mperra — CAPAS. 15, 48.

Li quale a pregarie, sospire e chiente

De nullo maje se *moppero* a piatele — T. VAL. 19, 297.

(3) *Scrisse* Canneloro a la manina, che benesse a partecepare de le grannizze soje — G. BAS. 20, 116.

Perzò *scrissero* tutte li sapute,

Che la faccia è n' opera de ngiegno — PAG. 17, 57.

E *disse*: Non sarria chesta Ciannella.

Che chella spennazzola mme nmescaje? — CORT. 2, 9.

Po tutte quante co l' asempio mio

Dissero a la bon' arma: A Dio, a Dio — STIGL. 8, 197.

La Fata, vedенno tanta sgratetudene, la *mmardisse* — G. BAS. 20, 104.

Mmardissero chillo calamaro e chella penna, che scrisse fauzariamente tanta malanne lloro — G. BAS. 21, 82.

E dapò mille di cote e dissete, l' *arredusse* a ghire a lo vosco — G. BAS. 20, 48.

M' *arredussero* a tiale, maramene,

Che già moreva si n' aveva a ttene — OLIVA, can. 1, ott. 22

Fece da lo medesimo stodejante che le *lesse* la lettera, faufefecare la mano — G. BAS. 20, 274

Mostraje na gran paura, e se *sorresse* — CORT. 2, 203.

Le gente de Majure se *sorrèssero*

Vedенno ncopp' a lloro li fracasse — PERR. 16, 118.

Pe no frutto porzi, comm' aggio ntiso,

Troja se *strusse*, e avio ciento schiattiglie — OLIVA, can. 1, ott. 10.

Mme *strussero* le rrobbe co le carne — OLIVA, can. 1, ott. 22.

De' mortale li piette isso pugnìe

Chiavannoce na cura, onne se *sossero* — Rocco, 25, 19.

le cui terze persone del passato remoto non allontanarono dalla norma generale.

f) Cangiarono in una sola **s** il **d**, l'**n** ed il **t** che segue la vocale tonica **e**. Così: da *ràdere*, *crèdere*, *accidere*, *ridere*, *chiùdere*, *concrùdere*, *spànnere*, *attènnere*, *scènnere*, *mpènnere*, *respònnere*, *pònere*, *mèttere*, *prommètttere* fecero *rase* e *ràsero*, *crese* e *crèsero*, *accise* e *accisero*, *rise* e *rìsero*, *chiùse* e *chiùsero*, *concrùse* e *concrùsero*, *spase* e *spàsero*, *attèse* e *attèsero*, *scese* e *scèsero*, *mpese* e *mpèsero*, *respòse* e *respòsero*, *pose* e *pòsero*, *mese* e *mèsero*, *prommèse* e *prommèsero* (42).

(42) E Grammegnone, lesto comm' a ddaino,

Rase la capo a ll' uno ed a ll' aut' aino — CAPAS. 15, 96.

Essa la voce non la *crese* maje — PAG. 18, 114.

Chille vozzacchiune babuasse

Cresero cierto quarche trademiento — CORT. 2, 182.

E le bacche e le ppecore l' *accise* — CORT. 2, 54.

E nne lo stisso tiempo

Accisero crapiette e pecorelle — D. BAS. 12, 161.

La Deja, sibbè sta vota stea marfosa,

Lle *rise* nfaccia — MORR. 192.

Risero tanto de lo scuorno de lo sbregognato compare — G. BAS. 20, 245.

La *chiuse* dint' a ssette casce de cristallo — G. BAS. 20, 229.

Non *chiusero* pe no piezzo vocca de sto bello spettacolo — G. BAS. 20, 125.

Concrusse de lo tata nrodeluto

Non obbedire a lo commannamiento — PAG. 18, 113.

Fecero addonca conzierto li Consigliere, e *concrusero* che fossero schiaffate dint' a votte — G. BAS. 20, 55.

E pe ttutto lo cuorpo abbascio e suso

Se le *spase* la zirria e lo forore — STIGL. 10, 55.

Cilla, sentuto chesto, *a'tese* a nnasconnere quanto potesse la panza — G. BAS. 20, 228.

E chille, no mpotenno sopportare

Arme e tempesta, *attèsero* a sbignare — F. S. 13, 191.

Pigliatose lo carrafone, a suono de lo crò crò, nne *scese* cchiù de la mmetate — SARN. 22, 156.

A lo lummo, ch' ascea da le libarde,

Scesero non se sa quanta cucciarde — CAPAS. 15, 67.

E lo *mpese* a lo scuoglio pe le ggamme — STIGL. 8, 7.

Li Lacedemonie *mpesero* na cetola, peccchè ne' era stata agghionta na corda — CORT. 4, 139.

Isso *respòse*: Tengo no peccerillo malato co ll' uocchie — VORT. 120.

Ma lloro le *resposero* arraggiate:

Commattere volimmo, azzò nne schiatte — PERR. 16, 35.

Pe poterele cbiammare, le *pose* nomme Cecca a la fegliola, e Minero a lo fegliulo — SARN. 22, 264.

Chi po dire le scorde de mellune de machine, che le *posero* sott' a li piede? — G. BAS. 20, 525.

Se non che gli antichi, mentre non formarono altre voci, oltre le naturali, per le mentovate persone, nei verbi *rifrèttère* e *sconnèttère*, formarono, cangiando in *i* la vocale tonica e ne' verbi in cui questa è seguita da *t*, altre due voci, oltre le succennate, per le medesime terze persone. Così: da *mèttère* e *commèttère* fecero *mise* e *misero*, *commise* e *commisero* (1).

g) Finalmente gli antichi formarono ancora le voci delle terze persone del passato remoto di alcuni verbi, cangiando in *ie* ed *io* la desinenza *ette*, ed in *ieno* le desinenze *èttero* ed *ero*. Così: da *canòscere* fecero *canoscìe*, *canoscìo* e *canoscìeno* (2), da *scòmpere* fecero *scomple*, *scompìo* e *scompìeno* (3), da *mèttère* fecero *mettìe*, *mettìo* e *mettìeno* (4).

Nè solo per le terze persone, ma ancora per le prime, in parecchi verbi, co' medesimi cangiamenti,

Lo rre, vedénno lo buon' armo de Pacecca, se *mese* a cchiagnere pe ttenezza — SARN. 22, 189.

E tutte l' autre viente prencepale

Mesero ll' acque sauze a sparafunno — STIGL. 8, 11.

Nè mme *prommese* maje la mamma Dea

Dareme pe nnepote no stallone — STIGL. 9, 33.

Li quale *prommesero* ca la matina se forriano puoste nfruscio ped'isso — CORT. 4, 163.

- (1) Chella pe non darele avodienza, se *mise* a pparlà nfacce a no muro — VORT. 45.

Po certa gente pratteca de guerra

A rruffe a rruffe *misero* sta terra — STIGL. 10, 151.

Daive chisto male se scegliette

Quanno *commise* chillo gran peccato — B. VALENT. 7, 77.

E ll' arme lloro tutte so spedute,

Ca *commisero* già chillo delitto — B. VALENT. 7, 163.

- (2) Comme l' app' isso meglio affegorata,
Subbeto *canoscìe* lo bello viso — FAS. 14, 204.

Appena er' arrivata chella varca,

Che Mase *canoscìo* Rosa a la voce — CORT. 4, 123.

Tanno fuje che li zimmare, le ccrape,

Li piecore la luce *canoscìeno* — ROCCO, 25, 115.

- (3) Accossi se *scomple* tutta la festa

Fatta a l' arma d' Anchiso — STIGL. 9, 165.

Porzò *scompìo* lo zito de parlarc — CORT. 2, 12.

Pocca li Deje, nche lloro *scompìeno*

S' accommenzaro tutte a ffreccicare — LOMB. 5, 138.

- (4) Po le *mettìe* na mano a lo caruso — CORT. 2, 139.

La Famma se *mettìo* ncopp' a no trave — CAPAS. 15, 16.

Po, peccchè no nce era auto da cardare,

Se *mettìeno* llà dinto a passejare — LOMB. 5, 100.

gli antichi formarono nuove voci. Così: da *pèrdere*, *còrrere*, *dicere*, *pònere*, *ridere*, *mèttère* formarono *perze* e *pèrzemo*, *corze* e *còrzemo*, *disse* e *dissemo*, *pose* e *pòsemo*, *rise* e *risemo*, *mise* e *misemo* (1).

82. In quanto al participio passato dei verbi sdruc-cioli in *ere* osserviamo che vi sono verbi che ne hanno uno soltanto terminato in *uto*, e ve sono altri. che ne hanno due o più, uno termina'o in *uto*, e l'altro o gli altri in modo speciale.

Hanno un sol participio terminato in *uto* i verbi:

a) Del cui infinito presen'e la vocale tonica è seguita da *l*, *m* ed *s*. Così: participii passati di *vòllere*, *sbòllere*, *prèmere*, *prèmmere*, *sprèmmere*, *còsere*, *scòsere*, *sòsere*, *tèssere*, *ntèssere*, *pàscere*, *crèscere*, *accrèscere*, *canòscere*, *smèstere*, *assistere*, *resistere*, *arròstere* sono *vollùto*, *sbollùto*, *premùto*, *premmùto*, *spremmùto*, *cosùto*, *sosùto*, *tessùto*, *ntessùto*, *pasciùto*, *cresciùto*, *accresciùto*, *canosciùto*, *smestùto*, *assistùto*, *resistùto*, *arrostùto* (2).

(1) Pe no dito

De grolia, io *perze* tanno ciento parme

De bene e libbertà — OLIVA. can. 1, ott.

No *perzemo* la coppola a la folla — FAS. 13, 197.

Subbet' io *corze* a chella fenestrella — SGRUTT. 1, 67.

Corzemo tutte a San Severo a llava — PAG. 17, 182.

Panto, io le *disse*, a che guaje nce trovammo? — STIGL. 8, 135.

Bona notte, ch'è notte, tutte *dissemo* — B. VALENT. 6, 121.

A leggere mme *pose* de bon core — T. VAL. 19, 79.

Ne *posemo* ncammino; e quanno fummo

Da lore Praja quatto o ciuco miglia,

Ecco se fanno nnanze

Cinco o seje farenelle int'a no vosco — G. MASSA, l'Angelo del Carmelo, 60.

Io me nne *rise*, e no nne fece stinna — SGRUTT. 1, 30.

Risemo a la bella chiusa de la canzone — SABIN. 22, 163.

Io scenno, t' arravoglio e ttorno

A ghire addove ncapo già mme *misc* — FAS. 14, 35.

E decevano: Oimè, dove nce *misemo*? — CORT. 3, 141.

(2) N' ato, mente no scarco sta taglianno

No capone *vollùto*, se nn' afferra

No miezo — PICC. 2, 79.

È già *sbollùto*

Lo sango era pe sdigno — STIGL. 10, 65.

Quanno maje t' ha *premuto* — SAGLIEM. 3, 7.

Quanto cchiune è *premmuto* e rebottato — FAS. 14, 176.

Da l' uocchie belle

Fila no chianto, ch' era tutto sanco

Nàscere però fa *nasciùto* e *nato* (1).

b) I verbi in cui la detta vocale tonica è seguita da *rn*, *rt* ed *rv*. Così: participii passati di *cèrnere*, *spàrttere*, *commèrttere*, *resòrvere*, *assòrvere* sono *cernùto*, *spartùto*, *commertùto*, *resolùto*, *assolùto* (2).

c) Ed i verbi, in cui la vocale tonica *e* è seguita da un solo *t*, o la vocale tonica *o* è seguita da *d* o da *j*, o le stesse vocali toniche *a* ed *o* sono seguite da due *t*. Così: participii passati di *fètere*, *mètere*, *pròdere*, *pròjere*, *mmàtttere*, *vàtttere*, *sbàtttere*,

Da lo core *spremmuto* — OLIVA, can. 8, ott. 48.

Lo labano co spine avea *cosuto* — STIGL. 8, 257.

E pe la via,

Lo varcone che stea miezo *sosuto*

Pigliaje grann' acqua — STIGL. 9, 251.

E dormio sì che Micco fu *sosuto* — CORT. 2, 56.

Menerva pe s' armà jeltaje lo manto

Che co le mmano soje avea *tessuto* — CAPAS. 15, 172.

E no giacco a tre dduppie mme donaje,

Che tutto a mmaglie d'oro era *nlessuto* — STIGL. 8, 241.

Io so n' ausuraro *canosciuto*,

E co lo sanco d' altre so *pasciuto* — L. C. SPAS, 2, 15.

Ma co li figlie suoje l' avea *cresciuto*

Teana, e a lo marito ha sto riguardo — CAPAS. 15, 140.

Chi ha visto ca st' orrenna spata

Ha de sango lo Tevere *accresciuto* ? — STIGL. 11, 169.

Spisso spisso songo stato *smestato* pe scrivere quà stropola a llengua nostra — G. GEN. 1847, 78.

Assesuto da loro e da la lava

Che porta appriesso, Masaniello scorre

Pe nzo do vole — OLIVA, can. 3, ott. 56.

A le botte fegliulo, cchiù de smauto

Ha *resesuto*, e bale cchiù d' ogn' ommo — PERA 16, 14.

S' avesse procurato n' ajeniello, l' avesse *arrostito*, e se l' avesse ciancolejato — ROCCHI, 2, 198.

(1) E benchè io sia *nasciuto* nfra lo grasso,

Mo so pezzente, e bao poco da rasso — CORT. 2, 82.

Nè te pensare che mme sia mo *nato*

St' ammure a l' arma, ca nce s' è mmeccchiato — STIGL. 11, 187.

(2) Passance pe ssetella, e bide doppo

Cernuto, ca li vierze mieje so brenna — QUATTROM. SPAS. 4, 31.

Ciullo e Perna, l' uno *spartuto* da l' auto, e Mineco a n' auto lietto jero a dormire — CORT. 4, 197.

A la pagliara

Te lo portammo *commertuto* e buono — IRRO, La Costanza coronata, 60.

E accossi *resoluto*, se nne jeze

A trovà chelle scure lo carnetta — MORM. 91.

E peccché era peccato abituato, non poleva essere *assoluto* — VOTT. 84.

gliotttere, agliotttere sono *fetùto, metùto, prodùto, projùto, mmattùto, vattùto, sbattùto, gliottùto, agliottùto* (1).

83. Hanno due participii passati, uno terminato in *uto* e l'altro in *nto*, i verbi:

a) Del cui infinito presente le vocali toniche *a* ed *o* sono seguite da *gn*. Così: di *chiàgnere, sfràgnere, sedògnere, pògnere* i participii passati sono *chiagnùto* e *chianto* (2) *sfragnùto* e *sfranto* (3), *sedognùto* e *sedunto* (4), *pognùto* e *punto* (5), quantunque *punto* e *sfranto* oggi raramente si adoperino.

b) Ed i verbi, in cui la detta vocale tonica *e* è seguita da *nc*. Così: participii passati di *vèncere, abbèncere* sono *vinciùto* e *vinto* (6), *abbenciùto* e *abbinto* (7).

- (1) Sempe m'ha *fetuto* comm'a carne de crastato — CORT. 4, 158.
 Zeze a ttempo che, avveno *metuto* le spiche de l' anne suoje, le bolevano nfossare — G. BAS. 20, 293.
 Sempe le mmano te so *produte* — ANON. VIERZE, 80.
Projuta l' uva co na reverenza,
 Po caccia quatlo frutte de despenza — G. B. SPAS. 3, 43.
 Messè Petrarca, che peccato aje fatto
 Mmano a sti ciucce, e dove si *mmattuto*! — CAPAS. Sonetti, 136.
 Se nne jette comm'a cano *vattuto* co la coda mmiezo a le ggamme — G. GEN. 1837, 64.
 Ma lo mare l' avea proffedejuso
Sbattuto a cchille scuoglie tanta vote — PERR. 16, 80.
 S' allecordaje lo ttuosseco *gliottuto*
 Pe chillo tradetore scanoscente — PAG. 18, 134.
 Lassammo chisto, e ttornammo a Peppone,
 Che la terra *agliottuto* se l' avea — PERR. 16, 53.
- (2) Chi ve lo ppo contà quanto de core
 Aggio *chiagnuto* — L. C. SPAS. 2, 36.
 Si no a cchest' ora t' avarriamo *chianto* — CAPAS. 15, 55.
- (3) Da no povero *sfragnuto*,
 Core mio, che nne può avè — G. S. SPAG. 2, 49.
 E n' aggio *sfranto* buono li carrine
 A castagne spistate e a llupine — G. BAS. 21, 318.
- (4) Lo carro si non è *sedognuto* non cammina — L. C. SPAS. 1, 12.
 Che da no piezzo non l' avea *sedunto* — MORM. 144.
- (5) A lo bivo m' avea troppo *pognuto* — FAS. 14, 157.
 O puro ne lo nore è stato *punto* — MORM. 61.
- (6) Chillo che avea *venciuto* lo piltaje ucauzonetto e ncammisa — VOTT. 74.
 Lo Grieco ha *binto*, ha *binto*; è già patrone
 De Troja, ch' è mez' arza e scarropata — STIGL. 8, 155.
- (7) T' ave fuorze *abbenciuto* lo sonnillo? — T. VAL. 19, 73.
 Pecchè tutte li core isso le nzamma,
 Ch' ognuono dice, che d' ammore è *abbinto* — B. VALENT. 7, 26.

84. Hanno due participii passati, uno terminato in **uto** e l'altro in **ppeto**, i verbi del cui infinito presente la vocale tonica **e** od **o** è seguita da **v**. Così: participii passati di *vèvere* e *chiòvere* sono *vevùto* e *vippeto* (1), *chiovùto* e *chiuòppeto* (2).

Si eccettuano *ricèvere* che fa soltanto *recevuto* (3), *mòvere*, *smòvere* e *scommòvere* che non solo fanno *movùto* e *muoppeto* (4), *smovùto* e *smuòppeto* (5), *scommovùto* e *scommuòppeto* (6), ma fanno pure *muosso*, *smuosso* e *scommuòsso* (7). Gli antichi poi avevano ancora *muosseto* e *smuosseto* (8).

85. Hanno due participii passati, uno terminato in **uto** e l'altro in **rto**:

a) I verbi, del cui infinito presente la vocale tonica è seguita da **re**. Così: participii passati di *tòrcere* sono *torciùto* e *tuorto* (9); quantunque quest'ultimo oggi quasi più non si usi.

(1) Aje *vevuto* pe gusto tujo, aje da *vevere* pe gusto mio mo — VOTT. 233.
Pe farele jettare

L'acqua che aveva *vippeto* a lo mare — CORT. 4, 122.

(2) Me nce hanno comm' a grannolo *chiovuto* — UGONI, Il vero lume fra le Ombre, 9.

Aggio spasa la colata, e mme nc' è *chiuòppeto* a cielo apierto — G. BAS. 20, 288.

(3) Sentuto lo rre la risposta, venne e fu *rrecevuto* da cavaliere — G. BAS. 20, 103.

(4) La speranza

De trovare confuorto l' ha *movuto* — OLIVA, can. 5, ott. 66.

Affè ca me nn' aje *muoppeto* apelito — CORT. 4, 35.

(5) *Smovuta* l' aria appena — PICC. Dialoghe, 3, 15.

Pe la paura me s' è *smuoppeto* lo cuorpo — CIAL. 15, 215.

(6) Pe sto fatto

Cielo e Terra aje *scommovuto* — ANON. Vierge, 6.

Lo compare, *scuommuoppeto* da la paura, le disse de lo ppane pane — G. BAS. 21, 170.

(7) E già s' è *muosso* a gran piatà de tene — OLIVA, can. 1, ott. 45.

Chist' era lo decreto, e non s' è *smuosso*

Da capo de li ciucce ancora ntutto — LOMB. 5, 42.

M' ha ntronato e lo sango m' ha *scommuosso* — STIGL. 9, 47.

(8) Ma lo cortesciano, *mmuosseto* a ccompassejone de chille scure peccerille, le lassaje vive — SARN. 22, 227.

Stie cose m' hanno *smuosseto* lo core — PERR. 16, 150.

(9) Ma fatto no l' avria, si tu lo cuollo

L' avarisse *torciuto* — ANON. Vierge, 14.

Le ccommare sdegnate vennero ntanta collera che, *tuorto* lo cuollo a la para, la jettaro — G. BAS. 21, 137.

b) I verbi del cui infinito presente la vocale tonica **o** è seguita da **rg**. Così: participii passati, di *accòrgere* sono *accorgiùto* e *accuòrto* (1).

86. Hanno due participii passati, uno terminato in **uto** e l'altro in **rzo** :

a) I verbi del cui infinito presente le vocali toniche **a** ed **e** sono seguite da **rd**. Così: di *àrdere*, *pèrdere*, *spèrdere* i participii passati sono *ardùto* ed *arzo* (2), *perdùto* e *perzo* (3), *sperdùto* e *sperzo* (4).

b) I verbi dei quali l'indicata vocale tonica **a** è seguita da **rg**. Così: di *spàrgere* i participii passati sono *spargiùto* e *sparzo* (5).

c) Ed i verbi de' quali la mentovata vocale tonica **o** è seguita da due **r**. Così: di *còrrere* e *soccòrrere* i participii passati sono *corrùto* e *curzo* (6), *soccorrùto* e *soccùrzo* (7).

Però; oltre a tali participii, gli antichi, per alcuni verbi di quest'ultima specie, avevano un altro participio passato formato dall'aggiunzione della sillaba **to**

(1) Nce simmo *accorgiuta* ca nce smicciate da no piezzo co fine lecito — CERL. 12, 309.

Pecchè s'è *accuorto*, ca so cchiù poliente

De li frugole suoje li tricchetracche — SCRUTT. 1, 94.

(2) San Pietro Martire

S'è *arduto* tutto — ANON. Vierzè, 16.

Aveva *arzo* lo viglietto de lo terno — VOTT. 223.

(3) Sorriesseto e spantato se vedeva

Comme si mo se fosse Ilio *perduto* — STUGL. 9, 177.

Perzo te trovarraje l'uoglio e lo suonno — SCRUTT. 1, 192.

(4) Comme no pollecino che *sperduto*

Va pe dinto le cammare a la scura — LOMB. 5, 38.

Songo sicuro ca non avite *sperzo* chelle tremenne parole — ROCCHI, 1, 74.

(5) Pe la patria e pe lo nnore

Si non sango, *spargiuto* hanno sodore — T. VAL. 49, 298.

Ma s'era *sparzo* ccà, Cianniello mio.

Ca nce facive tu no chiantarulo — PAG. 48, 150.

(6) Visto da lontano

Lo pericolo granne, era *corruta* — CORT. 4, 123.

E ccercatole perdonanza d'essere *curzo* troppo nfuria, se nne jettero ncocchia a lo palazzo — G. BAS. 20, 98.

(7) E immannaje a chiammare po la Fata.

Pe essere da chella *soccorrute* — PERR. 16, 123.

E spero a la misericordia de Gesù Cristo, che dappò sarraggio *soccurzo* — ROCCHI, 1, 17.

alla desinenza **rzo** cangiata in **rze**. Così: di *correre* e *scorrere* erano ancora participii passati *cùrzeto* e *scùrzeto* (1).

87. Hanno due participii passati, uno terminato in **uto** e l'altro, non sempre oggi adoperato, in **so**:

a) I verbi del cui infinito presente le vocali toniche **i** ed **u** sono seguite da **d**. Così: di *accidere*, *chiùdere* i participii passati sono *accidùto* e *acciso* (2); *nchiudùto* e *nchiuso* (3).

b) I verbi ne'quali le dette vocali toniche **a**, **e** ed **o** sono seguite da due **n**. Così: di *spànnere*, *affènnere*, *ap-pènnere*, *defènnere*, *ntènnere*, *scènnere*, *spènnere*, *confènnere*, *nfènnere* i participii passati sono *span-nùto* e *spaso* (4), *affennùto* e *affiso* (5), *appen-nùto* e *appiso* (6), *defennùto* e *defiso* (7), *ntennùto* e *ntiso* (8), *scennùto* e *sciso* (9), *spennùto* e *spiso* (10),

-
- (1) Avea *cùrzeto* forte
Pe sferrà da le granfe de no gatto — **PAG.** 17, 238.
Era lo juorno de l' appontamiento
Scùrzeto, ch' essa avea d' avè l' ajuto — **FAS.** 15, 126.
- (2) Nè mmo, nè mmaje
Me scordarraggio, ca te si *accidùto*
Pe cchillo — **A. MORTIELLO, S. Carlino**, 5, 40.
Non l' aveano *acciso*
Pecchè mille docate l' ha prommiso — **CORT.** 2, 32.
- (3) Te si *nchiudùto* ncasa pe paura,
E t' aje nfonnuto lo cazione arreto — **ANON. VIERZE**, 25.
Ma sta ssempe llà *nchiuso*, comm' a ppuorco — **LOMB.** 5, 95.
- (4) La notte avea *spannute* già l' ascelle — **CORT.** 2, 142.
Ncopp' a l' avorio avea colore *spaso*
De rosa tommaschina — **PAG.** 18, 48.
- (5) Donna Carmè, mi pento e m'addoloro d'avereve *affennuta* — **G. M. SPAS.** 3, 30.
E se si *affiso* co parole pugnete, non pigliarete collera — **VOTT.** 28.
- (6) Sotto nce avea quacch' ommo letterato
Ste pparole a na tavola *appennute* — **CORT.** 2, 211.
Ce lo medesimo cortiello, che portava sempe *appiso* a llato, commenazaje a ttagliare — **G. BAS.** 21, 207.
- (7) Aggio trovato uno che m' ha *defennuto* — **CERL.** 7, 154.
Ma dall' arme ncantate isso è *defiso* — **PERR.** 16, 104.
- (8) O non veduto maje, nè maje *ntennuto*
Meracolo de Cielo — **D. BAS.** 12, 236.
Dicette ca a la stessa casa avea *ntiso* e beduto lo Monaciello — **VOTT.** 48.
- (9) Nzuonno nn' ha l' avviso
Da n' Angiolo, che ad essa era *scennuto* — **OLIVA**, can. 1, argomento.
Dove, comme fu *sciso*, trovaje na locernella allummata — **G. BAS.** 20, 88.
- (10) Ognuno pe norarese ha *spennute*
A ntriche e striche cinco rana e seje — **CORT.** 2, 90.
Tutte sapite quanto nce aggio *spiso* — **CORT.** 2, 21.

Si eccettua però *pòncere*, che fa soltanto *puosto* (1).
89. Hanno due participii passati, uno terminato in *uto* e l'altro in *tto*:

a) I verbi, ne' quali la vocale tonica dell'infinito presente è seguita da *e*. Così: di *mmardicere*, *arredùcere* i participii passati sono *mmardiciuto* e *mmarditto* (2), *arreduciuto* e *arredutto* (3).

Si eccettuano *nfrùcere* e *lùcere*, che fanno soltanto *nfruciuto* e *luciuto* (4). E si noti che, sebbene di *dicere* siano participii passati *diciuto* e *ditto* (5), tuttavia il secondo soltanto oggi è adoperato.

b) I verbi, del cui infinito presente le vocali toniche *e*, *i*, *u* sono seguite da *g* o da *j*. Così: participii passati di *leggere*, *protèggere*, *affriggere*, *destruggere*, *strùjere* sono *leggiuto* e *lietto* (6), *proteggiuto* e *protietto* (7), *affriggiuto* e *affritto* (8), *destruggiuto* e *distrutto* (9), *strujuto* e *strutto* (10).

(1) Iessero a correjere li desfette, ch' anno *puosto* solta e ncoppa sta cetate nostra — VORT. 7.

(2) Cammino pe sto vuosco *mmardiciuto*,
Che pare che va sempè cchiù lontano — T. de lo C. Spas. 4, 44.
E de l' ammore mio, che sia *mmarditto*,

Non me ne pozzo troppo allecordare — STIGL. 11, 67.

(3) Lo bi nche stato *arreduciuto* m' aje! — ANON. Vierge, 11.
Uh sfortunato, addove so *arredutto*! — LOMB. 5, 34.

(4) *Nfrociuto* aggio a na cammara lo lietto — R. R. Spas. 4, 10.
Ogge lo Solo appena che ha *lociuto*.

Ha ditto: Ncielo e Nterra sia gran festa — F. LONGO, La lega del Bene, 1888, 42.

(5) Ora comm' aviette *deciuto* tanto, che m' era adesa allancato, essa mme respose — CORT. 4, 226.

E canoscenno ca lo vero ha *ditto*,

Le disse: Io me so proprio ntanneruto — CORT. 3, 143.

(6) Doppo ch' appe *leggiuto* se lo portaje dintò a la sacrestia — VORT. 255.
Ed aveva *lietto*

Buono lo calateo — FAS. 13, 54.

(7) O p' avè n' ommo gruosso pe compare
P' essere *proteggiuto*, o pe nteresse — T. VAL. 19, 182,

All' ulemo zompaje no bello fuosso,

Pecchè *protietto* fu da n' ommo gruosso

(8) De Cocola mio, che tanto amaje,

La perdeta, Totò, m' ave *affriggiuto* — A. MORTIELLO, S. Carlino, 40.
È delitto

Mo la piatele, e chiagnere chi è *affritto*? — OLIVA, 4, 73.

(9) Me l' ha no brutto morbo *distruggiuto* — A. MORTIELLO, S. Carlino, 40.
Lo Fato commannava

Che lo bell' Ilio mio fosse *distrutto* — STIGL. 10, 159.

(10) De sfuorge e de mangiare

Tu tanto n' aje *strujuto*,

Si eccettua *rèjere*, che fa soltanto *rejùto*, (1) sebbene questo participio oggi sia quasi disusato; e si eccettuano *sorrèjere*, che fa *sorrejùto*, *sorrièsseto* e *sorrièsto* (2), *crocefiggere*, che fa *crocefiggiùto* e *crocefisso* (3), ed *asiggere*, che fa *asiggiùto* ed *asatto* (4).

Avvertiamo poi che i moderni in alcuni di tali participii cangiano il dittongo tonico *ie* in *e*, dicendo *letto* e *protetto* (5), in vece di *lietto* e *protietto*.

c) Ed i verbi, del cui infinito presente la vocale tonica *i* è seguita da *v*, e la vocale tonica *o* è seguita da *mp*. Così: di *scrivere* e *rompere* i participii passati sono *scrivùto* e *scritto* (6), *rompùto* e *rutto* (7).

Si eccettua l'antico verbo *scòmpere*, che fa soltanto *scompùto* (8).

90. Hanno finalmente due participii passati, uno terminato in *uto* e l'altro in *veto*, i verbi ne' quali la vocale tonica dell'infinito presente è seguita dal digramma *gl*. Così: participii passati di *scègliere*, *cògliere*, *accògliere*, *sciògliere* sono *scegliùto* e *sciveto* (9),

Quanto seicento dute avisse avuto — ANON. Vedi Marforana, 135.

Me so acciso e mine so *strutto*

Pe ssarvà de li ciucce lo deritto — LOMB. 5, 34.

(1) N'aggio avuto

Arte, che sette mise m'è *rejuta* — PALOMBA, La Villana riconosciuta, 15.

(2) *Sorrejuto*

Te lo vide restà de la paura — LOMB. 5, 38.

L'ajeniello *sorriesseto* e sbattuto

Non appe a primma botta che se dire — MORR. 13.

Lo Marchese *sorriesto* a li pilote

Fa mille strambalate questejune — G. GEN. 1847, 48.

(3) Comm' a no Cristo m'aje *crocefiggiuto* — ANON. Vierzè, 59.

Aimmè sarrimmo tutte *crocefisse*! — FAS. 14, 194.

(4) Ch'avarria quaccosa *asiggiuto*

Me penzava; ma niente aggio *asatto* — ANON. Vierzè, 71.

(5) Io po quanno maje aggio *letto*? — SCARPETTA, 1, 32.

(6) Isso dice co na faccia tosta ca chille ch'anno *screvuto* a la maniera de Cola Capasso, so na mappata de ciucce — G. M. SPAS. 3, 33.

Ca *scritto* mm' ha no cierto cammarata,

Che no mmentesce maje — FAS. 13, 32.

(7) N'ajuto ppoco lo cuollo mm' aggio *romputo* — FEDER. Li Birbe, 121.

Tu m'aje *rutto* tre corde co sso sisco — CAPAS. Sonet. 13.

(8) Ma *scomputo* sarrà sto frusciamiento — STEGL. 11, 137.

(9) Fuje pe primmo ministro *scegliuto* — R. d'O. SPAS. 3, 3.

S'aveva chella state *sciveto* pe stanza na casa, passato lo palazzo de Medina — SARN. 22, 150.

cogliùto e *cuòveto* (1), *sciogliùto* e *sciudveto* (2), *asciogliùto* e *asciudveto* (3).

Ci sembra superfluo poi avvertire ciò che abbiamo detto alle pagine 5 e 24, cioè che oggi più non si usano gli antichi participii *cuòuto* e *cuòto*, *sciuduto* e *sciudto* e simili.

91. Hanno poi tre participii passati, uno terminato in *uto* e gli altri due o in *nto* e *tto*, o in *so* e *sso*:

a) I verbi, del cui infinito presente la vocale tonica *e* è seguita da *gn*. Così: di *strègnere* e *astrègnere* i participii passati sono *stregnùto*, *strinto* e *stritto* (4), *astregnùto*, *astrinto* e *astritto* (5).

Si eccettuano *fègnere*, *tègnere* e qualche altro, che fanno soltanto *fegnùto* e *finto* (6), *tegnùto* e *tinto* (7).

b) E i verbi, ne' quali la vocale tonica *e* dell'infinito presente è seguita da *d*. Così: participii passati di *soccèdere*, *cèdere* sono *soccedùto*, *soccièso* e *soccièssso* (8),

- (1) A na povera meschina ll'è *cogliùto* notte a sti vuoseche—G. Bas. 20, 172.
La quale nziemme co ll'autre avevano *cuoveto* chi nepeta scioruto, chi spicaddossa — G. Bas. 21, 150.
- (2) Senza fatica se trovaje *sciogliùto*
Da chillo mpaccio — CORT. 2, 149.
M' ha piaciuto stare *sciuveto* — CERL. 7, 53.
- (3) Strilla lo voje ped' essere *asciogliùto* — SCRUTT. 1, 59.
Nne morarraggio, pe lo cuorpo *sciuveto* che tengo — CERL. 9, 223.
- (4) Ca sta sera nò gran matreimmonio
Co che sfizio *strignuto* sarà — PAIS. 2, 99.
Comme co le mmanelle l'appe *strinto*,
Parea lo ninno di: Sto duono azzello — G. B. Spas. 3, 43.
Da la necessetà mme vedo *stritto* — VILLANO, 24, 108.
- (5) Site venuto troppo tardo, stammatina aggio *astregnuto* co n' altro — CERL. 1, 291.
Po quanno pare a te che l'aggio *astrinto*
Fance na bona cauda — CAPAS. Sonetti, 11.
Nvertù de lo banno era *astritto* de dare na gioja de le flemmene a la secchia de l' uommene — G. Bas. 20, 308.
- (6) Pe dareve chist'auto mio tributo
De sto poemma vero, e non *fegnuto* — CORT. 2, 102.
Fengo ed aggio *finto* nzi a mo d'amarelo pe no sta a spasso—CERL. 18, 290.
- (7) Miettete nguardia, ca si no si *tegnuto* — VOTT. 28.
Non saje che sempe tegne chi sta *tinto*? — VIOL. 22, 19.
- (8) Ed a te pure è *socceduto* peo — MORM. 38.
Non fare ch'uno tropp' obbreco t'aggia;
Acciò non t'odia, comme m'è *soccièso* — D' ANT. 23, 119.
Lo vellano restaje tutto de no piezzo, e non sapeva che ll'era *soccièssso* — G. Bas. 20, 93.

cedùto, *cieso* e *ciesso* (1), sebbene *cieso* raramente oggi sia adoperato.

Si eccettuano però *procedere*, *credere* e qualche altro, che fanno soltanto *proceduto* e *creduto* (2), non essendo più in uso l'antico participio *criso* (3).

§ V.

Osservazioni sui verbi piani in ERE

92. Intorno ai verbi piani in *ere* osserviamo che quelli tra essi, ne quali la radice termina con la lettera *n*, prendono dopo questa un *g* nella prima persona singolare dell'indicativo presente e nelle voci che da essa si formano. Così: *tenere*, *trattenere*, *mantenere*, *rommanere* alla prima persona singolare del presente dell'indicativo fanno *tengo*, *trattengo*, *mantengo*, *rommango* (4), alla terza singolare del congiuntivo presente fanno *tenga*, *trattenga*, *mantenga*, *rommanga* (5).

Se non che *rommanere* alla prima persona singo-

- (1) Conzigliaje a lo Rre de la Sicilia Giacomo che avesse *ceduto* lo regno sujo a Carlo d' Angiò — L. C. Spas. 1, 18.
Non fare ch' uno quanto tiene assaggia,
Acciò non esca ca nce l' aje tu *cieso* — D' ANT. 23, 119.
Nnante che lo sole pigliasse possessione de li territorie, che lo aveva *ciesso* la notte — G. BAS. 20, 125.
- (2) Tu sempe da cafone aje *proceduto* — ANON. Vierze, 40.
E chesto fuje da nuje tutte *creduto* — PAG. 18, 150.
- (3) E cammennava ch' avarrisse *criso*
Che co mmanco arbascia jesse Gradasso — MORM. 119.
- (4) Signò, io non è ca *tengo* la rognà, ma fice sta fonzione pe dormi sulo — VOTR. 67.
Perdoname, s' io non me *trattengo*, ch' aggio pressa — G. BAS. 20, 95.
Jarraggio, e ve *mantengo* la parola,
Contr' Achille porzi — SIGL. 11, 175.
Comm' a no totaro
Rommango a ll' erta — M. T. Spas. 3, 45.
- (5) Mo nesciuno nne veo de ssi valiente,
Che *ttenga* pede — CAPAS. 15, 159.
Vuosche, sciumme, acqua, neve, tempeste, zifere de vient no nc' è chi lo *trattenga* — ROCCHI, 3, 59.
No nsaccio nchesto, comme pe sto fatto
Tanto crodele se *mantenga* forte — FAS. 13, 224.
S' apparecchiàno tutte li sordate
Azzò ch' Agnano *rommanga* destrutto — PERR. 16, 114.

lare dell' indicativo presente fa ancora *rommàno* (1).

93. Osserviamo, in secondo luogo, che nella seconda persona singolare dell' indicativo presente :

a) L'*e* tonica di essa si cangia in *ie*, quando è seguita da *n*. Così : *tenère*, *ntrattenère*, *mantenère* fanno *tiene*, *ntrattiène*, *mantiène* (2).

b) L'*e* tonica si cangia in *i*, quando è seguita da *d*, *m* o *v*. Così : *vedère*, *abbedère*, *revèdere*, *temère*, *devère* fanno *vide*, *abbide*, *revide*, *time*, *dive* (3).

Si eccettuano gli antichi verbi *sedère* e *possedère*, che fanno *siede* e *possiede* (4).

c) E l'*o* tonico si cangia in *uo* in *godère* e nell' antico verbo *solère*, i quali fanno *guode* e *suole* (5).

94. Osserviamo, in terzo luogo, che, come nei verbi sdruccioli in *ere*, anche in questi verbi nelle prime e terze persone dell' imperfetto dell' indicativo si suole in poesia sopprimere il *v* della desinenza, dicendo : *tenèa*, *vedèa*, *parèamo*, *piacèano* in vece di *tenèva*, *vedèva*, *parèvamo*, *piacèvano* (6).

- (1) So d' argento le sciommare :

Io *rommano* a bocc' aperta — ZRZZA, 1837, 39.

- (2) Tu avarraje la chiave de sto core, accossi comme tu *tiene* lo temmone de sta vita — G. BAS. 20, 40.

Ma sto fracasso

Ntrattiene, ca te do na bona nova — FAS. 13, 44.

Che si nou lo *mantiene*, non se reje — QUATTROM. 389.

- (3) Quanno me *vide*, no mme dire sciù — SCRUTT. 1, 28.

Co na votata d' uocchie già t' *abbide*

Si è ssapio chillo che pe ssapio stimme — PICCIN. 2 79.

Vide buono e *revide*

Chesta e chell' altra — G. BAS. 21, 298.

Se Dio tu *time*, e poje lo prossem' ame,

De la speranza arrive a l' aute rame — D' ANT. 23, 117.

Te *dive* allecordà, sibbè ha carch' anno,

Che ghive a rrolla — CAPAS. 13, 39.

- (4) E a la grotta portannolo : Mo *siede*,

Le disse — PERR. 16, 9.

Quanto tiene e *possiede*

Sia tujo, Vecienzo mio — PAG. 18, 289.

- (5) Se contento sarraje de ciò che *guode*,

È comme possedisse lo quid inne — D' ANT. 23, 120.

Famme na facce doce,

Comme la *suole* fare a tutte ll' aute — B. VALENT. 6, 220.

- (6) Io mme *tenea* la lecora attaccata

Co no capo de filo marfetano — CORT. 2, 23.

No core de n' amico

95. Osserviamo, in oltre, che gli antichi spesso :

a) Nella prima persona singolare del passato remoto dei verbi in *ere*, ed anche dei verbi in *ire*, cangiarono l'e tonica in *ie*, dicendo *mettìette*, *vediètte*, *sentìette* (1) in vece di *mettètte*, *vedètte*, *sentètte*.

b) Ch'essi fecero ancora nei verbi di cui parliamo uscire in *ie* la terza persona singolare del passato remoto, ed in *ieno* la terza persona plurale, dicendo : *cadìe*, *sedìe*, *vedìe* in vece di *cadètto*, *sedètto*, *vedètto* (2), e dicendo *cadìeno*, *sedìeno*, *vedìeno* in vece di *cadèttero*, *sedèttero*, *vedèttero* (3). Notiamo ancora che da *vedère* fecero pure *vedde* o *vidde* e *veddero* (4); da *tenère* fecero *tenne* e *tènnero* (5); da *remmanère* fecero *remmàse* e *remmàsero* (6); da *parère* fecero *parze* e *pàrzero* (7). Anzi nel verbo *vedere* alle voci

Se *vedea* scritto nfronte — SCRUTT. 1, 183.

E tutte pe paura

Parèmo asciute da la sebetura — STIGL. 8, 121.

Chille non te *piaceano*; e mo a st' ammore

Che te garbizza, chiudarraje sso core? — STIGL. 9, 11.

(1) Me fecero ste gamme jappe jappe

Sempre che *mettìette* a cammenare — SCRUTT. 1, 167.

E lo *vediètte* quann' io jeze nFranza — FAS. 13, 49.

Sentìette contrastare

Co ccierte postanelle no varviere — T. VAL. 19, 115.

(2) Nè nso si lo cappotto le *cadìe*

Ca lo jettaje, o sse rompie lo lazzo — CAPAS. 15, 50.

E Mmarte, dapò ch' Ebba lo lavaje,

Se *sedìe* rente a Giove alliegro assaje — CAPAS. 15, 182.

Quanno chesto *vedìe* lo prattecone,

Nce rapie tanto de no cannarone — LOMB. 5, 23.

(5) E ll' auti ciucce le *cadìeno* ncuollo — LOMB. 5, 89.

Sedìeno ntuorno de no bardacchino — CORT. 2, 121.

Tènnero mente nterra, e cammenare

Vedìeno na cosella nera nera — LOMB. 5, 144.

(4) Zoza arrivaje quaze scodata a Camporetunno, dove *vedde* na sebetura de marmora — G. BAS. 20, 17.

Gionone

Se *vidde* scellejà co lo pavone — LOMB. 5, 159.

Li pagge che sentìeno sto sciabbacco e *veddero* sto spettacolo, scieno co na mazza — SARN. 22, 307.

(5) Lo casadduoglio se *tenne* quatto rana de cchiù — VOTT. 185.

Ma non *tènnero* pede li duje cane — FAS. 14, 22.

(6) Penta, sentenno sto sbauzo de quinta, *remmàse* fora de sè stessa — G. BAS. 20, 269

Remmàsero ncantate tutte, quanno

Ntesero sto decreto a quatto sole — MORM. 69.

(7) *Parze* sta canzoncella justo justo

delle prime persone *vedètte* e *vedèttemo* sostituirono qualche volta *vedde* o *vidde* e *vèddemo* (1).

96. In quanto al participio passato, esso termina sempre in **uto**. Però *vedèrè* fa *vedùto* e *visto* (2), *provedèrè* fa *provedùto* e *provisto* (3), *perzoaderè* fa *perzoadùto* e *perzoàso* (4), *rommanèrè* fa *rommanùto*, *rommàs* e *rommàsto* (5), *parèrè* fa *parùto* e *parzo* (6), essendo andato in disuso *pàrzeto* (7), e *comparèrè* fa *comparùto*, *compàrzo* e *compàrzeto* (8).

Lardo caduto dint' a la menesta — PAG. 18, 110.

Co le libarde *parzero* todische — PER. 16, 94.

- (1) Nchesto Cecca mia bella io *vedde* tanno — SCRUTT. 1, 58.

La *vidde*, oimmene, e nne restaje feruto — SCRUTT. 1, 5.

E neuollo nce ne *veddemo* venire

Da chesta e chella parte no megliaro — STIGL. 8, 145.

- (2) No morrione ncapo mme schiaffaje,

Che cchiù galante maje n' avea *veduto* — STIGL. 8, 241.

Avenno *visto* no bello bardacchino, s' accostaje, e nce trovaje sotto no bel-
lissemo giovane — SARN. 12, 179.

- (3) E fu de tale affizio *proveduto*,

Che le venea lo ppiane comm' a sciure — CORT. 2, 17.

Marito mio, già che lo Cielo l' ha *provisto*, allecordate de sto vecino —
VOTT. 222.

- (4) De chesta veritate

Mme so *perzoaduto* — ANON. Vierzè, 47.

E ssinghe *perzoaso*

Che collera pe cchesto no nce cape — G. GEN. 1847, 80.

- (5) Ca si Abbate Tarasca appe arrecietto,

Rommanute nce so duje altre Abbate — CAPAS. 15, 182.

E ntra tante speranze so *rommaso*

Co no famuso parmio e cchiù de naso — STIGL. 8, 47.

Me nn' è *rommasto*

N' altro panaro — V. M. Spas. 2, 42.

- (6) Vo che ssia propio, e non che sia *p'ruto* — CAPAS. 15, 135.

Essennole *p'rzo* mill' anne che se facesse juorno — CORT. 4, 156.

- (7) Pe cchesto nc' è *parzeto* cchiù prodente consiglio de lassare gran parte de
lo prenzio — ZITO, 3, 186.

- (8) Appe tanno pe ttanno la chiammata,

Che fosse nnanze ad isso *comparuto* — T. VAL. 19, 207.

E nchesta terra maje nullo sordato

Nc' è *comparzo*, e lo primmo voscia è stato — FAS. 13, 164.

Comparzeto no juorno nnanze a lo serenissimo patrone sujo, le facette a
sapere la risoluzione che aveva pigliato — ZITO, 3, 198.

§ VI.

Conjugazione dei verbi in IRE
ed osservazioni intorno agli stessi

97. Come tipo della conjugazione de' verbi in **ire**,
diamo il verbo

FENIRE

INFINITO

PRESENTE — *fen-ìre*

PASSATO — *avè fen-ùto*

PARTICIPIO

PRESENTE — manca

PASSATO — *fen-ùto*

GERUNDIO

PRESENTE — *fen-ènno*

PASSATO — *avenno fenùto*

INDICATIVO

PRESENTE

*Sing. fen-èscò
fen-ìsce
fen-èsce*

*Plur. fen-ìmmo
fen-ìte
fen-èsceno*

IMPERFETTO

*Sing. fen-èva
fen-ìve
fen-èva*

*Plur. fen-èvamo
fen-ìveve
fen-èvano*

PASSATO RIMOTO

*Sing. fen-ètte
fen-ìste
fen-ètte*

*Plur. fen-èttemo
fen-ìsteve
fen-ètteno*

FUTURO SEMPLICE

*Sing. fen-arràggio
fen-arràje
fen-arrà*

*Plur. fen-arràmmo
fen-arràte
fen-arranno*

PASSATO PROSSIMO

Sing. àggio fenùto ecc. *Plur.* avimmo fenùto ecc.

TRAPASSATO

Sing. avèva fenùto ecc. *Plur.* avèvamo fenùto ecc.

FUTURO ANTERIORE

Sing. avarràggio fenùto ecc. *Plur.* avarràmmo fenùtoecc.

CONGIUNTIVO

PRESENTE

<i>Sing.</i> fen-èscò fen-isce fen-èsce	<i>Plur.</i> fen-ìmmo fen-ite fen-èsceno
---	--

IMPERFETTO

<i>Sing.</i> fen-èsse fen-isse fen-èsse	<i>Plur.</i> fen-èsse mo fen-isse ve fen-èsse no
---	---

PASSATO

Sing. àggia fenùto ecc. *Plur.* avimmo fenùto ecc.

TRAPASSATO

Sing. avèsse fenùto ecc. *Plur.* avèssemo fenùto ecc.

CONDIZIONALE

PRESENTE

<i>Sing.</i> fen-arria fen-arrisce fen-arria	<i>Plur.</i> fen-arria mo fen-arrisce ve fen-arria no
--	--

PASSATO

Sing. avarria fenùto ecc. *Plur.* avarriamo fenùtoecc.

IMPERATIVO

<i>Sing.</i> fen-isce	<i>Plur.</i> fen-ìmmo fen-ite
-----------------------	----------------------------------

98. Intorno ai verbi in *ire* osserviamo :

a) che l' *e* tonica del presente dell' indicativo , e di tutti quegli altri tempi che da esso si formano, può cangiarsi in *i*. Quindi non solo può dirsi *aonèsco*, *aonèsce*, *aonèsceno*, *fenèsco*, *fenèsce*, *fenèsceno* (1), ma può dirsi *aonìsco*, *aonìsce*, *aonìsceno*, *fenìsco*, *fenìsce*, *fenìsceno* (2).

b) Che dei verbi che hanno doppio infinito, uno terminato in *ire* e l' altro in *ere*, come *sentire* o *sèntere*, *dormire* o *dòrmere*, e dei verbi *aprire*, *fuire*, *morire*, *partire*, *riescire*, *servire*, *trasire*, *venire*, *vestire* e qualche altro che si apprenderà dall' uso , la prima e la terza voce singolare dell' indicativo presente si formano sostituendo *o* ed *e* alle desinenze tipiche (3) ;

- (1) Voglio fa sonà tutte le ccampane de Trocchia quanno m' *aonèsco* co essa — CERL. 7, 330.

Nce predecano ncerte juorne de l' anno, quanno s' *aonèsce* cchiù de na sciorta de gente — Rocchi, 1, 153.

Avite maje visto comme s' *aonèsceno* le sciamme de l' ape a primmavera ? — Rocchi, 2, 15.

E ha mo, o te chiao a foca ncanna e la *fenesco* — CERL. 4, 33.

Sto locigno *fenèsce* sì o no ? — D. ANNICCA, 88.

Accossi so tutte li discurze nfra marito e mogliera : accommenzano co amore e *fenèsceno* a punia nfacce — CERL. 20, 163.

- (2) Oje mà, sì a Menechiello no mme *aonìsco*

Vaco a ghieltarme a mmare — ANON. VIERZE, 40.

Po nce *aonìsce* la spesa, e a terno sicco

Nce joca 'cinco franche e se fa ricco — G. G. SPAS. 2, 10.

E s' *aonìsceno*, comme di se sole,

Nziemme la mezanotte co lo Sole — PICCIN. 2, 71.

Chisto decemo quatro, e ppo *fenìsco* — B. VALENT. 7, 224.

E se sparafonnano a cchella medetazione, che non *fenìsce* maje — Rocchi, 3, 209.

Meglio so le ffave che durano, che li conflette che *fenìsceno* — G. BAS. 21, 16.

- (3) De conzuolo

Sento non saccio che dint' a lo core — PAG. 18, 203.

Chi n' apre canna quanno va pe mmare,

Sempe le vola capo e *ssente* affanno — CORT. 4, 10.

Dimmene quarcosa iparticolare — Mo ve *servo* — G. GEN. 1833, 31.

Lo pietto vuosto generoso e fforte

Poco *serve* a sti guaje — STIGL. 8, 137.

Io *trato* dinto ed ascio a la cocina

Che stea lliccano cennere na gatta — SCRUTT. 1, 254.

Ca dove *trase* ammore

No nc' è legge, ammecizia o parentato — CORT. 4, 100.

Mo mme n' alluccio e *ffujo* — CORT. 4, 70.

Tu *fuje* cchiù cche non *fuje* da gatta zoccola — SCRUTT. 1, 122.

Ve o nzuonno, quanno *dormo*,

b) Che, in altri verbi, a somiglianza de' verbi sdruciolati in *ere*, dettero alle medesime terze persone le desinenze *rze* e *rzero*, *ne* e *nero*, dicendo *apèrze* ed *apèrzero* (1), *copèrze* e *copèrzero* (2), *scopèrze* e *scopèrzero* (3), *compàrze* e *compàrzero* (4), *morze* e *mòrzero* (5), *venne* e *vènnero* (6), *ntervènne* e *ntervènnero* (7).

c) Ed anche nelle prime persone dello stesso passato remoto troviamo adoperate le voci *copièrze*, *affièrze*, *scopèrze*, *venne*, *vinne*, *vènnemo* (8). Tuttavia

Asciuto poco fa da lo spetale

Saglio. comme Ddio sa, co la stanfella — CAPAS 13, 37.

Era lo juorno nche scompava l' anno,

Che ncielo li Giagante nforejate

S'glieno pe le da no gran malanno — LOMB. 3, 170.

Tiranno ncoppa, pe la Paratina,

Li segnure *sagliero* a ppasso a ppasso — PAG. 18, 118.

E mme *sagliro* comm' a no catavero — B. VALENT. 6, 32.

- (1) *Aperze* la sebetura, ch' era de marmora, e accommenzaje 'de chesta manera — COURT. 4, 168.

Chelle fegliole, addonatose d' isso, *aperzero* la rota, e lo feccaro dinto — COURT. 4, 144.

- (2) Fece subeto na bella scatola de pasta de zuccaro, e ppostala drinto no granne sportone, la *coperze* co ccierle vestite — G. BAS. 20, 300.

E, pigliata na pala, cho trovaro nterra, lo *coperzero* de terreno — G. BAS. 21, 85.

- (3) Maje levaje mano si che no *scoperze* la petena — G. BAS. 20, 61.

Scoperzero li lumme, e a le ppallotte

Dettero fuoco — FAS. 14, 38.

- (4) E, tenenno mente fitto fitto si vedea la sardella, no le *comparze* manco na ranonchia — SARN. 22, 301.

Tanta lampe *comparzero* llà ntuorno,

Che nterra si vedea porzi na spina — FAS. 13, 171.

- (5) Ma sibbè *morze* st' ommo accossi raro,

Non *morzero* perrò chille trascurze — MORM. 13.

- (6) E, quanno vedde lo cascione scassato, le *venne* no panteco — VOTT. 62.

Tanta cose accacciajeno e tanta nflammie,

Che a l' arecchie le *vennero* no juorno — SCRUTT. 1, 206.

- (7) Lo patrino, che *ntervènne*,

Sti duje jostrante poi cossi ntrattenne — D' ANT. 23, 176.

Azzò no lo sentessero li clientole, che *ntervènnero* — D' ANT. 23, 256.

- (8) Levaje chiano chiano lo ferrajuolo che teneva sotto la capo, e mme *copierze* le ocarne — COURT. 4, 189.

Io che nn' era piccato, e so corriovo,

L' *offerze* lo fiasco pe refosa — COURT. 2, 250.

E pe levaremillio po da duosso

Io le *scoperze* de lo stojavucco — COURT. 2, 244.

Io me nne *venne* pe lo fatto mio — T. VAL. 19, 75.

queste voci e le precedentemente indicate oggi non si adoperano da alcuno.

101. Osserviamo ancora che, sebbene il participio passato de' verbi in **ire** esca in **uto**, tuttavia:

a) Molti verbi, che si apprenderanno dall'uso, hanno doppio participio, uno terminato in **uto** e l'altro in **ito**. Così: participii passati di *abelire* sono *abeluto* ed *abelito* (1), di *aonire* sono *aonuto* ed *aonito* (2), di *capire* sono *caputo* e *capito* (3), di *ferire* sono *feruto* e *ferito* (4), di *projebire* sono *projebutto* e *proibito* (5), di *riescire* sono *riuscuto* e *riuscito* (6), di *stabelire* sono *stabeluto* e *stabelito* (7), di *scorpire* sono *scorputo* e *scorrito* (8) ecc.

b) Alcuni altri, che pure si apprenderanno dall'uso, hanno due participii passati, uno terminato in **uto** e

Dimme de si o de no, che paur'aje?

Mannaggia che nce *vinne* e quanno maje — CAPAS. 15, 33.

E ccercanno a lo Ddio sciancato scusa,

Vennemo fora de le tteute grutte — PICCIN. 2, 38.

(1) E cco li figlie pe pperduto

Sempe pazzeja, e ss'è accossi *abeluto* — FAS. 13, 251.

Isso, che *abbellito*

Lo crede, dà no strillo — OLIVA, can. 17, ott. 98.

(2) E ppo sè stesso ha co sè stisso *aonuto* — OLIVA, can. 3, ott. 58.

Fa, a le risate lo besbiglio *aonito*,

Smovere de nventarne lo prodito — PICCIN. 2, 80.

(3) Jesce, jè, t'aggio *caputo*;

Statte guè, non pezzecà — L. C. Spas. 1, 15.

E dice che ha *capito* da lo primmo a l'utemo — ROCCHI, 1, 180.

(4) Comme chi ntra le spine ha scarpesato

No serpe, e cco na botta l'ha *feruto* — SIGL. 8, 141.

Maramene! chi v'ha *ferito*? — CERL. 4, 65.

(5) Puorte li denare, e biene ncuollo a mme, che mme vene *projebutto* da la Religione mia? — VORT. 47.

Pecchè lo mperatore aveva *proibito* a lo Ducato de Parma de non essere cchiù feudatario de lo Papa — L. C. Spas. 1, 48.

(6) E piacesse a lo Cielo fosse *riuscuto* a ffarevenne no tale quale descurzo — ROCCHI, 2, 244.

Già me l'aggio penzato, e ghiusto comme voleva ne'è *riuscito* — CERL. 21, 176.

(7) E secolaje sto separamiento pe ttutto lo tiempo *stabeluto* — SARN. 22, 21— Da lo Signore fuje *stabelito* che non fosse stato co le mmano mmocca — ROCCHI, 2, 84.

(8) Ha lo dolore nfra l'arcate ciglia

Vivo *scorputo* — PICCIN. 2, 156.

E mme protesto d'avè *scorrito* e ntagliato dint' a lo core sta preghiera — ROCCHI, 1, 184.

l'altro in *rtò* o *rzo*. Così, participii passati di *aprire* sono *apruò* ed *apierto* (1), di *coprire* sono *copruto* e *copierto* (2), di *comparire* o *comparere* sono *comparuto* e *compàrzo* (3), di *scomparire* o *scomparere* sono *scomparuto* e *scompàrzo* (4).

c) Alcuni pochi in fine hanno un sol participio passato di speciale desinenza. Così: participii passati di *conire*, *destituire*, *mbottire* e *notrire* sono *conito*, *destituto*, *mbottito* e *notrito* (5); di *affrire*, *soffrire* e *scoprire* sono *affierto*, *soffierto*, *scopierito* (6); di *morire* è *muorto* (7), sebbene il Priscolo, forse per necessità di rima, abbia detto *moruto* (8).

- (1) Avengo *apruò* tanto no cannicchio,
A strillà commenzaje—ANON. Vierzè, 67.
No aveano *apierto* li cetrangolare
Pe bennere le allesse e le berole — LOMB. 5, 25.
- (2) Mpenzano ca llà duorme, e so *copruto*
De chille panne, m' addecrejo tantillo — OLIVA, can. 7, ott. 62.
Copierto de felinea
Se vede retrattata
Nface a no quatro fraceto
La primma nnammorata — G. B. Spas. 2, 23.
- (3) Appe fanno pe ttanno la chiammata
Che fosse nuanz' ad isso *comparuto* — T. VAL. 19, 207.
Sta notte a la mprovisa m' è *comparza*
Na sdamma de bellezza sengolare—T. VAL. 19, 203.
- (4) Lo Sole è *scompruto*, e n' aria scura
L' arbore va affoscanno a ppoco a ppoco — G. M. Spas. 5, 9.
Addò è *scompàrzo* chill' arvolo de la vita? — ROCCHI, 2, 91.
- (5) Li cuoche
Di nove cose avennelo *conito*
Lo fanno cchiù galante e saporito — PERR. 16, 154.
Lo povero vecchio fuje *destituto* — ROCCHI, 2, 18.
Lo divano na vota era *mbottito* e ccommogliato de seta; mo è ttuosto eomme
na vrecchia — G. M. Spas. 3, 20.
La terra
Sempe a lo munno ha *notrito* la gente — B. VALENT. 7, 152.
- (6) Ca de quanto m' avite *affierto* e dditto,
Comme sapite, mille n' hanno scritto — T. VAL. 19, 248.
Ped' essa scordo ogne *soffierto* affanno — PICCIN. 2, 132
Na sera fuje *scopierito* l' agguajeto, e le dettero tanta mazzate—VOTT 224.
- (7) Fortunate dirrite, e io lo ddico,
Chi è *mmuorto* nguerra—SIGL. 11, 175.
- (8) No tappo ntorcigliato
T' attocca ad illud quanno si *mmoruto* — PRISC. 2, 82.

§ VII.

Verbi irregolari e difettivi, ed osservazioni
su di essi

102. I verbi irregolari del dialetto napolitano, sia per mutamento di radici, sia per mutamento di desinenze, sono tali soltanto nel presente dell'indicativo, nel presente del congiuntivo e nell'imperativo: essendochè negli altri tempi (eccetto il gerundio per *dare* e *fare*, ed il participio passato per *dare*, *fare* e *stare*) si coniugano tutti come i verbi in *ere*.

Essi (a prescindere dai verbi che in qualche voce del presente dell'indicativo cangiano la vocale tonica, o richiedono che qualche lettera si aggiunga) in tutto sono otto; cioè *dare*, *stare*, *fare*, *ascire*, *potère*, *sapère*, *volère* ed *ire*: dei quali *dare*, *stare* e *fare* sono irregolari perchè mutano le desinenze, *ascire* è irregolare perchè muta la radice; e *potère*, *sapère*, *volère* ed *ire* sono irregolari perchè mutano desinenze e radici.

103. Ecco come ne' mentovati tempi si coniuga il verbo

D A R E

PARTICIPIO PASSATO *d-ato*

GERUNDIO *d-anno* (1)

PRESENTE DELL'INDICATIVO

Sing. *d-o* o *d-ongo*
d-aje
d-a

Plur. *d-ammo*
d-ate
d-anno (2)

- (1) Perchè *d-ito* me fuje pe penetenza — CAPAS. 15, 125.
E *danno* a tterra muzzeche, moreva — STIEL 11, 203.
(2) S'io le *do* sta figlia, le *do* l'arma mia — G. BAS. 20, 101.
Le disse: Te *dongo* quattro carrine lo juorno — VOTT. 70.
Sì scacato de la vita, e non te *dije* vota? — G. BAS. 20, 43.
Pocca, ausolejanno cose de gusto, se *da* sfratto a li penziere fastidiuse — G. BAS. 20, 22.

PRESENTE DEL CONGIUNTIVO

Sing. *d-o* o *d-ongo*
d-aje
d-a

Plur. *d-ammo*
d-ate
d-anno (1)

IMPERATIVO

Sing. *d-a*

Plur. *d-ammo*
d-ate (2)

104. Osserviamo però intorno a questo verbo che gli antichi:

a) Alla terza persona singolare dell'indicativo presente dissero ancora *dace* (3) in vece di *da*.

b) Che al presente del congiuntivo dissero ancora *dia*, *dinghe*, *dia*, *denga* e *diano* (4) in vece di *do*, *daje*, *da* e *danno*.

Lo cchiù de le bote nce *d'immo* nuje stisse l' accetta a lo pede — G. BAS. 20, 102.

Ve caccio li permune

Si *d'ate* a chisso manco no pontale — STIGL. 11, 321.

Tanto volesse nzino

Portare cose, quanta me ne *danno* — CORT. 4, 43.

(1) Vi quanno vuojè che *donjo* la parola — PAG. 18, 53.

Non pretenn' autro, che mme daje leciencia — CAPAS. 15, 174.

A li besuogne n' aje chi te *d'i* mpriesto

Ncopp' a na varra d' oro seje tornise — NOVA, 46, 172.

Abbesogna che nuje nce *d'immo* fuoco — CAPAS. 15, 171.

Ve suppreco che a bere me *d'ite* — CORT. 2, 101.

Azzò non *d'immo* a li gnorante riesto — B. VALEN. 7, 26.

(2) *Dà* ccà, mamma mia, ca te voglio levare sto travaglio — G. BAS. 20, 234.

D'immo a li morte nuostre chill' onore

Che chi d' Avierio è sciso all' aria pura

Sulo tene pe grazia e pe faore — STIGL. 11, 125.

E pparea che decesse lacremanno

No mme *d'ite* uorgio cchiù manco pe n' anno — STIGL. 11, 133.

(3) Se immereta biasemo na giovenella che se *dace* a sse bacantarie — G. BAS. 20, 117.

(4) Nnanze chiova lo Cielo

Che io *din* disgusto a Mase — CORT. 4, 33.

Sta sera se trovarrà zappato lo terreno, senza che nce *dinghe* no corpo — G. BAS. 20, 219.

Comme se tocca lo fasto de la bellezza, non nc' è gliannola che se *dia* pe benta — G. BAS. 20, 203.

Mo prega che le *denga* quatto botte — CORT. 8, 79.

Dapò se ferma a fa la guattarella,

E che signo li *diano* sta guardanno — STIGL. 9, 227.

c) Che al passato remoto dissero *dieze*, *dio*, *die*, *deze*, *dèzero*, *dieno* e *dèro* (1) in cambio di *dette* e *dètteno*.

d) E che alle terze persone degl'imperfetti si può dire tanto *deva*, *dèvano*, *desse*, *dèssero* (2), quanto *dava*, *dàvano*, *dasse*, *dàssero* (3).

105. Ecco come si conjuga il verbo

STARE

PARTICIPIO PASSATO *st-ato*

GERUNDIO PRESENTE *st-anno* (4)

PRESENTE DELL' INDICATIVO

Sing. *st-o* o *st-ongo*
st-aje
st-a

Plur. *st-ammo*
st-ate
st-anno (5)

(1) Lo suo proprio le *dieze*,

Ed isso me nne fece no presiento — D. BAS. 12, 221.

Puro conzurre io nce nne *dte* cchiù d' uno — CAPAS. 15, 20.

Stie no poco

A ppenzà; se *deze* armo, e ppo *dte* fuoco — LOMB. 5, 28.

Lo lazzetiello che le *dto* Grannizia — CORT. 2, 62.

Scravaccajeno lo muro de lo ciardino e *dezèro* ncuollo a la serpe — SARN. 22, 211.

E a lo criato sujo no *ndieno* ncuollo,

Pecchè passaje lontano a *rrumpicuollo* — FAS. 15, 160.

Ma non potenao, le *ggamme* l' afferra

E *dèro* tutte duje zuffele nterra — CORT. 3, 141.

(2) La napoletana non le *deva* a lo more pe le stanfelle co le equale cammina —

G. BAS. 20, 205.

Ogne botta che *devano* de rimmo

Gridavano la chiorina e li serdate — STIGL. 8, 205.

Fossece na vecina

Che mo mme *desse* ajuto — CORT. 4, 87.

Ienno zitto zitto,

Comm' a li puorce *dèssero* la caccia — CAPAS. 15, 82.

(3) E chi nne receveva e chi nne *dava* — STIGL. 8, 147.

L' arme *dàvano* lampe de spaviento — STIGL. 11, 195.

O puro che a rentennere te *dasse*

Ca no scenne da rigene schesce — ROCCO, 25, 159.

A la quale commannava che se *dàssero* pe pparte soja diecemillia docate — SARN. 22, 271.

(4) *Stanno* a lo casino a Posilleco, lo jezero a trovà na morra d' ammicce — VOTT. 76.

Diceno cierte che songo *stite* a li paese de li dragune, ca l' Alifante songo vinte da ste bestie velenose — ROCCHI. 3, 165.

(5) E le faccio la spia e le *sto* ncuollo — CORT. 4, 61.

PRESENTE DEL CONGIUNTIVO

Sing. *st-o o st-ongo*
st-aje
st-a

Plur. *st-ammo*
st-ate
st-anno (1)

IMPERATIVO

Sing. *st-a*

Plur. *st-ammo*
st-ate (2)

106. Osserviamo poi intorno a questo verbo:

a) Che al presente dell' indicativo gli antichi dissero ancora *stace* e *stàceno* (3) in vece di *sta* e *stanno*.

b) Che al presente del congiuntivo dissero pure *stia*, *stie*, *stinghe*, *stia*, *stenga* e *stiano* (4) in vece di *sto*, *staje*, *sta*, *stanno*.

E mmentre *stongo*

Tutto caudo d' ammore,

Venga la gelosia — *CORT.* 4, 60.

O bello muorzo de rre, che *staje* nchiusa dintò sta lanterna pelosa — *G. BAS.* 20, 208.

La veretà *sta* sempre dove fresca lu vino — *G. BAS.* 20, 45.

Nè ccà nce *stammo* pe guardà lo puorto — *CAPAS.* 15, 127.

Mo che se penza a dà no schiaccomatto,

Mme *stie* a fa lo jodece a ccontratto — *CAPAS.* 15, 125.

Ma nnanze che lo Sole scesse a ffare la viseta de li sciure, che *stanno* malate, se sosette lo recapeto — *G. BAS.* 20, 37.

(1) Ma quanno uscia sgarra, vuò che mme *sto* zitto — *CERL.* 1, 25¹.

Co tutto che *stongo* assettato da li seje de stammatina, pure me sento stanco — *SCARPETTA*, 36.

Ma la mmalora toja vo che *staje* muscio — *CAPAS.* 15, 122.

Pare dintò nce *sta* tutto lu munno — *B. VAL.* 7, 31.

No mporta che *stammo*

Caruse e diune — *E. R. SPAS.* 3, 45.

Ve preo che *stie* tutte quante nchielta — *CORT.* 2, 105.

Azzò che le ccervella *stanno* juste — *B. VALEN.* 7, 182.

(2) *Sta* de buon' armo, figlia mia, ca ad ogni male nc' è remmedio — *G. BAS.* 20, 206

Stammo a bedè, lassammo fare a chisse — *CAPAS.* 15, 137.

Su, compagnune mieje, co ccure ardite

Stateve tutte a ll' arme apparecchiate — *STIGL.* 11, 125.

(3) Che bella cosa è chella che *stace* a derempietto de sta casa — *G. BAS.* 20, 91.

Ca la notte e lo juorno pe sse strate

Pe ffare caccia *sticeno* agguattate — *CORT.* 2, 71.

(4) Nce vorria chist' autro cuorno

c) Che al passato rimoto dissero *stie*, *steze*, *stero* e *stèzero* (1) in cambio di *stette* e *stèttèro*.

d) E che, alle terze persone degl'imperfetti, può dirsi tanto *steva*, *stèvano*, *stesse* e *stèssero* (2), quanto *stava*, *stàvano*, *stasse* e *stàssero* (3), quantunque queste ultime voci fossero poco usate.

107. Ecco come si conjuga il verbo *fare*, il quale, essendo sincope dell'antico verbo *facere*, in alcune voci ha per radice *f*, ed in altre ha per radice *fac*.

(Che a spizzolare me nne *stir* li diente — STIGL. 11, 309.

Azzò tu *stie* co la scajenzia nguerra — PAG. 17, 185.

T'aspetto ccà pe l'avesare

Che *stin*, *he* attiento a non te fa gabbare — OLIVA, can. 2, ott. 8.

No nc'è fierro, nè smauto

Che *stia* a le botte — CAPAS. 15, 94,

Ca non c'è cosa che le *stenga* a sfronte — CAPAS. 15, 141.

Ca nc'è chi ntestamiento vo lassare

Che *stiano* forte li figlie a ghiocare — NOVA, 16, 189.

(1) Duje mise mmano toja *stie* carcerata,

Carcera che pe mme fuje Paraviso — FAS. 14, 204.

A *ste* pparole rommanie storduto

Lo povero dottore, e *stie* no poco

A ppenzà — LOMB. 5, 28.

Pascariello ntraje

Dove li mpise, e *steze*

Manco de n'ora — SCRUTT. 1, 182.

E a sto terreno' ccà *stero* lupine

L'anno passato — PAG. 18, 51.

Chillo ch'erano scappate da la peste *stezero* paricchie anne a tornarece —

SARN. 22, 262.

(2) N' aseniello, che *steva* a ffa la scorta,

Passaje voce co ll' autre serveture — LOMB. 5, 18.

Sappe lo rre, ca già li conzurture

Stevano leste — LOMB. 5, 18.

Voleva

Lo patrono che *stesse* accanto a Nora — CORT. 2, 89.

No ll' allecordate allommacaro che *stessero* a la Chiesa co l'everenzia —

ROCCHI. 3, 99.

Mme zomparriano nfaccia simbè *stesseno* dint'a la Chiesa — G. M. SPAS. 4, 5.

(3) Se fosse nformato de sta bellezza cosa, e chi fosse e dove *stava* — G.

BAS. 20, 80.

Le ssore che *stavano* spianno li fatte de Nella, fecero consiglio — G. BAS.

20, 169.

E lo sole pareva *stasse* annascuso

Da na neglia de frezze — STIGL. 11, 315.

Lo rre non voze che chelle statole *stassero* nè ncasa, nè a lo regno sujo —

SARN. 22, 287.

mo, fac-iarràno , fac-iarria (1); sebbene queste ultime voci siano meno usate delle altre.

109. Nel seguente modo si conjuga il verbo

A S C I R E

INDICATIVO PRESENTE

<i>Sing.</i>	<i>esc-o</i> <i>jesc-e</i> <i>jesc-e o esc-e</i>	<i>Plur.</i>	<i>asc-lmmo</i> <i>asc-lte</i> <i>èsc-eno</i> (2)
--------------	--	--------------	---

CONGIUNTIVO PRESENTE

<i>Sing.</i>	<i>esc-o</i> <i>jesc-e</i> <i>esc-e</i>	<i>Plur.</i>	<i>asc-lmmo</i> <i>asc-lte</i> <i>èsc-eno</i> (3)
--------------	---	--------------	---

IMPERATIVO

<i>Sing.</i>	<i>jesc-e</i>	<i>Plur.</i>	<i>asc-lmmo</i> <i>asc-lte</i> (4)
--------------	---------------	--------------	---------------------------------------

- (1) E nnuje, che avimmo
Da vennecarle, no llo *faciarrimmo*? — LOMB. 5, 209.
Chestè te *faciarranno* li designe,
Le mmura, lo castiello e la cetate — LOMB. 5, 156.
Papa si saparria chesto, no lo *faciarria* trasi cobiù dinto a la casa—SCAR-
PETTA, 27.
- (2) Poso li frutte e me nn' *esco* pe ll' auta porta — CERL. 9, 258.
Ecco ncoppa no ciuccio
Co na trommetta nnante *jesce* na sera — CORT. 4, 36.
Si volit' acqua, nn' *esce* da ste pprete — LOMB. 5, 21.
Uh, bene mie! lu Sole *jesce* e trase—R. RAGIONE, Lega del Bene, 1888, 40.
Che borria da te, ffratone?
Che mmo, che *ascimmo*, sierre ll' uocchie — CAPAS. 15, 117.
Gnernò, non aggio auta porta, e si *ascite*, v'affrontate co isso—CERL. 3, 196.
M' *esceno* da lo core
Lacreme de docezza senza fine — D. BAS. 12, 234.
- (3) Besogna ch' *esco*, ca non pozzo cchiune
Stare accossi ddejuno — D. BAS. 12, 111.
E pe ppaùra che l' *esce* lo spireto
Lo confessore accanto nce lo meltono — B. VALEN. 6, 142.
Si vuje non volite che *ascimmo* de sera,
Nuje manco volimmo che *ascite* de juorno — ANON. Vierze, 53.
Li cane e gatte commene ammazzare,
Zzo non *esceno* a ffa qua parapiglia — B. VALEN. 7, 74.
- (4) *Jesce* ccà co la spata ca t' aspetto — CORT. 2, 45.
Si de la toja prodezza e de la mia
Volimmo fare prova, *ascimmo* fora — ST. GL. 11, 169.
Ascite fore,
Sfrettate, ca m' avite già storduto — LOMB. 5, 91.

110. Avvertiamo poi che oggi:

a) Al presente del congiuntivo rarissimamente si dice *esca* ed *èscano* (1) in vece di *esco*, *esce* ed *èsceno*.

b) E che nel passato remoto non più si usano le voci *ascì*, *ascìe*, *ascieno*, *ascèro* ed *asciro* (2) in vece di *ascètte* ed *ascètteno*.

111. Si conjuga nel seguente modo il verbo

POTÈRE

PRESENTE DELL' INDICATIVO

Sing. pozzo
puoje
po

Plur. pot-ìmmo
pot-ìte
ponno (3)

PRESENTE DEL CONGIUNTIVO

Sing. pozza
puozze
pozza

Plur. pozzammo
pozzate
pòzzano (4)

-
- (1) Pe nfi ch' a lo Cielo piacerà che n' *esca* co lo nnore mio — SARN. 22, 214.
Tu mo spaparanzie
La porta de la vocca, azzò che n' *esca*
La voce — CORT. 4, 22.
O vuojè
Ch' *escano*, comm' a ll' ape da le celle? — CAPAS. 15, 118.
- (2) O che mneglio mme fosse scesa gottà,
Quanno m' *ascì* da vocca sta parola — T. VAL. 19, 234.
S' assecuraje la razza piurusa.
E tutta nfolla *ascie* da li connutte — MORM. 19.
E nche *ascieno* facettero na botta,
Comme quanno se spara na scoppetta — LOMB. 5, 113.
Sti segnure lo craje nche fece juorno
Da lo palazzo *ascero* de matino — PAG. 18, 116.
N' *asciro* da lo nfierno a mmano a mmano
Conzurdanncse nziemme — OLIVA, can. 2, ott. 2.
- (3) Lo prevete repose: Pecchè non ce *pozzo* essere? — VOTT. 23.
Tu lo *puoje* smacenà si nn' aggio voglia — PAG. 17, 203.
E a chi cchiù *po* facevano zimeo — CAPAS. 15, 8.
Ma famme razia a nnotte de venire
Ca *potimmo* parlare cchiù pedaso — CORT. 2, 61.
Co cchisso io ve conziglio a ffare pace
De chillo meglio muodo che *potite* — STIGL. 11, 157.
Tre cose non *ponno* stare annascose: le ffuse dinto de lo sacco, le flemme-
ne nchiuse ncasa, e la paglia dinto de le scarpe — SARN. 22, 152.
- (4) Damme leciencia ch' io mme *pozza* scagliantare no pocorillo — G. BAS,
20, 114.
Me facciano morire da forfante,
Nè a tte tornare io *pozza* trionfante — STIGL. 10, 233.
Azzò che *puozze* ascire da mbarazzo — STIGL. 8, 239.

112. Bisogna poi notare intorno a questo verbo:

a) Che anticamente al presente dell' indicativo , in vece di *po* e *ponno*, si diceva ancora *pote* e *pòteno* (1).

b) Che al presente del congiuntivo possono, sebbene con minor proprietà, in vece delle succennate parole, adoperarsi quelle del presente dell' indicativo (2).

c) E che, in cambio di *potètte* e *potètteno*, anticamente si diceva ancora *puotte*, *potie*, *potio*, *potte*, *pòtero* e *potèro* (3).

113. Si conjuga nel seguente modo il verbo

S A P È R E

PRESENTE DELL' INDICATIVO

Sing. saccio
saje
sa e *sap-e*

Plur. *sap-ìmmo*
sap-ite
sanno (4)

Te la *puozze* magnare

A no lietto perciato — G. BAS. 21, 270.

La sgratitudine è cchella, che non ave ragione, o fauza o vera, dove se *pozza* attaccare — G. BAS. 20, 99,

Dio loro *pozza* dà lume — ROCCHI. 2, 108.

Mo voglio abbuscare

L' erve, le pprete e l' aute scartapelle

Azzò *pozzammo* sto regno pegliare — CONT. 2, 148.

Di schitto: Lo *pozzammo* vedè santo — VOTT. 24.

Ve faccio franche, azzò *pozzate* ire dove ve pare e piace—G. BAS. 20, 309.

Pozzate cchiù priesto ricorrere a la misericordia — ROCCHI, 2, 108.

È impossibile che duje uocchie omane *pozzano* pescioliare tanto — G. BAS. 20, 16.

Dimane *pozzano* sonà pe lloro le ccampane a muorto — CERL. 17, 75.

(1) E botare e ggerarese be *mpote* — FAS. 14, 168.

Mentre le ffinno de muodo annascose,

Che maje non se nne *poteno* addonare — CONT. 2, 201.

(2) Pregha lo Cielo

Azzò che frutte meglio *puoje* raccogliere — B. VALEN. 6, 76.

Ca chiste tale pare a mme che *ponno*

Vestire a gusto loro — T. VAL. 19, 174.

(3) Io so cchella che maje *puote* arrevere

D' avere schitto na tenutamente — CONT. 2, 28.

A mmalappena io le *ppotte* scraslare — STIGL. 9, 69.

Comme meglio *potie* s' annasconnette — MORM. 123.

Non *potio* fa chiu d' unnece bannere — CAPAS. 15, 74.

No nse *potte* accojetà lo rre mmarditto — FAS. 15, 41.

Fu sforza fà la reteruta,

Nè la *pottero* fare adaso manco — FAS 15, 189.

Ca nè stelle o diavole *potero*

Direle de sta guerra maje lo vero — FAS 15, 89.

(4) Io *saccio* chi è stata la bona massara, che mm' ha ffatto tante belle servizie — G. BAS. 21, 65.

PRESENTE DEL CONGIUNTIVO

Sing. saccio
saje
sa e *sap-e*

Plur. *sap-ìmmo*
sap-ìte
sanno (1)

IMPERATIVO

Sing. sacce

Plur. *sap-ìmmo*
sap-ìte (2)

114. Osserviamo poi intorno a questo verbo:

a) Che al presente dell'indicativo gli antichi dissero *sàpeno* (3) in vece di *sanno*.

b) Che al presente del congiuntivo gli stessi dissero *saccia*, *saccè*, *saccia*, *sacciàmmo*, *sacciàte* e *sacciano* (4) in vece di *saccio*, *saje*, *sa*, *sapimmo*, *sapite* e *sanno*.

Se si addommannato, dille chello che nne *saje* de buono — VOTT. 53.

Li quale e cquanta no lo *ssa* nesciuno — FAS. 13, 197.

Lassammo sto descuro a chi cchiù nne *sape* — G. BAS. 20, 168.

Corrite: non *sapimmo* ch'è socciesso — LOMB. 5, 114.

Sta lo Cielo pe nnuje, no lo *sapite*? — STIGL. 11, 249.

Ed a ppiatà vuje muovere non *sanno*

Le llagreme che ghiattano le cciglia — CAPAS. 15, 8.

(1) lo so de Salamina, e creo che *saccio*

Comme so nnato — CAPAS. 15, 223.

Vasta che no lo *ssaje* da la vocca mia — CERL. 14, 164.

Mirtillo simbè *sa* ca isso, comm'ommo, è franco, se resorve de volè mori—

— BAS. 12, 14.

Che buò che de ste luotene *sapimmo*? — ANON. VIERZE, 71.

Non ve ne ncarricate: è meglio che no lo *sapite* — SCARPETTA, 306.

Po essere che non *sanno* fa la immasciata — SCARPETTA, 75.

(2) *Sacce* ca pe la via notte me fice — CORT. 2, 246.

Sapimmo scegliere lo stato, addò la santa Provvidenza nce nderizza — ROCCHI, 3, 426.

Sapitelo

Abommacaro fa — ANON. VIERZE, 40.

(3) So ttenute *sapute*

Quanno *sapeno* buono arravogliare — CORT. 4, 28.

(4) Te cride, bene mio, che no lo *saccia*

Che lo mare che rride è tradetore? — STIGL. 9, 197.

Ccà me manna Gionone, azzò lo vero

Sacce — STIGL. 10, 61.

No nc' è chi comm'a te, dapò tant'anne,

Saccia de poesia — CAPAS. SONETTI, 55.

Aspettammo addonca ch'esca a ppuorto, e *sacciàmmo* quale fu la radeca de sto veloperio — G. BAS. 20, 51.

c) Che all' imperativo dissero *sacciàmmo* e *sacciàte* (1) in vece di *sapìmmo* e *sapite*.

d) E che al passato rimoto non solamente dissero *sapètte*, *sapètteмо* e *sapèttero*, ma ancora *sappe*, *seppe*, *sèppemo*, *sàpperо* e *sèpperо* (2).

115. Ecco come si conjuga il verbo

VOLÈRE

PRESENTE DELL' INDICATIVO

Sing. vòglio
vuoje e vuo'
vo

Plur. vol-ìmmo
vol-ìte
vonno (3)

PRESENTE DEL CONGIUNTIVO

Sing. vòglio
vuoje
vo

Plur. vol-ìmmo
vol-ìte
vonno (4)

Chis! è chill' arco, azzocchè lo *sacciate*

Che Pinnaro mpugnaje — CAPAS. 13, 112.

Pecchè se nnammorano senza scommoglià li defette da l' una parte e l' altra, quanno la bona crianza vole che se *sacciano* — VOTT. 50.

(1) Scompimmola sta baja,

Sacciàmmo quanto ha da durà sta vernia — CAPAS. Sonetti, 178.

S' io l' azzenno, *sacciate* ca lo ffaccio

Pecchè dato me fuje de penetenza — CAPAS. 13, 125.

(2) *Sappe* dicere tanto ncrosione,

Che fu contento de la mmaretare — CORT. 3.

La quale non *seppa* che ll' era soccieso — G. BAS. 20, 500.

E non *seppemo* fa li schiattamuorte — T. VAL. 19, 337.

Sostenejano e ll' altre mperature

Mme creò ca non se *sappero* sprecare — T. VAL. 19, 190.

E nformatose a na pacchiana. *seppero* ca justo a la mezanotte era morta na figlia — VOTT. 85.

(3) È cquanno è cchesso, me nce *voglio* cosere a filo duppio — G. GEN. 1836, 37.
Se te *vuoje* assettà vecino a lo ffuoco, non t' azzeccà troppo — VOTT. 21.
Prega l' ammico a non pigliarese cchiù sto ncommeto, se nce *vuò* fa longa ammecizia — VOTT. 28.

Tu pische da lo puzzo de sto pietto

Chello che non *bo* Lella — CORT. 4, 23.

Volimmo dare nuje legge a lo Cielo — CORT. 4, 19.

Uh, de sse ccose, quanta nne *vulite*

No ve ponno mancare — LOMB. 5, 158.

Ca le Mmuse porzi *vonno* tornise — CORT. 2, 183.

(4) Te pienze ca lo *voglio* essere fatto pe senza niente? — SCARPETTA. 29.

Me pare che a lo Cielo vo saglire — PERR. 16, 78.

Ve penzate

Che approfittà nce ne *volimmo*? — ANON. Vierzè, 59.

Tutte pare che *bonno* fa sto curzo — B. VALEN. 7, 242.

IMPERATIVO

Sing. vuòglie

Plur. vol-ìmmo
vol-ite (1)

116. Giova poi osservare relativamente a questo verbo:

a) Che al presente dell'indicativo, in vece di *vo* e *vonno*, gli antichi dissero ancora *vole* e *vòleno* (2).

b) Che al congiuntivo presente dissero *vòglia* (3) in vece di *vòglio*; *vòglia* e *vuòglie* (4) in vece di *vuojè*; *vòglia* (5) in vece di *vo*; *vogliàte* (6) in vece di *volète*; e *vògliano* e *vòleno* (7) in vece di *vonno*.

c) Che all'imperativo dissero *vogliàmmo* (8) in vece di *volimmo*, sebbene anche oggi qualcuno l'adopri.

d) Che al passato remoto, usarono non solo *volètte* e *volèitero*, ma dissero ancora *volte*, *vuozè*, *voze*, *volè*, *volio*, *vòsero* e *vòsèno* (9).

e) Che spesso al condizionale presente si tolgono le

(1) Maretiello, facce bella,

Vuòglie bene a sia nennella — *CRIL.* 20, 272.

(2) E contrastà contro la voluntate

No mpe che chi po ffare quanno *vole* — *F.s.* 13, 215.

Vonno tornise

Quanno da vero *voleno* cantare — *CORT.* 2, 185.

(3) Che io *voglia* sapere cchiù de mogliere, nnanze mme schiaffa gotta — *G. BAS.* 20, 203.

(4) Te lo mprommecco, ma co cchisto patto

Che non *boglia* nient' autro — *D. BAS.* 12, 93.

Lo tresoro è llesto, pure che tune *vuòglie* fare da vero — *SARN.* 22, 270.

(5) Ma pe corriero non se po trovare

Chi *voglia* la pellecchia arresecare — *STIGL.* 10, 235.

(6) Suppreca, azzò che pe mmeserecordia *vogliate* defennere no poveriello — *SARN.* 20, 5.

(7) L'accademmece co le sofistecarie lloro me pare che *bogliano* che le cestunnie corrano — *ZITO,* 3, 207.

Avea chiammato

Tutte le gente co nzeagne schiegate

Pecchè a la mpressa *voleno* ammarciare — *CORT.* 2, 46.

(8) Antuono mio caro,

Vogliàmmoce bene — *CRIL.* 20, 331.

(9) Sciso nterra *volte* fare

Comme palremo decava — *ZEZZA,* Accademia cavajola, 18.

Pe no mme fa vedere conegnuso,

Vuozè dire io porzi na chiacchiarella — *PAG.* 17, 179.

Ed io sapè lo *voze* pe pproffidia — *T. VAL.* 19, 272.

lettere *l* ed *a*, dicendosi *vorria* (1) in vece di *vclarria* (2).

117. Da ultimo nel seguente modo si conjuga il verbo

IRE

PRESENTE DELL' INDICATIVO

<i>Sing.</i> vaco	<i>Plur.</i> j-ammo
vaje	j-ate
va	vanno (3)

PRESENTE DEL CONGIUNTIVO

<i>Sing.</i> vaco	<i>Plur.</i> j-ammo
vaje	j-ate
va	vanno (4)

IMPERATIVO

<i>Sing.</i> va	<i>Plur.</i> j-ammo
	j-ate (5)

No la *volie* a lo cavaliero

Lo patre dà pe mpigno o pe schiattiglia — PAG. 18, 55.

Nè ccosa a sforza maje Cicco *volio* — PAG. 18, 87.

Non avenno core de mannà pe la pipata a Zoza, nce *voze* ire de perzona — G. BAS. 20, 21.

Da che *vozero* ire spampanate,

Lo malanno a le ccase nce trasette — NOVA, 16, 210,

Pocca llà non ce *vozero* patine — PERR. 16, 45.

(1) D. Asdrubale non *vorria* perdere st' occasione — SCARPETTA, 144.

(2) Nce *volarria* prima uno che nce lo dicesse — SCARPETTA, 71.

(3) E mmo *vaco* a tre piede quatto quatto — QUATTROM 354.

Saglie, scinne, *vije*, viene, e tiriemme e spiere — PICCIN. 2, 158.

Mperò de femmene

Va schitto a caccia — G. M. S'AS 1, 18.

Fatto lo ballo, nce ne *jammo* arreto

A lo palazzo — COAT. 2, 248.

Da quant' anne

Jate pe mmare carrecche d'affanne — STIGL. 10, 31.

Vanno chelle de pressa, e designava

Niratanto nca le ssosperate mura — STIGL. 10, 25

(4) È meglio che me ne *vaco*; si no ccà succede brutto — SCARPETTA, 41.

Viestete de tutto punto, azzocchè non te *vaje* acconcianno pe la strata — VOTT. 13.

Pare che se nce *va* acconcianno — CIEL. 14, 218.

Ma azzocchè *ghiammo* co la bona fede,

Mettite chiaro dint' a lo stromiento — CAPAS. 15, 87.

Fcho a chille paise grolejuse

Vo che *ghiate* — STIGL. 8, 207.

Pare a la cera *vanno* pe se vennere — B. VALEN. 6, 91.

(5) Bene mio, *va*, curre e dille

Ca de Troja sta ccà lo sciore sciore — STIGL. 10, 125.

Jammo nziemo a bedè co sta pelea

Si chisso trova forza che lo mpenne — CAPAS. 15, 146.

Jate vedenno che paise e gente

E che cetà nce siano ccà beciao — STIGL. 10, 25.

118. Osserviamo poi intorno a questo verbo che:

a) Al presente dell' indicativo gli antichi, in vece di *vaco*, dissero ancora *vado*, *vago*, *vao* e *vavo* (1); e dissero *vace* e *vàceno* (2) in vece di *va* e *vanno*.

b) Che al presente del congiuntivo dissero ancora *vado*, *vada*, *vaga*, *vaa* e *vavo* (3) in cambio di *vaco*; *vaghe* (4) in vece di *vaje*; *vada*, *vaca*, *vaga*, *raa*, *vava*, e *vaja* (5) in vece di *va*; *vàdano*, *vàgano* e *vàano* in vece di *vanno* (6).

c) Che al passato remoto più non si usano le parole *ije*, *jeze*, *jemmo*, *jèzemo*, *jieno*, *jèzeno*, *jèzero*, *jerno* e *jero* (7), che gli antichi spessissimo adoperarono.

- (1) Chillo non sa cchiù che tanto. Mo la *vado* a ppiglià io — CERL. 7, 30.
Se songo scannate le gente pe mmo, e uscia dice ca non te *vago* a lo genio—
• CERL. 9, 260.
Vedimmo nnogne cunto de sapere lo ccierto: si no me ne *vao* a spalucio — G. BAS. 20, 320.
Nullo non se scommova,
Ca mo *vav'* io — CAPAS. 15, 218.
- (2) Po *urce* a li conzierte de ferrare
Che fanno giacche — FAS. 15, 133.
St' aute gente
Che le *vaceno* appriesso a tutte l'ore — CORT. 2, 199.
- (3) Mme contento esse cuvò, e chillo vo che me nne *vado* — CERL. 9, 39.
Abbesogna che me nne *vada* — G. GEN. 1843, 100.
Ma se mme vuojè bene, e desidere che *baga* consolata a ll' autro munno,
m' aje da fare na grazia — G. BAS. 20, 272.
- Dalle, votta,
Fa che sempe sul' io *vaa* de chiatto — T. VAL. 19, 71.
Tanto le pare mill' anne che me ne *vavo* — CERL. 2, 58.
- (4) Primmo che *bighe* llà penza o mortale — PERR. 16, 57.
- (5) E hanno fatto a monte *vada* tutto — B. VALENT. 7, 97.
Addò se forgeja no compasso che *vaca* deritto? — ROCCHI, 2, 7.
Chi riala non bisogna che lo *baga* probecanno — VOTT. 175.
Si è schifienza, che *baa* a contrattare
Co ll' aute schefenzuse pare suoje — LOMB. 5, 157.
Pozza scriare e se nne *vava* a mmitto — T. VAL. 19, 235.
Quanno staje mpace, *vaja*, ma mo asciuoglie — CAPAS. 15, 78.
- (6) Li cchiù stimate fa che *vadano* mmiezo — VOTT. 41.
Fa che d' Attorro comm' a ccartastraccia
Li giacche a ppezze *vagano* pe ll' aria — CAPAS. 15, 64.
Proibenno che li spirete vitale non *vaano* a chille miembre, ne li quale eje
la vertute — ZITO, 3, 157.
- (7) E *ghije* pe la paura,
Tanto che feto comm' a la Fortura — LOMB. 5, 62.
E ndi chesto morette e se nne *ije* cavozato e bestuto a casacavoda — VOTT. 108.
Pe m' accattare *jeze* nfi a la fera

119. Il dialetto napoletano, oltre ai verbi unipersonali, come *lampàre*, *tronàre*, *accadère*, *bisognàre* (1), i quali hanno soltanto la terza persona singolare di ciascun tempo, non ha quasi verbi difettivi. Solo notiamo tra questi l'antico verbo *pezzire* (2), del quale oggi si adoperano soltanto alcune voci del presente dell'indicativo (3), il participio presente *pezzente* (4), il participio passato *pezzuto* (5), ed il gerundio *pezzèno* (6), il quale va quasi sempre unito al verbo *ire*.

§ VIII.

Generi e numeri dei participii passati

120. In quanto al genere dei participii passati, osserviamo che:

a) Il participio passato di tutti i verbi si rende femminile cangiando in *a* la vocale finale *o*. Così: femminili di *chiammàto*, *fatto*, *regalàto*, *servùto*, *ferùto*, *sca-*

- No vestito d'arbuscio — SCRUTT. 1, 27.
 Tutta la gloria che la ncoronava
Jeze co Troja nosta a sparafunno — STIGL. 8, 99.
 Nce mmarcammo ed a Mauta dopo *jemmo* — D'ANT. 23, 96.
Jezemo, pe l'aracole sentute,
 Spierte pe rregne stranie e scanosciute — STIGL. 8, 191.
 E se nne *jieno* guatte — LOMB. 5, 159.
 A Mataluna *jezeno* a da funno — VILL. 24, 120.
 E li compagne *jezero* a la tenna — CAPAS. 15, 21.
 Vannella nziemo co no casadduoglio,
 E Cecca co no sbirto *jero* fore — T. VAL. 19, 143.
 Vasta, non se nne *jero* e non se stettero — CAPAS. 15, 170.
 (1) *Trona* e *lampa* ssa lengua toja bravazza
 Mo che sta ntra le mmura e le ttrencere — STIGL. 11, 169.
 Non *accade* mentire
 Ca si scoperta a rramma — CORT. 4, 102.
 Ed *abesognarrà* che nce vav'io — LOMB. 5, 80.
 (2) E chisso po lo vedde io *pezzire* da dint' a le carcere — VOTT. 88.
 Mentre essa tornava a *pezzire* no poco de foglia a cierte ortolane — G. BAS. 21, 37.
 (3) *Pezzisce* pe li muorte e carcerate — CAPAS. Sonetti, 233.
 (4) La sbregognata mme vede *pezzente*, e non me conzidera — G. BAS. 21, 59.
 (5) No coo la pretensione de guarni sto commito a messa *pezzuta* de quà pejjatto ammollicato — G. GEN. 1847, 78.
 (6) Se piglia pe mmarito no dolente
 Che *ghiea* quase *pezzèno* poco nnante — T. VAL. 19, 358.

nosciùto, visto sono *chiammàta, fatta, regalàta, servùta, ferùta, scanosciùta, vista* (1).

b) Però bisogna cangiare, occorrendo, l'i tonico od il dittongo tonico *ie* in *e*, e l'u tonico od il dittongo tonico *uo* in *o*. Così: femminili di *appiso, stritto, apierto, curso, rutto, chiùppeto* sono *appesa, stretta, aperta, corza, rotta, chiùppeta* (2).

Se ne eccettuano i participii passati dei verbi, nei quali l'i o l'u tonici dell'infinito presente è seguito da *d*, da *v*, da doppia *g* o da *j*, come *acciso, chiuso, schiuso, nchiuso, scritto, trafitto, affritto, fritto, sfritto, strutto, destrutto*, i cui femminili, mutandosi soltanto l'o finale in *a*, sono *accisa, chiusa, schiusa, nchiusa, scritta, trafitta, affritta, fritta, sfritta, strutta, destrutta* (3).

- (1) Nè sulo cagnaje stato, ma nomme perzi, ca da Zezolla fu *chiammata* Gatta cenerentola — G. BAS. 20, 77

Torna a ffare la via che avea già *fatta*

Pe lo vusco mbrogliato — STIGL. 10, 255.

No l'avarria mpattato co la piimma signora de sto munno, vedennose *regalata e servuta* comme na regina — G. BAS. 20, 55.

Quanno zomparo

A lo ttrasi l'avea no po *feruta* — FAS. 14, 3P.

Fra l'autre che nce vennero nce capetaje na gran regina *scanosciuta* — G. BAS. 21, 149.

E po che *bista*

L'apero tutte quante, se nn'ascettero — LOMB. 5, 207.

- (2) A toja difesa

Nuje portammo, ecco cca, la spata *appesa* — STIGL. 8, 207.

Tant'era grimma, aggrancata, spelorcìa, *stretta* ncentura — SARN. 22, 291.

Si tu ll'aje seggellata, io l'aggio *aperta*

Sta lettera — CAPAS. 15, 36.

Perchè primmo d'ascire a ffa sto volo

Era *corza* pe ddinto a lo cannuolo — LOMB. 5, 113.

Che nnanze me fosse *rotta* la noce de lo cuollo, che benire a sto nferno — G. BAS. 2, 188.

Che desgrazia mm'è *chioppeta* da lo Cielo — G. BAS. 20, 101.

- (3) Desederanno sapere quale sciorta le stesse *scritta* a lo libro de le stelle — G. BAS. 20, 283.

Vista chella papara *accisa* de frisco, se nne servette pe pezza — G. BAS. 21, 138.

Auto è lo muro, e *chiusa* è la celate — STIGL. 11, 321.

Che no nce fusse *schiusa* — SCRUTT. 1, 197.

O cannela d'ammore che staje *chiusa* dinto sta lanterna pelosa — G. BAS. 20, 208.

Isso carrega tanno, e la *trafitta*

Bella signora cchiù ammenaccia e appretta — FAS. 14, 45.

Feminili però di *vinto*, *confuso* e *arredutto* sono *venta* e *vinta*, *confòsa* e *confusa*, *arredòtta* e *arredutta* (1). *Venta* però oggi raramente si usa.

121. I participii passati, tanto maschili quanto femminili, si rendono di numero plurale, cangiando l'ultima vocale in e. Così: plurali dei participii maschili *chiuso*, *nascuòsto*, *strinto*, *muòppeto*, *accùrzo*, *punito* sono *chiusè*, *nascuòstè*, *strintè*, *muòppetè*, *accùrzè*, *punitè* (2), e plurali dei participii femminili *appennùta*, *spannùta*, *franta*, *arza*, *sperza*, *opprèssa*, *chiòppeta* sono *appennùtè*, *spannùtè*, *frantè*, *arzè*, *sperzè*, *opprèssè*, *chiòppetè* (3).

Mente steva accossi co ll' arma *affritta*

Spontaje no crapariello — FAS. 13, 206.

Saje ched' è ? Na zuppa *fritta* — CAPAS. Sonetti, 132.

E, pposte de la torra a pparte rotte,

Appeccecaje, ca *sfritta* era comm' esca — FAS. 14, 38.

Aggio ditto, aggio fatto e mme so *strutta* — STIGL. 10, 47.

Se avesse dato la natura a ll' anemale necessetà de vestire, sarria *destrutta* la jenimma quatrupeta — G. BAS. 20, 58.

- (1) Io darne *venta* e perdere la caccia ? — STIGL. 8, 7.

Vi che lo dejavolo te cecasse mo che mm' aje *vin'a* — ZITO, 3, 57.

Le votaje le spalle, restanno la povera Marchetta *confosa* e ghielata — G. BAS. 21, 67.

E restà fanno *confusa*

Co le tirezze soje Medusa — SCRUTT. 1, 243.

Quanno vedde

Ca Troja era *arredotta* a lo spetale — STIGL. 8, 195.

Arredutta de chesta manera,

Da chi spiare d' avè bona cera ? — G. S. SPAS. 3, 40.

- (2) L' uocchie ha *chiusè*

Chi de vuje la panza ha chiena — SCRUTT. 1, 213.

Li duje no stanno cchiù *nascuostè*, e banno

A ccarrera serrata a l' affrontare — FAS. 14, 38.

Chi l' ave *strintè* nzieme autro che Ammore ? — G. BAS. 12, 236.

Non ce simmo *muoppetè* pe ppaura de no nece spognà sott' a ll'acqua — G. GEN. 18, 7, 86.

L' ammice so *accurzè* e le fanno corona — G. M. SPAS. 4, 28.

Po che li scellerate so *punitè* — MORM. 226.

- (3) Sotto ne' avea quarch'ommo alletterato

Ste pparole a na tavola *appennute* — CORT. 2, 211.

La notte avea *spannute* già l' ascelle — CORT. 2, 142.

Cchiù ssaporita de le frave *frantè* — SCRUTT. 1, 123.

E non sulo le ccase sarranno *arzè*,

Ma pe nli a sottaterra li coniglie — CAPAS. 15, 114.

L' erve che pe li prate stanno *sperzè* — PERR. 16, 81.

So le bertù da ste ddoje peste *opprèssè* — OLIVA, can. 4, ott. 65.

Le bertute t' ha *chiòppetè* a ll'angelle — ANON. 1, 146.

§ IX.

Forma passiva e riflessa dei verbi

122. Si dà forma passiva ai verbi che possono assumerla, preponendo al loro participio passato, dello stesso genere e numero del soggetto cui si riferisce, le singole voci del verbo ausiliario *èssere*. Essi si coniugano come il verbo

ESSERE VATTUTO

INFINITO

PRESENTE—*èssere* vattùto

PASSATO—*èssere* stato vattùto

GERUNDIO

PRESENTE—*essénno* vattùto

PASSATO—*essénno* stato vattùto

INDICATIVO

PRESENTE

Sing. *so* battùto
si battùto
è battùto

Plur. *simmo* vattùte
site vattùte
so battùte

IMPERFETTO

Sing. *era* vattùto ecc.

Plur. *èramo* vattùte ecc.

PASSATO RIMOTO

Sing. *fuje* vattùto ecc.

Plur. *fujemo* vattùte ecc.

FUTURO SEMPLICE

Sing. *sarràggio* vattùto ecc.

Plur. *sarràmmo* vattùte ecc.

PASSATO PROSSIMO

Sing. *so stato* vattùto ecc.

Plur. *simmo state* vattùte ecc.

TRAPASSATO

Sing. *era stato* vattùto ecc.

Plur. *èramo state* vattùte ecc.

FUTURO ANTERIORE

Sing. sarràggio stato vattùto ecc. Plur. sarràmmo state vattùte ecc.

CONGIUNTIVO

PRESENTE

Sing. sia vattùto ecc. Plur. simmo vattùte ecc.

IMPERFETTO

Sing. fosse vattùto ecc. Plur. fossemo vattùte ecc.

PASSATO

Sing. sia stato vattùto ecc. Plur. simmo state vattùte ecc.

TRAPASSATO

Sing. fosse stato vattùto ecc. Plur. fossemo state vattùte ecc.

CONDIZIONALE

PRESENTE

Sing. sarria vattùto ecc. Plur. sarriamo vattùte ecc.

PASSATO

Sing. sarria stato vattùto ecc. Plur. sarriamo state vattùte ecc.

Si noti che i verbi passivi nel dialetto napoletano non hanno imperativo.

123. Si dà la forma riflessa ai verbi che possono riceverla, preponendo *me* alla prima voce del singolare, *te* alla seconda, *se* alla terza, *nce* o *ce* alla prima voce del plurale, *ve* alla seconda e *se* alla terza. Così : si rende riflesso il presente indicativo del verbo *pigliàre*, dicendo

*Sing. me piglio
te piglie
se piglia*

*Plur. nce o ce pigliammo
ve pigliate
se pigliano ecc. (1)*

(1) Io mo *me piglio* a patto

De ve le fare tutte essere mpise — *Coat* 2, 41.

Avvertiamo però che le voci *me, te, se, ce, ve* si premettono all' imperativo negativo (1); ma si pospongono e s' incorporano nell' imperativo positivo, nel gerundio e nel participio passato (2): quantunque qualche volta, in poesia, ciò non si faccia (3).

CAPO QUARTO

L' avverbio, le preposizioni e le parole composte

§ I.

Avverbii e preposizioni

124. Nulla diremo delle congiunzioni e degl' interposti, perchè nulla presentano che meriti speciale considerazione. Solo notiamo che, come sono andati in disuso *antemònia, nonprosùtto, ad imbrece o ad ènfrece, cot pèjo, vasta e zùssece, vessa e bora, nzècola nzecoldro, nquantetate magna, mparpètuo, lilia fròlia, gratis ammòre, nnippesofatto o issofatto, àlia pàlia, mbrevisse aràzio, ncàpite libro, ncora pòpulo* (4) ed altre

Si non *te piglie* le bertole, non t' ajutarrà nè Baldo nè Bartolo — G. BAS. 20, 86.

Danne la corpa a Lella,

Che non *se piglia* Mase — CONT. 4, 84.

Se ve dammo no dilo,

Ve pigliate la mano — ANON. VIERZE, 67.

Ccà sciaurejano le nninfe, e sfazione

Se pigliano a fare ostreche e patelle — STIGL. 8, 21.

(1) Trojane mieje, non *ve pigliate* affanno — STIGL. 10, 221.

Non *ve piglia* lo penziero de lo russo — G. BAS. 21, 17.

(2) Via su, *pigliate* tutte se ccoselle — LOMB. 5, 153.

Pigliammoce lo munno comme vene — ANON. VIERZE, 75.

E dapo essere stato no mese Fonzo, *pigliannose* spasso a cchillo paese, voze repatriare — G. BAS. 20, 116.

Pigliatose la figlia, deze a lo patre no sacco de pataccune — G. BAS. 20, 102.

(3) Va, e *te piglia*

Lo vommaro p' arare — G. BAS. 12, 177.

(4) E lo campo *antemonta* mesuraro — CAPAS. 15, 98.

Aolisse no stimmaje lo *nonpresutto*,

E ccercaje de vederene lo tutto — FAS. 14, 102.

Perdonammoce *ad imbrece* sta vota — CAPAS. 15, 109.

Quanno s' appero *ad enfrece* lavata

Bona la capo — FAS. 13, 143,

assai locuzioni latine napoletanizzate; così sono andati ancora in disuso *acchia*, *potta d'oje*, *potta d'aguanno*, *atta de nnico*, *provita toja* (1), ed altri molti somiglianti modi di dire.

125. In quanto agli avverbii osserviamo :

a) Che delle antiche forme avverbiali napoletane moltissime sono andate in disuso, come *gliotta*, *muto*, *nchietta*, *nfrutto*, *nzèmmora*, *mpièrdeto*, *mmàtola*, *nvano*, *mmantenènte*, *arretecone*, *annatùne*, *de fitto*, *de forma*, *a la voccuna* e via discorrendo (2).

Vuje non sulo non sapite la lengua, ma, *col pejo*, nne volite dà le rregole—
SERIO, lo VERNACCHIO, 11.

Vasta e zuffece cheslo, co la sferra

La via nce avimmo fatta da valiente — STIGL. 10, 251.

Mperzò voglio io che tu nnante de chillo

Co sta figliola mia saje vessa e bora — PAG. 18, 64.

E non ce pienze a cquanto nce ha prommiso

Nzecola nzecoloro Mparaviso ? — FAS. 13, 120.

Da le nnavè

Vengave rrobba *nquantetate magna* — FAS. 13, 131.

Nce era de quanto è Nnapole addotata

Mperpetuo, pe na grazia sopr' omana — FAS. 13, 257.

Lo ssaccio ca no sempe *lilita frolia* — SCRUTT. 1, 122.

Le ccopie stratte dia *gratis ammòre*

A chi se sia, che sta faglio a denare — D' ANT. 23, 82.

Nnippeso fitto sparafonnanno, pigliaje cchiù bentresche e ssommacche, che non deze pedate — D' ANT. 23, 241.

Ed ecco ch' *isso fatto*

Se senteno tre botte co ttre buce — ROCCO, 25, 271.

Quanno stammo *alta palia* — QUATTROM. 391.

Puro *mbrevisse arazio* quaccosella

Te nne voglio contà — VILL. 24, 122.

Chi è l' accosatore, lo fiscale, la parte contraria ? *Ncupite libro* chillo che pozza squaglià — ROCCHI, 1, 40.

E tte lo ddico bello *ncora populo* — ITTO, la COSTANZA CORONATA, 59.

(1) *Acchia naso* ! decette uno de chille — LOMB. 5, 102.

E ppecchè buoje

Che nuje non ghiammo a Ttalia, *potta d' oje* ? — STIGL. 9, 47.

Sio nasone le mettiste

Dereto, addò tu saje, *atta de nnico* ! — LOMB. 5, 70.

Ddo te si puosto ddo, *potta d' aguanno* ! — ITTO, la Cost. 42.

Vide si è ccosa *provita toja* — D. ANN. 24.

(2) Cecato è Ammore e non ce vede *gliotta* — SCRUTT. 1, 63.

Ommo *muto* aggarbato e llebberale,

Che carcerato fu pe mmonetario — T. VAL. 19, 142,

O vuje che tutte *nchietta* ve nne state

A cchisso monte tanto ventoloso — SCRUTT. 1, 2.

Nfrutto sso bello cuollo, Cecca mia,

Pare colonna de la Vicaria — SCRUTT. 1, 19.

b) Che quelle che si usano, sono formate o col dare ad un nome, ad un aggettivo, ad un participio passato la desinenza in **mente**, come *attortamente*, *devinamente*, *docemente*, *malamente*, *cojetamente*, *aonitamente* (1); o col dare ad un aggettivo o ad un participio passato il significato di avverbio, come *chiano*, *forte*, *sottile*, *cierto*, *annascuso*, *stretta* (2); o col premettere ed incorporare ad un nome o ad un aggettivo la lettera **n** od **m**, come *ncocchia*, *nchino*, *mmeretà*, *mpizzo* (3).

Accattava tre ccarrafe de vino pe se le bere *nzemmera* — VOTT. 63.
Vedenno a la fine ca fatecava *mpierdeto*, mutajo registro — G. BAS. 21, 67.
Ma la correa co le cchiaste da sotto

Hanno fatto ghi *mmatola* la botta — CAPAS. 15, 144.

Oltra ca quanno parle, parle *nvano* — T. VAL. 19, 50.

Ma chillo l'atterrette co no sisco,

E le ssece acquietare *mmantenente* — T. VAL. 19, 219.

Ghiero a ppoco a ppoco

Commalttenno e saglienno *arretecone*

A na collina — FAS. 13, 68.

Se spogliaje nudo nudo, e passaje *a nature* co li vestite ncapo — G. BAS. 20, 73.

Chisto, nche ntese ch'era già spirata,

Addove morta stea corze *de fitto* — PAG. 18, 132.

De formi, che pprovaje lo granne articolo,

Ca ll'ommo po cacà pe lo vellicolo — CAPAS. 13, 166.

Volato *a lu voccuna* co le spalle

Frocella dintò — PAG. 18, 38.

(1) E llà steva dogliuso

D'essere *attortamente* annommenato — OLIVA, can. 7, ott. 78.

Lo quale muodo quanto *devinamente* sia stato osservato da lo poeta nostro, ognuno che ha lo jodizio sano lo po jodecare — ZITO, 3, 84

E scompa *docemente* sta fatica — CONT. 2, 75.

Perchè cercate rogne? lo ve l'aviso

Ca *malamente* ve sarà grattata — STIGL. 11, 151.

Facile uno ntra vuje *cojetamente*

Che faccia e sfaccia — FAS. 13, 23.

Aggio le ffurie meje, e *aonitamente*

N'arma, che ppe ppaura maje s'è smossa — FAS. 13, 135.

(2) Che diaschece avite? Jate *chiano* — STIGL. 11, 271.

Veco ca le bellizze n'ha zompate

Pe ffarve tanto cchiù chiagnere *forte* — SCRUTT. 1, 132.

La scura Filodoro, filanno *sottile*, le lasserà campo franco de gauderete la nova moglie — G. BAS. 20, 224

Cierto ca pagarrìa no piezzo d'otto — SCRUTT. 1, 11.

Annascuso de le sore, se partette da la casa — G. BAS. 20, 170.

Ma Micco, che squagliava comm' a ccera,

Senza risposta l'abbracciaje *stretta* — CONT. 2, 76.

(3) A ttavaglià de fitto

Sempe nne steva co la mamma *ncocchia* — PAG. 18, 18.

126. Osserviamo poi, in quanto alle preposizioni, che la preposizione **ne** raramente si adopera (1); e che, ordinariamente, privata della vocale, la consonante **n** si premette e s'incorpora alla parola cui va preposta, come *Nfranza*, *nfronia*, *nzielo*, *nconfedènza*, *nfacce* (2).

§ II.

Nomi composti.

127. I nomi composti, di cui è ricchissimo il dialetto napoletano, sono formati, in primo luogo, da due nomi, uniti o no da una congiunzione o da una preposizione, dei quali:

a) O uno è indipendente dall'altro, come *gnorevào*, *puorcospina*, *cusadduòglio*, *gattopàrdo*, *milopìro*, di cui gli ultimi due più non si usano (3).

Me deze nfronte, e mme cogliette *nchìno* — SCRUTT. 1, 15.

E mm' ave data *mmeretà* la vita — MORM. 220.

E fo *mpizzo mpizzo* pe dare vuolo a lo farcone de l' arma — G. BAS. 20, 68.

(1) Ca dice Cecerone:

Ne lo retratto onora lo patrone — L' ANGELO DEL CARMELO, 53.

Ne lo mmeglio de la gioventù toja t'avarraje d'attierà co la parma — D. ANNICCA, 5.

Ca vene cchiù ncient' anne ca *nne* n' ora — SCRUTT. 1, 40.

Cecone pe sfenire sto taluorno

Lo retrattaje tutto *nne* no juorno — SCRUTT. 1, 177.

Chella lo potarria *nne* no momento

Sbauzare ad auto e sfarelo contento — MORM. 238.

(2) Avea mezzato de scremmire *Nfranza* — CURT. 2, 8.

Va de fronna *nfronna* ntorniano e llammentannose de lo danno sujo — G. BAS. 20, 176.

E *Ncielo* Berecinzia fu avisata

De la furia de Turno presentuso — STIGL. 10, 219.

Ma pe pparlare propio *nconfedenza*

Aggio abbesuogno de no centenaro

E fluorze cchiù de scigne — LOMB. 5, 111.

Subbeto lo vediste revenuto

Nfacce, e se l' allargaje la codatella — CAPAS. 15, 113.

(3) Dicea huono *gnorevavo*:

Non dà recchie a cchisso mpiso — ZEZZA, 1856, 36.

Ntuono lo *casadduòglio* pe llà passa

Co na coppola ncapo ammartenata — N. de R. SPAS. 2, 39.

Lo prencepe tutto prejato, vasuje ciento vote chella mano pelosa, che pareva

b) O il secondo è complemento del primo, come *mastodàscia*, *capopuòpolo*, *capomàsto*, *capocuòllo*, *pizzopàparo*, *capodànnu*, *caolosciòre*, *milosciuòccolo*, *cartapècora*, *pummadòra* (1).

c) O il primo è complemento del secondo, come *pisciavìnnolo* o *pescevinolo*, *casciabànco*, *terramòto*, *crocevia*, *ragnatèla*, *capotòmmola* (2).

Tali nomi composti sono di genere femminile, se ambo i nomi, onde sono formati, sono di genere femminile, come *ma'renatùra*, *marvaròsa*, *cartapècora*, *ragnatèla*, *capotòmmola* (3); e sono di genere maschile:

groppa de *puorcospina* — G. BAS. 21, 200.

Lo tene mente, e comm' a *gattopardo*

Ncuollo le zompa, e sse l' abbraccia Nardo — D' ANT. 23, 104.

E comm' era tornato no pizzeco, co no colore de *milopiro*, se mosse a compassione — G. BAS. 20, 44.

- (1) Embè lo potarria mezzà scarparo, *mastodascià*, cosetore — G. GEN. 1837, 41.
Lo gallo, *capopuòpolo* de l' auccelle, le solleva tutte ad armare li vive contra la notte — G. BAS. 21, 75.

Ma ntra lloro nce sta no *capomasto*,

Che le mannava co lo cartellone — CORT. 2, 135.

De *capocuollo* tiennero

L' avraje tu na fellata — E. A. SPAS. 4, 80.

O bello *pizzopàparo*

Che nzieme a mme nasciste — QUATTROM. 342.

Mm' avea ditto, gnorsi, *Capodanno*

Che stea già p' arrivà Carnevale — ZEZZA, SPAS. 3, 47.

No *caolosciore* pe sceltro siregneva — PERR. 16, 15.

Lo Rre che bedde ca l' aveva nzerzato a *mmilosciuoccolo*, fece chiammare a Porziella — G. BAS. 20, 67.

Pe tutt' oje te spedesco gratisse lo prevelegio *ncartapecora* — AMENTA, il FORCA, 102.

Sta *pommadora* vi comm' è bella — N. de R. SPAS. 4, 25.

- (2) Nmezo a sta gente nce steva no giovane *pisciavìnnolo* chiammato Tommaso Aniello — L. C. SPAS. 1, 40.

Quale cose

Fece no *pescevinolo* de strata — OLIVA, cant. 1, ott. 1.

Cammina ncopp' a la casa, e nchiavate ncopp' a no *casciabanco* — D. ANNICCA, 120.

Manco lo *terramoto* de Sant'Anna

Facette sto sconquasso — CASSITO, Lo Sparatorio, 78.

E co la spata sfoderata mmano

La jèa sfruscianno ad ogni *crocevia* — CORT. 2, 108.

Na *ragnatela* pent' a no quadrillo

Po vedde, che ppeltura fu d' Apello — T. VAL. 19, 260.

Corrite, o trivole,

Facite a st' arma fa na *capotommola* — SCURT. 1, 261

- (3) Nuje nce mantenimmo vascio vascio, comme nce fece la *matrenatura* — D. ANNICCA, 103.

a) Se ambo i nomi sono di genere maschile, come *casadduòglio*, *capomàsto*, *capocuòllo*, *casocavàllo*, *caolosciòre* (1).

b) E se de' due nomi uno è di genere maschile e l'altro è di genere femminile, come *mastodàscia* o *ma-stedàscio*, *gallodinnia* o *gallodinnio*, *nocepièrzeco*, *pizzopàparo*, *casciabànco*, *terramòto* (2).

Se n'eccezzua *pommadora*, ch'è di genere femminile (3).

Quelli tra i nomi maschili che, denotando persona, titolo o professione, possono diventar femminili, si rendono tali :

a) O facendo di genere femminile ambo i nomi. Così femminile di *gnorevào* è *gnoravàva* (4).

b) O mutando al secondo nome l'ultima vocale in a. Così femminili di *casadduòglio*, *pisciavinnolo* sono *casaddòglia*, *pisciavinnola* (5).

Piglia ste dalie co *sta marvarosa* — R. della C. SPAS. 4, 10.

Don Nicola addeventaje comm' a *na cartapecora* — G. M. SPAS. 2, 49.

Ogne fenesta nc' è *la ragnatela* — B. VALENT 7, 79.

Chillo *na capotommola* pigliaje — STIGL. 9, 197.

- (1) Servarranno a *lo casadduòglio* pe nce arravoglià dinto caso cuotto, aulive e rrecolta schianta — G. GEN. 1835, 14.

Tu si *lo capomasto*

De le pentate cose — BAS. 21, 186.

La sera lo Parrocchiano se magnaje *no capocuòllo* — G. M. SPAS. 4, 4.

Essa contaje quant' aveva, operato nservizio de lo Prencepo, ped essere pagato co *no casocavallo* — G. B.S. 20, 348.

Compaveva

No caolosciore ntra li vroccolille — STIGL. 9, 281.

- (2) E che d'ebano sia impatta la cascia

Che de chiuppo te fa *lo mastodascia* — PAG. 17, 89.

Lo mastodascio le bedde sedelice, e non le bolette — VOTT. 139.

Comme a *no gallodinnia* l'Inniano

Ngrifatoze respose — FAS. 14, 145.

E n' arreceffa

No gallodinnio co no sfarzetiello — LOMB. 5, 105.

Lo russo e ghiancolillo *nocepièrzeco* — CESTARI, 18, 160.

Lo pizzopaparo

Anchiuto sia — PICCIN. 2, 105.

Dormeva ncopp' a *lo casciabanco* — CERL. 9, 308.

Faje

Sbalzà le ccase da le ppedamenta

Comm' a *lo terramoto* — OLIVA, can. 14, ott. 86.

- (3) Tengo ecà *la pommadora*

Grossa, rossa e contratiempo — P. M. SPAS. 1, 7.

- (4) Oje la festa è de Sant'Anna

Gnoravava a Gesù Cristo — G. GEN. 1836, 46.

- (5) Va a ffa spesa na bella *casaddòglia* — B. VALENT. 6, 120.

Chella è Donna Sabella *pisciavinnola* — B. VALEN. 6, 120.

I nomi composti di due nomi si rendono di numero plurale :

a) Rendendo di numero plurale ambo i nomi, se di questi uno non dipende dall' altro, ovvero se il secondo è complemento del primo. Così : plurali di *capopuòpolo*, *puorcospina*, *marvaròsa*, *pirospina*, *milo-pìro*, *pizzopàparo*, *casocavàllo*, *caolosciòro*, *milosciuòccolo* sono *capepuòpole*, *puorcespine*, *marveròse*, *pere-spine*, *melapèra*, *pizzepàpere*, *casecavàlle*, *caolesciùre*, *melasciòccole* (1).

Si eccettuano però *mastodàscia*, e qualche altro, il quale al plurale fa *mastedàscia* (2).

b) Se poi il primo nome è complemento del secondo, il plurale si forma rendendo di numero plurale solamente il secondo nome. Così: plurali di *pisciavinnolo*, *terramòto*, *ragnatèla* sono *pisciavinnole*, *terramòte*, *ragnatèle* (3).

Capotòmmola però al plurale fa *capotòmmola* e *capotòmmole* (4).

(1) Nzospetto

Da ll' aute *capepuopole* tenuto — OLIVA, can. 7, ott. 36.

Che brutta cosa

Senti urle de lupe e *puorcespine* — ROCCO, 25, 69.

Vanno carreche e addorose

De giesummine, spicaddosse, mente,

Cetrate e *mmarverose* — ANON. VIERZE, 34.

Cacciavano da ll' uocchie e da lo core

Lacreme grosse quant' a *pperaspine* — G. GEN. 1856, 40.

Avimmo magnato tanta spogne, acce, cardune e *melapera*, che m' è par-zeto vedere tutte le stasciune aunite nzemmora — SARN. 22, 253.

Stompagnammo *pizzepàpere*,

E sfacimmonne scamazze — QUATTROM. 232.

Aggione semmenate speranze, e mo raccoglio *casecavalle* — G. BAS. 20, 288.

E nauje, mmece de fare li dotture,

Jarrammo a spastènà *cavolesciùre* — ROCCHI, SPAS. 2, 9.

Melasciòccole magno o coregnale,

Radeche o erva comm' a n' anemale — STICL. 8, 263.

(2) E co li *mastedascia* loro stanno

Pe fi che tutta vannola acconcianno — FAS. 13, 26.

(3) La prebba e tutte l' aute vasciamane,

Comm' a di *pesciavinnole* ed artiste — MORR. 53.

Ma l' anno appriesso fuje ncojelato da cierte *terramote*, che facettero n' aute cuofeno de guaje — L. C. SPAS. 1, 28.

Coperta de folinie e *rragnatèle*

Sta la cetola mia mpea a no crocco — G. BAS. 21, 358.

(4) Stanno lo Sole pe fiare le *capotommola*, faceva no gran sbrannore — SARN. 22, 298.

Il plurale de' nomi composti di due nomi è dello stesso genere del singolare. Così: sono di genere maschile *casadduòglie*, *capepuòpole*, *mastedàscia*, *pisciaviònole*, *puorcespine*, *casecavàlle*, *caolesciùre*, *casciabànche*, di cui i singolari sono di genere maschile (1); e sono di genere femminile *pommadòre*, *matrepèrne*, *croceviè*, *rragnutèle*, *capotòmmola*, i cui singolari sono di genere femminile (2).

Si eccettuano *melapèra*, *peraspine*, *nucèpèrzeche* e *melasciòccole*, che sono di genere femminile (3); perchè, sebbene i loro singolari siano di genere maschile, i plurali di *milo*, *pìro* e *pièrzecco* sono di genere femminile.

128. In secondo luogo i nomi composti sono formati dall' unione di un nome e di un aggettivo, come

Pe farence n' auto scampolo

De travocchelle, saute e *capotòmmole* — CORT. 4, 211.

- (1) Lo secunno, chiammano tutte li crape, li coniglie, li liepare, li *puorcespine*, fece dare lu guasto a li semmenate — G. BAS. 21, 28.

Tann' erano signure li chianchiere,

Li *casadduogli*, e l' altre potecare — T. VAL. 19, 359.

Li *capepuòpole* manco ponno passà pe galantuommene — VOTT. 185.

Rebellannose contro a li ssacice e a li *casecavalle* de l' antenate suoje, lassaje li pise — E. A. SPAS. 5, 21.

Li virze, li *cavolessiure*, le rape e le ccarote so toste a diggerirse — G. B. SPAS. 4, 19.

Te parlo de le limme che servono a li ferrare, a li *mastedascia*, a l' arifice — G. GEN. 1857, 41.

Pare de la quatriglia de li *pisciaviònole* — CERL. 11, 13.

Nchesto jetta lo scettro, e comm' a mmusto

Sbolle, e torna a sedè a li *casciabbanche* — CAPAS. 15, 19.

- (2) Schitto a la padula mia

Nce so cheste *pommadore* — N de R SPAS. 4, 25.

Se nce fo-sero maje le *mmatreperne*,

La rosata che cala la matina

Gnenetarria no tummolo de perne — PALMIERO, 22, 122.

Piezzo de ciuccio! Ntra le *croceviè*

Non si soletto a stroppejà canzune? — ROCCO, 24, 259.

E po che nce volea a piglià la scopa

E levare da ccà ste *rragnatele*? — MORM. 125.

- (3) Ma le cchiù saporite

Songo le *mmelipera* e genovese — CESTARI, 18, 161.

Le *pperaspine* so ammaturate:

Vesogna coglierle pe le mmagnà — CASSITO, Lo Sparatorio, 106.

Avite visto maje che da lo niespolo nasce la jojema o le *nauceperzeche* — ROCCHI, 1, 35.

Faccia le *mmelascioccula* fa pruna

A sfazio sujo — PAG. 17, 156.

buonojuòrno, malejuòrno, schiaccomatto, camposànto, vinocuòtto, lignosànto, bonamàno, cartastràccia, limmasòrda, rosamarina, casacàuda, mezacànnà, malaparòla (1).

Essi sono dello stesso genere del nome col quale l'aggettivo concorda: e però sono di genere maschile *buonojuòrno, malejuòrno, suorvopelùso, schiaccomatto, gattomaimòre, campòsanto* (2); e sono di genere femminile *cartastràccia, terrasànta, limmasòrda, ficosècca, rosamarina, mezacànnà* (3).

(1) La Musa a cchisso ccà se fece rente,

Decenno: *Buonojuorno*, o Dio Vorcano — PICCIN. 2, 31.

Te voglio dare affi lo *malejuorno* — ITTO, la Costanza coronata, 25.

Si non era pe tte, bello signore.

Che diste a ste gentaglie *schiaccomatto*,

Eramo tutte arrojenate affatto — T. VAL. 19, 355.

Pe ncignà lo bello carro

De' lo nuovo *camposanto* — ZEZZA, 1837, 14.

S' arredduce ntierzo comm' a *binocuotto* — ROCCHI, 2, 239.

No me ne voglio vallane accattare,

Nè allesse, nè granate o *lignosanto* — G. M. SPAS. 3, 36.

Va, sagliffe:

Non boglio *bonamano* — ZEZZA, 1837. 33.

Si aspiette cammisa da le mmano m'je, da mo ta puoje provedere de *cartastraccia* — G. BAS. 21, 41.

Pe secà no catenaccio

A na poteca co na *limmasorda*

Appè a la Vecaria n' ora de corda — T. VAL. 19, 142

Figlio, tu si la quintassenza de la *rosamarina* — CERL. 4, 90.

Se nne jette friddo comm' a neve a *Casacauda* — G. BAS. 20, 344.

E ghiammo attuorno se se po trovare

Se nc' è quarcuno co la *mezacanna* — T. VAL. 19, 40.

Accossi facettèno, non senza di quacche *malaparola* a diente astritte — G. M. SPAS. 4, 5.

(2) Ha fatto, cride a me, lo *buonojuorno* — G. BAS. 21, 285.

Vi ca da la matina se conosce

No *malejuorno* — G. BAS. 21, 332.

Ndicere no *suorvopeluso* o no lemonciello piccolo m' esce lo sperettillo — CONT. 4, 214.

Torna a darle no bello *schiaccomatto* — NOVA, 16, 188.

E tanto fece forza, che trasette,

E lo *gattomaimone* nne pigliaje — CONT. 2, 13.

Ogn' ora che ne gaude è n' alo passo

Pe ghi a lo *Camposanto* — ZEZZA, Artaserse, 39.

(3) Peppe ora addeventato na *cartastraccia* — G. M. SPAS. 3, 42.

Lo facette portare abbascio a la *terrasanta* — VOTR. 227.

Avenno la morte co la *limmasorda* de lo tiempo rotte le fferriate, se pigliaje na brutta scerpia — G. BAS. 21, 188.

Tiranolo chi pe na parte, e chi da n' auta, arreducettero lo studentello comm' a na *ficosècca* — G. M. SPAS. 3, 11.

Si eccettua però l'antico nome *cappanèra* (1), ch'era di genere maschile, perchè denotava il mestiere esercitato da un uomo.

Il plurale di questa specie di nomi composti si forma rendendo di numero plurale il nome e l'aggettivo. Così: plurali di *schiaccomatto*, *gattomaimòne*, *vinocùotto*, *bonamàno*, *cartastraccia*, *terrasànta*, *limmasòrda*, *rosamarina*, *malaparòla* sono *schiacchematte*, *gattemaimùe*, *vinecuotte*, *bonemàne*, *cartestracce*, *terresànte*, *limmesòrde*, *rosemarino*, *maleparòle* (2).

Il plurale di questi nomi poi è dello stesso genere del singolare. Così: sono di genere maschile *malànne*, *schiacchematte*, *gattemaimùne*, i cui singolari sono di genere maschile (3); e sono di genere femminile *terresànte*, *ficosècche*, *mezecànne*, *malespine*, i cui singolari sono di genere femminile (4).

Non tenè le bertù de la *rosamarina* — ZEZZA, 1836, 50.

Ca se be la chiommèra hanno leiarda

Nanco vonno operà la *mezacanna* — T. VAL. 19, 26,

(1) Sdelenzato *cappanera* me fa la guittaria — D. ANNICCA, 24.

(2) Ma'e fitta se stette,

E mmo cca e mmo llà die *schiacchematte* — FAS. 14, 245.

Lo ciervo fece comparere na quatra de lejune, de tigre, de pantere e de *gattemaimune* — G. BAS. 21, 33.

L'uve psizeje nce so tanto squesite

Pe fa li *vinecuotte* — ROCCO, 25, 87.

Cossi pe stuorte, dritte e *bonemane*,

Ogne carrino n'è venea doje rane — G. GEN. 1843, 18.

Tene no core pevo de no boja,

E ccerevella peo de *cartestracce* — L. C. SPAS. 1, 12,

Le tierre, ch'anno avuto pe concimma

Lo sango nuosto, comm' a *terresante* — QUATTROM. 238.

Comme si trasula drinto, vedarraje pe ttesra *limmesòrde*, serre, fauce e ppolature — G. BAS. 21, 89.

E sempe chine de *rosemarino*,

E ssia de l'erva timbrea lo cchiano — ROCCO, 25, 217.

Pe parlà no poco affettuoso, m'ha ditto na sarma de *maleparole* — CERL. 8, 332.

(3) Che nce penze isso a li *milanne* suoje — ITTO, Costanza Coronata, 67.

E comme sape dà li *schiacchematte*

A li miedede ntorce e a li pagliette — ZEZZA, Rimme de Polecenella, 15.

Ed adoraro pe na Dejetate

Chi le *llacerte* e li *Gattemaimune* — PAG. 17, 105.

(4) Cuonzole, commannante,

Jate de casa int' a le *Tierresante* — QUATTROM. 598.

Non se vonno stipare sti sciasciucche

La canna aperta pe le *fficosècche* — CAPAS. Sonet. 151.

Perrò non nce sarriano chiste nganne,

Si eccettuano *meladièce*, *sorvapelòse* e *legnasànte* (1), che sono di genere femminile, perchè femminili sono i plurali di *milo*, *suorvo* e *ligno*.

129. In terzo luogo i nomi composti si hanno dall'unione di un nome e dalla voce della terza persona singolare dell'indicativo presente di un verbo in *are* come *portarròbba* o *portarròbbe*, *cantastòria* o *cantastòrie*, *guardaportòne*, *schiatamùrto*, *solachianiello*, *zucagnòsta*, *mpagliasèggia* o *mpagliasègge*, *spassatièmpo*, *passapuòrto*, *vasamàno*, *passamàno* ecc. (2).

In questa specie di nomi composti la voce del verbo precede sempre il nome, tranne in *sancozùca* (3).

Di essi quelli che indicano un oggetto, come *spassatièmpo*, *passapuòrto*, *vasamàno*, *strangolaprèvete*, *scarfaliètto*, sono di genere maschile (4).

Se nce fossero affè le *mmezecanne* — T. VAL. 19, 169.

Se a mme toccasse, le borria stèpare

Tutte ste *mmalespine*, e po abbruciare — NOVA, 16, 190.

- (1) Dov'erano chill'uochie frezzante, dove chelle *mmeladièce*? — G. BAS. 20, 284.
A binte a grano ste percoca vanno,

E ste *sorvapelose* a cciente a mmazze — ZEZZA, la Festa, 10.

Nce stanno

Soreva, le *legnasante* nzine fine — PICC. 2, 152.

- (2) Abeto non fa monaco, si so *portarrobba*, so figlio de galantommo — CERL. 16, 184.

Se po trattà peo no *portarrobbe*? — FEDERICI, li Birbe, 55.

No *cantastoria* steva a no cantone — ZEZZA, 1836, 25:

Sguarranno le gamme comme a no *cantastorie* de lo Muolo, receta slo sonello — G. M. SPAS. 3, 31.

Lo *guardaportone* ave ordine de non me fa asci — CERL. 3, 180.

Avimmo tuorto,

Ca non seppemo fa lo *schiatlamuorto* — T. VAL. 19, 337.

Faciste tirare a lennariello.

Chillo squaqueccia de *solachianiello* — QUATTROM. SPAS. 2, 48.

Ched'è la Libertà? No *zucagnosta*

A no ciuccio de masto addemmannava — G. de G. SPAS. 1, 28.

Se fusse *mpagliasèggia*, no prociesso

Mo te farria — N. T. SPAS. 3, 8.

E passaje mmano a Zia Tolla, ch'era *mpagliasègge* — CERL. 14, 142.

N'aggia aulo *spassatièmpo* che nchire li chiaccole de la carta de filastruocole — CORR. 4, 215.

E lle fece spudì lo *passapuorto* — ZEZZA, Bona Pasca, 18.

Le fa no *vasamano*, e ntutta pressa

L'ammollica na lira pe lla messa — G. de G. SPAS. 3, 28.

Isso po fatto quarche *passamano*,

Na voce de cannone aizaje da pietto — G. GEN. 1837, 15.

- (3) Perchè porgassero comm' a *ssancozùca* dintò a la cennere lo sango corrutto de la imidia — G. BIS. 20, 174.

- (4) No pennarulo, vedennome a cert' ore de lo juorno scrivere slo *spassatièmpo*, me dicette — SARN. 22, 137.

Se ne eccettuano *votapèsce*, *grattacàso*, *sancozùca* e qualche altro che sono di genere femminile (1), *pappamòsca* e *guardarròbba*, e che sono di genere maschile e femminile (2).

Degli altri poi, che denotano mestieri, sono di genere maschile quelli che indicano un mestiere esercitato dagli uomini, come *cantastòria*, *schiatlamuòrto*, *guardaportòne*, *solachianièllo*, *zucagnòsta* (3); sono di genere femminile quelli che indicano un mestiere esercitato dalle donne, come *mpagliasèggia*, *jettacàntaro* (4); e sono dell'uno e dell'altro genere quelli che denotano un mestiere esercitato dagli uomini e dalle donne, come *guardarròbba* (5).

Me so ffatto caccia lo *passapuorto* — G. GEN. 1847, 30.

Lesto fa no *vasamano*,

E na lettera le mosta — M. T. SPAS. 3, 41.

Che buò che l'agliotte comme a no *strangolaprevete*? — CERL. 18, 191.

Pozzate avè la sciorte de lo *scarfalièllo* — CERL. 15, 65.

- (1) Aje chi vo la paletta e lo trepete, la scummarola e la *votapesce* — CERL. 18, 36.

Co cchella nce vorria na *grattacaso* — PALOMBA, l' Equivoco, 19.

E pproprio da la banna de lo core

Na *sancozuca* arraggiata nce mpizza — PERI. 16, 74.

- (2) Cert' aute arreventavano no gallo,

E chi no *pappamosca* o no porciello — LOMB. 5, 188.

Pappamosca birbanta che si,

Comm' aviste coraggio a ffui — E. A. SPAS. 3, 5.

Nce ne manno una de lo *guardarrobba* — AMENTA, La Fante, 20.

Lasso no *guardarrobba* de miserie — B. VALENT. 6, 140.

Lo rre subeto fece pigliare da la *guardarrobba* soja na mano de vestite — G. BAS. 20, 186.

Trasulola drinto na *guardarrobba* zeppa de vestite, le facettero vedere camorre de tela — G. BAS. 20, 355.

- (3) De Rinardo

Ecco ecà lo *cantastoria* — G. GEN. 1835, 133.

Cchiù prieto te farrìa lo *schiatlamuorto* — D' ANT. 23, 126.

Lo *guardaportone* teu ordine de non fa asci nesciuno de notte — CERL. 8, 193.

Nce jeva a fa l' abbesuogno ogne ghiuorno no *solachiantello* — VOTT. 140.

Fuje da la scola de no *zucagnosta*,

Che ll' ha sbannuta comme fosse pesta — G. GEN. 18, 3, 127.

- (4) Tu mo si napoletana, nata cevile, figlia de na *mpagliasègge* e de no saponaro — CERL. 17, 225.

Stracciata, pettolella,

Guaguina, *jettacantaro* — G. BAS. 21, 271.

- (5) Chiammaje lo *guardarrobba*, e ordenaje che se desse a li recetante na nforra de cappiello — G. BAS. 21, 129.

Il plurale di questi nomi composti si forma rendendo di numero plurale il nome, se non l'è. Così: plurali di *cantastòria*, *schiatamuòrto*, *solachianiello*, *portar-ròbba*, *guardaportòne*, *mpagliasèggia*, *jettacàntaro*, *spassatièmpo*, *passapuòrto*, *strangolaprièveto* sono *cantastòrie*, *schiatamuòrte*, *solachianielle*, *portarròbbe*, *guardaportùne*, *mpagliasègge*, *jettacàntare*, *spassatièmpo*, *passapuòrte*, *strangolaprièvete* (1).

Però plurale di *sancozùca* è *sancozùche* (2); di *votapèsco* è *votapèsce* (3); e di *vasamàno* e *zucagnòsta* sono *vasamàno* e *vasamàne*, *zucagnòsta* e *zucagnòste* (4).

130. In quarto luogo un nome composto si ha premettendo una preposizione ad un nome, come *contracàmbejo*, *contrapilo*, *contrabàsso*, *contrapùnto*, *contra-*

La *guardarrobba* quanno chesto sente,

Motare la vediste de colore — T. VAL. 19, 20.

- (4) Addò stanno mo cchiù li povete?

Cantastorie nce allocca a ssenti — ZEZZA, 1836, 9.

Fecero l'uso co li *schiatamuòrte*,

Che spennevano a mmucchio li zecchine — T. VAL. 19, 356.

E co avere trovata la forma de le scarpe lloro, porrimmo ire a fa li *solachianielle* — SARN. 22, 145.

Rechiammo de vastase e *portarrobbe* — G. BAS. 21, 273.

Ogne se' mise li *guardaportune*

Cantano quanno scopano le scale — QUATTROM. 86.

Che nne saje de le *mpagliasegge* de Napole? — CERL. 14, 142.

Saluto Chiaja e cchelle *ghiettacanture* — B. VALENT. 6, 36.

La sciorta mia mme fa vedere seccata la fontana de li *spassatièmpo* mieje — G. BAS. 21, 168.

E a *pportella* lo sbirro che cercaje

Li *passapuòrte*, nnattemo cioncaje — ZEZZA, Bona Pasca, 10.

Cierte ammicce se portajuono no piatto de chille maccarune che li muonace chiammano *strangolaprièvete* — VOTT. 101.

- (2) Che mmora io primma a botte de ventose,

De *sancozuche* e de serviziale — LOMB. 5, 69.

- (3) Tengo spite, tripete, tielle, ratiglie e *votapèsce* — CERL. 9, 342.

Porto *votapèsce*, cacciaccarne, palette, tripete, ratiglie — CERL. 18, 84.

- (4) Dapò li *vasamano* e compremiente,

Anea le disse co n'allegra fronte — STIGL. 11, 25.

Li soniette jevano a furia, le mmasciate a llava, li *vasamane* a frusciamiento de mafaro — G. BAS. 20, 345.

Teneva casa e tavola aperta a ttutte li *zucagnòsta* de chille tièmpo — QUATTROM. 146.

E ccà stanno quà zecche cavalline

Zucagnòste ed usciere — ZEZZA, 1837, 25.

piso, retopàsto, antepàsto, mantesino, sopràbbeto, soprammàno, sopratàvola, sottumàno (1).

Essi sono tutti di genere maschile, tranne *nantecàmmara, sottacòppa, sopraccarta, soprascritta* e qualche altro, i quali sono di genere femminile (2).

Il plurale di questi nomi si forma rendendo di numero plurale il nome. Così: plurali di *contrabàsso, contrapùnto, contrapiso, retopùnto, sopràbbeto, sopratàvola, sottaculillo, mantesino, antecàmmara, sottacòppa* sono *contrabàsse, contrapùnte, contrapise, retopùnte, sopràbbete, sopratàvole, sottaculille, mantesine, antecàmmare, sottacòppe* (3).

- (1) Nvece de reingraziarelo, pe *contracambejo* lo repassava fitto fitto — VOTT. 234.

La femmena fa travo d'ogne pilo,

E sape a l'ommo fa lo *contrapilo* — PAISC. 2, 86.

Nce ne fuje una co lo *contrabasso* dinto a lo pignato — G. GEN. 1839, 17.

Facevano *contrapunto* sopra lo canto fermo de na bell' arma — G. BAS. 21, 73.

Non te nego

Che la mogliere sia no *contrapiso* — G. BAS. 21, 294,

Si me danno li Ddeie sso *retopasto* — ZEZZA, l' Artaserse 81.

Ve n'ha dato n' *antepasto* d' asempio Ciulla — G. BAS. 21, 79.

Chi le sponta de pressa lo corpetto,

E chi lo *mantestino* e la gonnella — OLIVA, can. 3, ott. 7.

Pe la cammisa, pe lo *sopratbeto*

Comm' a na scigna stongo, commà — G. D. SPAS. 1, 27.

Faccio la cosetura, la chiejoletta, lo *soprammano* nfi che m' abbocco appapagnata ncoppa a li bottune — G. B. SPAS. 4, 7.

Fece chiammare Fabiello e Ghiacovuccio, che benessero a dare lo *sopratavola* a sta giornata — G. BAS. 20, 150.

M' hanno voluto dà lo *sottamano* — T. VAL. 19, 20.

- (2) Ma trovatose a scommersione a la *nnantecammara* de lo rre, si' utemo cavalieri contaje tutto lo socciesso — G. BAS. 20, 347.

Na boffetta de preta preziosa

Nce sleva mmiezo co na *sottacoppa* — PERR. 16, 61.

Aspetta,

Nce vo la *sopraccarta* — ZEZZA, 1836, 19.

Addove nc'è ppe *soprascritta*

Fede, Speranza e Ccaretà perfetta — FAS. 14, 43.

- (3) Aggio penzato

Cantare ncopp' a ttofe e *contrabasse*

Le laude de n' avaro sbrevognato — L. C. SPAS. 5, 1.

Sto sciummo fa *contrapunte* ncoppa le pprete — G. BAS. 21, 143.

Tu comme si trasuta, leva subbeto li *contrapise* de l' alluorgio — G. BAS. 21, 89.

E ppe mettere po li *retopunte*

A st' abbetto, nasce ssa crejatura — ZEZZA, Bona Pasca, 15.

Mo li *soprabbete* curte e deritte,

Mo, qua' sciammerie, so luonghe e stritte — R. della C. SPAS. 4, 21.

131. In quinto luogo un nome composto si forma:

a) Dalla voce ripetuta della seconda persona singolare dell' imperativo di un verbo, come *serraserra*, *vottavòtta*, *tagliatàglia*, *scostascòsta*, *fujefuje* (1).

b) O dalle medesime voci dell' imperativo di due verbi diversi, unite o no da una congiunzione, come *secammollèca*, *tiremmòlla*, *pigliapàra*, *parapiglia* o *parapiglio*, *vacaviène*, *sagliescìnne*, *trasejèsce* (2).

Essi sono tutti di genere maschile, tranne *giravòtta*, ch'è di genere femminile, e *parapiglia*, ch'è maschile e femminile (3).

Essi non variano al plurale. Così: plurali di *serraserra*, *scostascòsta*, *fujefuje*, *tiremmòlla*, *vacaviène*, *cuse-*

Chisse so *soprattavole*, nce vonno — CENZ. 7, 102.

Mo aggio da penzà a fa le fasciatore, li *sottaculille* e li *savanielle* — G. M. Spas. 4, 26.

Le bardasce de *mantesine* le facevano la baja — G. M. Spas. 3, 11.

Vuje po, sordate,

Dint' a cchelle *antecammare* trasite — ZEZZA, l' Artas. 36.

Mannaje pe tutte li cavaliere a cercare mpriesto canneliere, vacile, vocale, *sottacoppè* — G. BAS. 20, 338.

(1) Si dura cchiù sto liepelo,

Sarrà no *serraserra* — E. dei P. Spas. 3, 44.

E facette veni no *vottavotta* — G. M. Spas. 5, 18

Oimè che *tagliataglia*

De chille se farrà da lo nemico — STIGL. 11, 91.

A sto parlà nferauso, che le fice,

Nce doveva veni no *scostascosta* — L. SERIO, La immesca, ott. 10.

A cchesta fonzione nce fuge no *fujefuje* — L. C. Spas. 2, 17.

(2) Fece sto *secammolleca* e sto *tiremmolla* tutta la notte — G. BAS. 20, 346.

Tutte de pressa co no *pigliapara*

A la nterlice fecero na vara — STIGL. 11, 129.

Quann' ecco se sentie no *parapiglia*

Che non boleano cchiù la libbertate — MORM. 18.

Ntra tale *parapiglio* e ntra sti guaje,

Chi fa fuosso a le pporte varriate — STIGL. 11, 179.

Non c' era notte che non facette lo Preucepe lo *vacaviène* pe chillo connuto — G. BAS. 20, 169.

Ciento lo juorno

Fanno lo *saglie-e-scìnne* — G. BAS. 21, 274.

E ba a comprennere

Sto *trase-e-jesce* — LOMB. 3, 58.

(3) Dammo na *giravotta*,

E bedarraje ca se nne serve ogn' onimo — G. BAS. 21, 124.

Lo matremmonio de la figlia

Le mettea ncore no gran *parapiglia* — STIGL. 10, 39.

lo aggio fatto chella *parapiglia* pe mbroglià le ccarle — FEDERAZI, Li Birbe, 83.

Ma lo cavallo che non sente vriglia,

Sfuria e lo jetta e fa na *parapiglia* — FAS. 13, 232.

scùse, trasejèsce sono *serraserra, scostascòsta, fujefùje, tiremmòlla, vacaviène, cusescùse, trasejèsce* (1).

Si eccettuano *giravòta* e *parapiglia*, che al plurale fanno *giravòte* e *parapiglie* (2).

132. Finalmente alcuni pochi nomi composti si hanno o unendo un nome ed un participio, come *crocefisso, fidecommisso*, il quale nome oggi è andato in disuso (3); o unendo un aggettivo ed un participio, come *secunogèneto* e l'antico nome *sarvoconnùtto* (4); o unendo due aggettivi, come *chiaroscùro* (5).

Tali nomi composti sono tutti di genere maschile, ed i loro plurali, *crucefisse, sarveconnùtte, chiare-scùre*, si formano rendendo di numero plurale ambedue le parole onde sono composti (6).

§ III.

Aggettivi composti

133. Sebbene taluni grammatici asseriscano essere nomi molti degli aggettivi composti che andremo enu-

- (1) Scomparranno accossi li *serraserra* — Ficc. 2, 132.
Vedanno pe sta lengua lo prodito
Fa tanta jacovelle e *scostascosta* — MORM. 13.
Ca si veneno po li *fujefuje*,
Chiste non ve rommaneno cchiù niente — QUATTROM. 24.
Facenno a ponia, ntra *tiremmòlla*.
Speruto aspetto — Spas. 4, 40.
E perzò senza fare *cuse e scuse*,
Nè tanta *trase e jesce* e *cagno e scajno* — MORM. 252.
Chille *cuse e scuse*, chille *vacaviène* se sbentolarranno — ROCCHI, 1, 55.
- (2) Pe chelle *giravòte* se cammina
Sempe a boca arrancata — STEL. 10, 121.
Ne cchiù se vedarranno *parapigle* — PICC. 2, 152.
- (3) Credite a lo Vangelio che ve predeco, credite a sto *Crocefisso* — ROCCHI, 2, 77.
Guadagna no *fidecommisso* de gloria — ROCCHI, 2, 67,
- (4) Co sto *sarvoconnùtto* addò tu arrive
Penza a ll'ammico tujo — ZEZZA, ARTAS. 66.
Ma nc' è no *chiaroscuro*,
Comm' è ntra rose janche e ntra viole — FAS. 14, 44.
- (5) Lo *secunogèneto* de lo Duca nuosto? Lo conosco, comme conosco a buje — CERRI. 13, 138.
- (6) Li sancozuca de la Cristianetate songo chille che adorano li *Crucefisse*, e crucifiggono li buone Cristiane — ROCCHI, 2, 243.
E Giove a tutte
Fece *sarveconnutte* — VILLANO, 24, 116.
Saje ca li sapie co li pazze stanno
Comm' a lo quatro so li *chitarescure* — PICC. 67.

merando, noi li riteniamo come aggettivi, perchè ci sembra che non denotino professione o mestiere, sì bene una qualificazione.

Gli aggettivi composti si hanno, in primo luogo, dall'accoppiamento di un nome e di un aggettivo, dei quali:

a) O il nome è complemento dell'aggettivo, come *faccetuòsto*, *capotuòsto*, *capostuòrto*, *cuollostuòrto*, *voccapièrto*, *cannapièrto* (oggi disusato), *pacchesicco* (1).

b) O l'aggettivo dipende dal nome, come *malacapezza*, *malalèngua*, *malafèrcola* (2).

Questi ultimi aggettivi non variano se si fanno femminili (3); ma il femminile di quelli si ha, rendendosi di genere femminile l'aggettivo, e restando inalterato il nome. Così: femminili di *faccetuòsto*, *capotuòsto*, *voccapièrto*, *cannapièrto*, sono *faccetòsta*, *capotòsta*, *voccapèrta*, *cannapèrta* (4).

(1) Si songo *faccetuosto*

No mme ne preme, sa — ZEZZA, 1836, 6.

Si tu non ive tanto *capotuosto*,

Jodece io non sarria, reo non sarresse — ZEZZA, Arias. 53.

Penzate propio de no *capostuorto* — MORM. 178.

Siente ste lingue già taccariare

Ca chi è no *cuollostuorto* e chi è santone — B. VALENT. 7, 148.

E l'avea lo patrone *voccapierto*

Data la libbertà — MORM. 163.

Sta chisto mmiezo de na chiazza

Cannapierto a ssenti Rinardo — Rocco, 25, 153.

Nc'è porzi no *pacchesicco*

Che co tte vorria quaglià — E. R. Spas. 4, 2.

(2) L' autro se chiamma Anca, *malacapezza*,

Figlio a Cepregna, e non è niente muollo — CAP. 15, 148.

È Martino no mpiso, mbriaco,

Malalengua, sciaddeo — ZEZZA, 1837, 12.

Donca t' avarrà stravesato chillo *malafèrcola* de lo frate cocino — G. GEN. 1837, 4.

(3) Eccola cca sta scrofa

Che m'è resciauta na *malacapezza* — CORT. 4, 94.

Ma si na *malalengua* te dà neuollo

La capo te la leva da lo cuollo — B. VALENT. 7, 145.

Na mamma te mette ntruoccolo

Ogne figlia *malafèrcola* — PRISC. 2, 103.

(4) Chi pe li viche fa venire apposta

Lida la *faccetosta*? — QUATTROM. 259.

La femmena ched' è? Bella e carnale

Gnorsi... ma *capotosta* ed ostinata — L. C. Spas. 4, 50.

Perzò la Musa, che n'è *bocciperta*,

A ll'anno nuovo non cacciaje la nferia — G. GEN. 1843, 95.

Nira tanta gnuocche e illaude passa Armida

De la gente abbrammata e *cannaperta* — FAR. 13, 92.

Il plurale poi della prima specie di questi aggettivi composti si forma rendendo di numero plurale solamente l'aggettivo. Così: plurali di *faccetuòsto*, *capotuòsto*, *voccapièrto*, *cannapièrto* sono *faccetuòste*, *capotuòste*, *voccapièrte*, *cannapièrte* (1), e plurali di *facetòsta*, *capotòsta*, *voccapèrta*, *cannapèrta* sono *faccetòste*, *capotòste*, *voccapèrte*, *cannapèrte* (2); sebbene in qualcuno di questa specie di aggettivi si formi il plurale facendo di numero plurale il nome e l'aggettivo (3).

Il plurale poi dell'altra specie di questi aggettivi composti si forma rendendo di numero plurale il nome e l'aggettivo. Così: plurali maschili e femminili di *malacapèzza*, *malafèrcola* e *malalèngua* sono *malecapèzze*, *malefèrcole*, *malelèngue* (4).

134. Gli aggettivi composti si hanno, in secondo luogo, dall'unione di un nome e della terza persona singolare del presente dell'indicativo di un verbo in *are* come *spilacito*, *scauzacène*, *sbruffallèsse*, *ficcanàso*, *pi-scialiètto* (5), e, sebbene molto raramente, dall'unione di

(1) Chesta stessa smanìa de sapè, se non ha co lo chiummo e lo compasso, nce fa essere temmerarie e *faccetuoste* — ROCCHI, 2, 115.

Li Calavrise songo pe nnatura *capotuoste* — ZITO, 3, 45.

O locche, o *voccapierte*, non sapile

Chi è chesta — OLIVA, can. 12, ott. 27.

Ma lassammo ste cacadesse a lloro e tutte chille che stanno *cannapierte* a bedè ste mmerdasmorfie — DESVIATI, 22, 145.

(2) Oh come canta de li tanta maste,

Che le scolare fanno *faccetoste* — ZEZZA, R. di Pollec. 14.

Le femmene so tutte

Birbante e *capotoste* — ANON. Vierze, 8.

Ma pecchè restate

• *Voccaperte*, e a ccantà non secotate? — MAZZARELLA, BUCCOLICA. 81.

Cannaperte le Nnife a ssenti stavano

Sti cunte schesenzuse — ROCCO, 25, 255.

(3) Saccio tanta *cuollestuorte* e *musseastrinte*, che se so fatte maste — CERL. 17, 35.

Si lo Mperfetto se nn'addona,

Ca so duje *cuollestuorte* cristiane — ITTO, La Costanza, 86.

(4) De quante nce so Ddei *malecapèzze*

Uno pevo de te quanto lo truove — CAPAS. 15, 100.

So lo remmedio che tutte scorna

Ssi *malefèrcole* de la cetà — ZEZZA, 1838, 15.

So le femmene

Chiene de vanetate e *mmalefèrcole* — B. VALEN. 6, 72.

Cossi sti locche sempe strolachejano,

E co le *mmalelèngue* taccarejano — B. VALEN. 7, 159.

(5) Te veo ncarnata co sto *spilacito*, quanno tiene no giovane d'oro — D'ANNICCA, 29.

un nome e della seconda persona singolare del presente dell'indicativo di un verbo in *ere*, come *miette-pàce* (1).

Di questi aggettivi composti si adoperano soltanto nel genere maschile quelli che non possono riferirsi che ad uomini, come *spogliampiso* o *spogliampise* (2); si adoperano solamente nel genere femminile quelli che non possono riferirsi che a donne, come *affocapiccerille* (3); e si adoperano nell'uno e nell'altro genere quelli che possono riferirsi ad uomini e a donne, come *gabbamunno*, *scarfasèggia*, *scotolavorzillo*, *pierdejornata* o *pierdejornate*, *otabannera*, *portapollaste* (4).

Fegurateve de vedè no vero scauzacans de male costume — CERL. 18, 291.

Non t'adduone ca si no sbruffalasse? — B. VALENT. 7, 115.

Nc' è no posta ciuccio ficcanaso,

Che nziggetta sagli vorria Mparaso — PICC. 2, 78.

Ma a me che t'ammo, pe me fa despietto,

Chiamme caccauzone e pisciulietto — SCRUTT. 1, 212.

(1) Se metteva mimiezo, e pe fiorza voleva fa lo miettepace — ZITO, 3, 170.

(2) Uno passava pe no spogliampiso,

N'ato passava pe n'ommo de niente — B. VALENT. 7, 88.

Iersera te para no spogliampise — G. BAS. 21, 326.

(3) Non vuò appilare ssa chiaveca, vava de parasacco, affocapiccerille? — G. BAS. 20, 3.

(4) Donca tu si gabbamunno,

Tradetore, sbrevognato — V. SPAS. 3, 17.

Ma vi la gabbamunno

Comme vatteva la capanna — LORENZI, Le finte Zingare.

Va a la forca, malantrino,

Passa nnanze, scarfasèggia — ANONIMO, 24, 148.

Rompimmo l'ossa a sto scarfasègge — CERL. 13, 123.

S'era leggìa leggìa

De na carrozza ncopp' a no temmone

Bello juta a posà sta scarfasèggia — MOMM. 150.

Ca nne fece sperienza li' anno entrante

Sto scotolavorzillo — D' ANT. 23, 69.

A cheso po se nc' è acchiettata la baggianaria, la scotolavorzil'o de li tor-nise — NOVA, 16, 160.

No giovane sciaddeo, pierdejornate

A mmorte de lo patre aredetaje

Trentanove carline — ZEZZA, 1837, 12.

Va a falecare, vajassa perra, pierdejornata — SANN. 22, 307.

Accossi si libbera, e te puoje sposà chillo votabannera, che m'ha traduta — G. GEN. 1839, 91.

Pe na femmena ch' è votabannera nuje nce avimmo da piglià collera — D. ANNICCA, 100.

Ccà sta Vennera guitta e mpechera,

Ccà Mercurio lo portapollaste — ZEZZA, 1837, 30.

Va janara, piede de papara, mamma de lo Zefierno, portipollaste — SANN. 22, 307.

Il plurale di tutti questi aggettivi composti si forma facendo di numero plurale il nome, se non è tale. Così: plurali di *scauzacàne*, *sbruffallèsse*, *ficcanàso*, *spogliampiso*, *pisciavrachètta*, *gabbamùnno*, *votabannèra*, *scarfasèggia*, *scotolavorzillo*, sono *scauzacàne*, *sbruffallèsse*, *ficcanàso*, *spogliampise*, *pisciarrachètte*, *gabbamùnne*, *votabannère*, *scarfasègge*, *scotolavorzille* (1).

Si eccettuano *spilacito*, che è invariabile (2), e *pierdejornàta*, che al plurale fa *pierdejornàta* e *pierdejornàte* (3).

135. In terzo luogo gli aggettivi composti si hanno dall'unione di un aggettivo e di un participio passato, come *buonovenùto* (4), o dall'unione di due aggettivi, come *verdecùpo*, *chiaroscùro*, *agrodòce* e l'antico aggettivo *luongociavàno* (5).

- (1) Ttaffete ncase soja vanno Screvane

Porfedejuse ed altre *scauzacàne* — NOVA, 16, 184.

Nce jero ad abetare *sbruffalèsse*,

Pe nce avere le stalle e le rremesse — T. VAL. 19, 322.

Avile da fa li spiune, li scrivane crimmenale, li *ficcanàso* — ROCCHI, 2, 12.

Nchesto duje *spogliampise* de Vaglive

De la battaglia lo nsegnale portano — MAZZARELLA, 24, 200.

Co tttutte l' agge lloro vonno stare

Tanta *pisciavrachette* spellecchiune — T. VAL. 19, 336.

Chille che danno credeto a li suonne vanno a pparo co cchille che danno

audienza a st' astroloche *gabbamunne* — ROCCHI, 2, 43.

Gnorsi, *votabannere* e *gabbamunne*

Songo tutte le sfemmene cchiù belle — ANON. VIERZE, 75.

Uommene fauze, *votabannere*,

Vi comme trattano mo le mmogliere — C. P. SPAS. 3, 45.

Tu vide tutte sti *scarfasègge* co ppuze e addorino — CERL. 7, 27.

Llà bediste mogliere de dotture,

E de Screvane e *scotolavorzille* — T. VAL. 19, 38

- (2) Li *spilacito* so de sta Cetate

Ogne sciorta de zanne e de birbante — NOVA, 16, 186.

- (3) Belle aucielle *pierdejornata* — AMENTA, la Fante, 106.

E buje ve nne redite nè, anchiune, arcasene, *pierdejornata* ? — SARN. 22, 308.

Jate a bennere avvisè e calannaie,

Pierdejornate, scoparefettorie — CAPAS. SONETTI, 142.

Mille *pierdejornate*

Nce fanno lo moschito — G. BAS. 21, 302

- (4) Singhe lo *buonovenuto* o despenza de lo campanateco d'elie grazie — G. BAS. 20, 284.

- (5) Vestuto da Copinto *verdecupo* — D' ANT. 23, 146.

Soffa nc' era

Na lenza de colore *chiaroscuro* — LOMB. 5. 200.

Co na faccia torbela e benegna

N' *agrodòce* cetrangolo pareva — PERR. 16, 13.

Non saccio chi mme tene che non te sborza na lanterna, anchione, piezzo de catapiezzo, *luongociavàno* — CORT. 4, 221.

Questi aggettivi composti si rendono di genere femminile facendo femminili ambedue gli aggettivi. Così: femminili di *agrodòce*, *chiaroscùro*, *luongociavàno* sono *agradòce*, *chiarascùra*, *longaciavàna* (1).

Si rendono poi di numero plurale tali aggettivi composti, facendo plurali ambedue gli aggettivi semplici onde si compongono (2).

136. In quarto luogo gli aggettivi composti si formano unendo un avverbio ed un participio passato, come *malenàto*, *bentrovàto*, *bemmenùto* e l'antico aggettivo *forasciùto* (3).

Questi aggettivi composti si rendono di genere femminile, rendendo femminile il participio. Così: femminili di *malenàto*, *bemmenùto*, *bentrovàto*, *forasciùto* sono *malenàta*, *bemmenùta*, *bentrovàta*, *forasciùta* (4).

Si rendono poi di numero plurale, facendo plurale

(1) Sta gra mmasciala

Agradoce fatt' aje da Cecerone — FAS. 13, 59.

Jieno cammenanno

No poco pe cchell' aria *chitrascura* — LOMB. 5, 99.

Portaje Fabiella ncoppa na montagna cossi *longaciavàna*, che arrivava co la capo dove maje non chiove — G. BAS. 21, 28.

(2) Le disse che fossero pe mmille vote li *buonevenute* — G. BAS. 20, 278.

E buje ve ne redite nè, porcagliune, pezze de catapiezze, *luongheciavane?* — SARN. 22, 308.

Oh l'aggio fatta tonna!

Faccio la razza de li *bajescure* — CERL. 18, 30.

Longheciavane no nne vide o corte — ANON. Vierze, 34.

Aggio mpacchiato certe composte *agredoce* a llengua nosta — G. GEN. 1843, 6.

La festa le ggonnelle

O vierde o *rossecupe*, e li corpiette

Se metteno torchine — ANON. Vierze, 34.

(3) Nc' ave l' ommo llà mmitato,

L' ommo sacco de vierme, *malenato* — FAS. 13, 86.

Che nce faje ccà, Sellenio mio? (le disse);

Singhe lo *bemmenuto* — LOMB. 5, 68.

Mpoco tempo arrivaje Cecio, e le disse: *Bentrovato*, genti ommo mio — G. BAS. 20, 287.

Tanno pe ttanno l' accedeva

No *forasciuto*, che ntterra l' ha bisto — CORT. 2, 85.

4) Canneloro, ch' era cortese, disse: *Nzeccate*, che ssinghe la *bemmenuta* — G. BAS. 20, 114.

Vi comme te vuote e te revuote, bannareola de campanaro, bosciarda, *malenata* — D. ANNIC. 105.

Tutto nziemme no strillo auzaje l' armata:

Gierosalemme, sie la *bentrovata* — FAS. 13, 65.

Addove la virtù sta *forasciuta*

Pocca lo munno cunto no nne tene — PENN. 16, 85.

il participio. Così: plurali di *bentrovàto*, *bemmenùto*, *forasciùto* sono *bentrovàto*, *bemmenùto*, *forasciùto* (1).

137. Finalmente gli aggettivi composti si formano:

a) O dall' unione di certe voci di due verbi, legate o no da una congiunzione, come *arrancaeffùje*, *scippaeghièta*, *spaccaeppeša* (2).

b) O dall' unione di un verbo e di una preposizione, come *cacasòtta*, *pisciasòtta* (3).

Tali aggettivi sono tutti inalterabili nel genere e nel numero. Così: femminili di *spaccaeppeša*, *cacasòtta*, *pisciasòtta* sono *spaccaeppeša*, *cacasòtta* e *pisciasòtta* (4), e plurali di *arrancaeffùje*, *spaccaeppeša*, *cacasòtta* sono *arrancaeffùje*, *spaccaeppeša*, *cacasòtta* (5).

§ IV.

Verbi, avverbii e preposizioni composte

138. I verbi composti si ottengono:

a) O dall' unione di un nome e di un verbo, come *crocefiggere*, *mortefecàre*.

- (1) Rispose isso: Siate *bentrovùte*

Ammice fedelissime e nnorate — *CORT.* 2, 108.

O *bemmenute* figlie mieje care care — *CERL.* 9, 145.

E botato a le Scigne: O *bemmenute*,

Le disse, figlie meje, scigne sapute — *LOMB.* 5, 156.

Comme se fosse no sommiero,

L'aveano na capezza arravogliata

Li *forasciute* — *CORT.* 2, 52.

- (2) E mmo comme non faje sanco e bennetta

Contra ss' *arrancaeffùje*, sso *scippaeghièta*? — *D' ANT.* 23, 157.

Si sto *spaccaeppeša* no nse ne va a ccanchero, io l'asseto di palle mpietto —

VEGL. L' Amante, 17.

- (3) Tu parle troppo e ssi no *cacasotta*,

Saglie oca suso e bide che te faccio — *CORT.* 5, 162.

Tu si no mmerda, si no *pisciasotta* — *MORM.* Vierzè, 23.

- (4) Ncociosa, *spaccaeppeša*, arcibafanta,

Senza ragione subeto se stizza — *L. C. SPAS.* 4, 50.

E cchi l' avria penzato

Ca nchillo giacco era na *cacasotta*? — *FAS.* 15, 157.

Vi ch' aggio da vedè, na *pisciasotta*,

Che se la vo piglià co mmico a ddiente — *CAPAS.* 15, 37.

- (5) E pe mmostà ca non so *arrancaeffùje*,

Conciano l' arme e alfestano la stierra — *PERR.* 16, 45.

Levatece da tuorno

Chisse Quarè — dell'Arte e *spaccaeppeša* — *ZEZZA*, Art. 41.

Nzenti chesto li ciucce *cacasotta*

Scappano — *LOMB.* 5, 140.

b) O dall' unione di una preposizione e di un verbo, come *sottapònere, sottamèttère*.

c) O dall' unione di un avverbio e di un verbo, come *benedicere, maletrattàre*.

Essi si conjugano come i verbi onde sono composti (1); ed i loro participii passati si hanno preponendo il nome, la preposizione, l' avverbio alle varie voci che il participio del verbo può assumere (2).

(1) Adorano li Crucesisse, e *crucefiggeno* li buone cristiane — Rocchi, 5, 245.

Crocefiggette li' altre la venuta

De sta gran Croceata Crestiana — Fas. 13, 148.

Mperò a sti qualisse lo Cielo le *mmortifeca* comme sentarraje — Vott. 222.

Vuje mme *mortificate*: che bolite? — Cerl. 20, 522.

Tutto te *benedico* chello llatto

Che t'aggio dato nvintequatto mise — Pag. 18, 154.

E cchiù d' uno nienzeja e *benedice* — Fas. 13, 247.

E selluzzanno lo *benedicevano* comm' a lloro sarvatore — G. Gen. 1835, 66.

Co ttre cruce sante

Da capo a ppede le *benedicette* — Fas. 14, 9.

Si me lo lassa lo *benedirraggio* co la faccia pe terra — G. Gen. 1835, 65.

Sparagnarranno lo immaginare e *benedicirranno* l'arma de chi l'ha scritto —

Sarn. 22, 141.

Fratiè, tu mme *maletratte* allortamente — Cerl. 21, 159.

Essa sa pecchè mme *maletratta*? — Cerl. 9, 301.

No lo *maletrattate*: è llocariello — Cerl. 21, 159.

E dde parole lo *maletrattaje* — Capas. 15, 167.

Lo *maletrattajeno* comm' a na vajussa — Sarn. 22, 256.

(2) Tu ca tiene cchiù zoza a le mmedolla,

E ca si figlio a Ddea nce aje *croggefisso* — Capas. 15, 20.

Aimmè sarrimmo tutte *crocefisse* — Fas. 14, 194.

Donca pe v' obbedire aggio da stare

Sottapuosto a gnorante — T. Val. 19, 232.

La descrivo pe na fegliola vertolosa sì, ma *sottaposta* a tutte le debolizze de

la natura omana — Pag. 18, 15.

Nuje pe sta *sottapuoste* a no Monarca,

De restà ccà nce simmo contentate — T. Val. 19, 129.

O che sia *beneditto* lo denuccio

Da dove asciste, e *benedetta* sia

La fascia che te strenze — G. Bas. 21, 345.

Tre mmise *beneditte* so passate

Da che stongo a bolà sto filatorio — Capas. Sonetti, 68.

Puoi dire nnogne cunlo:

O mauo *benedette*! — Villano, 24, 128.

Chillo po ch' è cchiù sapio e cchiù assignato se chiamma muscio, pane perzo,

e spisso è *mmaletrattato* — Rocchi, 3, 103.

Chiagno ca so *maletrattati* comm' a na cajotola — Cerl. 7, 69.

Quanta figlie se credeno *maletrattate* da l' ammoniziune paterne — Rocchi,

3, 450.

Veda l' Aggizio *malen:to*

Ca ped isso porzi nce nn' è restato — Fas. 14, 216.

Chine

139. Finalmente le preposizioni composte si hanno:

a) O dall' unione di due nomi, come *facefrònte* (1).

b) O dall' unione di due preposizioni semplici, come *sottancòppa* (2).

Gli avverbii composti si hanno :

a) O dall' unione di un aggettivo e di un nome , come *nzicconzàcco*, *ammalappèna* (3).

b) O dall' unione di due aggettivi , come *nnitton-fàtto* (4).

c) O dall' unione di due nomi, come *capocùilo* (5).

Talora, per maggiore efficacia, la parola avverbiale si ripete , come *chiano chiano* , *frisco frisco* (6), e tal altra , per maggior grazia, la si fa terminare in *illo*, come *chianillo* (7).

Vedite de la gente *malenata*

Li luoche tutte — FAS. 14, 99.

Chesto nn' aje da sti ngurde *malenate* — PAG. 17, 166.

(1) *Facefronte* de Talia pe dderitto

Era na gran cetà — STIGL. 8, 3.

(2) Se messe *sottancoppa* lo Triato — MORM. 299.

(3) Stasera *nzicconzacco* le porto Messè Lattanzio a floccareie la mano — A-MENTA, Il Forca, 98.

Ammalappena po che s' è smammato

La sparmata lo fa no pezzechillo — CAPAS Sonetti, 71.

(4) Faltole na bona ontata de chillo grasso, *nnittonfatto* se chiudettero le ffe-rute — G. BAS 20, 173.

(5) Se chesto fosse, le stasciune jarranno *capoculo* — G. BAS: 21, 141.

(6) E *chiano chiano*

Tutta toja se farà l' arbana gente — STIGL. 8, 33.

Dove trovaje no cuorvo, che *frisco frisco* era stato acciso — G. BAS. 21, 96.

(7) Po le disse redenno : Va *chianillo*

Co sti carizze, core mio — LOMB. 5, 74.

PARTE TERZA

SINTASSI

§ I.

Sintassi dei nomi personali

140. Della sintassi del dialetto napoletano noi diremo pochissime cose; imperocchè soltanto con un lungo esercizio si possono apprendere le speciali forme di dire e i naturali idiotismi, cui spesso adopra la plebe di Napoli.

Ed in quanto ai nomi personali *io*, *tu* e *isso*, *io* e *tu* si adoperano soltanto da soggetto (1). Compimento di *io* è *me*, e compimento di *tu* è *te* (2), ambidue di genere comune (3); sebbene, in certi casi speciali, *tu* si adoperi da compimento (4) e *tico* (accoppia-

- (1) Sempe sarrà vero

Che *io* sulo, o vivo o muorto, so no zero — STIGL. 11, 73.

Io, *io* chella so ppo, potta de zanno!

Che sparafonno la trojana gente? — STIGL. 11, 17.

Tu perduto non aje manco no zero,

Dice a lo lupo, manco n' uosso asciutto;

E *tu*, sia vorpa mia maliziosa,

Arrobat' aje pe ccierto quarche cosa — MORM. 39.

- (2) E sti cane *de me* fanno maciello — MORM. 47.

Non era peo s' *isso* scocozzava a *mme*? — G. BAS. 20, 95.

Meglio *de te* la parlarrianno Ngrezia — VIOL. 22, 54.

Dommannalo a *te* stessa *tu* ch' aje dormuto co fratemo? — G. BAS. 20, 98.

- (3) Ma repiglia lo Rre: Sibbè si guappo,

Non te credere, Achi, ca *mme* nfenuccie — CAPAS. 15, 13.

E a *mme* stessa decea: Mo magne agresta.

Appriesso magnarraje l' uva ammaturo — STIGL. 8, 29.

Padre,

Te movano a ppiatà sti chiante amare — STIGL. 8, 27.

Lo Cielo *te* pozza mprofecare sempe, maddamma Pascaddozia mia — G. BAS. 21, 61.

- (4) Facenno duje pescericole de ll' uocchie, jettava lacreme a *tu* a *tu* co la fontana — G. BAS. 21, 201.

Segnore, ccà se dà leciencia

A nnuje autre, parlà da *tune* a *tune*? — FAS. 13, 137.

mento di *te* con la preposizione *con*) si adopero da soggetto (1).

I loro plurali *nuje* e *vuje* si adoperano tanto in forma soggettiva (2), quanto in forma competitiva (3), quantunque in quest'ultima forma spesso in vece di *nuje* si adopero *ce* o *nne*, ed in vece di *vuje* si adopero *ve* (4).

141. *Isso* ed *essa* poi si usano come soggetto (5) e come complemento (6), sebbene in quest'ultima forma, in vece di *isso* spesso si adoperino *le*, *lo*, *nne* (7),

- (1) Va co la bon' ora, maddamma mia, ca io e *utico* simmo duje — CORT. 4, 231.
Ecco, marito mio, che a la tavola de la Fortuna *nne* avimmo joquato io e *utico* — G. BAS. 20, 344.
- (2) Quanno corrive fu, *nuje* altre aucielle
Nne restavamo arreto — MORM. 37.
Che avimmo fatto maje *nuje* poverelle
Che Giove *nne* ha mannato chesta croce — MORM. 20.
O fortunate tutte *vuje*, che tanno
Sotta de Troja ascisleve de guaje — STIGL. 8, 13.
Pigliate aempio *vuje* femmene sciocche — CORT. 2, 27.
- (3) De *nuje* se diciarrà: Ccà fu, ccà era
Na vota certa razza d' anemale — MORM. 31.
Non t' accostare a *nnu*je manco no miglio — CORT. 2, 44.
Ca *nne* vo poco assaje e se *nne* fuje
La gioventù da *nuje* — QUATT. M. 238
Faccia a cchisso lo storduto
Chi morire de *vuje* non vo vestuto — STIGL. 11, 321.
Pecchè, a sentire a *buj*e, senti mme pare
Proprio li peccerille de la zizza — CAPAS. 13, 60.
- (4) Si no Sole, decea, *nne* arde la pelle,
E *nne* arreduce dint' a no mastrillo,
Che *nne* sarà de *nuje*, se mo se nzora? — MORM. 30.
Mmereta certo Anea
Che ghiennero *ve* sia — STIGL. 11, 162.
Mo de *vuje* se nnamora no guarzone,
Che *ve* scorciglia sempe, e maje dà niente — CORT. 2, 43.
- (5) A lo temmone
Isso appiso se tene — STIGL. 11, 277.
Non tanto priesto mese pede dov' *essa* stava, che restaje mpastorato comm'a pollitro — G. BAS. 20, 94.
- (6) Nfrutto l' uommeno addotte foro tante e itale dapò d' *isso*, che pe le ccontà *nne* vorria no secolo — L. SARTO, Vernacchio, 4
Ora vierzo le bintedojora aspettame vicino a la puteca de st' allesenato, ma non te fa vedere da *isso* — VOTT. 45.
Sbrinco, sottile e comm' ad *essa* bello — PAG. 18, 19.
Chisto è lo canneliero, e di a la Marchesa ch' io no *nne* accosto cchiù da *essa* — G. M. S'AS. 4, 15,
- (7) La Fala *le* fece na mano de compremiente e *lo* mmitaje a no palazzo poco lontano, ca *le* avarria dato lo contracambio de lo servizio, che *nne* aveva receputo — G. BAS. 20, 89.

ed in cambio di *essa* si adoperino *le*, *la*, *nce* (1).

I plurali *isse* ed *esse* si adoperano da soggetto (2) e da complemento (3). Però spesso in vece di *isse* e di *esse* si adoperano le parole *lloro*, *le*, *nne*, e di queste la prima in forma soggettiva e compitiva (4), le altre due solamente in quest'ultima forma (5).

§ II.

Concordanza dell'aggettivo col nome

142. In quanto alla concordanza dell'aggettivo col nome, sono da osservarsi le seguenti norme.

a) L'aggettivo deve esser sempre dello stesso genere e dello stesso numero del nome, cui modifica o

- (1) Votatose a la figlia, *le* disse: Mme l'aje fatta — G. BAS. 21, 38.
Nninche *la* fa chiammà na partorente,
Vole o non bole, nierra ha da zombà — QUATTROM. 19.
Qualunque perzona avesse arremmediato a lo male de lo Prencepe, s'era femmena, *nce* l'avarria dato pe mmarito — G. BAS. 20, 169.
- (2) Quanto cchiù *isse* s'ammavano, tanto cchiù se vedevano rutte li designe lloro — SARN. 22, 134.
Lo mmale me l'hanno fatto le ssore, ed *esse* ne devono cacare la penetenzia — G. BAS. 20, 175.
- (3) Quatto sarviette
Ciammielle a *isse* ntuorco nce posate — PICCIN. 2, 102
O quanta forza c'hanno li zecchine!
Nullu senz' *isse* vo passà Caronte — PERR. 16, 55.
Strillava ognuna a Giove che bolesse
Darle no rre, che covernasse a *esse* — NORM. 18.
- (4) L'occhio deritto mio erano *lloro* — R. R. SPAS. 3, 30.
Perchè, non jovanno lo vagno, nn'avarriano cacato *lloro* la penetenzia — G. BAS. 20, 341.
Ora mo le Ffate decettero nfra de *lloro*: Chi sa se Nunziella s'allecorda cchiù de li poverielle! — SARN. 22, 305.
De casaduoglie cchiù no nne parlammo
Chello che piace a *lloro* dà te vonno — PERR. 16, 137.
- (5) Sentuto cheso li giuvane, *le* parze de trovare lo patre e la mamma — G. BAS. 21, 81.
Aveva tre figlie, doje de le cquale erano accossi sbentorate, che mmaje le veneva na cosa imparo — G. BAS. 20, 168.
Sta vecina
Già de vascielle na famosa armata;
E *nn'*è chino lo puorto e la marina — STIGL. 10, 173.
De sse flemmene se nne trovasse a lo mmanco una pe ppajese, pocca se *nn'*è perduta la razza — SARN. 22, 189.

a cui si riferisce (1); sebbene talvolta, per abbellimento, all' aggettivo od al nome si premetta una preposizione (2).

b) L' aggettivo che si riferisce a più nomi di numero singolare e dello stesso genere deve essere del medesimo genere, ma di numero plurale (3).

c) L' aggettivo che si riferisce a più nomi di genere diverso deve essere di numero plurale e di genere maschile (4), quantunque talvolta si accordi col

- (1) *Chisto de Priamo fo, potta de zanno!*

Lo fine amaro e la disgrazia brutta — STIGL. 8, 161.

Negra a la Terra n' aina nce vole,

Ed a lo Sole n' ainello janco — CAPAS 15, 89.

Se pigliaje tutta la cimma, a la quale era attaccato lo campaniello, lo quale toccato appena sonaje — G. BAS. 20, 42.

E da coppa a chill' arvolo pe l' ario

Le scese li vorpacchie sane e bive — MORM. 87.

E mme copierze la carne, ch' erano nude — CORT. 4, 189.

Pe lo quile alto e pe la quale proposta tutte li commetate se posero a rridere — ZIRO, 3, 113.

Agge pialate de le bellezze toje, le cquale s' ammacchiarriano co lo vizio de la ngratitudine — CORT. 4, 150.

- (2) *Tuosto*

Sta comme preta, e ffa de lo storduto — STIGL. 10, 81.

Poteva sonare a mmartiello, ca la Fata faceva de la storduta — G. BAS. 20, 43.

Vi lla comme lo Rutolo nzolente

Fa de lo guappo co la gente mia — STIGL. 11, 9.

Eilà cornute,

Tornate a rreto a ffare de li galle — STIGL. 11, 197.

Mo si ca chella secca e spremmentata

De morte t' ave annegregato, o Ammore — SCRUTT. 1, 127.

Non tanto era da le guallarose de le ssore nvidiata, quanto era da tutte l' altre amata — G. BAS. 20, 168.

Fa prieto chello ch' aje da fare, ca mo restarraggio a la nnuda — SARN. 22, 172.

- (3) *Puro pacienza, pocco uno è cignale*

E li' auto è ttoro, tutte duje anemuse — MORM. 71.

Muorte nne foro

Gentonio, Guasco, Guido e no Rosmunno — FAS. 14, 228.

Accanto avea le tre compagne amate

Tulla, Lavina e Tarpia italiane — STIGL. 11, 201.

- (4) *Vide chille duje, n' ommo e na femmena nude?* — SARN. 22, 248.

De Creusa e d' Ascanio si scordato,

Non pienze si so bive o si so mmuorte? — STIGL. 8, 163.

Ma lo patre e la mamma de la zita, troppo cortuse, l' avevano abbrusciata la spoglia — G. BAS. 21, 197.

Sso zito noviello, lassanno la cammisa e lo cazonetto hurde e fetente, se metteste n' abbeto jancaccio — ZEZZA, 1837, 62.

Non aggio

nome più vicino (1) e tal altra, ma rarissimamente, col più lontano (2).

143. Bisogna ancora osservare:

a) Che, siccome il popolo napoletano, parlando, quasi sempre adopera l'articolo maschile *li* o l'aggettivo maschile *sti* innanzi a nomi di genere femminile, alcuni scrittori, imitandolo, hanno scritto *li bellizze*, *li fenizze*, *li spalle*, *li gròlie*, *sti chiàcchiare* (3), in vece di *le bellizze*, *le fenizze*, *le spalle*, *le gròlie*, *ste chiàcchiare* (4).

b) Che gli articoli *lo* e *la* non si mettono innanzi ai nomi propri di persone e di città (5). Però se n' ec-

Cchiù ffrate, e mme so *mmuorte* mamma e ttata — D' ANT. 23, 122.

Ped ammore de Ninella e de Jannuzzo, a *li quale* era obbreccato, l'aveva dato la vita — SARN. 92, 252.

L' arme e bestite, che lassaje

Appise a la travacca — STIGL. 9, 62.

Aveva portato Ciullo dintò no ciardino belledissemò, dov' erano spallere de cetrola e coccummare *vierde* e *frische* — CORT. 4, 154.

Dappò a Sellina nce portaje lo viento,

Che de dattole ha *chine* munte e balle — STIGL. 8, 269.

(1) E nn' è *chino* lo puorto e la marina — STIGL. 10, 173.

E si co cchesto non se po arrevare,

Sia *accisa* la bellezza e li denare — FAS. 14, 129.

Cheste so le ppronmesse e ghiuramente? — STIGL. 9, 75.

E dapò *cheste* e ccient' altre ceremmonie e trascurze, vedettero se le stentina erano sane — G. BAS. 20, 40.

(2) Chesta è ben degna che ped essa *strutto*

Se vea chiagnenno cchiù de n' arma e core — CORT. 2, 96.

Le ffenestre e l' astreche erano *chene* comm' uovo — G. BAS. 20, 336.

(3) Senz' uocchie, avea la vista de n' aucielo

P' abbistà *li* bellizze de le scienze — E. C. SPAS. 3, 59.

Essa te fa de core *li* fenizze — PICC. 2, 63.

E pe ghionta po te fanno

A *li* spalle no to to — E. B. SPAS. 3, 23.

E a ddi *li* grolie toje io non avasio — C. C. SPAS. 3, 23.

Sti chiacchiare, compà. che staje cantanno,

Contale a n'ato — L. C. SPAS. 4, 11.

(4) Cecca mia bella, preziosa e ccara,

Chi po de te cantare *le* bellizze? — SGRUTT. 1, 8.

Ed a lo core sujo tutte ventose

So le tenutamente e *le* ffenizze — VIOL. 22, 79.

Tu chie *le* spalle! Aggio caputo — A. M. SPAS. 4, 29.

Priesto *le* grolie d' Ercole cantammo — STIGL. 10, 143.

Lo ssaccio

D' averve co *ste* chiacchiare seccato — L. C. SPAS. 4, 25.

(5) Si *Darto* non contava li guaje a no muzzo de stalla, non sarria diventato lo patrone de la Perzia — G. BAS. 21, 99.

cettuano il Càiro, l' Àquela, la Cava, la Torre e qualche altro (1).

c) Che si sopprimono gli articoli anche innanzi ai nomi che esprimono parentela, come *pàtre*, *mamma*, *fig'ia*, *mogli'era*, *marìto*, *sio* ecc. quante volte siano di numero singolare ed alla loro fine s'incorpori uno degli aggettivi *mio* e *tujo* (2). La quale regola da alcuni è stata estesa anche alle voci *patròne* e *casa* (3), senza che avessero avuto imitatori.

d) Che gli aggettivi possessivi *mio*, *tujo*, *sujo*, *n'io*, *sto* e *vuosto* debbono sempre posporsi e non mai anteporsi ai nomi cui si riferiscono (4). La quale re-

Jea cercanno lo tiempo e la manera

De sbentrare *Camilla* — STIGL. 11, 213.

Co na lanza stessa

Terio, *Arpalicchio*, *Crommio* e *Demofonte*

A *Proton* mannaje tutte de pressa — STIGL. 11 203.

Mmerzo *Costantenobole* pigliaje

La via, e quanto alliegro, penzatello — FAS. 13, 195.

Aveva na magna femmela de *Casoria* no figlio unomineato Peruonto — G.

BAS. 20, 48

- (1) Commenzaje a cammenare a la vota de *Venezia*, pe mmarcarese co quar-
che vasciello che ghiess? a lo *Cairo* — G. BAS. 20, 332.

E la *Torre* co Buoso le sta nfronte — LOMB. 5, 12

Tengo de l' *Aquila*

Le mmortatelle — C. R. SPAS. i, 4.

Nè s'auza tanto a nauje monte Pertuso

De la *Cava* — FAS. 13, 85.

- (2) Si non si stata obbediente a *ppàtreto*, singhelo a *mmarìteto* — CORR. 4, 205.

L'orca le diceva: Di a *mmammata*, che s'allegorda de la mpromessa —
G. BAS. 20, 163.

Si mme farrà li frutte de sto parco tutte d'oro, io le darraggio *figliem* —
G. BAS. 20, 192.

Nè ttornare a *mmogliem* ma li Fate

Cchiù m'hanno fatto — STIGL. 11, 135.

Comm'arrivarraje a la casa de *ziama*, vi che truove no cane corzo — G.

BAS. 21, 165

- (3) Tu a *ppitruneto* curre, e ll' uocchie stoja

Comme chiagnisse — CORR. 2, 75.

E si la Parca a *ccaseta*

Vole veni a ttaglià,

Non pozza pe no secolo

La fuorlece trovà — L. CASSITTO, lo Sparatorio, 17.

- (4) Vide fiato de lo culo *mio*, ca vo fare de ll' ommo, e mettere legge a lo
patre — G. BAS. 20, 69.

Io coglione a beni tanto lontano,

Lussà lo ninno e la moglie *mia* — CAPAS. 13, 160.

Famma allommanco avessimo abbuscato

Iva Giove *tujo* — CAPAS. 13, 25.

gola solo da qualche poeta e rarissimamente è stata infranta (1).

e) Che, sebbene il popolo ed anche talvolta gli scrittori adoprinno indifferentemente l'uno per l'altro gli aggettivi indicativi *sto*, *chisto*, *sso*, *chisso* (2), tuttavia stimiamo più acconcio avvalersi de' due primi per denotare un oggetto vicino a chi parla (3), e degli altri

Già poco pognu tardare li sbirre de lo tiempo a scassare la porta de l'anne
mije — G. BAS. 21, 15.

Figlio che aje? Dincello a mmamma *toja* — CAPAS. 15, 24.

Scumpe, mallarma de li muorte *tuaje* — CAPAS. 15, 107.

Chi striglia lo cavallo *sujo* non se po chiammare muzzo de stalla — G. BAS. 21, 15.

E giacchè Apollo vo che ssa fegliola

Torna a la casa *soja*, mo nce la manno — CAPAS. 15, 16.

Le contaje ad una ad una tutte le disgrazie *soje* — G. BAS. 21, 11.

Li strapazze

Troppo se sanno e lo valore *uosto* — FAS. 13, 86

Addò le ttruppe *noste* non so state — QUATTROM. 348.

Prommecco a tutte vuje,

Quanno è però de sfazione *vosta*,

De fa sta prova — MORM. 290.

Le cchiammate uocchie *uoste*, core *uoste*, gioje *voste* — ROCCHI, 1, 32.

(1) Ed a cchille segnore avea contato

Nora de *soje* disgrazie la novella — CORT. 2, 87.

Pecchè se sonna senza la *soja* gente

Fuire pe desierte e pe sgarrupe — STIGL. 9, 61.

E si lo *uosto* rre nce fa sti minite

L' aonirece cod isso nce strapiace — FAS. 13, 61.

(2) A *sse* gamme afferrata me se messe

E comin' a grancio o purpo me stregneva — CORT. 3, 142.

Quanno lo Sole nterra tene mente

A *st'* uo chie tuje — G. B. SPAS. 1, 12.

Nennella pruojeme

Sta forfecella — C. G. SPAS. 4, 10.

Aggiate vuje pietà de *chisso* core,

Vuje che sentite sti chianti e sospire — G. F. SPAS. 4, 46.

E si pe forza *chessa* mano avraje,

Sto core no sperà maje e po maje — ZEZZ., Arlaserse, 45.

Mpigno d' amore duje ricciolille

Mme rialaste de *sti* capille — V. M. SPAS. 2, 46.

(3) Para piglia deceano tutte quante

Para *st'* brache — CORT. 8, 101.

Tutte *chisse* so uniente a ppietto a *chisto*,

Ma no lo credarrà chi no l' ha bisto — CORT. 2, 188.

Dammole nuollo co no vacaviene

De punia e crauce a *chiste* cacasotta — CAPAS. Sonetti, 126.

Ca si schitto le do no soccozzone

Co *cheste* immano, mo che songo nette,

Voglio che zompa comin' a no pallone — CORT. 3, 161.

due per denotare un oggetto vicino a chi ascolta (1). *Chillo* poi serve sempre a denotare un oggetto lontano tanto da chi parla quanto da chi ascolta (2).

f) E bisogna notare finalmente che le voci *chesto*, *chesso* e *chello* si adoperano per significare *chesta cosa*, *chessa cosa* e *chella cosa* (3), benchè alcuni le abbiano usate come semplici aggettivi (4).

§ III.

Concordanze del verbo

144. In quanto ai verbi dobbiamo osservare moltissime cose, e, prima di ogni altra, che *lo*, *la*, *le*, quando

- (1) Dalle a sso ciuccio, dà senza sparagno — CAPAS. Sonetti. 4.
 Quanno chiantarraggio lo stannardo de li desiderie mieje ncoppa le mmura de ssa fortezza? — G. BAS. 21, 111.
 O vuje che tutte nchietta ve nne state
 A *chisso* monte tanto vertoloso — SCRUTT. 1, 2.
 Ca n' alluccata a *cchisso* sagliemmancho
 Propio comm' a lo ppiane nce voleva — CAPAS. Sonetti, 126.
 Facite de ssi libbre allummenarie — CAPAS. Sonetti, 142.
 Azzò quarche remmedio isso te dia
 De tutte *chesso* brognola sanare — CORT. 3, 143.
- (2) Dimme che cosa aje ntiso dire da *chillo* auciello che steva ncoppa a ll'arvolo? — G. BAS. 21, 183.
Chella notte non pozzo scordà
 Che penzanno la vita mme dà — E. A. Spas. 1, 19.
 Io canto *chelle* belle cortellate
 De lo sciore de ll' uominene valiente,
 E *chill'* ammure tanto nnommenate
 Da quanta foro e sso ricche e ppezziante — CORT. 2, 1.
- (3) No, bene mio, *chesto* non sia pe dditto — CORT. 3, 12.
 Quanto *chesto* che dice a tutte jova! — FAS. 14, 6.
Chesso le torna a mmunte, e ppo pregallo
 Che mme faccia na vota l' assassino — CAPAS. 15, 26.
 E pe *cchesso* sto lago se chiammaje
 Avierno da li Gricce — STIEL. 9, 231.
 Lo rre, tuosto cchiù de na preta a mmantenere *chello* che aveva ditto na vota, mpontaje li piede — G. BAS. 21, 53.
 Buono è penzare
Chello, che po de facele cascare — CORT. 3, 12.
- (4) E chi lo legge prove into Soccavo
Chesto grieco senz' acqua accossi bravo — PAG. 17, 257.
 De *chesto* lignammo se fanno ste strommole — VOTT. 23.
 Jettaje na mano de scute ricce, che s' aveva fatto dare pe *cchesto* effetto — G. BAS. 20, 80.
 E corro a spezzacuollo a *cchesso* russo — SCRUTT. 1, 116.
 Si no la chiavavano sotto coperta a *cchello* poco de luoco, c' ha la fregata, sarria morta ntutto — CORT. 4, 77.
 Lo mulo che portat' avea *chell'* oro,

si adoperano in vece di *chillo*, *chello* e *chella*, ed i nomi personali *me*, *te*, *se*, *ne*, *ve*:

a) O si prepongono agl' infiniti presenti dei verbi o, meglio, s'incorporano alla fine di questi. Quindi si può dire tanto *lo dire*, *lo fare*, *la vedèr*; *le dare*, *me pigliàr* (1), quanto *dirlo*, *fàrelo*, *vedèrlo*; *darele*, *pigliàreme* (2). Però in principio di periodo non si prepongono mai.

b) Che le stesse parole non solo nei verbi riflessi, come abbiamo detto a pagina 181, ma in tutti i verbi debbono pospersi ed incorporarsi agl'imperativi positivi, ai gerundii presenti ed ai participii passati, e quindi deve dirsi *pòrtame*, *mièttete*, *mannàmmolo*, *mpenniteme*, *decènnole*, *volènnose* (3); sebbene alcuni autori qualche volta l'antepongano, specie nei verbi della prima conjugazione, ed in vece di *pòrtame*, *rèstate*, *dalle*, *perdonàteme*, dicano *me porta*, *te resta*, *le dà*, *mme perdonàte* (4).

Mmiez a cchella baruffa spertosajeno — MORM. 120.

- (1) Ma non commene a mme de te lo ddire — CORT. 2, 63.

No bello mascolone mo farraje :

Spriemmete, no lo fa morire nfoce — MORM. 62

Pe la vedere quanno se sterlecca

lo pagarrìa sicuro na patacca — SCRUTT. 1, 14.

E nzubeto penzaje fa lefrecaglia

Pe l' abbelire e pe le da n' assauto — MORM. 15.

E faje lo buono juorno a mme pigliare. — CORT. 2, 63.

- (2) Ca mme vregoguo dirlo chiatto chiatto — MORM. 61.

Nne fruciava lo innieglio de lo innieglio pe non farelo scompari mmiez a ll' aule — QUATTROM. 144.

Pigliato accasione de ire a ccaccia, venne a bederela — G. BAS. 21, 169.

O quanto sarria meglio

Darle na mazza ncapo a pprimma botta — MORM. 33.

E ddi ca de pigliàreme aje golio — CORT. 2, 63.

- (3) Portame addove vuojè, facimmo priesto — PAG. 18, 23.

Mietete armato nguardia de sse pporte — STIGL. 8, 173.

Su mannammolo chisso a sparafunno — STIGL. 10, 101.

Mpennteme vuje po pe la boscia — STIGL. 9, 121.

Chiammaje lo figlio decennole : Bello figliulo de mamma toja, siente ccà — G. BAS. 20, 59.

E volennose Giove arreterare,

Tutti li Ddei lo jettero a scontare — CAPAS. 15, 54.

- (4) Vienetenne deritto,

E chillo mpiso ccà neuollo me porta — SCRUTT. 1, 182.

146. Quando *lo* si unisce all'infinito presente od alle voci dell'imperativo :

a) Se denota una cosa indeterminata, la parola terminerà in **ello**. Perciò si dirà *sientetello*, *scordatello*, *creditemello*, *avisancello*, *levatello*, *avissemello*, *decitencello*, *mannamello* (1).

b) Se poi denota una cosa determinata, la parola terminerà in **illo** od in **ille**, secondo il numero, se la cosa è di genere maschile, ed in **ella** od in **elle**, secondo il numero, se la cosa è di genere femminile. Così : si dirà *pigliatillo*, *pigliatille*, *pigliatella*, *pigliatelle* (2), si dirà *magnatillo*, *magnatille*, *magnatella*, *magnatelle* (3), si dirà *levaresillo*, *levaresille*, *levaresella*, *levareselle* (4) e si dirà *lassamill-*

Allecorditte

- Ca piacere pur' io te nn'aggio fatte — CAPAS. 15, 52.
 (1) Si no lo ccride, *sientetello* c.ane — MORM. 67.
 Bene mio, *scoratello* ch'io pozza mettere ammòre ad autra femmena — G. B.S. 20, 203.
 Ll'arme de portà llà no sconfedammo :
Creditemello a mme, ca se po ffare — FAS. 14 170.
 Si tu parle pe bene, *avisancello* — CORT. 4, 74.
 No lo ccredere maje,
Levatello da chiocca — CORT. 4, 10.
Avissemello ditto :
 Ca si mme lo decive
 Non se sarria passato tanto nnante — PAG. 18, 251.
Decitencello addonca, o belle Muse — CORT. 2, 227.
 Chello che no mme puoje
 Mannare cuotto, *mannamello* crudo — G. BAS. 21, 253.
 (2) Le disse : Ommo da bene mio, pruoje me chillo cuofano; e l'uocho respon-
 nette : Scinne e *ppigliatillo* — G. BAS. 20, 353.
 Sti zecchine *pigliatille* tu — CERL. 20, 28.
 Eccote Lella;
 Susete e *ppigliatella* — CORT. 4, 12.
 Vide che arme vuoje :
 Su *pigiattelle* e ssengano le ttoje — PERR. 16, 61.
 (3) Chisto bello purpetiello
Magnatillo, ch'è berace — QUATTROM. 40.
 Va dintò Troja, e *mmagnatille* craje
 Crude accossi comm'ostreche e sconciglie — CAPAS. 15, 107.
 Falle pe ccortesia na bona cera,
 Scusa la confedenzia, e *mmagnatella* — G. GEN. 1856, 72.
 Te, so cciete confetture, *magnatelle* pe l'ammòre mio — CERL. 12, 62.
 (4) Lo rre, che odiava a mmòrte sto dragone, e non sapeva comme *levaresillo*
 da nanze, chiammato Nicuccio, le disse — G. BAS. 21, 52.

lo, *lassanille*, *lassamèlla*, *lassamèlle* (1), sebbene alcuni scrittori avessero, non bene secondo noi, data la desinenza in **ello** a tali parole, anche quando *lo* riferivasi ad oggetto determinato di genere maschile(2), e la desinenza in **illo**, anche quando *lo* riferivasi ad oggetto indeterminato (3).

147. In quanto all' ausiliario che accompagna il verbo, francamente confessiamo essere cosa difficilissima dar regole certe, tanto più che, nell' adoperarli, così la plebe, come gli scrittori si avvalgono di una grandissima libertà. Tuttavia diciamo che vogliono l'ausiliario *avère*:

a) Tutti i verbi transitivi (4).

b) Ed i verbi intransitivi adoperati transitivamente (5).

Lo povero patre se resorvette *levaresille* da cuollo, decennole: Figlie mieje, non ve pozzo cchiù campà — G. BAS. 21, 180.

La zita, pe *llevaresella* da cuollo, disse: Me so scortecata, sore mia — G. BAS. 26, 129.

Non voze che chelle statole stessero nè ncasa nè a lo regno sujo; e pe *llevareselle* da tuorno, le mmannaje a lo rre de Napole — SARN. 22, 257.

(1) Mmalora! se fosse scetato! *lassamillo* ire a besti — CERI. 8, 124.

Ma *lassamella* primma covnare,

Ca piglia friddo po la pacionella — CORT. 3, 76.

A cchesta ccà nce mancano tre ddefa,

E cchest' autra già mezz se nn' è ghiuta:

Lassamelle associare — ITO, la Costanza coronata, 14.

(2) *Accattatello*,

Ca sto pesce è frisco e bello — QUATTROM. 40.

Lo rre che canossette a lo naso ch' era no vozzacchio, pe *llevaresello* da cuollo, disse — G. BAS. 20, 192.

Piglia stò riesto e *bivetello*

Tutto — STIGL. 8, 89.

Ecco cca lo llatte: *vivetello*, ninno mio e sciala — CERI. 21, 333.

Ma che chiamme Rinardo io ti conziglio,

E *tietenello* caro comm' a figlio — FAS. 14, 78.

Ah no, *levatennello* da llà nterra,

Ca voglio che se lauda e cche s' atterra — FAS. 14, 213.

E lo llardo? — *Fattello* dà ncredenza — CERI. 12 266.

(3) Ajutava porzi, *creditemillo*,

Lo patre mastodascia co la serra — PAG. 17, 72.

(4) E puostose ncammino co na mano de scule, che l' *aveva dato* lo Sproviero, tanto cammenaje, che gh' onze a l' estremo de la Terra — G. BAS. 21, 31.

Minella che bedde ca lo frate *avarria puosto* la vita ped essa, lo pregaje de sl' autro piacere — SARN. 22, 240.

Aggio patuto cchiù de no mbarazzo — STIGL. 8, 77.

Nnitto nfatto, comm' *avesse jettato* l' acqua ncoppa lo ffuoco, se chiudettero le ferute — G. BAS. 20, 175.

(5) Ncanna a lo scanosciuto

La spata l' *ha trasuto* — L. S. Spas. 5, 10.

Vogliono l' ausiliario *èssere*:

- a) I verbi transitivi adoperati intransitivamente (1).
- b) I verbi transitivi riflessi (2).
- c) Gl' intransitivi riflessi (3).
- d) Ed i verbi unipersonali (4).

Dei verbi intransitivi poi:

- a) Alcuni vogliono soltanto l' ausiliario *avère*, come *campàre, chiùgnere, dormìre* (5).
- b) Altri vogliono soltanto l' ausiliario *èssere*, come *nàscere, cadère, sciuliàre* (6).

E quanno *appe trasuto* a la dereto cammara, trovaje n'altro fegliulo co le scelle — *CORT.* 4, 133.

Avite arrivato

A ffa ride le pprete de sse mmura — *LOMB.* 5, 140.

- (1) Fe.e subito la massema che lloco *fosse dato* de pietto l' ammico sujo — *G. BAS.* 20, 115.

Non s' averria creduto maje che lo frate *fosse dato* a sti saute — *G. BAS.* 20, 269.

- (2) Ciullo pe ppaura che non le ntravenesse quarche disgrazia, s' *era puosto* a ghirelo cercanno — *CORT.* 4, 161.

Te si cacciato mano? A chi aje feruto? — *CERL.* 21, 70.

Te si ppigliato collera? — *L. C. SPAS.* 4, 2.

Mme deze certe tornesielle, co li quale *me songo abbiato* a la vota de Li-guorno — *CORT.* 4, 195.

Se so afferite a ppunia e a secozzune — *PERR.* 16, 92.

- (3) Le communnaje che *se fossero nformate* menutamente de sto fatto — *G. BAS.* 20, 187.

Lo ssapeva,

Ca *se nn' era aldonato* ll' anno arreto — *LOMB.* 5, 53.

Se lassava le ggalere, lo Granduca *se sarrit ntoscito* — *CORT.* 4, 176.

E peccè veramente *se nn' era ncrapicci to*, avuta sta imprommessa, se contentaje — *SARN.* 22, 201.

Ntant' anne non avive manco aperto sto cascione, e non t' *iere abbeduta* de le bregogne toje? — *SARN.* 22, 286.

S' è nzonato

De correre lo pallio a lo pascone — *STIGL.* 11, 341.

- (4) Conzideranno che, mente a n' ora cossi nzoleta se pigliava sta feducia, quac-che gran cosa *era accaduta* — *G. BAS.* 20, 264.

Voze sapere da l' A nfi a lo Rumino quant' *era socciesso* — *SARN.* 22, 182.

E mme pareva che co affritta cera

Io le diceva: Che t' è *ntravenuto* — *STIGL.* 8, 129.

- (5) Chi ve lo po contà quanto de core

Aggio chiagnuto? — *L. C. SPAS.* 2, 56.

A misura de l' anne

Che *avea campato*, s' erano allongate — *LOMB.* 5, 178.

Accossi morerrà comm' *ha campato* — *PERR.* 16, 126.

Creo securo a st' alizzo che mme vene, ca io *avarraggio dormuto* — *CORT.* 4, 172.

- (6) Io *so unata* femmena, vivo da femmena, e boglio morire da femmena — *G. BAS.* 20, 517.

c) Ed altri ammettono l' uno e l' altro ausiliario, come *parère, potère, còrrere, venire* (1).

Quali poi sono i verbi che vogliono l' uno o l' altro o ambedue gli ausiliari, si apprende dalla pratica.

Intorno alla forma passiva che può prendere un verbo, diciamo che, in vece dell' ausiliario *èssere*, possono adoperarsi i tempi semplici del verbo *venire* (2).

148. In quanto alla concordanza del verbo col nome diciamo che:

a) Il verbo deve essere sempre dello stesso numero e della stessa persona del nome cui si riferisce (3). E però non sono da imitarsi coloro che al nome di

E ntra lo sango de lo figlio, ch' *era*

Caduto muorto llà, lo mbrosenaje — *Stigl.* 8, 161.

Sarria stato

Lo primmo, se non *fosse sciuliato* — *Stigl.* 9, 135.

- (1) L' altre bellizze *avarriano parzelo* scarpune scarcagnate a pparo de na scarpelella attillata — *G. B. s.* 20, 125.

Ecco scompute li tre anne, tre mmise, tre ghiuorne e tre momiento, che mme so *parzelo* tre secole — *S. RN.* 22, 214.

Smacerannose chi *aveva potuto* essere che le avesse fatta sta pazzia — *Vott.* 48. Non era possibile che *fosse potuto* foire ped averele fatto no ncanto — *G. Bas.* 20, 165.

Correva comm' a lo viento e *avarria curzelo* pe cooppa li vruoccole spicate senza chiegare le ccimme — *G. Bas.* 20, 335.

Senza conziderà, faccia de cano,

Ca io *sarraggio curzo* quacche mmiglio — *C. Fas.* 15, 54.

Co di ca s' *avessero venuto* a ppiglià la vetreata la matina de li quatto de maggio — *Vott.* 151.

M' *hanno venuto* a ddicere

Me staje a repassà — *L. C. Spas.* 4, 28.

Fonzo trasette subbeto mmualizia, che a sta Terra *fosse venuto* Canneloro — *G. B. s.* 20, 115.

- (2) Ma nche ppe cchesto *viene* tozzolato,

Falle la grazia — *Fas.* 14, 79.

Va vedenno

Ca sta sollemnetà *vene* composta

Da tre aine — *Capas.* 15, 90.

Me *vene* projebuto da la relegione mia — *Vott.* 47.

Sempe che se mmarcavano, lo mare

Fracassato *vene* da l' Aquelone — *Stigl.* 8, 109.

Fatta Museca famosa

Venarrà da lo pprubbeco nnorata — *Perr.* 16, 125.

- (3) Si lo Petrarca fu *sapisse* ntennere,

Nuje *vorriano* cacciarete la coppola — *Capas. Sonetti*, 212.

O vuje che tutte nchielta ve nne *state*

A chillo monte tanto vertoloso — *Scrutt.* 1, 2.

Già *steano* impede chille, e l' armature

S' *aveano* poste — *Fas.* 14, 96.

numero singolare accoppiano il verbo di numero plurale (1).

b) Se sono più i nomi, cui il verbo si riferisce, ed ognuno è di numero singolare, il verbo deve essere di numero plurale (2); e se le persone sono diverse, il verbo deve essere della persona, come dicono, più nobile (3).

Tuttavolta, sebbene i nomi siano più ed anche di numero diverso, il verbo talvolta trovasi adoperato al singolare ed accordato col nome più vicino (4). Ma di numero plurale ed anche di numero singolare può essere il verbo e non accordare con alcuno di essi, quando i nomi cui si riferisce sono in antitesi tra loro (5).

c) Se il nome, di numero singolare, è collettivo, il verbo può essere di numero plurale (6).

- (1) Donca chi tanta case ha sconquassate

Puro se *chiamman'* uommene nuorate — T. VAL. 19, 91.

Ma non truove nesciuno che l' *affermano* — B. VALENT. 6, 255.

Piacesse a lo cielo e non ce *fossero* porzi a li tieppe d' oje chi vole sapere chello che ha da soccedere da ccà a ceinco o seje anne — RICCMI, 2, 40.

- (2) *Erano* capetanie a li Meune

Mestro ed Antifo, figlie de Pelunno — CAPAS. 15, 80.

E Giove po vorrà che a na celate

E lo Trojano e lo Cartagenese

Se *stieno* aunite, e *ssiano* carne e ogne? — STIGL. 9, 19.

Lo stesso *addommannajeno* lo rre e lo Prencepe — SARN. 22, 188.

Ciullo e Perna co no parmo de canna aperta *ausoleiario* sto cunto — CORT. 4, 195.

- (3) Ca ve *sarrimmo* schiave Apollo e io — CAPAS. 15, 8.

Io e tlico ccà ddinto

Nce *perdimmo* lo tieppo — PAG. 18, 258.

Se puro Ciullo ed io non *simmo* muorte tutte a no tieppo — CORT. 4, 170.

Chille poche che restaro vive ed io *fujemo* mpastorate comme cavalle — CORT. 4, 192.

- (4) E benchè lo patre e la mamma *gridasse*: Fuje, sbigna Grannonia, essa non se voze scazzecare — G. BAS. 20, 195.

Sulo ncielo *volaje* ll' aria e lo fluoco — LOMB. 5, 13.

Venne ntrattanto lo ccaso e li frutte a ttavola — SARN. 22, 160.

Prencepe assoluto

De Talia lo *volea* Giove e li Fate — STIGL. 10.

- (5) Giacchè nè io nè echisse che nce ascolano

Pottimmo trasi dinto a sso caruso — CAPAS. 15, 37.

Chesta mo è na proffiddia, bene mio;

E a vincere non l' *ha* nè ttu nnè io — STIGL. 9, 143.

- (6) Na mano de vannite *vonno* sacchejare quanto se trova a sta campagna — G. BAS. 10, 187.

149. Osserviamo poi:

a) Che, sebbene da quasi tutti gli scrittori si faccia corrispondere al condizionale presente l'imperfetto del congiuntivo (1), alcuni, seguendo il volgo, sostituiscono l'imperfetto del congiuntivo al condizionale e questo a quello (2).

b) Che, quantunque la maggior parte degli scrittori faccia corrispondere al presente dell'indicativo il presente del congiuntivo (3), molti, imitando la plebe, sostituiscono a questo l'imperfetto del congiuntivo (4).

Nce so na razza de genteluommene lo juorno d' oje, che *banno* trasenno e ascenno pe li café — VOTT. 37.

Che *rrompano* li patte ssa canaglia — STIGL. 10, 179.

Hanno fatto lo callo a la fatica.

La gente nostra — STIGL. 10, 283.

(1) Se *volesse* contà tutto le ppene,

Io pe ccient' anne manco *scomparrìa* — PERR. 16, 57.

Non penzammo che, se chesto *fosse*, le stasciune *jarriano* a ccapocolo — G. BAS. 21, 141.

Che si nce *fosse* mo, vide che ntrata

Che le *sarrìa* la beneficiata — CAPAS. 15, 187.

Nce *fosse* Evandro e *pijarrì* no dente — STIGL. 11, 63.

Senz' essa non *vilerria* no quaglio de cane tutto chello che se *mettesse* a ffare — ZITO, 3, 15.

(2) Chi mme l' *avesse* ditto maje che co na ventosetato *avesse* dato forma a sta bella facce? Chi mme l' *avesse* ditto ca n' effetto de freddezza *avesse* ngenetato sto ffuoco d' animore? — G. BAS. 20, 179.

Ah, se parlà pe ppoco nce *polessc*,

Uh quanta cose doce nce *dicesse* — P. V. SPAS. 3, 19.

Tanno Ciullo respose: E chi non *perdesse* ll'armo e la lengua nnanze a sta bella presenza de regina? — CORT. 4, 137.

Chi non se *squagliasse* comme nzogna a la tiella? — CORT. 4, 146.

E cchesta co cchell' acqua se sdellonga

De manera, che sempe *cresciarrìa*

Si ll' acqua sotto maje non *mancarria* — LOMB. 5, 102.

Reprecaje Rosina: Si chillo non è geluso co mme, se io lo *sarrìa* co isso, *factarrìa* no gruosso peccato — L. C. SPAS. 2, 28.

E che *fforria*,

Si lo munno pe buje no nce *sarrìa*? — LOMB. 5, 183.

(3) Io te *commanno* che *baje* co sta zetella, e che *face* quant'essa vorrà mente campà — CORT. 4, 153.

Dio *voglià* e non *sia* peo la scompetura — CORT. 4, 111.

Sulo te *prego* che *bienghe* co inimico — PERR. 16, 99.

Aspiette che te *vengano* a cacare

Nzi lloco mmocca? — LOMB. 5, 143.

No mme *pare*

Che *s' aggià* mo da corre a ddà st' assauto — LOMB. 5, 202.

Meglio voaje dicere, si *vuaje* che te *lassa* — G. BAS. 21, 90.

Non è cosa chesta che nce *voglià* premmio de ricchezza — G. BAS. 21, 104.

(4) Non *fa* che ncote a nullo nce *trascesse*

Più minute particolarità del dialetto napoletano, specialmente in quanto alla ortografia ed alla sintassi, si possono apprendere solamente dall'uso e dalla continuata lettura delle opere dei migliori e più reputati scrittori del nostro dialetto, ai quali rimandiamo i nostri lettori.

F I N E

Na bella femmena, co na giorlanna de lauro *ncopp* li capille de fila d'oro,
le disse — G. BAS. 21, 20.
Da quattuordece anne che stace atterrata viva *drinto* no sopigno — G.
BAS. 21, 56.

LETTERATURA DIALETTALE

CAPOZZOLI R.

La guerra ntra li surece e le granogne de Omero
stravestuta a la napolitana 1 vol. in 32 C. 50

D' AMBRA	MARTORANA	GUSUMPAUR
VOCABOLARIO Napolitano-Toscano DOMESTICO D'Arte e Mestieri ec. 1 vol. in 8 L. 15	NOTIZIE Biografiche e Bibliografiche degli scrittori del DIALETTO NAPOLETANO 1 vol. in 8 L. 15	VOCABOLARIO Botanico Napolitano con l'equivalente latino ed italiano 1 vol. in 16 L. 1

CAPASSO I sonetti edili ed inediti in dialetto napolitano
annotati da C. Mormile e L. Chiurazzi 1 vol. in 32 L. 1,—

VOTTIERO	AGUGLIA
Lo specchio DE LA CEVERTÀ aliasse LO CALATEO NAPOLETANO con proemio di R. d' Ambra 1 vol. in 32 L. 1,50	COSTUMES DE NAPLES Croquis et profils, avec 61 illustrations d'apres le meilleurs photographies 1 eleg. vol. in 32 L. 2.

SCELTA di Canzoni Popolari Napolitane (raccolta completa) L. 1,50
(inque vol. in 32)

LO SPASSATIEMPO

Raccolta di prose e versi in dialetto napolitano
dei migliori autori antichi e moderni
5 grossi volumi in 8 L. 20

(Poche altre copie in vendita)

ORAZIO FLACCO

Odi tradotte in dialetto napolitano da G. QUATTROMANI L. 4
1 vol. in 16

TANCREDI	MERY	MARULLI
VIERZE Stampate e non stampate 1 vol. in 16 L. 2.	Quadro Cronologico degli SCRITTORI in dialetto Napolitano 1 vol. in 16 L. 1,25.	Guida Pratica DEL Dialecto Napolitano 1 vol. in 16 L. 1.

IN PREPARAZIONE: Canli del Popolo Napolitano raccolti da L. Chiurazzi
Rocco E. Vocabolario Napolitano-Italiano

BIBLIOTECHINA L. POLITANA (edizione in carta azzurra)
Chiurazzi L. Chitarrate Napolitane—Chiurazzi A. Fantasie Napolitane—Longo F.
Addolorata — Spinelli L. Versi Napolitani — Alfano Versi in dialetto.

Inviare lettere e vaglia all'editore L. Chiurazzi — NAPOLI

1 DAY USE

RETURN TO DESK FROM WHICH BORROWED

HUMANITIES' GRADUATE SERVICE

^{Romance Philology}
This publication is due on the **LAST DATE**
stamped below.

MAY 25 '70 - 10 PM	<u>642-4481</u>
MAR 10 '75 - 4 PM	RETURNED
RETURNED	MAY 19 1986 - 10
MAR 17 '75 - 3 PM	HUM. GRAD. SERVICE
HUM. GRAD. SERVICE	
MAY 21 1986	
MAY 20 '88 - 4 PM	
APR 18 1988	
HUM. GRAD. SERVICE	

LD 23-20m-10,'64
(E9217s10) 4186

General Library
University of California
Berkeley

U.C. BERKELEY LIBRARY



8003010454

